



Les thèses récentes soutenues en histoire contemporaine (janvier 2021)

Nous recensons ici un ensemble de 190 thèses d'histoire contemporaine soutenues entre février 2020 et le 15 janvier 2021 avec, **lorsque nous avons pu trouver ces informations en ligne**, noms, titres, université et date de soutenance, composition du jury et résumé de la thèse. La discipline de la thèse peut ne pas être l'histoire, tant que le sujet nous a semblé relever de l'histoire contemporaine. Ce recensement ne peut pas être complet, même si nous avons fait de notre mieux...

Pour signaler une thèse soutenue non recensée ici (elle sera annoncée dans la prochaine livraison) :

- vérifiez qu'elle n'avait pas été annoncée en février 2020 :
<https://ahcesr.hypotheses.org/2042>
- écrivez-nous à nicolas.patin@u-bordeaux-montaigne.fr

Stéphane Lembré
Nicolas Patin
Clément Thibaud

Index des thèses

AFANASYEVA, Victoria, *Cherchez la femme : histoire du mouvement antialcoolique en France (1835-2013)*, thèse soutenue le 2 juillet 2020, sous la direction de Myriam Tsikounas - Paris 1.

AGUILERA, Mathieu, « *La recherche de la vérité* ». *Recensements et statisticiens dans l'Espagne du XIXe siècle*, thèse soutenue le 20 juin 2020, sous la direction de Jean-François Chanet et Juan Pro Ruiz à l'IEP de Paris (cotutelle avec l'Universidad Autonoma de Madrid).

ALLAM, Marie-Charlotte, *Innover pour réformer l'École ? Politiques et pratiques d'expérimentation pédagogique dans l'enseignement public français*, thèse en science politique soutenue le 21 septembre 2020 à l'Université Grenoble-Alpes.

ALOMBERT, Anne, *Simondon et Derrida face aux questions de l'homme et de la technique : ontogenèse et grammatologie dans le moment philosophique des années 1960*, thèse en philosophie soutenue le 2 novembre 2020 à l'Université Paris-Nanterre.

ALONZO, Anne, *La guerre est déclarée ! La mobilisation industrielle à Toulouse pendant la Première Guerre Mondiale*, thèse soutenue le 19 octobre 2020, sous la direction de Dominique Barjot - Sorbonne université.

ALVES DUARTE DA SILVA, Matheus, *Quand la peste connectait le monde : production et circulation de savoirs microbiologiques entre Brésil, Inde et France (1894-1922)*, thèse soutenue le 22 septembre 2020, à l'EHESS.

ANDRE, Louis, *L'administration académique sous tension : les personnels, leurs caractéristiques, leurs actions, de la IIe République à la fin du Second Empire (1848-1870)*, thèse soutenue le 9 décembre 2020 à l'Université d'Artois.

ARAMA, Fanny, *Portrait du polémiste en artiste. Pratiques et enjeux de l'écriture polémique dans l'œuvre de Jules Barbey d'Aurevilly et de Léon Bloy (1848-1917)*, thèse en littérature soutenue le 22 septembre 2020 à l'Université de Paris.

ATTENCOURT, Boris, *Les intellectuels à l'épreuve de la visibilité. Faire carrière au-delà de l'université (1970-2015)*, thèse en sociologie soutenue le 15 janvier 2021 à l'EHESS.

BAHADOOR, Priya, *Les îles à souveraineté contestée de l'Océan Indien*, thèse en histoire soutenue le 19 novembre 2019, sous la direction de Yvan Combeau, à l'Université de La Réunion.

BAUDRY, Pierre, *L'Europe devient-elle allemande ? La politique européenne de Merkel et de la CDU/CSU (1998-2018)*, thèse soutenue le 12 janvier 2021 à l'École Pratique des Hautes Études

BECHINI, Thibault, *Des villes migrantes : Marseille, Buenos Aires. Construire et habiter les périphéries urbaines au temps des migrations italiennes (1860-1914)*, thèse soutenue le 18 novembre 2020, sous la direction de Annick Lempérière – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

BECKERT, Guillaume, *La solidarité en temps de guerre 1914-1918*, thèse soutenue le 12 novembre 2020, sous la direction de Hervé Guillemain et de Stéphane Tison. - Le Mans.

BERBAGUI, Dalila, *Les commerçants « nord-africains », un groupe spécifique ? Trajectoires de commerçants dans le département du Rhône (1945-1985)*, thèse soutenue le 23 septembre 2020, sous la direction de Sylvie Thénault - Paris 1.

BERKERY, Charlotte, *Imaginaire et poésie nocturnes de Paris. La nuit parisienne dans les productions culturelles de la monarchie de juillet*, thèse soutenue le 9 mars 2020, sous la direction de P. Petitier - Université de Paris.

BEUGNOT, Céline, *Espaces urbains et mouvements sociaux : de la transformation de l'espace à la mobilisation dans l'espace. Les exemples Barcelone et de Valence de 1968 à 2008*, thèse en Langues et littératures étrangères soutenue le 23 octobre 2020, sous la direction de Severiano Rojo hernandez - Aix-Marseille.

BIASSIN, Adrien, *La prospective en Sud Alsace dans tous ses états : de son histoire à son renouvellement*, thèse soutenue à l'Université de Haute-Alsace, Campus Fonderie, le 17 décembre 2019.

BIGNON, François, *La guerre entre le Pérou et l'Equateur et la nationalisation des frontières andines (1933-1945)*, sous la direction de Luc Capdevila, Université Rennes 2.

BLANC, Jessica, *Histoire de l'agence de photographie F4 au Brésil (1979-1991)*, thèse soutenue le 18 décembre 2020, sous la direction de Michel Poivert et de Ana maria Mauad. - Paris 1.

BOISDRON, Matthieu, *Joseph Paul-Boncour, un itinéraire politique contrarié (1873-1972)*, thèse soutenue le 30 novembre 2020 à Sorbonne Université.

BONHOMME, Max, *Propagande graphique : le photomontage dans la culture visuelle de la gauche française, au regard des exemples étrangers (1925-1939)*, thèse en histoire de l'art soutenue le 13 novembre 2020 sous la direction de Remi Labrusse - Paris 10.

BONHOURE, Emilie, *Les firmes cotées à Paris au tournant du XXe siècle : les théories modernes de finance d'entreprise étaient-elles déjà valides ?*, thèse en sciences de gestion, soutenue le 8 juin 2020 à l'Université Toulouse 1 Capitole.

BONHOURE, Jean-François, *Les historiens à l'épreuve du temps : la production historique éditée en France des années trente au début des années cinquante*, thèse soutenue le 5 janvier 2021 à l'Université Paris 1.

BONNIN, Hugo, *Du régime mixte à la « vraie démocratie » : une histoire conceptuelle du mot democracy en Grande-Bretagne, 1770-1920*, thèse en sciences politiques soutenue le 1^{er} octobre 2020, sous la direction de Yves Sintomer et de Francis Dupuis-deri. - Paris 8.

BOREL (Giorgi), Marie-Françoise, *Les Peintres au Festival d'Aix en Provence entre tradition et modernité*, thèse soutenue le 26 novembre 2020, sous la direction de Pierre Wat - Paris 1.

BORZILLO, Laurent, *Les forces expéditionnaires bi/multinationales en Europe : analyse comparée des politiques d'alliance de la France et de l'Allemagne (1991-2016)*, thèse en sciences politiques soutenue le 21 février 2020, sous la direction de Jean Joana et de Frédéric Mérand. – Montpellier.

BRENAC-LAFON, Sophie, *Vignoble et vin de Cabors, 1650-1850*, sous la direction de Michel Figeac, soutenue le 14 février 2020, à l'Université Bordeaux Montaigne.

BRESCHING, Michaela, *Les mythes nationaux dans le discours journalistique en France et en Allemagne (1997-2012) : héritages, transmissions, réactualisations*, thèse en Langues et littératures étrangères soutenue le 11 juin 2020, sous la direction de Françoise Knopper et de Stéphanie Wodianka – Toulouse 2

BROCHARD, Philippe, *Eugène Ciceri (1813-1890). Peindre, lithographe et enseigner le paysage au XIXe siècle*, thèse soutenue le 17 décembre 2020 à l'Université de Bourgogne.

BUSSEUIL, Tom, *De L'Auto à L'Equipe : une histoire politique à dimension internationale (1932-1952)*, thèse soutenue le 30 juin 2020 à l'Université de Bourgogne.

CADIOT, Aliénor, *Vichy et les Algériens. Indigènes civils musulmans algériens en France métropolitaine (1939-1944)*, thèse soutenue le 15 décembre 2020, à l'EHESS.

CANEPA, Giacomo, *Une politique sociale de réadaptation. Histoire croisée de la légitimation du droit à l'assistance (France et Italie, 1944-1970)*, thèse en histoire sous la direction de Ilaria Pavan et Paul-André Rosenthal, soutenue le 12 janvier 2021, à l'IEP de Paris.

CARMINATI, Pauline, « *Le Paradis en boutique* ». *L'édition de sculptures religieuses au XIXe siècle : la maison Raffl*, thèse en histoire de l'art soutenue le 14 septembre 2020, sous la direction de Isabelle Saint-martin - Université Paris sciences et lettres.

CASEY, Fiona, *La correctionnalisation de l'avortement dans la France de l'entre-guerres : les femmes pauvres face à la répression*, soutenue à l'Université d'Angers, le 29 janvier, 2020.

CASTAN-VICENTE, Florys, *Un corps à soi ? Activités physiques et féminismes durant la « première vague » (France, fin du XIXe siècle - fin des années 1930)*, thèse soutenue le 23 novembre 2020, sous la direction de Pascal Ory - Paris 1.

CECCALDI, François, *Construction d'une opposition et création d'une troisième voie. Les factions de gauche de l'OLP face à Oslo (1993-2006)*, thèse soutenue le 12 janvier 2021 à l'EHESS.

CHANOIR, Johann, *Châteaux médiévaux au cinéma : entre imaginaire et historicité. Des lendemains d'Hastings à la Diète de Worms*, thèse soutenue le 11 décembre 2020, à l'EHESS.

CICOTTINI, Gwendoline, *Relations interdites, enfants oubliés ? Les relations entre femmes allemandes et prisonniers de guerre français pendant la Seconde guerre mondiale*, thèse soutenue le 26 novembre 2020, sous la direction de Isabelle Renaudet et de Johannes Grossmann. - Aix-Marseille.

COCANO, Thomas, *La production de médailles en Angleterre au XVIIIe siècle : relation entre frappe commémorative et propagande politique, 1688-1760*, thèse soutenue le 4 septembre 2020, sous la direction de Marc Bompaire - Université Paris sciences et lettres.

COQUET, Edouard, *La France coloniale et l'Église : remises en cause d'une alliance ambiguë, de 1918 au début des années 1930*, thèse soutenue le 24 octobre 2020, sous la direction de Jacques-Olivier Boudon et de Daniele Menozzi. - Sorbonne université.

CREZEGUT, Anthony, *Inventer Gramsci au XXe siècle : décomposition d'une intelligence française au prisme italien*, thèse soutenue le 9 décembre 2020, à l'IEP de Paris.

DE BOLLIVIER, Marc, *La campagne de Crimée à travers les témoignages des militaires russes et français : essai d'anthropologie historique*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, sous la direction de Sylvain Venayre et de Elena Linkova - Université Grenoble Alpes.

DELL'ORTO CARVALHO, Aline, *Être caricaturiste. Le métier de dessinateur de presse à Rio de Janeiro (1844-1888)*, thèse soutenue le 4 septembre 2020, à l'EHESS.

DEMARCHELIER, Elsie, *Le rêve américain dans le discours politique depuis les années 1960 : crises et ruptures*, thèse en études anglophones soutenue le 13 novembre 2020, sous la direction de Olivier Frayssé - Sorbonne université.

DUBALD, Déborah, *Capital Nature : a history of French municipal Museums of Natural History, 1795-1870*, thèse soutenue le 29 novembre 2019 sous la direction de Stéphane Van Damme (EUI) et d'Antonella Romano (EHESS)

EROUIHANE, Nabil, *La « construction des armes navales » en France de 1871 à 1961 : naissance et restructuration d'un système politico-industriel*, thèse soutenue le 1er juillet 2020, sous la direction de Christophe Bouneau, à l'Université Bordeaux Montaigne.

FAIK, Mohamed Ismail Ali, *Management des risques dans les sites patrimoniaux : une étude de cas de l'oasis de Kharga en Egypte*, thèse soutenue le 24 janvier 2020, sous la direction de Laure Pantalacci et de Nagoua Zoair. – Lyon.

FALAISE, Marion, *Les arts décoratifs à Lyon, 1864-1937. Culture régionale, reconnaissance internationale*, soutenue le 9 janvier 2021 à l'Université Lyon 2.

FAVIER, Nil, *La Verrerie Cristallerie d'Arques de 1825 à 2000 : entre ancrage local, développement territorial et succès industriel mondial*, thèse soutenue le 16 juin 2020 à l'Université d'Artois.

FEDELE, Greta, *Les procès faits aux résistants français (1944-1954). Étude d'une justice de transition dans une perspective européenne comparée*, thèse soutenue le 18 juin 2020, sous la direction de Sophie Coeuré et de Maria Malatesta. - Université de Paris.

FERNANDEZ, Darío Varela, *Les réseaux hispanistes français au début du XXème siècle - coopérations savantes et relations culturelles, France-Espagne-Amériques 1890-1930*, thèse soutenue le 4 novembre 2019, au Mans.

FIEDLER, Marine, *Von Hamburg nach Singapur. Translokale Erfahrungen einer Hamburger Kaufmannsfamilie in Zeiten der Globalisierung (1765-1914)* [De Hambourg à Singapour. Les expériences translocales d'une famille de négociants hambourgeois à l'ère de la globalisation], le 18 septembre 2020, à l'IEP de Paris.

FLATEAU, Cosima, *Du « Petit Paris du Levant » à « l'Alsace-Lorraine de la Turquie » : le sandjak d'Alexandrette entre enjeux stratégiques et identitaires (1860-1945)*, thèse soutenue le 25 septembre 2020, sous la direction de Laurence Badel - Paris 1.

FONDU, Quentin, *La Scène et l'Amphithéâtre. Sociologie et histoire de la discipline des études théâtrales en France et dans les deux Allemagnes (1945-2000)*, thèse soutenue le 7 janvier 2021 à l'EHESS.

FOSCARINI, Giorgia, *Traumatisme, mémoire et identité culturelle : une étude comparée des politiques de mémoire chez les Juifs d'origine Ashkénaze et Mizrahim en Israël*, thèse en sciences politiques soutenue le 8 septembre 2020, sous la direction de Marie-Claire Lavabre - Paris 10.

FRAPPA, Amos, *Edmond Locard et la police scientifique*, thèse soutenue le 11 décembre 2020, à l'EHESS.

FRELLER, Felipe, *Benjamin Constant et le problème de l'arbitraire : un décisionnisme modéré*, thèse soutenue le 27 novembre 2020, à l'EHESS.

GALLOUËT, Laure, *Une politique de la neutralité ? Les stratégies de sécurité et de défense de la Seconde République d'Autriche de 1955 à nos jours*, thèse en Langues et littératures étrangères soutenue le 20 novembre 2020, sous la direction de Jacques Lajarrige - Toulouse 2.

GAPINSKI (Prins), Sophie, *Pierre Prins (1838-1913) : un illustre inconnu, reconstitution d'un parcours artistique et investigations autour de la transmission d'un patrimoine*, thèse soutenue le 5 décembre 2020, sous la direction de Pierre Wat - Paris 1.

GARCIA, Victor Manuel Garcia, *La construction et la régulation de l'industrie et du marché de médicaments en Colombie (1914-1971). Contribution à une histoire de la mondialisation du médicament*, thèse soutenue le 14 décembre 2020, à l'EHESS.

GARRAULT, Antoine, *L'expérience comme art : résurgences du pragmatisme dans les arts aux Etats-Unis : 1965-1973*, thèse en histoire de l'art soutenue le 4 juillet 2020, sous la direction de Philippe Dagen - Paris 1.

GAUCHET, Thomas, *Une histoire politique du canal de Göta. Technique, infrastructure et pouvoirs en Europe du Nord (années 1790-1832)*, thèse soutenue le 9 octobre 2020, sous la direction de Jakob Vogel et Jean-Marc Olivier, à l'IEP de Paris.

GENDRY, Thaïs, *Le droit de tuer. La peine de mort au service de l'ordre colonial en Afrique occidentale française, 1900-1950*, thèse soutenue le 15 mai 2020, à l'EHESS.

GENEIX, Gilles, *Antoine-Laurent de Jussieu. Fabrique d'une science botanique*, thèse soutenue le 5 février 2020, à l'EHESS.

GEORGES, Patrice, *La pourriture escamotée : cachez ce cadavre que je ne saurais voir ! Quelques destins post mortem à nos jours à la lumière de l'archéo(thanato)logie : étudier les os appréhender le corps*, thèse soutenue le 23 septembre 2020, sous la direction de François-Xavier Fauvelle - Toulouse 2.

GILIANI, Francesco, *« Troisième Camp » ou nouvel « Octobre » ? Socialistes de gauche, trotskistes et Deuxième Guerre mondiale (1938-1948)*, thèse soutenue le 15 décembre 2020 à l'Université Lyon 2.

GILODI, Alexis, *Agents de la République dans l'Empire ottoman (1875-1914) : aux avant-postes de la défense du rang de la France*, thèse en histoire et civilisation soutenue le 4 mai 2020, sous la direction de Méropi Anastasiadou-Dumont - Paris, EHESS.

GIOVANESSI, Marco, *Le syndicalisme de Brescia de 1980 à 1993. Une anomalie italienne entre restructurations industrielles, austérité et déclin de la « centralité ouvrière »*, thèse soutenue le 26 novembre 2020, à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

GIRARDI, Giacomo, *I beni degli esuli. I sequestri austriaci in Veneto tra controllo politico e prassi burocratica (1848-1861)*, soutenue le 9 juillet 2019 à l'Università degli Studi di Milano, co-tutelle Université Paris Est Créteil et Università degli studi di Milano.

GOLDIN MARCOVICH, Gabriela, *Voies créoles. Les savants de la Nouvelle-Espagne entre Mexico et l'exil italien (1767-1814)*, thèse soutenue le 28 octobre 2020, à l'EHESP.

GORET, Léa, *Voir et produire du cinéma en régime autoritaire : censure et spectateurs en Espagne franquiste (1945-1963)*, soutenue le 2 octobre 2020 à l'Université de Caen-Normandie

GRAU, Hervé, *L'enseignement des sciences physiques et l'expérimentation de 1750 à 1830*, thèse soutenue le 9 décembre 2020, à l'EHESP.

GRUMBERG, Zoé, *Militer en minorité. Le secteur juif du Parti communiste français de la Libération à la fin des années cinquante*, thèse soutenue le 2 décembre 2020, à l'IEP de Paris.

GUIGA, Nebiha, *Le champs couvert de morts sur qui tombait la nuit. Être blessé au combat et soigné dans l'Europe napoléonienne (1805-1813)*, thèse soutenue le 12 janvier 2021, à l'EHESP.

HADJERAS, Stéphane, *Georges Carpentier ou la Belle Époque de la boxe anglaise en France (1900-1914)*, thèse en histoire contemporaine soutenue le 7 février 2020 à l'université de Franche-Comté.

HAMMEN, Emilie, *La mode à l'épreuve de l'art, une historiographie des discours sur la mode en France, 1800-1930*, thèse soutenue le 1^{er} décembre 2020, sous la direction de Pascal Rousseau - Paris 1.

HASLE, Laurène, *La Direction d'Adolphe Lemoine-Montigny au Théâtre du Gymnase de 1844 à 1880*, thèse soutenue le 2 octobre 2020, sous la direction de Jean-Claude Yon et de Isabelle Moindrot. - Université Paris sciences et lettres.

HENSEL, Florian, *Subir - rebâtir - commémorer. La destruction et la reconstruction des édifices religieux alsaciens pendant et au lendemain de la Première Guerre mondiale (1914 - 1932)*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, sous la direction de Jean-Noël Grandhomme – Strasbourg.

HERNANDEZ REYNA, Miriam, *D'ancêtres de la nation à victimes ancestrales. Les indigènes du Mexique et la construction d'une mémoire historique pour la reconnaissance de la pluralité culturelle (1968-2001)*, thèse soutenue le 17 novembre 2020, sous la direction de Henry Rousso - Paris 1.

HERRERA, Morgana, *Ahora le toca a la Selva. Intellectuels, Amazonie et péruvianité autour du IV^e centenaire de la découverte de l'Amazonie de 1492*, thèse soutenue le 1^{er} décembre 2020, sous la direction de Sonia Rose - Toulouse 2.

HOULE-COURCELLES, Mathieu, *« Ni Rome, ni Moscou » : l'itinéraire des militants communistes libertaires de langue française à Montréal pendant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 1^{er} septembre 2020.

JAMMES, Lucie, *Témoignages de guerre dans la littérature américaine*, thèse en Langues et littératures étrangères soutenue le 16 octobre 2020, sous la direction de Nathalie Cochoy - Toulouse 2.

JARRIN YANES, Maria José, *La formation des collections d'objets amérindiens de l'Équateur : une étude croisée entre les musées français et les musées équatoriens (1875-1929)*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, sous la direction de Dominique Poulot - Paris 1.

JONKE, Philipp, *La mode en série : essor de la confection et de la grande distribution vestimentaires. Le système de la mode à Berlin des années 1880 à 1914*, thèse en études germaniques soutenue le 26 juin 2020, sous la direction de Anne Lagny – Lyon.

JOURDIN, Steve, *Le sionisme socialiste : émergence, apogée et déclin d'une culture politique (1905 – 1995). Une histoire politique et sociale d'Israël*, thèse en histoire et civilisation soutenue le 19 juin 2020, sous la direction de Maurice Kriegel - Paris, EHESS.

JOURNEE, Aurélie, *Artistes femmes, queer et autochtones face à leur(s) image(s). Pour une histoire intersectionnelle et décoloniale des arts contemporains autochtones aux États-Unis et au Canada (1969-2019)*, thèse soutenue le 12 octobre 2020, à l'EHESS.

KARABICAK, Yusuj Ziya, *Local Patriots and Ecumenical Ottomans. The Orthodox Patriarchate of Constantinople in the Ottoman Configuration of Power, 1768-1828*, thèse soutenue le 26 octobre 2020, à l'EHESS.

KARIMI, Fatemeh, *Les rapports sociaux de sexe dans les forces politiques kurdes en Iran entre 1979 et 1991 : le Komala*, thèse soutenue le 16 novembre 2020, à l'EHESS.

KAZAKOVA, Ekaterina, *La figure de la victime : un nouvel idéal artistique ? La (re) construction des imaginaires nationaux des états post-soviétiques à la Biennale de Venise (1993-2015)*, thèse en histoire de l'art soutenue le 4 décembre 2020, sous la direction de Alain Bonnet et de Elena Kalimova. - Université Grenoble Alpes.

KITEVER, Matias, *Ritmos y memoria de la Poblacion en Colombia (1845-1942). La politica demografica en la gobernanza economica y social del estado*, sous la direction de Patrice Bourdelais, EHESS, en cotutelle avec Laurinda Abreu, université d'Evora.

KOETZ, Laurent, *Louis-Auguste Boileau (1812-1896) : une figure d'architecte-inventeur au XIXe siècle*, thèse soutenue le 27 novembre 2020 à l'Université Paris 1.

KORMAN, Rémi, *Commémorer sur les ruines. L'État rwandais face à la mort de masse dans l'après-coup du génocide (1994-2003)*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, à l'EHESS.

KOVALSKAYA, Kristina, *Sainte Connaissance ? Faire de l'expertise des religions en Russie postsoviétique*, thèse en sociologie soutenue le 7 février 2020, sous la direction de Philippe Portier et de Stéphane Dudoignon. - Université Paris sciences et lettres.

LABARTHE, Sunniva, *La légende dispersée de l'affaire Chevron en Équateur : le pari manqué de la transnationalisation des droits de l'homme et de l'environnement (1993-2020)*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, à l'EHESS.

LACHEZE, Cyril, *L'art du briquetier, XIIIème XIXème siècle. Du régime de la pratique aux régimes de la technique*, thèse soutenue le 17 novembre 2020, sous la direction de Anne-François Garçon, à Paris 1.

LALANNE-BERDOUICQ, Aude-Marie, *Aptitude militaire et sélection médicale des recrues (France-Angleterre, années 1900-1918)*, thèse soutenue le 12 décembre 2020 à l'Université Paris-Nanterre.

LAMA, Boris, *Pouvoir colonial, figures politiques et société en Guyane française de 1830 à 1910*, thèse soutenue le mardi 22 septembre 2020 à l'Université de Guyane.

LANCEREAU, Guillaume, *De raison et de mémoire. Ecrire l'histoire de la Révolution française (1881-1939)*, thèse soutenue le 12 octobre 2020, à l'EHESP.

LE TOLLEC, Agnès, *Finding a New Home (Economics) : Towards a Science of the Rational Family, 1924-1981*, thèse en sciences économique soutenue le 27 février 2020, sous la direction de Philippe Fontaine - université Paris-Saclay.

LEGENDRE, Jules, *Une politique militaire révolutionnaire ? L'autodéfense, l'antimilitarisme et l'insurrection dans le Parti Communiste de l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 19 novembre 2020 à l'Université Lyon 2.

LEON, Véra, *On ne naît pas photographe, on le devient. Contribution à une histoire sociale et genrée des formations artistiques et techniques en France (1945-1982)*, thèse soutenue le 21 mars 2020, en Sorbonne.

LEPINAY, Thomas, *Le pouvoir des rapports. La Cour des comptes, du jugement des comptes à l'évaluation des politiques publiques (années 1950 – années 2010). Contribution à une histoire des grands corps de l'État*, thèse en sciences politiques soutenue le 21 septembre 2020, sous la direction de Brigitte Gaiti - Paris 1.

LETOURNEUR, Guillaume, *Le FN et la France profonde : une équation impossible ? Les formes locales et les conditions sociales et historiques d'institutionnalisation et de mobilisation d'un milieu partisan d'extrême droite des années 1970 à nos jours*, thèse en sciences politiques soutenue le 23 octobre 2020, sous la direction de Frédéric Sawicki - Paris 1.

LLOPART, Michael, *Une histoire sociale de l'Office National Industriel de l'Azote de sa création à sa privatisation, 1924-1967*, thèse soutenue le 26 juin 2020, sous la direction de Jean marc Olivier - Toulouse 2.

LOSTEC, Fabien, *Les femmes condamnées à mort en France à la Libération pour faits de collaboration*, thèse soutenue le 24 septembre 2020 à l'Université Rennes 2.

MACEDO, Fabio, *Choisir les enfants : nationalité, race et « qualité » dans l'histoire globale de l'adoption internationale (1830-1980)*, thèse en histoire et civilisation sous la direction de Paul-André Rosental - Paris, EHESP.

MANESSIS, Dimitri, *Les secrétaires régionaux du Parti communiste français, du tournant antifasciste à l'interdiction du parti (1934-1939)*, thèse soutenue le 15 décembre 2020 à l'Université Bourgogne – Franche-Comté.

MATHIS, Véronique, *Louis Lafitte (1770-1828) : un peintre d'histoire de la Révolution à la Restauration*, thèse soutenue le 17 septembre 2020, sous la direction de Michel Biard - Normandie.

MCNAMARA Fourquet, Michelle, *Le débat sur l'émigration dans la presse dublinoise des années 1820*, thèse en études anglophones soutenue le 25 septembre 2020, sous la direction de Hélène Ibata – Strasbourg.

MESQUITA Rosenthal, *Vicinius, Indigenismo et politica indigenista do setor elétrico no Brasil (1978-2016) : representações, governamentalidade e consagração*, thèse soutenue le 22 juin 2020, à l'EHESS.

MIAS, Coline, *Action publique territoriale et Pluralisme normatif au Maroc. La gouvernance urbaine à Salé (1970-2018)*, thèse en sciences politiques soutenue le 16 octobre 2020, sous la direction de Christophe Traini - Aix-Marseille.

MOADAB, Shaban Shahidi, *Les relations entre l'Iran et la France de 1969 à 1979*, thèse soutenue le 1er juillet 2020, thèse soutenue le 1^{er} juillet 2020, sous la direction de Olivier Forcade - Sorbonne université.

MODANESE, Cécile, *La dynastie des pépiniéristes Baumann de Bollwiller et son influence sur l'horticulture et le goût des jardins (XVIII^e siècle – XX^e siècle)*, thèse soutenue le 29 juin 2020 à l'Université de Haute-Alsace.

MOINE, Florian, *Casterman (1919-1999) : une entreprise du livre, entre Belgique et France*, thèse soutenue le 12 décembre 2020 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

MONNOT, Aude-Cécile, *Des « crimes de mode de vie » en Asie centrale (1921-1935). Poursuivre les traditions devant les cours populaire soviétiques*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, à Sciences Po Paris.

MONTAGNER, Aurélien, *Le nationalisme conspirationniste soralien, une idéologie radicale et marginale de l'extrême droite française contemporaine*, thèse en sciences politiques soutenue le 4 décembre 2020, sous la direction de Patrick Troude-Chastenot, à l'Université de Bordeaux.

MOUPEBELE MAKADJOKA, Ghislain, *Le Gabon, la France et la Banque des États de l'Afrique centrale, 1959-1992. Entre logique « géomonétaire » et financement de l'économie*, thèse soutenue le 15 octobre 2020, à l'EHESS.

MOZZOURI, Maryam, *L'accueil du religieux à l'UNESCO de sa création à nos jours (1945-2019). Parcours d'une organisation en quête d'un modèle efficace*, thèse en sociologie soutenue le 3 mars 2020, sous la direction de Philippe Portier - Université Paris sciences et lettres.

MUIVAH, Yaruipam, *Aspects of Labour Servitude in North-East India. Colonialism and the Questions of Slavery, c. 1870-1930*, thèse soutenue le 18 septembre 2020, à l'EHESS.

MUNOZ EBENSPERGER, Florencia, *Habiter la ville populaire : la maison et les expériences d'habitation des familles à Santiago durant le dernier siècle*, thèse soutenue le 29 juin 2020, à l'EHESS.

NAJI, Ilias, *Le retournement des retraites (1983-1993). Acteurs, histoire, politiques de l'emploi et circuits financiers*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, à l'UVSQ.

NAJM, Simon, *The Rūm Orthodox Community of Syria in a Time of Change and Violence (1860-1914)*, these soutenue le 3 décembre 2020 à l'EHESS.

NAVONE, Nicola, « De « province endormie » à « périphérie cultivée ». L'architecture au Canton Tessin entre 1945 et 1970, thèse en architecture, aménagement soutenue le 1^{er} décembre 2020 à l'Université Paris-Saclay.

OLIVEIRA, Nathalia Capellini Carvalho, *Historiciser les barrages en Amazonie brésilienne : environnement, conflit et politique dans la planification et la construction de Tucuruí (1960-1985)*, thèse d'histoire soutenue le 19 décembre 2019 à l'Université Paris-Saclay.

OTTOLINI, Lucile, *Travailler avec le tiers secteur : études de cas des politiques d'ouverture à la société dans les instituts d'expertise et de leurs effets en France de 1990 à 2020*, thèse en sociologie soutenue le 11 septembre 2020, sous la direction de Pierre-Benoît Joly - Paris Est.

PAN, Cong, *La guerre d'Algérie et les relations franco-chinoises*, thèse soutenue le 28 septembre 2020, sous la direction de Laurent Douzou et de Tao Mu - Lyon.

PANATA, Sara, *Le Nigeria en mouvement(s) : la place des mouvements féminins et féministes dans les luttes socio-politiques nationales (1944-1994)*, thèse soutenue le 11 septembre 2020, sous la direction de Anne Hugon - Paris 1.

PIERRE, Hervé, *Entre paix et guerre. Variations sur la pensée stratégique du général Beaufre*, thèse en sciences politiques soutenue le 16 septembre 2020, sous la direction de Jean-Vincent Holeindre - Paris 2.

PIERRE, Mikaël, *La « France de l'hémisphère sud » : transférer un modèle viti-vinicole européen en Australie au XIX^e siècle*, thèse soutenue le 30 juin 2020, sous la direction de Corinne Marache et de Julie McIntyre. - Bordeaux 3.

PLAT, Emmanuel, *La naissance du mouvement social dans le midi aquitain 1870-1914*, thèse soutenue le 9 octobre 2020, sous la direction de Laurent Jalabert - Pau.

PLIEZ, Victorien, *Déclin et résilience de l'industrie textile rhônalpine, des années 1950 à nos jours*, thèse soutenue le 29 janvier 2021, à l'Université Lyon 2.

POLLACK, Guillaume, *À travers les frontières. La résistance des réseaux (1940-1945)*, thèse soutenue le 10 septembre 2020, sous la direction de Alya Aglan - Paris 1.

PONCELET, Sylvie, *Le dispensaire antituberculeux ou la difficile émergence d'un établissement prophylactique (1901-1943)*, thèse soutenue le 14 septembre 2020, sous la direction de Isabelle Lespinet-Moret - Paris 1.

PONT CHAFER, Maria José, *We, the People of the Yam. A History of Crops, Labour and Wealth from the Periphery of Ghana*, these soutenue le 28 avril 2020, à l'EHESP.

POULOT-MOREAU, Cécile, *Adolf Loos à Vienne, Paris et Prague : habiter l'Europe de l'entre-deux-guerres*, thèse en études germaniques soutenue le 13 novembre 2020, sous la direction de Céline Trautmann-Waller et de Sonja Hildebrand. - Paris 3.

PRATS, Mercé, *Le Teilhardisme : réception, adoption et travestissements de la pensée de Pierre Teilhard de Chardin, à la croisée des sciences et de la foi, au cœur des « Trente glorieuses » en France (1955-1968)*, thèse soutenue le 7 décembre 2019 à l'Université de Reims Champagne-Ardenne.

PRUD'HOMME, Olivier, *Grâce à Dieu, nous sommes vivants ! Précarités, violences armées et jeux de pouvoir dans la société salvadorienne (1960-1995)*, thèse soutenue le 15 décembre 2020, à l'EHESS.

PUCHE, Amélie, *Les femmes à la conquête de l'université (1870-1940). Les implications sociales et universitaires de la poursuite du cursus scolaire dans l'enseignement supérieur par les femmes sous la Troisième République*, thèse soutenue le 23 octobre 2020 à l'Université d'Artois.

RENOUX, Anne, *La créativité en éducation physique : entre expérience(s) et instrumentalité (1960-2020)*, thèse en STAPS soutenue le 14 décembre 2020 à l'Université de Bretagne Occidentale.

RETUREAU, Hervé, *Sociétés littorales, gens de mer et activités maritimes dans un port en mutation : l'exemple des Sables-d'Olonne (1747-1866)*, sous la direction de Martine Acerra et de Thierry Sauzeau. - Nantes.

RICHER, Anne, *Mort ordinaire, morts ordinaires : traitement et devenir des corps dans les cimetières à partir de l'exemple provençal (XVIe-XIXe siècle). Apports de l'archéologie à l'histoire et à l'anthropologie sociale*, thèse soutenue le 18 décembre 2020, à l'EHESS.

RIGAUT, Rudy, « Juifs » dans la zone littorale du Nord et du Pas-de-Calais du début du XIXe siècle à la fin des années 2010, thèse soutenue le 8 juin 2020 à l'Université d'Artois

RONDEAU, Coline, *Réfugiés kurdes de Turquie dans l'Ouest de la France et en Belgique de 1877 à nos jours*, thèse soutenue le 17 décembre 2020, à l'Université d'Angers.

ROUBAUD-QUASHIE, Guillaume, *Les jeunes communistes en France (1944 - fin des années 1970). Les mutations d'une expérience politique en milieux juvéniles et populaires*, thèse soutenue le 22 juin 2020, sous la direction de Michel Pigenet - Paris 1.

ROUZEM LABIED, Nadya, *Modernisation de l'architecture en terre au Maroc 1960-1973. Expérimentations et devenir*, thèse en architecture soutenue le 8 décembre 2020 à l'ENSA Paris La Villette.

ROUX, Alexandra, *Par amour des femmes. La pilule contraceptive en France, genèse d'une évidence sociale et médicale (1960-2000)*, thèse soutenue le 16 juin 2020, à l'EHESS.

SAKHO, Cheikh, *Mémoires des Tirailleurs africains : célébrations et représentations. Des origines aux indépendances africaines*, thèse soutenue le 14 décembre 2020 à l'Université de Reims-Champagne-Ardenne

SALIM, Dermarkar, *Arméniens et catholiques, de l'émancipation au schisme. Une identité contrariée au temps de l'éveil des nationalités (1809-1888)*, thèse soutenue le 13 novembre 2020, à l'EHESS.

SANCHEZ BARBERAN, Matias Ignacio, *Le républicanisme sud-pacifique à l'aune des recompositions impériales. Pérou, Bolivie, Chili. Années 1860*, thèse soutenue le 27 novembre 2020, à l'EHESS.

SANNA, Francesca, *Organiser la Méditerranée minière : gestion d'entreprise, contrôle des ressources et rationalisation du travail à la Société Minière et Métallurgique Peñarroya (1881-1950)*, thèse soutenue le 18 décembre 2021, à Paris VII.

SANTILI, Virginia, *Mises en crise et (re)mises en ordre des circuits de financement du logement social en France et en Italie. Les conceptions du social de 1947 à 2018*, thèse soutenue le 7 décembre 2020.

SAPEDE, Thiago Clemencio, *Le roi et le temps, le Kongo et le Monde. Une histoire globale des transformations politiques du royaume du Kongo (1780-1860)*, thèse soutenue le 27 novembre 2020, à l'EHESS.

SARTORI, Carina, *Entre France et Brésil. L'itinéraire atlantique de Michel-Marie Derrion (1803-1850)*, thèse en cotutelle entre l'Université de la Rochelle et l'Universidade Estadual Paulista Julio de Mesquita Filho, le 7 mars 2019.

SCHALLER, Quentin, *Discours de la folie, discours sur la folie dans le Liber Novus de C.G. JUNG (1875-1961). Savoirs psychologiques, ésotériques et littéraires autour de 1900*, thèse en études germaniques soutenue le 21 septembre 2020, sous la direction de Christine Pflieger-Maillard - Strasbourg.

SCHUWER, Olivier, *Interrègne. Recherche sur les rapports entre impressionnisme et symbolisme (1886-1894)*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, sous la direction de Pierre Wat - Paris 1.

SCHWEITZER, Jérôme, *Du Voyage à l'exploration : les premières années du voyage de Carl Haller von Hallerstein en Grèce 1810-1813*, sous la direction de Christophe Gauthier - Paris, Ecole nationale des chartes.

SERVEL, Charlotte, *Le cinéma burlesque, une autre origine du surréalisme. Les pratiques des surréalistes analysées au prisme des films burlesques pendant les années folles*, thèse soutenue le 29 février 2020, sous la direction de Nathalie Piegay et de Laurent Le forestier. - Université de Paris.

SHAPOVALOVA, Anna, *L'étranger, ressort des procès staliniens « pour l'exemple », (1928-1933). Pour une analyse de la dimension internationale de trois affaires soviétiques (Chakhty, Parti Industriel et Vickers)*, sous la direction de Sabine Dullin, Sciences Po.

SHARQAWI, Mohammed, *Dire et faire communauté en diaspora. Le cas de l'immigration yéménite en Angleterre (1950-2015)*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, à l'EHESS.

SIMONY, Lauriane, *Le British Council en Birmanie entre 1946 et 1967 : diplomatie culturelle et stratégies d'influence après l'indépendance*, thèse en études anglophones soutenue le 27 novembre 2020, sous la direction de Pauline Schnapper et de Mélanie Torrent. - Paris 3.

SINICROPI, Stefano Nicola, *L'exil allemand à Ferramonti di Tarsia : histoires de Juifs fuyant l'Allemagne*, thèse soutenue le 25 mars 2020, sous la direction de Philippe Portier et de Francesca Sofia. - Université Paris sciences et lettres.

SIRACUSANO, Gabriele, *La fin d'un mirage politique : le regard du PCI et du PCF sur l'Afrique subsaharienne francophone indépendante (1960-1984). Visions nouvelles et perspectives africaines des communistes occidentaux*, thèse soutenue le 17 avril 2020.

SITBON (Hoibian), Sandra, *La cohésion sociale à l'épreuve de l'individualisation au cours des 40 dernières années en France. Du modèle de la compétition à celui de la coopération*, thèse soutenue le 30 septembre 2020, à l'EHESS.

SPILLEMAEKER, Frédéric, *Valor et Fortuna. Autorités guerrières, révolutions et indépendance en Nouvelle-Grenade et au Venezuela (1770-1831)*, thèse soutenue le 14 novembre 2020, à l'EHESS.

STUDNICKI, Mickaël, *Droites nationales, genre et homosexualités en France, des années 1870 aux années 2010*, thèse soutenue le 11 décembre 2020 à Sorbonne Université.

SUN, Jiawen, *Corps et Politique dans la Chine contemporaine. Sociologie de la souffrance parmi les anciens jeunes instruits envoyés dans les fermes militaires pendant la Révolution culturelle*, thèse soutenue le 11 décembre 2020, à l'EHESS.

TABET, Guillaume, *De Marie-Antoinette aux Merry Antoinettes, le détournement contemporain d'une figure historique aux Etats-Unis*, thèse soutenue le 11 septembre 2020, sous la direction de Ludivine Bantigny et de Fayçal Falaky – Université de Rouen en cotutelle avec Tulane University.

TAN, Caixia, *En orbite autour du soleil : ombres et lumières dans les relations sino-américaines relatives au secteur de l'énergie solaire (1979-2016)*, thèse en études anglophones soutenue le 16 mars 2020, sous la direction de Martine Azuelos - Paris 3.

TAVAKKOKI, Amir Pasha, *Le débat britannique sur la Révolution française : de Burke à Bentham*, thèse soutenue le 18 décembre 2020, à l'EHESS.

TEJADA, Ruben Cabal, *L'évolution d'une entreprise de presse : la Voç de Asturias (1936-2012)*, thèse soutenue le 23 novembre 2020, sous la direction de Marie Franco et de Víctor Rodríguez Infiesta. - Paris 3.

THERY, Anne, *La fabrique du discours. Production, enjeux et réception des écrits et propos de Henri Matisse*, thèse en histoire de l'art soutenue le 14 décembre 2020, sous la direction de Remi Labrusse - Paris 10.

THOMAS, Jonathan, *Le disque politique en France (1929-1939)*, thèse soutenue le 8 janvier 2021, à l'EHESS.

TOUSSENOT, Pierre, *L'engagement syndical de la CFDT dans les reconversions des bassins industriels de Pompey et de Pont-à-Mousson des années 1960 aux années 1990*, thèse soutenue le 4 septembre 2020, sous la direction de Étienne Thévenin et de Pascal Raggi. - Université de Lorraine.

TOUZET, Jean-Rémi, *L'art de surpeindre. Gerhard Richter et la peinture sur photographie depuis la fin des années 1960*, thèse en histoire de l'art soutenue le 21 novembre 2020, sous la direction de Thierry Dufrene - Paris 10.

TREMBLAY, Benjamin, *La mémoire et son collectif : pragmatique de la mémoire. Une enquête villeurbanaise*, thèse en sociologie soutenue le 7 septembre 2020, sous la direction de Michel Peroni - Lyon.

TROPEAU, Christophe, *La sociabilité associative dans les communes rurales du département de la Mayenne des années 1830 aux années 1930*, thèse soutenue le 20 novembre 2020 à l'Université Bretagne Sud.

TSOU, Chia Hua, *Patrimonialisation et transformation sociale : le cas du quartier des sources d'eau chaude de XinBeitou, Taipei Taïwan (1946-2000)*, thèse en sociologie soutenue le 4 mars 2020, sous la direction de Yankel Fijalkow - Paris 10.

VALCHEVA, Lyubomira, *Les dimensions politiques et sociales de la question allemande en Bulgarie à la fin de la Seconde Guerre mondiale : entre une histoire institutionnelle et sociale*, thèse soutenue le 17 décembre à l'EHESS.

VALEONTI, Sofia, *La politique monétaire de la période de la Reconstruction aux États-Unis (1865-1879) : enjeux, théories, débats*, thèse en sciences économique soutenue le 20 juin 2020, sous la direction de Nathalie Sigot et de Laurent Le Maux - Paris 1.

VALETTE, Laura, *La whistlérisme (1878-1914)*, thèse soutenue le 15 décembre 2020, sous la direction de Pierre Wat - Paris 1.

VASSEUR, Caroline, *Le Nom des femmes, règles et usages. Trois générations de femmes face au nom martial et à la transmission du nom de famille*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, à l'EHESS.

VINOGRADOV, Boris, *L'industrie automobile française et la Russie de 1954 à 2014*, thèse soutenue le 15 janvier 2021, à Sorbonne Université.

VILLAIN, Victor, *Sociologie du champ de la construction en terre crue en France (1970-2020)*, thèse soutenue le lundi 7 décembre à l'ENTPE.

VOUMA NGNONGUI, Roselie-Hermelinda, *Histoire du peuplement Ambaama et étude des savoirs locaux de gestion de l'environnement (fin XVIIIe-milieu XXe siècle)*, thèse soutenue le 6 novembre 2020, sous la direction de Jean-Paul Jourdan et de Jean-François Owaye à l'Université Bordeaux Montaigne

WADHERA, Piyush, *Représenter le compositeur de musique à l'ère de l'industrie visuelle : entre gloire et célébrité, 1830-1871*, thèse en histoire de l'art soutenue le 1^{er} février 2020, sous la direction de Arnauld Pierre - Sorbonne université.

WAECHTER, Pierre, *Le tiers secteur de l'habitat depuis 1945. L'exemple du Centre d'amélioration du logement de la Drôme (CALD) et des opérateurs associatifs drômois de l'habitat spécifique*, thèse soutenue le 25 septembre 2020 à l'Université Grenoble Alpes.

WALTZING, Aline, *Pour transformer les universités. L'émergence de « l'évaluation » des universités en France et aux Pays-Bas, années 1980 et 1990*, thèse soutenue le 15 juin 2020, à l'EHESS.

WANDRIESSE, Stéphane, *Le jardin potager au regard des médias dans la France du second XX^e siècle*, sous la direction de Yves Denéchère et de Cristiana Oghină-Pavie. - Angers.

ZELLER, Justine, *Le développement du MLF et d'un espace de la cause des femmes en Midi-Pyrénées : spécificités régionales et échanges nationaux ou internationaux*, thèse soutenue le 25 septembre 2020, sous la direction de Sylvie Chaperon - Toulouse 2.

ZHILTSOVA, Maria, *Le transfert des ballets de Paris à Saint-Petersbourg au milieu du XIX^e siècle, entre copie et création. Le cas de Jules Perrot (1810-1892), chorégraphe français dans l'Empire russe*, thèse soutenue le 5 mars 2020, sous la direction de Marie-Pierre Rey - Paris 1.

AFANASYEVA, Victoria, *Cherchez la femme : histoire du mouvement antialcoolique en France (1835-2013)*, thèse soutenue le 2 juillet 2020, sous la direction de Myriam Tsikounas - Paris 1.

Jury

Madame Myriam Tsikounas, Professeure d'histoire et audiovisuel à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directrice de thèse)

Madame Marie-Emmanuelle Chessel, Directrice de recherche au CNRS, HDR en histoire

Monsieur Ludovic Gaussoit, Professeur de sociologie à l'Université de Poitiers, HDR en sociologie

Monsieur Dominique Kalifa, Professeur en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Madame Véronique Nahoum-Grappe, Anthropologue, ingénieure de recherche, IIAC - EHESS

Résumé

L'idée de fonder des sociétés de tempérance se fait jour en France à partir des années 1830, au moment où les premières associations de ce type apparaissent dans les pays anglophones. Le mouvement antialcoolique français naît à la fin du XIX^e siècle, mais les contours de l'adversaire restent flous jusqu'à la Première Guerre mondiale : les militants s'engagent tantôt pour la tempérance, tantôt contre l'alcoolisme, sans définir ces notions. Les femmes sont présentes dans les associations antialcooliques de cette époque, mais leur action reste peu visible. Durant les conflits 14-18, l'alcool – les boissons distillées et titrant de plus de 23° – est déclaré « l'ennemi de l'intérieur » et il est activement combattu par les antialcoolistes et notamment par l'Union des Françaises contre l'alcool. Le vin et les autres boissons fermentées sont épargnés pendant toute la période de l'entre-deux-guerres et durant la Seconde Guerre mondiale. À partir des années 1950, l'idée que toutes les boissons alcoolisées sont potentiellement nocives commence à s'affirmer lentement dans l'opinion publique. L'État s'engage dans la lutte contre l'alcoolisme : son objectif est la prévention. Dès lors les associations antialcooliques se réinventent sans cesse, essayant de se conformer aux nouvelles tendances en matière de prévention. En ce qui concerne les femmes, leurs engagements évoluent aussi au prisme de l'acquisition du droit de vote, du baby-boom des Trente Glorieuses et de la médiatisation de l'alcoolisme féminin.

AGUILERA, Mathieu, « *La recherche de la vérité* ». *Recensements et statisticiens dans l'Espagne du XIXe siècle*, thèse soutenue le 20 juin 2020, sous la direction de Jean-François Chanut et Juan Pro Ruiz à l'IEP de Paris (cotutelle avec l'Universidad Autonoma de Madrid).

Jury

M. Jean-François Chanut, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris (directeur de recherche)
Mme Morgane Labbé, maîtresse de conférences à l'EHESS (rapporteuse)
Mme Martine Mespoulet, professeure à l'Université de Nantes
M. Juan Luis Pan-Montojo González, professeur à l'Universidad Autónoma de Madrid
M. Juan Pro Ruiz, professeur à l'Universidad Autónoma de Madrid (directeur de recherche)
Mme María Cruz Romeo Mateo, professeure à l'Universitat de València (rapporteuse)
M. Paul-André Rosental, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris (président du jury).

Résumé

La thèse se propose d'analyser la mise en œuvre, par l'Etat libéral espagnol, des premiers recensements de population dits 'modernes', de 1857 au début du XXe siècle. Le Censo general de la población réalisé à partir de mars 1857 apparaît en effet comme la première opération de dénombrement menée à l'échelle nationale. Les censos successifs de la période intègrent ensuite dans la publication finale des résultats les territoires coloniaux. Ces entreprises reposent sur la centralisation d'une information de type démographique, qui relève des compétences municipales (empadronamiento), et s'appuient sur l'activité d'assemblées (juntas) locales composées de représentants des pouvoirs et notabilités municipales. Dès lors, c'est en partant de l'étude fine des liens entre administration centrale, provinciale et municipale, et en prenant en compte les multiples agents mobilisés, que l'on se propose de suivre, au plus proche des réalités et des stratégies des pouvoirs locaux et provinciaux, la constitution d'une statistique des populations. Celle-ci s'élabore dans un contexte de réformes administratives, fiscales et militaires qui reconfigurent, tout au long de la période, les rapports entre oligarchies locales et gouvernement central. On s'attachera pour cela à varier les lieux et échelles d'observation, en péninsule et outre-mer, dans la capitale et dans les provinces forales, en milieu urbain et dans les campagnes, afin de spécifier les rapports multiples que chaque communauté locale entretient avec l'administration d'un Etat libéral encore en construction. Le dénombrement et le classement des sujets de la Couronne sont ici envisagés comme des 'pratiques d'Etat' : elles mettent en jeu une grande densité de rapports sociaux et reposent sur des procédures d'indentification multiples. Les recensements de la période, au-delà d'un outil démographique et d'ingénierie sociale aux bases mal assurées, apparaissent alors comme l'un des instruments d'objectivation de la cuestión social qui émerge pendant la Restauration

ALLAM, Marie-Charlotte, *Innover pour réformer l'École ? Politiques et pratiques d'expérimentation pédagogique dans l'enseignement public français*, thèse en science politique soutenue le 21 septembre 2020 à l'Université Grenoble-Alpes.

Jury

Bertrand GEAY, Professeur, Université de Picardie-Jules Verne
Guillaume GOURGUES, Maître de conférences, Université Lumière-Lyon II
Laurent GUTIERREZ, Professeur, Université Paris-Nanterre
Martine KALUSZYNSKI, Directrice de recherche au CNRS, Pacte, Grenoble (directrice)
Françoise LANTHEAUME, Professeure, Université Lumière-Lyon II
Emmanuel TAÏEB, Professeur, Sciences Po Lyon (directeur)
Agnès VAN ZANTEN, Directrice de recherche au CNRS, LIEPP, Paris

Résumé

Cette thèse porte sur l'histoire des pratiques, des mobilisations collectives et des politiques en faveur de pédagogies qui se revendiquent comme alternatives à l'enseignement public français depuis la fin des années 1960 jusqu'en 2005. Articulant une perspective de sociologie de l'action publique avec la sociologie et l'histoire de l'éducation, elle contribue à une socio-histoire du militantisme pédagogique en lien avec les transformations contemporaines des politiques scolaires et du système éducatif. La thèse étudie les interactions entre l'institutionnalisation d'une politique d'innovation dans l'Education nationale, les logiques d'appropriation par les enseignants qui l'investissent, et ses effets sur leurs pratiques pédagogiques. Pour ce faire, l'enquête se déploie sur deux terrains : elle combine l'ethnographie historique de l'expérience socio-éducative des écoles de la Villeneuve de Grenoble avec l'étude de l'élaboration de la politique nationale d'innovation et d'expérimentation par l'administration centrale.

L'analyse montre que cette politique introduit des instruments de gouvernement à distance des conduites pédagogiques, et fait reposer la responsabilité du changement éducatif sur les enseignants. Dans les écoles expérimentales de la Villeneuve, ceux-ci interprètent les normes et les instruments de la politique d'innovation au prisme de leur politisation ; ils déploient alors différentes stratégies (allant de la résistance à l'adhésion) en vue de perpétuer leur fonctionnement pédagogique et organisationnel face aux nouvelles contraintes institutionnelles. Ce faisant, cette « mise en administration » réoriente leurs engagements pédagogiques et militants et transforme leurs pratiques éducatives.

ALOMBERT, Anne, *Simondon et Derrida face aux questions de l'homme et de la technique : ontogenèse et grammatologie dans le moment philosophique des années 1960*, thèse en philosophie soutenue le 2 novembre 2020 à l'Université Paris-Nanterre.

Jury

Xavier GUCHET, Professeur des universités, UTC Compiègne

Susanna LINDBERG, Professeur d'enseignement supérieur, Universiteit Leiden

Pierre-Damien HUYGHE, Professeur émérite, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Anne SAUVAGNARGUES, Professeur des universités, Université Paris Nanterre

Frédéric WORMS, Professeur des universités, Ecole Normale Supérieure Paris

François-David SEBBAH, Professeur des universités, Université Paris Nanterre, Directeur de thèse.

ALONZO, Anne, *La guerre est déclarée ! La mobilisation industrielle à Toulouse pendant la Première Guerre Mondiale*, thèse soutenue le 19 octobre 2020, sous la direction de Dominique Barjot - Sorbonne université.

Jury

Dominique Barjot (directeur), professeur émérite à Sorbonne-Université

Bruno Deffains, professeur à l'université Paris II Panthéon-Assas.

Clotilde Druelle-Korn, maîtresse de conférences HDR à l'université de Limoges

Michel Margairaz, professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Béatrice Touchelay, professeure à l'université de Lille

Résumé

La mobilisation industrielle est un thème majeur de l'historiographie de la Première Guerre mondiale. L'installation du conflit dans la durée a pris de cours des belligérants qui étaient pour la plupart mal préparés aux exigences d'une guerre totale. Au-delà des besoins initiaux des armées, le déclenchement du conflit a impliqué la mise en place d'une économie de guerre d'une ampleur inédite. Dans un contexte de généralisation des pénuries (main-d'œuvre, moyens de transport, matières premières...), des arbitrages économiques, politiques et sociaux ont été décidés par tous les gouvernements pour faire face aux besoins des armées et de l'arrière.

La mobilisation industrielle de la France est ici étudiée au travers de l'étude de cas de Toulouse. La thèse défend l'idée que le succès de la mobilisation industrielle conduite par le gouvernement d'Union sacrée est la conséquence de son ancrage institutionnel démocratique. La mise en place de la mobilisation économique a en effet été réalisée en respectant les institutions délibératives de la III^e République afin de négocier, avec les différentes catégories sociales, la meilleure allocation possible des ressources nécessaires à la conduite de la guerre. En août 1914, la proclamation de l'Union sacrée fait primer la Défense nationale sur tout autre intérêt au nom de la défense du droit mais, après l'échec de la guerre offensive à l'automne 1914, elle met en œuvre ce principe dans un cadre institutionnel préservé en remplaçant l'action des militaires sous un contrôle civil. En Allemagne, un choix inverse a été fait qui a conduit à l'instauration d'un gouvernement économique et militaire d'exception à l'origine de sa défaite. Le choix de Toulouse, grande ville de l'arrière qui compte environ 150 000 habitants en 1914, se justifie par la moindre industrialisation du Sud-Ouest au début du XX^e siècle. Cela permet de mesurer les effets des politiques publiques mises en place à l'occasion du conflit. La [suite ici](#).

ALVES DUARTE DA SILVA, Matheus, *Quand la peste connectait le monde : production et circulation de savoirs microbiologiques entre Brésil, Inde et France (1894-1922)*, thèse soutenue le 22 septembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Dominique Pestre (Directeur de thèse), DE EHESS

M. Kapil Raj (co-Directeur), DE EHESS

Mme Sylvia Chiffolleau, DR CNRS

M. Marcos Cueto, Casa de Oswaldo Cruz-Fiocruz

M. Jean-Paul Gaudillière, DE EHESS

M. Christos Lynteris, PR University of St Andrews

Mme Anne Rasmussen, DE EHESS

M. Sanjay Subrahmanyam, PR University of California

Résumé

Entre 1899 et 1900, le bacille de la peste bubonique est identifié pour la première fois au Brésil, dans le cœur économique du pays, à São Paulo et Rio de Janeiro. Pour combattre le fléau, les pouvoirs publics créent deux laboratoires chargés de la production de sérums et de vaccins antipesteux, Butantan et Manguinhos, et mettent en place une série de mesures d'hygiène publique, dont les vaccinations et la chasse aux rats. La politique sanitaire produit progressivement ses effets, de sorte que vers 1917 la maladie a quitté ces deux régions du pays. En 1922, l'année du premier centenaire de l'indépendance du Brésil, des savants font de cet épisode le début d'une tradition scientifique nationale, initiant une lecture qui sera reprise ensuite par certains historiens.

À partir de sources conservées dans des archives institutionnelles, diplomatiques et gouvernementales au Brésil, en France, en Italie et au Royaume-Uni, la thèse propose une autre lecture de cet événement. Elle montre d'abord le dialogue établi entre des acteurs basés au Brésil et des savoirs microbiologiques développés avant 1900 aussi bien à Bombay, qui est alors l'épicentre de la pandémie de peste, qu'à Paris, siège de l'Institut Pasteur. Elle examine ensuite la façon dont ces acteurs et d'autres, basés à São Paulo et à Rio de Janeiro, se sont engagés, entre 1900 et 1914, dans de grands débats internationaux sur le traitement et la prophylaxie de la maladie. À cet égard, la thèse accompagne la trajectoire de sérums antipesteux envoyés depuis le Butantan jusqu'à Bombay ; la mobilisation de statistiques sur l'usage du sérum antipesteux de Manguinhos par les savants de l'Institut Pasteur ; et le développement de pratiques d'immunisation antipesteuse et de politiques sanitaires contre les rats, d'abord à Bombay, puis dans les villes brésiliennes touchées par le fléau, et jusqu'à Paris, frappée à son tour par la maladie en 1920. Les principales conclusions de la thèse s'adressent autant à l'histoire des sciences au Brésil qu'à l'histoire de la microbiologie en général. On conclut que la mise au point et la stabilisation des acquis majeurs de la microbiologie – les sérums, les vaccins et la destruction de vecteurs – relèvent, en ce qui concerne la peste bubonique, de l'interaction directe et indirecte entre des groupes de savants basés au Brésil, en Inde et en France. On établit également que certains savoirs élaborés au Brésil et en Inde ont pu circuler en France, où le fléau se présentait comme une menace étrangère constante, quand la peste est devenue un problème de santé publique en 1920. On montre enfin que la microbiologie, vue souvent comme une science européenne exportée vers le reste du monde, ou comme le produit de traditions scientifiques nationales, possède en vérité des trajectoires plus complexes, voire globales.

ANDRE, Louis, *L'administration académique sous tension : les personnels, leurs caractéristiques, leurs actions, de la IIe République à la fin du Second Empire (1848-1870)*, thèse soutenue le 9 décembre 2020 à l'Université d'Artois.

Jury

Sylvie APRILE, Professeure à l'Université Paris-Nanterre

Florence BOURILLON, Professeure à l'Université Paris-Est

Jean-François CONDETTE, Professeur à l'Université de Lille, directeur de thèse

Stéphane LEMBRÉ, Maître de conférences à l'Université de Lille

Bruno POUCKET, Professeur à l'Université de Picardie-Jules-Verne

Yves VERNEUIL, Professeur à l'Université Lyon II

Résumé

L'Université impériale créée par un décret mars 1808 divise le territoire français en 27 académies dirigées par un recteur placé en position d'intermédiaire entre le ministère et les établissements d'enseignement. Cette organisation est mise à mal par les effets de la loi de mars 1850 qui projette la suppression du monopole de l'État pour permettre le développement de l'enseignement libre. Pour ce faire, il faut affaiblir l'administration académique en divisant le territoire en 86 académies renfermant un seul département, conduites par un « petit » recteur assujetti au Préfet. La loi de juin 1854 réaffirme les droits de l'État en créant 16 académies composées de plusieurs départements et dirigées par une personnalité ayant obtenu le grade de docteur. La thèse évalue les choix dans la nomination des personnels, puis analyse l'instauration d'un référentiel qui établit les règles régissant leur carrière et qui organise un réseau de surveillance des recteurs. Enfin sont évalués les moyens accordés à ces derniers en matière d'administration, les obligations qui leur sont faites en matière politique et les attentes du ministre en matière de mise en œuvre des réformes.

ARAMA, Fanny, *Portrait du polémiste en artiste. Pratiques et enjeux de l'écriture polémique dans l'œuvre de Jules Barbey d'Aurevilly et de Léon Bloy (1848-1917)*, thèse en littérature soutenue le 22 septembre 2020 à l'Université de Paris.

Jury

Pascale AURAIX-JONCHÈRE, PU, Université Clermont Auvergne

Pierre GLAUDES, PU, Université Paris Sorbonne

Éric MARTY, PU, Université de Paris

Denis PERNOT, PU, Université Paris XIII

Paule PETITIER, PU, Université de Paris, directrice de thèse

Résumé

L'élan polémique qui commande les écrits de Jules Barbey d'Aurevilly (1808-1889) et de Léon Bloy (1846-1917) réunit les deux écrivains-journalistes, qui se lièrent d'amitié à Paris en 1867. Entrés dans le monde des lettres à travers la critique littéraire et la chronique journalistique, ils ne se départirent jamais d'une certaine violence verbale devant traduire un rapport paradoxal au monde, entre attrait irrésistible pour les lumières naissantes de la société du spectacle et retrait volontaire dans un monde intérieur où triomphe un catholicisme flamboyant. Étudier leur œuvre à la lumière de sa dimension polémique permet d'envisager leurs écrits au croisement de l'analyse du discours, de l'histoire littéraire et de l'histoire de la communication. L'écriture polémique constitue en effet une sorte de mise à mort symbolique de l'interlocuteur et pose la question du rapport entre littérature et action. Cette modalité d'expression envisage l'écriture comme geste agissant, effectif, et bouleverse les fonctions traditionnellement attribuées au langage. Conscients que leur voix ne peut porter et séduire qu'à travers le ravissement esthétique, Barbey d'Aurevilly et Bloy bousculent les modalités de l'échange polémique pour le hisser au rang d'un art et d'une morale dictés par des objectifs apologétiques et sacrés.

ATTENCOURT, Boris, *Les intellectuels à l'épreuve de la visibilité. Faire carrière au-delà de l'université (1970-2015)*, thèse en sociologie soutenue le 15 janvier 2021 à l'EHÉSS.

Jury

Yves GINGRAS, Professeur à l'Université du Québec à Montréal

Nicolas HUBÉ, Professeur à l'Université de Lorraine (rapporteur)

Frédéric LEBARON, Professeur à l'École normale supérieure Paris-Saclay (ENS Cachan)

Gérard MAUGER, Directeur de recherche au CNRS (Président du jury)

Dominique MERLLIÉ, Professeur à l'Université de Paris 8 (rapporteur)

Delphine NAUDIER, Directrice de recherche au CNRS

Louis PINTO, Directeur de recherche au CNRS (directeur de thèse)

Christian TOPALOV, Directeur d'études à l'EHÉSS

Résumé

Cette thèse porte sur les circuits par lesquels une fraction des intellectuels deviennent visibles (presse de qualité, revues intellectuelles, cercles de réflexion, lieux de conférences, émissions culturelles de radio et de télévision, maisons d'édition, etc.). Mêlant référence à la culture légitime, accessibilité et action, de tels circuits se sont développés au sortir des années 1970 jusqu'à s'imposer comme l'espace de la valeur publique des idées et de leurs porteurs.

La thèse s'est donc intéressée aux enjeux de la visibilité pour les intellectuels durant la période allant des années 1970 au milieu des années 2010 et montre que les carrières de la reconnaissance externe ne se font pas après ou en dehors de l'université mais bien en même temps. Afin de rendre raison de cette configuration de la notoriété intellectuelle, nous avons eu recours ici à une approche sociohistorique et multinationale des circuits de la visibilité où il s'est agi d'appréhender leurs institutions, producteurs et publics. Or, les lieux de conférences savantes à destination d'un large public parce qu'ils occupent une place cardinale au sein des circuits de la visibilité intellectuelle se sont avérés une entrée particulièrement efficace pour en reconstituer empiriquement les filières qui se sont tissées entre les marges de l'université, la haute administration et les médias. Une ethnographie multisite des conférences (N=15) ayant abouti à un vaste corpus d'observations (N=97) a ainsi ouvert la voie à tout un ensemble d'explorations de ces circuits aux échelles micro et macro. À travers des immersions de longue durée et une observation participante ayant permis de collecter un matériau empirique conséquent (observations, entretiens et archives), nous nous sommes attachés à restituer la genèse puis la trajectoire d'institutions exemplaires (Beaubourg, le Collège international de philosophie et l'Université de tous les savoirs). Nous avons mené des entretiens avec les producteurs (N=18) et, en lien avec cette catégorie d'enquêtés, les intermédiaires culturels et leur personnel de renfort (N=9). Dans le registre qualitatif, nous avons également procédé à des analyses de controverses (Billeter / Jullien et Badiou / Finkielkraut). En outre, de nombreux traitements quantitatifs parmi lesquels des analyses factorielles et de réseaux ont été réalisés à partir d'une prosopographie des producteurs répartis entre sciences de la nature (N=64) et sciences humaines et sociales (N=195) suivant un échantillonnage représentatif de conférenciers. Pour ce qui est de la réception, la focale a été placée sur les auditeurs des conférences en diversifiant les méthodes d'investigation : aux observations collectées auprès du public durant toutes les phases des conférences, se sont ajoutés des entretiens (N=27) et plusieurs enquêtes par questionnaire conduites par nos soins au sein du Collège international de philosophie (N=330) et de l'Université de tous les savoirs (N=285, 157 et 183).

Sur la base de ces différentes enquêtes, la thèse rend compte du monopole exercé par ces circuits de célébration culturelle dans l'accès à la notoriété publique des intellectuels ayant conduit à la formation d'un espace hétéronome où le capital social prime sur les espèces autonomes du capital culturel. Dès lors, cet espace et l'élite de l'esprit qui s'y trouve consacrée participent du renouvellement des modes de domination de la classe dominante depuis les années 1980. Si ce travail est un apport à la sociologie des intellectuels et des sciences, à celle des élites et des médias, à celle du goût et de la consommation culturelle et aux réflexions méthodologiques autour de l'articulation des niveaux, il voudrait aussi contribuer à l'analyse des formes idéologiques et académiques de doxa intellectuelle.

BAHADOOR, Priya, *Les îles à souveraineté contestée de l’Océan Indien*, thèse en histoire soutenue le 19 novembre 2019, sous la direction de Yvan Combeau, à l’Université de La Réunion.

Jury

Monsieur Christian BOUCHARD, Professeur, Université Laurentienne Ontario – Canada

Monsieur Jocelyn CHAN LOW, Maître de Conférences, Université de Maurice

Monsieur Yvan COMBEAU, Professeur Université de La Réunion

Monsieur Jean-Michel JAUZE, Professeur Université de La Réunion

Madame Marie-Annick LAMY-GINER, Maître de Conférences, H.D.R., Université de La Réunion

Monsieur Didier NATIVEL, Professeur, Université Paris V

Résumé

L’océan Indien est devenu un enjeu majeur en ce XXI^{ème} siècle (espace de projections pour les puissances et espace de rivalités). La souveraineté de quatre groupes d’îles de l’océan Indien est au cœur de mouvements de contestation et de confrontations (Mayotte, Archipel des Chagos, les îles Éparses du canal du Mozambique et Tromelin).

Dans ces contestations territoriales se retrouvent des pays nouvellement indépendants tout comme des anciennes puissances impériales, dont la France et le Royaume-Uni. Ces conflits s’affirment dans le contexte où se conjuguent le temps de la Guerre froide (dont l’histoire est si essentielle dans la compréhension de l’océan Indien) et les phases des décolonisations. Dans l’étude de l’histoire des situations de ces îles à souveraineté l’analyse doit dégager les points majeurs dans un écheveau complexe où se mêlent nombre de paramètres et d’arguments : le poids des espaces, les engagements des populations, la valeur des enjeux économiques et environnementaux. Dans cette recherche, il nous importe aussi de poser comme éléments constitutifs dans les contestations les tentatives de résolutions qui ont été menées et les solutions éventuelles en examinant leurs cheminements et leurs impasses. Nous avons étudié les démarches des États impliqués dans ces contestations en distinguant les méthodes et les négociations. En soulignant la force de la géopolitique de l’océan Indien et les lois concernant la gouvernance des espaces maritimes nous avons mis en valeur les enjeux et les blocages qui permettent de mieux saisir les réalités de ces îles dans l’histoire du temps présent sans négliger le poids du passé historique.

La présente thèse vise ainsi à établir les faits historiques qui ont été cruciaux dans les expressions de ces conflits de souveraineté et à dégager les lignes de forces (et explicatives) dans ces premières années du XXI^e siècle.

BAUDRY, Pierre, *L'Europe devient-elle allemande ? La politique européenne de Merkel et de la CDU/CSU (1998-2018)*, thèse soutenue le 12 janvier 2021 à l'École Pratique des Hautes Études

Jury

Philippe PORTIER, directeur de thèse, DE EPHE

Hans STARK, MCF HDR Sorbonne Université

Daniel BOURMAUD, PU Université de Bordeaux

Thierry BALZACQ, PU CERI-Sciences Po

Patricia COMMUN, PU Université de Cergy

Sylvie TOSKER-ANGOT, MCF HDR Université Paris-Créteil

Résumé

La présente thèse de doctorat porte sur la politique européenne des démocrates-chrétiens allemands et d'Angela Merkel pendant la crise de l'euro. Nous cherchons dans la présente étude à comprendre les facteurs de long terme qui expliquent l'attitude de l'Allemagne pendant la crise économique de 2007/2008 et la crise de la monnaie unique qui a suivi à partir de 2010. Dans quelle mesure peut-on affirmer que l'Allemagne n'a pas assumé ses responsabilités en Europe durant la crise de l'euro ? Est-ce que la politique d'austérité imposée à la Grèce n'est pas un exemple de l'apparente intransigeance allemande face aux pays du Sud de l'Europe pourtant en difficulté durant la crise de l'euro ? L'hypothèse que nous explorons consiste à partir du concept de dilemme de la mondialisation. Par cette notion, nous entendons le fait que les Etats-nations engagés dans la mondialisation sont confrontés à un dilemme. Soit ils acceptent un degré toujours plus important d'intégration économique et politique au plan international et obtiennent un accès aux marchés internationaux et bénéficient des avantages de la coopération internationale. Soit les Etats rejettent la coopération internationale et ils cherchent à maintenir l'essentiel de la décision politique au niveau de l'Etat nation : ils peuvent espérer maintenir les institutions démocratiques nationales au risque de l'isolement international. L'hypothèse directrice de la présente thèse est ainsi la suivante : la politique européenne de l'Allemagne pendant la crise de l'euro n'est pas caractérisée par une stratégie « austéritaire » unilatérale ou par la volonté de soumettre la Grèce à une politique « ordolibérale » brutale. Elle consiste plutôt à limiter le coût politique et économique de l'intégration européenne sans mettre en danger l'avenir de l'euro. Elle repose ainsi en des compromis entre le rejet des aides à la Grèce et à la zone euro et la volonté de sauver l'euro afin de limiter le coût de la mondialisation. Dans un premier temps, nous cherchons à montrer que la politique allemande va depuis les années 1990 dans le sens d'une adaptation grandissante à la mondialisation. Il y a ainsi une volonté de s'adapter à la mondialisation au sein de la CDU/CSU, mais aussi au sein du SPD dès les années 1990 et qui aboutit aux réformes libérales sous le chancelier Gerhard Schröder. Mais dans un deuxième temps, nous avançons que le dilemme de la mondialisation aboutit à un décalage grandissant entre cette adaptation à la mondialisation et le coût qu'elle induit au plan national. Le premier signal majeur d'un rejet de ces politiques de démantèlement de l'Etat social tient à l'apparition en 2007 d'un parti populiste de gauche, Die Linke. Enfin, dans la dernière partie de la thèse, nous voulons montrer que le paysage politique allemand change ainsi dès les années 2000 et on constate l'apparition de nouveaux partis « populistes » (Die Linke, Alternative für Deutschland), le recul des partis traditionnels (SPD, CDU/CSU) et le progrès des Verts. Ceci correspond au plan de la politique interne à l'expression d'un nouveau clivage entre les « souverainistes » qui rejettent l'intégration européenne et la mondialisation et les « cosmopolites » partisans de l'ouverture économique et de l'intégration dans la mondialisation. Le dilemme de la mondialisation travaille ainsi en profondeur l'Allemagne contemporaine, et ce sans doute plus que le projet de soumettre la Grèce à un projet ordolibéral autoritaire.

BECHINI, Thibault, *Des villes migrantes : Marseille, Buenos Aires. Construire et habiter les périphéries urbaines au temps des migrations italiennes (1860-1914)*, thèse soutenue le 18 novembre 2020, sous la direction de Annick Lempérière – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

Madame Catherine Brice, Professeure, Université Paris-Est Créteil (rapporteuse)

Monsieur Xavier Daumalin, Professeur, Aix-Marseille Université (rapporteur)

Madame Pilar González Bernaldo de Quirós, Professeure, Université de Paris

Madame Annick Lempérière, Professeure, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directrice)

Madame Manuela Martini, Professeure, Université Lumière Lyon 2

Madame Charlotte Vorms, Maître de conférence, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Résumé

Entre le milieu du XIX^e siècle et la Première Guerre mondiale, Marseille et Buenos Aires connaissent une expansion urbaine sans précédent, étroitement liée à l'arrivée de nombreux migrants originaires du jeune État italien. Au début des années 1860, les deux ports abritent les plus importants effectifs de population émigrée en provenance de la péninsule italienne ; à la veille de la Grande Guerre, à Marseille comme à Buenos Aires, les Italiens représentent un cinquième des habitants.

Dans une perspective comparée, ce travail étudie la territorialisation de la présence italienne dans les marges urbaines des deux villes ; il met en évidence la contribution des migrants aux mutations techniques et typologiques qui, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, affectent le secteur de la construction et le marché immobilier des quartiers périphériques. Dans une perspective translocale et de microhistoire globale, la thèse étudie des circulations humaines et matérielles qui invitent à une lecture réticulée des transformations urbaines. Pour ce faire, l'analyse recourt principalement aux minutes des juridictions civiles, justice de paix et tribunal de première instance, qui sont compétentes pour régler un grand nombre de litiges ayant trait à la propriété, à la construction et aux marchés immobilier et locatif. Instruments de production de la ville ordinaire, les procès civils s'inscrivent en outre dans des chaînes administratives qui relient, via les services consulaires italiens, les villes d'accueil aux localités de départ.

La reconstitution de trajectoires résidentielles et professionnelles permet de compléter l'analyse et d'observer la manière dont les migrants italiens investissent les périphéries urbaines, comme habitants et comme travailleurs spécialistes du bâtiment. Enfin, la thèse montre comment changement technique et changement social modifient, à la veille de la Première Guerre mondiale, les interactions économiques et les aspirations politiques dans les quartiers périphériques marqués par la présence italienne.

BECKERT, Guillaume, *La solidarité en temps de guerre 1914-1918*, thèse soutenue le 12 novembre 2020, sous la direction de Hervé Guillemain et de Stéphane Tison. - Le Mans.

Jury

Résumé

La solidarité est un phénomène qui pousse les personnes à s'entraider. Nous l'avons définie comme étant « un groupe homogène d'individus qui s'unissent pour faire face à une adversité ». Après une étude sur les catastrophes naturelles d'avant-guerre (séismes de l'Italie Méridionale de décembre 1908 et du Midi de la France de juin 1909), nous avons constaté des points de convergences entre les besoins solidaires qui s'y sont exprimés et ceux que l'on peut retrouver lors de la Première Guerre Mondiale : forte mortalité, recherche des disparus, blessés nombreux, présence de personnes nécessitant un refuge, et enfin l'intervention de la Croix-Rouge Française. Ce constat est d'autant plus important que ce fut sur ces bases-là que fut organisée la solidarité lors de la Grande Guerre. La Première Guerre Mondiale débute sur une catastrophe, à laquelle la France, contre toutes les attentes de l'époque, n'était pas prête. Les premiers mois voient apparaître tous les éléments dont nous parlions plus haut. Cela n'était pas planifié, et nécessite l'intervention des populations de l'arrière pour sortir de cette situation. Début 1915, une société solidaire de guerre s'installe progressivement. L'État, petit à petit, encadre le phénomène, et cela débouche, à cause d'escroqueries à la charité, sur des séries de lois couvrant l'ensemble de la société. Au fur et à mesure, nous avons détaillé les principaux phénomènes solidaires qui sont spécifiques à chaque année, et démontré une vraie montée en puissance du phénomène tout au long du conflit, dont l'engagement massif la Croix-Rouge Américaine représente un des points d'orgue.

BERBAGUI, Dalila, *Les commerçants « nord-africains », un groupe spécifique ? Trajectoires de commerçants dans le département du Rhône (1945-1985)*, thèse soutenue le 23 septembre 2020, sous la direction de Sylvie Thénault - Paris 1.

Jury

Philippe Rygiel, Professeur à l'ENS de Lyon ;

Nancy Green, Directrice d'études à l'EHESS ;

Gildas Simon, Professeur Honoraire de l'Université de Poitiers ;

Emmanuel Blanchard, Maître de conférences à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines ;

Sylvie Thénault, directrice de recherche CNRS.

Résumé

BERKERY, Charlotte, *Imaginaire et poésie nocturnes de Paris. La nuit parisienne dans les productions culturelles de la monarchie de juillet*, thèse soutenue le 9 mars 2020, sous la direction de Paule Petitier - Université de Paris.

Jury

Mme Paule Petitier (PU, directrice de thèse, Université de Paris)

Mr José-Luis Diaz (PU émérite, Université de Paris)

Mme Maria Scott (Senior lecturer, Université d'Exeter)

Mme Judith Wulf (PU, Université de Rennes)

Résumé

La nuit parisienne du XIXe siècle constitue un ensemble de « scènes » parsemant les romans, la littérature panoramique, et les dessins de presse de l'époque. Dans des ouvrages canoniques, aussi bien que dans des documents peu exploités, chez des auteurs peu connus, se dégagent les mentalités noctambules ancrées dans la monarchie de Juillet. Les graveurs et caricaturistes, les romanciers et chroniqueurs ont été tout autant témoins qu'acteurs des nuits de la capitale. De la foule des boulevards au noctambule solitaire en « quête de soi », en passant par les figures types du chiffonnier, de la prostituée, du malfaiteur, c'est l'imaginaire et la poétique de la ville nocturne qui seront analysés dans cette thèse et qui s'avéreront partagés entre un romantisme qui profite du cadre nocturne pour évoquer la fantasmagorie et un réalisme qui se focalise sur la dimension sociale.

BEUGNOT, Céline, *Espaces urbains et mouvements sociaux : de la transformation de l'espace à la mobilisation dans l'espace. Les exemples Barcelone et de Valence de 1968 à 2008*, thèse en Langues et littératures étrangères soutenue le 23 octobre 2020, sous la direction de Severiano Rojo hernandez - Aix-Marseille.

Jury

Severiano Rojo Hernandez (directeur), PU Aix-Marseille Université
Maitane Ostolaza Porqueres (rapporteuse), PU Sorbonne Université
Oscar Frean Hernandez (rapporteur), PU Université Lumière Lyon 2
Isabelle Renaudet, PU Aix-Marseille Université
Mercedes Yusta Rodrigo, PU Université Paris 8
Julio Perez Serrano, PU Universidad de Cádiz

Résumé

Le littoral méditerranéen, notamment en Espagne, exerce un attrait considérable qui s'est traduit, d'une part, par le développement du tourisme de masse et d'autre part, par l'accentuation de phénomènes tels que la spéculation foncière, montrant ainsi dans quelle mesure la ville est un espace où s'imbriquent de façon tantôt harmonieuse, tantôt conflictuelle, les sphères politiques, économiques et sociales. Barcelone et Valence ont de nombreux points communs : ce sont des villes portuaires et des capitales de communauté autonome, dont certains quartiers permettent de mieux comprendre les permanences et les ruptures existant dans l'aménagement et la transformation de l'espace urbain espagnol et méditerranéen. Les tensions et conflits qu'alimentent les projets de réaménagement dans ces deux zones sont révélateurs également des liens qui existent entre les habitants et leur quartier, de la façon dont la population perçoit son lieu de vie, des tensions qui fragmentent les communautés et des désaccords avec les autorités. Au sein des deux villes qui font l'objet de ce travail, les exemples de la Barceloneta et du Cabanyal illustrent parfaitement la fragilité des équilibres autour desquels s'articule l'espace urbain en méditerranée. Dès la fin des années 1960, soit pratiquement à la fin de la dictature du général Franco débutent, dans les aires urbaines étudiées, de vastes travaux de réaménagement du littoral qui génèrent de fortes mobilisations collectives. Les conflits analysés s'étendent et se renouvellent jusqu'au début des années 2000, avant d'être supplantés par d'autres mouvements plus vastes, centrés sur des problématiques nationales, en lien avec la crise qui sévit en Espagne à partir de 2008. Les quatre décennies étudiées permettent donc de mieux saisir quels sont les mécanismes, les pratiques et les phénomènes qui animent les mouvements sociaux provoqués par la transformation de l'espace métropolitain, à un moment où se produit également une profonde transformation politique, sociale et économique de l'Espagne.

BIASSIN, Adrien, *La prospective en Sud Alsace dans tous ses états : de son histoire à son renouvellement*, thèse soutenue à l'Université de Haute-Alsace, Campus Fonderie, le 17 décembre 2019.

Jury

M. Nicolas Stoskopf, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Haute-Alsace, directeur de thèse

M. Gérald Cohen, maître de conférences en économie à l'université de Haute-Alsace, co-directeur

M. Dominique Bourg, professeur honoraire de philosophie à l'université de Lausanne, rapporteur,

M. Raymond Woessner, professeur honoraire de géographie à l'université Paris-Sorbonne Paris IV, rapporteur,

M. Pablo Servigne, docteur en agronomie, examinateur

M. Pierre Lamard, professeur d'histoire des techniques à l'université de technologie de Belfort-Montbéliard, président.

Résumé

BIGNON, François, *La guerre entre le Pérou et l'Équateur et la nationalisation des frontières andines (1933-1945)*, sous la direction de Luc Capdevila, Université Rennes 2.

Jury

M. Olivier COMPAGNON, Professeur, Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine/Université Paris 3 (rapporteur)

Mme Catherine HEYMANN, Professeure émérite, Université Paris Nanterre (rapporteuse)

Mme Jimena OBREGÓN ITURRA, Professeure, Université Rennes 2

Mme Emmanuelle SINARDET, Professeure, Université Paris Nanterre

M. Clément THIBAUD, Directeur d'Études, Écoles des Hautes Études en Sciences Sociales/Paris

Dir. de thèse : M. Luc CAPDEVILA, Professeur, Université Rennes 2

Résumé

La mémoire de la guerre qui opposa les armées du Pérou et de l'Équateur en juillet et août 1941 a été opacifiée par la conflagration mondiale et par des récits nationalistes irréconciliables.

À partir de l'usage croisé d'archives diplomatiques, militaires et médiatiques, ce travail entend pratiquer une approche totale de cet événement qui a contribué de manière décisive à la formation des deux nations.

Les batailles de 1941 s'inscrivent ainsi dans un long processus régional de nationalisation des frontières, entendue comme étatisations concurrentes et injonction à adopter une identité nationale exclusive, là où les populations transfrontalières étaient traditionnellement binationales ou anationales. Ce moment est pour ces dernières et pour les partis politiques dans leur ensemble, l'occasion de revendiquer leur enracinement national.

Les deux États andins ont de cette façon été en mesure de réaliser la promesse de faire nation jusque dans les régions frontalières où leur emprise était encore limitée, particulièrement en Amazonie, tout en les intégrant au répertoire de l'imaginaire national. Cet aboutissement imparfait a été accompagné par le développement d'une bureaucratie d'État, dominée par les armées qui déployaient ainsi leur ambition sociale d'institution totale, de même que par le système international panaméricain partageant la mystique de la frontière, qui y perfectionna ses instruments de sécurité collective.

Aux frontières caractérisées par leur indéfinition nationale et géographique, s'est de la sorte substituée une ligne consensuelle et intériorisée. Le conflit andin ferme alors un cycle continental ouvert par les indépendances.

BLANC, Jessica, *Histoire de l'agence de photographie F4 au Brésil (1979-1991)*, thèse soutenue le 18 décembre 2020, sous la direction de Michel Poivert et de Ana maria Mauad. - Paris 1.

Jury

Mme Marion GAUTREAU, Maîtresse de conférences, Université Toulouse II Jean Jaurès (France)

M. Paul-Henri GIRAUD, Professeur des universités, Université Lille 3 (France)

Mme Ana Maria MAUAD, Professeure, Universidade Federal Fluminense de Niteroi (Brésil)

M. Charles MONTEIRO, Professeur, PUC Rio Grande do Sul de Porto Alegre (Brésil)

M. Michel POIVERT, Professeur des universités, Université Paris I Panthéon-Sorbonne (France)

Résumé

Fondée en 1979 par quatre photographes brésiliens, l'agence F4 est devenue en quelques années une référence dans le domaine du photojournalisme. Les personnalités intrépides et militantes de ses membres lui ont donné la réputation d'agence rebelle, politisée et novatrice. Quelle a été l'influence de l'agence F4 dans l'évolution de la photographie au Brésil ? Cette thèse propose, pour la première fois, de retracer l'histoire de l'agence F4 à travers ses prises de position, ses innovations et ses actions militantes. Dans une approche méthodologique transdisciplinaire, notre étude repose sur une démarche d'enquête orale ainsi que l'exploitation des archives photographiques et écrites. Les résultats de notre recherche permettent de mettre en avant la contribution de l'agence F4 à l'évolution du photojournalisme et à la défense des droits des photographes durant la décennie 1980 au Brésil.

La première partie porte sur la création de l'agence F4, son mode de fonctionnement et les spécificités qui ont contribué à fabriquer les récits de sa réussite et la définition de son mythe. La deuxième partie décrit les trois combats menés par les photographes de l'agence F4 (politique, syndical et artistique) lors des premières années d'activité. La troisième partie analyse les phénomènes d'expansion et de diversification qui caractérisent l'agence après l'ouverture de son capital à de nouveaux photographes associés en 1983. Enfin, la quatrième partie met en relief les derniers succès, ainsi que la perte des valeurs fondamentales

BOISDRON, Matthieu, *Joseph Paul-Boncour, un itinéraire politique contrarié (1873-1972)*, thèse soutenue le 30 novembre 2020 à Sorbonne Université.

Jury

Noëlline CASTAGNEZ, Professeur, Université d'Orléans

Alain CHATRIOT, Professeur, Institut d'études politiques de Paris

Olivier DARD, Professeur, Sorbonne Université, codirecteur de thèse

Olivier FORCADE, Professeur, Sorbonne Université

Stanislas JEANNESSON, Professeur, Université de Nantes

Christine MANIGAND, Professeur, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, codirectrice de thèse

Résumé

Personnalité aujourd'hui oubliée, Joseph Paul-Boncour fut pourtant un responsable politique notable de la III^e République. Issu d'un milieu provincial conservateur, ce brillant avocat est entré en politique comme collaborateur de Pierre Waldeck-Rousseau, de 1899 à 1902, avant d'œuvrer aux côtés de René Viviani, de 1906 à 1909. Spécialiste des questions sociales et de la législation du travail, il est tôt séduit par le socialisme mais ne rejoint la SFIO qu'au cours de la Première Guerre mondiale seulement ; alors qu'il est officier de réserve. Embrassant en 1909 une carrière de parlementaire, ses préoccupations s'orientent, une fois le conflit terminé, vers les questions de défense et de politique extérieure. Délégué de la France à la Société des Nations, ce représentant de l'aile droite du parti socialiste prend une part active aux négociations préparatoires à la conférence du désarmement. En désaccord avec la position de la SFIO vis-à-vis de la défense nationale, il quitte l'organisation au début des années trente et rejoint, pour un temps, les néo-socialistes. Au cours de cette décennie, il est ponctuellement ministre de la Guerre et des Affaires étrangères et occupe pour un mois la présidence du Conseil. Bien que conscient du danger allemand, il ne parvient pas à réorienter efficacement la politique extérieure de son pays. Ayant voté contre les pleins pouvoirs à Pétain en juillet 1940, ayant ponctuellement appuyé la Résistance pendant l'Occupation, il représente la France lors de la conférence de San Francisco en juin 1945. Il ne parvient pas, néanmoins, à retrouver durablement un mandat et doit, en 1948, renoncer à la poursuite de sa carrière politique.

BONHOMME, Max, *Propagande graphique : le photomontage dans la culture visuelle de la gauche française, au regard des exemples étrangers (1925-1939)*, thèse en histoire de l'art soutenue le 13 novembre 2020 sous la direction de Remi Labrusse - Paris 10.

Jury

Mme Catherine DE SMET, Maître de conférences - HDR, Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis, rapporteur du jury.

M. Bertrand THILLIER, Professeur des universités, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne, rapporteur du jury.

Mme Romy GOLAN, Professeur d'enseignement supérieur, Université de New York, membre du jury.

M. André GUNTHER, Maître de conférences, EHESS, membre du jury.

M. Rémi LABRUSSE, Professeur des universités, Université Paris Nanterre, directeur de thèse.

M. Christian JOSCHKE, maître de conférences, Université Paris Nanterre, codirecteur de thèse.

Résumé

Cette étude porte sur la place du photomontage dans le graphisme français de l'entre-deux-guerres, plus particulièrement dans la presse illustrée, l'affiche et la propagande politique. Fondé sur la combinaison d'éléments photographiques de façon à créer des images composites, généralement reproduites par impression photomécanique, le photomontage a été promu par les graphistes d'avant-garde mais aussi par les éditeurs de presse à grand tirage. Il devient à partir des années 1920 un élément caractéristique de la culture visuelle moderne, jusqu'à investir très largement les pavillons de l'Exposition internationale de 1937. Si les développements du photomontage en URSS et en Allemagne sont bien connus, la France a souvent été considérée comme réticente à l'usage de ce procédé, privilégiant un modernisme mesuré et un ancrage dans le dessin. En analysant le rôle des réseaux culturels communistes dans le développement du photomontage politique, nous identifions des phénomènes de transferts culturels étroitement liés à la sociabilité militante. L'étude de la production imprimée des organisations de gauche permet d'explicitier les fonctions attribuées à l'image comme moyen d'influence politique. Sur le plan iconographique, les photomontages se caractérisent par des procédés rhétoriques qui orientent la lecture du document photographique. Sur le plan du montage, s'opère une conjonction de temporalités hétérogènes. En prêtant une attention particulière à la fois aux conditions de production, aux réseaux d'acteurs et aux discours de légitimation, nous proposons un essai en iconologie politique qui en même temps se situe au plus près de la matérialité des images.

BONHOURE, Emilie, *Les firmes cotées à Paris au tournant du XXe siècle : les théories modernes de finance d'entreprise étaient-elles déjà valides ?*, thèse en sciences de gestion, soutenue le 8 juin 2020 à l'Université Toulouse 1 Capitole.

Jury

Laurent Germain, directeur de thèse

David Le Bris, directeur de thèse

Gilles Chemla (Paris Dauphine & Imperial College London), rap.

Marc Deloof (University of Antwerp), rap.

Pierre-Cyrille Hautcoeur (EHESS & PSE) exam.

Janette Rutterford (Open University Business School), exam.

Catherine Casamatta (University of Toulouse Capitole 1 – TSE-TSM), présidente

Résumé

Dans cette thèse, nous nous proposons d'examiner plusieurs théories modernes de finance d'entreprise. L'objectif est d'étudier les résultats suggérés par les études récentes sur des sujets tels que les politiques de dividendes, les problèmes d'agence, ou encore le financement des entreprises, et testés sur des organisations modernes. Dans cette optique, nous étudions plus particulièrement les firmes qui étaient cotées à Paris au début du XXème siècle.

Tout d'abord, nous avons concentré cette étude sur le contexte général de la théorie d'agence, et tenté d'examiner si ce modèle pouvait être appliqué aux firmes de la période précédant la première guerre mondiale. Nous montrons ainsi que c'était le cas. Certains éléments mis en lumière par des études récentes sur ces firmes montrent que ce qui est aujourd'hui appelé « problèmes d'agence » constituait déjà un risque majeur pour elles. De surcroît, les écrits contemporains de ces entreprises du début du XXème siècle ou avant avaient parfaitement identifié ces problèmes comme étant majeurs pour elles mais aussi pour les investisseurs potentiels prêts à participer à leur financement. Dans ce contexte général d'asymétrie d'information et des « problèmes d'agence » potentiellement sévères en résultant, nous nous interrogeons également sur le financement de l'innovation et donc sur la contribution des marchés financiers à leur croissance. Nous montrons que les firmes innovantes de l'époque (soit les firmes de la 2nde Révolution Industrielle) bénéficiaient d'un soutien mitigé de la part des marchés-actions parisiens. Si l'on mesure ce soutien potentiel par le Q de Tobin, ces entreprises de la 2nde RI bénéficiaient de conditions avantageuses quant à leur financement. Au contraire, s'il est mesuré par le taux de dividende, ce soutien est beaucoup moins clair.

Les entreprises ayant déjà trouvé un financement devaient ensuite rémunérer leurs actionnaires : elles devaient en particulier leur distribuer des dividendes. Les dernières parties de la thèse étudient ainsi les politiques de dividendes mises en place par les firmes de la place de Paris au début du XXème siècle. Nous étudions d'abord les politiques de dividendes effectivement mises en place et montrons que ces dividendes étaient payés dans le but de diminuer les coûts d'agence, et en particulier dans le but de réduire les coûts de « speculative monitoring ». Dans un deuxième temps, nous comparons ces politiques réelles à celles fixées dans le cadre d'une règle statutaire de distribution des profits, qui déterminait l'allocation d'un certain montant de ces profits aux actionnaires. Cette comparaison pourrait permettre d'estimer si et à quel point ceux qui « contrôlaient » la firme suivaient strictement cette règle, et s'ils n'utilisaient pas les exceptions possibles à celle-ci pour en extraire des bénéfices privés au détriment des actionnaires extérieurs et minoritaires. Nous montrons qu'ils allouaient une part des profits cohérente avec celle qui était attendue en moyenne par tous les actionnaires. Si plusieurs interprétations de ce phénomène sont possibles, une explication pourrait résider dans le fait que la règle statutaire constituait un bon moyen de limiter les conflits entre ceux des actionnaires qui contrôlaient la firme et les autres.

BONHOURE, Jean-François, *Les historiens à l'épreuve du temps : la production historique éditée en France des années trente au début des années cinquante*, thèse soutenue le 5 janvier 2021 à l'Université Paris 1.

Jury

Pascal ORY, professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de thèse

BONNIN, Hugo, *Du régime mixte à la « vraie démocratie » : une histoire conceptuelle du mot democracy en Grande-Bretagne, 1770-1920*, thèse en sciences politiques soutenue le 1^{er} octobre 2020, sous la direction de Yves Sintomer et de Francis Dupuis-deri. - Paris 8.

Jury

Résumé

BOREL (Giorgi), Marie-Françoise, *Les Peintres au Festival d'Aix en Provence entre tradition et modernité*, thèse soutenue le 26 novembre 2020, sous la direction de Pierre Wat - Paris 1.

Jury

M. Pierre WAT, Professeur, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

M. Paul-Louis RINUY, Professeur, Université Paris 8.

M. Thomas SCHLESSER, Professeur HDR. Professeur à l'École Polytechnique, Directeur de la Fondation Hartung-Bergman.

M. Claude MASSU, Professeur émérite, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Mme Martine KAHANE, Conservatrice générale honoraire des bibliothèques.

Résumé

Entre 1948 et 1962, le fondateur du festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Gabriel Dussurget, invite les peintres comme Georges Wakhévitch, Cassandre, Balthus, André Derain, Antoni Clavé, André Masson, Nathalie Gontcharova... à concevoir les décors et les costumes des opéras et ballets du Festival. A l'instar des Ballets Russes de Diaghilev, ceux-ci participent à la création de spectacles où la peinture s'allie à la musique, au chant, à la danse, et à la mise en scène dans une conception de l'opéra comme art total. Leur succès assure au festival une notoriété internationale et contribue au renouvellement de la scène lyrique française. A partir des collections patrimoniales de décors, costumes et archives conservées par la ville d'Aix-en-Provence, des sources privées et institutionnelles diverses, cette étude va s'attacher à analyser le travail des peintres dans le contexte de leur époque, dans son rapport avec leur œuvre picturale, leurs sources d'inspiration, leurs influences réciproques. Elle tentera d'évaluer la part de création et de modernité qu'ils ont apporté à l'évolution des arts de la scène, mais aussi celle de leurs limites liées aux contraintes du genre, leur parcours personnel et le contexte artistique de la période.

BORZILLO, Laurent, *Les forces expéditionnaires bi/multinationales en Europe : analyse comparée des politiques d'alliance de la France et de l'Allemagne (1991-2016)*, thèse en sciences politiques soutenue le 21 février 2020, sous la direction de Jean Joane et de Frédéric Mérand. – Montpellier.

Jury

Hubert Peres (président), PU Université de Montpellier

Jean Joane (directeur)

Frédéric Mérand (directeur), PU Université de Montréal

Thomas Lindemann (rapporteur), PU UVSQ

Stephan Martens (rapporteur), PU Université Cergy

Laurie Beaudonnet, professeure agrégée Université de Montréal

Résumé

Pourquoi des États créent-ils des forces expéditionnaires bi/multi-nationales ? Pourquoi celles-ci ne sont pas utilisées au final ? L'objectif de cette thèse est d'apporter une explication à ce paradoxe, illustré parfaitement par la brigade franco-allemande et les groupements tactiques de l'Union européenne. Bien que ces deux unités ne soient pas les seules en Europe pouvant être qualifiées de forces expéditionnaires, nous avons décidé de choisir ces deux cas d'études, afin d'analyser également à travers les mesures relatives à celles-ci, les processus décisionnels tant en France qu'en Allemagne. Nous nous sommes par conséquent focalisés sur ces unités et sur les politiques d'alliances à l'origine de celles-ci. Concrètement notre recherche s'inscrit dans la lignée des travaux portant sur les alliances, mais également au sein du champ de l'analyse comparée de la politique étrangère. L'explication théorique développée pour expliquer les décisions étudiées s'appuie sur la théorie des rôles de Kal Holsti. Selon nous les décisions ne sont prises que par un groupe limité d'acteurs et résultent des rôles auxquels ces derniers adhèrent pour leur pays. Des arrangements institutionnels, ainsi que des conflits et des rapports de force modèrent ces rôles. Par ailleurs, en cas de décision ayant une portée institutionnelle, on constate une dépendance au sentier vis-à-vis d'anciennes mesures. Les décisions en faveur de la brigade franco-allemande et des groupements résultent in fine de la domination des rôles de promoteur du renforcement des capacités militaires européennes et d'allié fidèle, parmi les acteurs à l'origine de ces décisions. D'autres rôles présents en France et en Allemagne tendent au contraire à freiner l'emploi de ces unités, en particulier celui de grande puissance (pour la France) et celui de puissance civile (pour l'Allemagne). Plusieurs rôles coexistent en effet au sein de chaque appareil décisionnel et chacun voit son poids en termes d'influence fluctuer. Ceci résulte de la variation selon les décisions étudiées des acteurs impliqués, ainsi que des luttes et des rapports de force entre eux. Notre thèse se divise en sept chapitres. Dans les trois premiers, nous reviendrons sur la littérature consacrée aux forces étudiées et aux alliances, sur notre méthodologie, ainsi que sur les relations internationales en Europe des trente dernières années. Les parties suivantes traitent de l'évolution de la brigade franco-allemande en force expéditionnaire, de la création des groupements tactiques, des choix de partenaires au sein de ceux-ci et enfin du non-emploi de ces troupes militaires. Ces différentes thématiques constituent les quatre chapitres empiriques de notre recherche. En conclusion de celle-ci, on peut estimer que les chances de déploiement des unités étudiées dans les années à venir demeurent plutôt faibles. L'explication théorique développée pour ce travail et basée sur la théorie des rôles offre également un outil de compréhension du fonctionnement des appareils politico-militaires français et allemands. Validé pour cette analyse, il lui reste désormais à être testé sur d'autres cas d'étude et États.

BRENAC-LAFON, Sophie, *Vignoble et vin de Cahors, 1650-1850*, sous la direction de Michel Figeac, soutenue le 14 février 2020, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Jury

Jean-Pierre Poussou, PU émérite Sorbonne Université (président, rapporteur)

Michel Figeac, PU émérite Université Bordeaux Montaigne (directeur)

Pascal Griset, PU Sorbonne Université (rapporteur)

Francis Brumont, CNRS

Marguerite Figeac-Monthus, PU Université de Bordeaux Montaigne

Hélène Velasco-Graciet, PU Université Bordeaux Montaigne

Résumé

En 1650, la culture de la vigne est déjà bien implantée à Cahors et dans les villages de la vallée du Lot. L'étude des structures agraires révèle des mutations dans la répartition de la propriété foncière à l'époque moderne qui se manifestent par le passage d'une société dans laquelle les micropropriétaires dominaient à celle de propriétaires moyens au XVIIIe siècle. Cette évolution s'accompagne d'une augmentation des superficies plantées en vigne et de l'importance accrue de la vigne par rapport aux autres cultures, la région s'orientant vers une spécialisation. Toutes les catégories sociales confondues, urbains comme ruraux, s'intéressent désormais à la production de vin. C'est avec le plus grand soin que les notables font entretenir leur vignoble par des vigneron, qui de plus en plus, deviennent eux-mêmes acquéreurs de parcelles encépagées. Cet engouement pour le vignoble s'explique par l'essor des débouchés à partir de Bordeaux vers l'Europe du Nord, les Antilles, l'Amérique du Nord et les Grandes Indes. Le vin de Cahors qui s'exporte le mieux est produit à partir du cépage auxerrois, appelé plus tard malbec. La situation géographique de Cahors à l'origine de la section navigable du Lot et les réseaux commerciaux mis en place entre les Quercynois et les négociants des Chartrons ont été déterminants. Malgré une conjoncture difficile à la fin de l'Ancien régime, le vignoble se maintient et progresse même dans certaines communautés, couvrant ainsi plus de la moitié du terroir de Cahors au début du XIXe siècle. Étudier l'espace viticole de Cahors nous pousse à nous interroger sur le monde rural des villages situés dans l'aire de l'ancien vignoble mais aussi à nous intéresser à la société urbaine de Cahors car bien plus qu'un vignoble de petits paysans ou qu'un vignoble suburbain, il s'agit d'un vignoble commercial englobant des acteurs nombreux d'origines diverses.

BRESCHING, Michaela, *Les mythes nationaux dans le discours journalistique en France et en Allemagne (1997-2012) : héritages, transmissions, réactualisations*, thèse en Langues et littératures étrangères soutenue le 11 juin 2020, sous la direction de Françoise Knopper et de Stéphanie Wodianka – Toulouse 2

Jury

Résumé

L'un des principaux enjeux du travail sera de se demander si le débat sur l'identité nationale en France et en Allemagne constitue une réactualisation des mythes nationaux. Il s'emploiera à établir une comparaison entre les débats menés autour de l'identité nationale en France et en République fédérale d'Allemagne, à supposer qu'un tel débat ait lieu aussi en Allemagne. Notre réflexion tendra ainsi à déterminer les origines et les causes de tels débats. Notre étude s'intéressera en particulier au discours journalistique qui les accompagne dans les principaux quotidiens de ces deux nations entre 2000 et 2012.

BROCHARD, Philippe, *Eugène Ciceri (1813-1890). Peindre, lithographier et enseigner le paysage au XIXe siècle*, thèse soutenue le 17 décembre 2020 à l'Université de Bourgogne.

Jury

Vincent CHAMBARLHAC, maître de conférences, Université de Bourgogne

Ségolène LE MEN, professeur, Université Paris-Nanterre

Bertrand TILLIER, professeur, Université de Bourgogne, directeur de thèse

Pierre WAT, professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Résumé

La thèse s'attache tout d'abord à tracer les grandes lignes biographiques du personnage, liées en partie à ses origines familiales qui l'impliquent très tôt dans le monde artistique, influant sur un parcours de vie, privée mais surtout professionnelle, qui s'exprime sur une durée longue couvrant les trois quarts du XIXe siècle. La première partie de la thèse permet d'explorer l'œuvre d'Eugène Ciceri en tant qu'artiste-peintre, œuvre sur laquelle règne jusqu'à présent une certaine confusion, afin d'en déceler les lignes de force et de montrer comment l'artiste élabore sa propre grammaire du paysagisme. Sa production lithographique qui, de prime abord, paraît dense et variée, fait ensuite l'objet d'une étude attentive mettant en relief les domaines auxquels elle s'applique et les relations qu'elle entretient avec son œuvre peinte. Cela permet d'observer dans quelle mesure l'artiste influe sur la perception des lieux qu'il représente et sur les processus d'élaboration des images dans le contexte du développement de la photographie. Cela incite également à analyser les relations ambivalentes qui se mettent en place entre les éditeurs et les artistes, à une époque où ceux-ci deviennent les rouages d'une machine à produire des images. Au travers de cette production, nous cherchons à mettre en lumière le rôle que peuvent jouer ces représentations face à des faits d'actualité, dans un monde où s'associent l'émergence des loisirs et l'essor industriel. Dans ce vaste contexte, le rôle pédagogique de l'artiste et des images qu'il crée peut prendre des sens variés. Au final, nous tentons de montrer comment Eugène Ciceri, passé en un siècle et demi d'une belle notoriété à un oubli pratiquement total, peut se révéler à la fois comme le miroir, le témoin et l'acteur de son temps. Cet ensemble comprend plusieurs appendices parmi lesquels un catalogue général rendant compte de la façon la plus complète possible des œuvres d'Eugène Ciceri, tant en peintures qu'en estampes, dont la mise au point a constitué une partie non négligeable de cette étude.

BUSSEUIL, Tom, *De L'Auto à L'Équipe : une histoire politique à dimension internationale (1932-1952)*, thèse soutenue le 30 juin 2020 à l'Université de Bourgogne.

Jury

Fabien ARCHAMBAULT, maître de conférences, Université de Limoges

Karen BRETIN-MAFFIULETTI, professeure, Université de Bourgogne

Olivier CHOVAUX, professeur, Université d'Artois

Tony FROISSART, professeur, Université de Reims

André GOUNOT, professeur, Université de Strasbourg, codirecteur de thèse

Jean VIGREUX, professeur, Université de Bourgogne, directeur de thèse

Résumé

Le travail le plus long de cette thèse consistait à dépouiller près de 5 000 numéros de L'Auto (de janvier 1932 à août 1944) et près de 2 500 numéros de L'Équipe (de février 1946 à décembre 1952). Il s'agissait de la première étape nécessaire pour constituer, à partir de données parfaitement hétérogènes, un corpus d'articles classés, selon des thèmes que je n'ai pas choisis au préalable, mais qui ont émergé à la lecture des journaux. Si au fil de cette lecture, les thèmes récurrents m'ont sauté aux yeux (grâce à une meilleure connaissance de la composition de la une et des pages intérieures), cela ne s'est pas fait sans quelques tâtonnements sur la façon de parcourir la titraille et de dresser l'inventaire des articles, ni sans hésitations sur le choix des thèmes finalement retenus et redistribués dans les parties de la thèse.

Avec cette matière première volumineuse, je me suis attelé à la lecture plus approfondie des éditoriaux, des chroniques, des reportages et des interviews publiés dans L'Auto et dans L'Équipe, dans le but :

- de voir la place donnée aux confrontations sportives porteuses d'enjeux politiques ;
- d'analyser plus finement les discours sur les sujets politiques et économiques ;
- d'identifier les prises de position, subtiles ou affirmées ;
- d'esquisser les traits d'une ligne éditoriale ;
- et de déceler les évolutions et les contradictions dans ces deux titres.

Les objectifs prioritaires de cette thèse étaient donc tournés d'abord vers l'analyse du commentaire sportif. Une ambition complémentaire visait à convoquer d'autres types de sources (les archives des organes de presse, des institutions sportives, des ministères) pour réunir des éléments sur les relations entre le monde médiatique et le monde politique, à utiliser la prosopographie pour dévoiler les réseaux de la direction et des rédacteurs les plus en vue. En somme, à trouver quelques clefs pour mieux comprendre les modes de production éditoriale de L'Auto et de L'Équipe.

CADIOT, Aliénor, *Vichy et les Algériens. Indigènes civils musulmans algériens en France métropolitaine (1939-1944)*, thèse soutenue le 15 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Nancy L. Green (Directrice de thèse), DE EHESS

M. Marc-Olivier Baruch, DE EHESS

M. Emmanuel Blanchard, PU Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines

M. Thomas Hippler, PU Université de Caen Normandie

M. Eric Jennings, PR Université de Toronto

M. Ethan Katz, PR Université de Californie à Berkeley

Mme Sylvie Thénault, DR CNRS

Résumé

La présence en métropole de dizaines de milliers d'Algériens entre 1939 et 1944 est un fait connu mais qui n'a pas été étudié avec précision, ni par l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale, ni par celle du fait colonial français. A priori considérée comme statique, l'immigration algérienne est en réalité un phénomène dynamique. En effet entre 1939 et 1942, trois vagues migratoires eurent lieu entre les deux rives de la Méditerranée. L'Algérie est à la veille de la guerre un territoire travaillé par des forces politiques puissantes et opposées, allant de l'indépendantisme à l'assimilationnisme. A la fin de l'année 1939 et au début de l'année 1940, la Troisième République met en place un recrutement en Algérie pour les besoins de l'économie de guerre, dans le cadre d'un recrutement plus large dans différentes colonies. Dans ce contexte, l'installation du régime de Vichy en Algérie est un phénomène complexe, qu'il serait artificiel de séparer de la métropole. En parallèle des questions relatives à la main-d'œuvre, une intense surveillance des populations estampillées « nord-africaines », dans leur immense majorité, algériennes, est organisée : le régime de Vichy met en effet en place un service secret dont le but est de surveiller la propagation de la propagande nazie sur les deux rives de la Méditerranée (le Service des affaires algériennes, SAA). Ce service est créé à Marseille, point nodal de toutes les questions touchant à l'Algérie pendant les années de guerre : en effet, au-delà du SAA, les services de la main-d'œuvre nord-africaine (MONA) de tout le territoire sont également largement chapeautés par celui de Marseille, qui a en charge la gestion du flux migratoire à travers la Méditerranée. Car juste après l'armistice, le tout nouveau régime de Vichy initie un rapatriement des Algériens vers l'Algérie, qui s'intensifie de l'été 1940 au début de l'année 1941, notamment dans l'espoir de réduire le chômage en métropole. Puis, à l'inverse, à partir de l'année 1942, dans le contexte plus large de la mise au travail de l'Europe par l'Allemagne, un nouveau recrutement pour la métropole est organisé en Algérie, alors que de nombreux Algériens tentent de fuir des formes de travail qui ne leur conviennent pas. Ce recrutement est particulièrement intense pour le secteur minier. En zone occupée, c'est sur Paris que se concentrent les efforts de surveillance : la ville est particulièrement suspecte. En effet, alors que les institutions parisiennes dédiées à l'administration des « Nord-Africains » dans la région sont aux prises avec les conditions de l'occupation, un certain nombre d'Algériens sont en contact à la fois avec les partis collaborationnistes et avec les autorités d'occupation, que ce soit pour des raisons politiques ou commerciales. Après le débarquement en Afrique du Nord le 8 novembre 1942 et l'invasion de la zone sud trois jours après, alors que l'entièreté du territoire métropolitain est occupée et que l'Algérie est passée aux mains des Alliés, l'État français s'emploie à refondre les services métropolitains en charge de l'administration des « Nord-Africains », inventant de fait un nouveau contenu au syntagme. Jusqu'aux derniers jours de l'occupation, cette administration fera en sorte de s'accorder la « loyauté » des « Nord-Africains » à l'Empire et à la France.

CANEPA, Giacomo, *Une politique sociale de réadaptation. Histoire croisée de la légitimation du droit à l'assistance (France et Italie, 1944-1970)*, thèse en histoire sous la direction de Ilaria Pavan et Paul-André Rosenthal, soutenue le 12 janvier 2021, à l'IEP de Paris.

Jury

Laura Lee DOWNS, DE EHES

Paolo MATTERA, PU Roma Tre

Ilaria PAVAN (Directeur de recherche), Scuola Normale Superiore

Judith RAINHORN, PU Université Paris 1

Paul-André ROSENTAL (Directeur de recherche), PU Sciences Po

Silvia SALVATICI, Associate Prof., Università di Milano Statale

Résumé

Cette thèse analyse, dans une perspective croisée entre la France et l'Italie, les transformations des politiques publiques d'assistance entre la fin de la seconde guerre mondiale et le début des années soixante-dix. En se penchant sur la construction du droit à l'assistance et de sa légitimation au sein de la protection sociale, la thèse montre comment le principe de la réadaptation (*rehabilitation* en anglais) s'est imposé à partir de la seconde guerre mondiale. Élaboré pendant le New Deal, promu et diffusé par les organisations intergouvernementales de l'après-guerre, ce principe a été remanié et réadapté dans les deux contextes politiques et administratifs italien et français. Élément d'expansion et diversification des politiques publiques d'aide et action sociale, il est devenu un catalyseur de leur renouvellement. Les modalités de cette transition de l'assistance des découpages catégoriels à l'universalisme, des prestations économiques à l'action sociale, de la garantie de la subsistance à l'attention au bien-être psychosocial, de l'objectif du contrôle de l'ordre public à celui de la réintégration sociale et de l'épanouissement de l'individu, marquent les étapes de la légitimation d'un droit subjectif à l'assistance et de la réarticulation des relations entre politiques publiques, société civile et individus. En suivant une approche d'histoire de l'État, capable de relier l'histoire politique des institutions et les mondes sociaux, la thèse vise les groupes-cibles de l'assistance, intégrés au fur et à mesure dans le discours de la réadaptation (les réfugiés et les rapatriés, les habitants des bidonvilles et les inadaptés sociaux) et porte ainsi l'ambition de contribuer à une autre histoire de Trente Glorieuses incluant, à travers l'analyse des politiques publiques et des pratiques administratives, la persistance de la pauvreté et le décalage entre la référence à la citoyenneté et celle au travail qui fondait les assurances sociales.

CARMINATI, Pauline, « *Le Paradis en boutique* ». *L'édition de sculptures religieuses au XIXe siècle : la maison Raffl*, thèse en histoire de l'art soutenue le 14 septembre 2020, sous la direction de Isabelle Saint-martin - Université Paris sciences et lettres.

Jury

Mme Isabelle SAINT-MARTIN, DE EPHE

Mme Claire BARBILLON, PU Université de Poitiers

M. Philippe BOUTRY, PU Paris 1

Mme Catherine CHEVILLOT, conservatrice du patrimoine

M. Jean-Michel LENIAUD

Résumé

Le XIXe siècle apparaît comme un âge d'or du multiple en sculpture. Du mouleur ambulant à la manufacture employant plusieurs centaines d'ouvriers, l'édition sculptée a pris toutes les formes, s'est déclinée dans toutes les matières et diffusée dans toute la société. Le catholicisme n'est pas resté à l'écart de ce phénomène. Il en a été au contraire un terrain d'élection et un moteur. Pour en rendre compte, ce travail s'est appuyé sur l'étude d'une entreprise spécialisée dans la création et l'édition de sculptures religieuses : la maison Raffl. En remontant aux origines de l'entreprise au tournant du XIXe siècle et en suivant son évolution jusqu'à sa liquidation en 1953, la thèse retrace l'émergence, le rayonnement et le déclin de cette production statuaire communément qualifiée de « saint-sulpicienne », éclairant un pan méconnu de l'art religieux et du décor des églises du Concordat au Concile Vatican II.

CASEY, Fiona, *La correctionnalisation de l'avortement dans la France de l'entre-guerres : les femmes pauvres face à la répression*, soutenue à l'Université d'Angers, le 29 janvier, 2020.

Jury

Sylvie Chaperon, PU Université Jean-Jaurès, Présidente du jury.

Anne-Emmanuelle Demartini, PU Université Sorbonne Paris Nord, rapporteur.

Mathias Gardet, PU, Université Paris 8, rapporteur.

Christine Bard, PU, Université d'Angers, directrice de thèse.

David Niget, MCF Université d'Angers.

Résumé

De 1810 à 1923 l'avortement en France est classifié comme crime jugé en Cours d'Assises. La loi de 27 mars 1923 reclassifie l'avortement en délit jugé par le tribunal correctionnel. Une analyse de cette loi et des motivations de cette astuce juridique, révèlent qu'un lobby conservateur construit une rhétorique de la "crise de dépopulation" et faire adopter des lois régissant la fertilité féminine. Cette loi fait partie d'un arsenal juridique, qui inclut des lois de 1920 et 1939, pour maintenir la femme dans son rôle traditionnel de mère au foyer. La préservation de la famille patriarcale est la solution à ce « débâcle démographique » qui s'aggrave depuis la Grande Guerre. Des historien-nes considèrent l'adoption de ces lois comme un signe du pouvoir des antiféministes de l'époque. Néanmoins, leur politique ne parvient pas à augmenter le taux de natalité avant la fin de la IIIe République. Comment pouvons-nous expliquer cet échec ? Qu'est -ce que cet échec nous apprend de l'histoire des femmes de l'entre-deux-guerres en France ? Une analyse de la rhétorique d'anti-avortement des familialistes-natalistes, mise en contraste avec des récits d'expériences réelles d'avortement rassemblées dans les procès-verbaux pris pendant des poursuites pour avortement nous aide à répondre à ces questions. La rupture entre la rhétorique familialiste-nataliste et la réalité de l'avortement, explique en partie l'échec de leur politique répressive. Cette thèse démontre que les autorités judiciaires ne perçoivent pas l'avortement comme un problème de déclin de la population. Elles utilisent plutôt des enquêtes et des procès pour avortement pour condamner des femmes et pour les humilier méthodiquement en public afin de détruire leurs réputations. Ces juges, partageant la vision dominante sur le rôle social de la femme, se servent de ces procès comme un outil de contrôle social des femmes. Ce sont surtout des femmes de la classe populaire qui paient le prix le plus élevé pour leur choix d'avorter.

CASTAN-VICENTE, Florys, *Un corps à soi ? Activités physiques et féminismes durant la « première vague » (France, fin du XIXe siècle - fin des années 1930)*, thèse soutenue le 23 novembre 2020, sous la direction de Pascal Ory - Paris 1.

Jury

Christine Bard, PU Université d'Angers
Anaïs Bohuon (rapporteuse), Université Paris Saclay
Daphné Bolz
Patrick Clastres (rapporteur), Sciences Po
Pascale Goetschel, PU Université Paris 1
Pascal Ory (directeur), PU Université Paris 1

Résumé

L'objet de cette thèse consiste à examiner les liens entre activités physiques et féminismes en France, afin d'envisager une réévaluation de la place du corps dans les mobilisations de la première vague (fin du XIXe siècle – années 1930), mais aussi de la proximité des sportives avec le mouvement féministe. La généalogie des discours sur l'infériorité physique des femmes, fondement de l'exclusion des droits universels, permet de souligner un intérêt commun des pratiquantes d'activités physiques et des militantes qui contestent l'idée d'un corps naturellement faible et malade. Parmi les premières pratiquantes, certaines participent au mouvement féministe ; d'autres sont intégrées aux discours comme exemples des capacités physiques des femmes.

La réforme du costume, qui mobilise les pratiquantes et les militantes, soulève la question de la liberté de mouvement et mène parfois au rejet de normes esthétiques perçues comme aliénantes, et à la revendication d'une nécessaire réappropriation de soi. Alors que les premières compétitions s'organisent, la presse féministe défend les participantes, et encourage les initiatives d'institutions autonomes de femmes. Parmi ces dernières, certaines sont des émanations directes du mouvement féministe, ou en sont proches. La Grande Guerre apparaît comme un catalyseur pour la dynamique d'institutionnalisation et d'autonomisation des sportives. Une fédération de sportives se crée : les stratégies, rhétoriques, et réseaux de ses dirigeantes recourent ceux du mouvement féministe qui s'implique de manière concrète dans le soutien à l'organisation.

Le contexte patriotique et hygiéniste aidant, les premières championnes deviennent des figures populaires sur lesquelles les militantes s'appuient, même lorsque celles-là ne se revendiquent pas féministes. Les compétitions se développent, et permettent la mise en place d'une fédération internationale de sportives, qui organise ses propres Jeux mondiaux mais peine à s'imposer, à constituer un réseau solide, et ne s'appuie pas sur les organisations féministes mondiales. Elle est néanmoins l'occasion d'examiner les influences transnationales entre organisations de sportives.

On peut ainsi distinguer des « féministes sportives » sur l'ensemble de la période, qui forment un réseau intégré à la première vague mais sont aussi divisées. Elles s'opposent sur les stratégies à adopter face aux opposants, entre transgressions de genre et recherche de respectabilité. Selon leur positionnement, elles défendent des activités aux finalités distinctes : esthétiques, hygiéniques, égalitaires ou hédoniques. À partir de la seconde partie des années 1920, l'alliance entre féministes et sportives se distend. Les fédérations autonomes se dissolvent, et la première vague du féminisme sportif s'éteint à la fin des années 1930.

CECCALDI, François, *Construction d'une opposition et création d'une troisième voie. Les factions de gauche de l'OLP face à Oslo (1993-2006)*, thèse soutenue le 12 janvier 2021 à l'EHESS.

Jury

M. Hamit Bozarslan (Directeur de thèse), EHESS
M. Henry Laurens (Co-Directeur de thèse), Collège de France
M. Jean-Pierre Filiu, IEP de Paris
Madame Stéphanie Latte-Abdallah, CNRS
Mme Pénélope Larzillière, IRD
Mme Aude Signoles, IEP Aix-en-Provence

Résumé

Le présent travail vise à restituer le rôle politique joué par les factions de gauche de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), de la signature de la Déclaration de Principes (DoP) en septembre 1993, connue sous le nom des accords d'Oslo, aux élections législatives de janvier 2006. Il permet de rendre compte plus fidèlement du paysage politique palestinien après Oslo en apportant un complément aux recherches nombreuses sur la politique menée par la direction palestinienne – incarnée par la négociation intérimaire – d'une part, et sur l'islamisme, principale force contestataire durant cette période, d'autre part. Par une documentation renouvelée, ce travail sur les factions de gauche a permis d'enrichir les études déjà existantes sur le champ politique palestinien à travers notamment trois axes qui traversent la période et qui ont été très peu, voire pas étudiés : la restitution des discussions du dialogue national palestinien, la reconstitution des initiatives d'unification des factions de gauche et, de manière transversale, le suivi du débat sur la réforme de l'OLP. Cette recherche a par ailleurs permis de restituer les activités de ces factions confrontées à une situation politique radicalement nouvelle que les accords d'Oslo ont permis de mettre en place. La création d'une Autorité Palestinienne, venue concurrencer le rôle de représentation joué par l'OLP, a notamment bouleversé les logiques politiques, l'architecture du pouvoir et les objectifs nationalistes fixés par le mouvement national oscillant désormais entre libération et construction de l'État. Entre opposition farouche aux accords d'Oslo et à leurs conséquences, et adaptation à une réalité politique devenue incontournable, les factions de gauche ont tenté d'apporter une réponse politique qui permette de se distinguer de celle du Fatah et de celle des mouvements islamistes. Entre 1993 et 2006, les factions de gauche tentent plusieurs initiatives politiques – unification, coalition et plateforme politique notamment – qui toutes échouent en raison principalement de l'hégémonie du Fatah, de la concurrence du Hamas et d'une faiblesse de leurs structures partisans et de leurs programmes politiques. La victoire du Hamas aux élections législatives de janvier 2006 consacre leur échec à proposer une troisième voie et à incarner un recours. Le paysage politique palestinien se polarise confirmant la marginalisation politique de ces factions.

CHANOIR, Yohann, *Châteaux médiévaux au cinéma : entre imaginaire et historicité. Des lendemains d'Hastings à la Diète de Worms*, thèse soutenue le 11 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Perrine Mane (Directrice de thèse), CNRS

Mme Danièle Alexandre-Bidon, EHESS

M. Laurent Feller, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

M. Juan Vicente Garcia-Marsilla, Universitat de Valencia (Espagne)

M. Alban Gautier, Université de Caen Normandie

Mme Elodie Lecuppre-Desjardin, Université de Lille

Résumé

La thèse *Châteaux médiévaux au cinéma : entre imaginaire et historicité. Des lendemains d'Hastings à la Diète de Worms* se propose d'étudier les modalités avec lesquelles le cinéma a mis en scène les forteresses du Moyen Âge. Cette recherche s'appuie sur un corpus de quatre cent-vingt-trois titres, réalisés entre 1895 et 2018 et dont la diégèse est comprise entre 1066 (après la bataille d'Hastings) et 1521 (Diète de Worms). Il ne s'agit pas de traquer les anachronismes des représentations filmiques mais de mettre en valeur la dimension narrative de ces images ainsi que leurs origines. L'analyse s'appuie sur une filmographie ouverte dès les débuts du médium, durée nécessaire pour étudier les ruptures et les continuités mais aussi pour mettre en évidence les formes modélisantes inspirées d'autres médias et les survivances issues du Moyen Âge. La réflexion s'inscrit ainsi à la fois dans l'histoire médiévale et dans l'histoire culturelle. Ce questionnement du discours porté par les images cinématographiques a permis de faire ressortir que les représentations des châteaux du Moyen Âge obéissaient à des conventions, souvent anciennes, toujours mobiles et qui réduisent la complexité initiale de ces édifices à une série de scènes et d'espaces stéréotypés, où le Moyen Âge est parfois plus un prétexte qu'un contexte, un imaginaire dont toutefois la médiévistique peut tirer profit.

CICOTTINI, Gwendoline, *Relations interdites, enfants oubliés ? Les relations entre femmes allemandes et prisonniers de guerre français pendant la Seconde guerre mondiale*, thèse soutenue le 26 novembre 2020, sous la direction de Isabelle Renaudet et de Johannes Grossmann. - Aix-Marseille.

Jury

Isabelle Renaudet (directrice)

Johannes Grossmann (co-directeur)

Anne Kwaschik (rapporteuse)

Fabrice Virgili (rapporteuse)

Nicole Colin

Fabian Lemmes

Résumé

L'expression relations interdites désigne les contacts établis entre civiles allemandes et prisonniers de guerre français présents en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale. Interdits par le décret du *Verbotener Umgang mit Kriegsgefangenen* ces contacts sont proscrits pour des raisons de sécurité militaire et au nom de l'idéologie raciale nationale-socialiste. Ils sont analysés dans la thèse grâce à un corpus conséquent de dossiers judiciaires. Cette recherche montre l'écart entre la norme et les pratiques, reflétant la difficulté de contrôler la population civile en période de conflit et l'agentivité des acteurs. L'exploitation de ce matériau documentaire s'est révélée également très riche pour reconstruire le quotidien d'une société en guerre. L'un des intérêts de cette étude est ainsi non seulement d'éclairer le fonctionnement de l'appareil judiciaire allemand mais aussi d'analyser le rôle de la sexualité et la fonction dévolue au corps des femmes. Les relations interdites sont également l'occasion de questionner l'attitude des captifs et le statut d'ennemi qui leur est assigné. La portée mémorielle de ces relations est interrogée dans le temps long, en donnant notamment la parole aux enfants nés de ces couples mixtes. A l'aide de ces différentes trajectoires, et grâce aux apports de la micro-histoire, cette étude contribue à aborder la guerre autrement, par le biais d'une histoire de l'intime et du sentiment amoureux. Elle défend l'hypothèse que les relations interdites ont contribué à l'écriture d'une autre histoire des rapports franco-allemands au coeur du Second Conflit mondial, qui, pour être saisie, oblige à se situer dans une démarche d'anthropologie historique.

COCANO, Thomas, *La production de médailles en Angleterre au XVIIIe siècle : relation entre frappe commémorative et propagande politique, 1688-1760*, thèse soutenue le 4 septembre 2020, sous la direction de Marc Bompaire - Université Paris sciences et lettres.

Jury

Yvan Loskoutoff (Président/Rapporteur)

Marianne Grivel (Rapporteur)

Jean-François Dunyach (Examineur)

Jérôme Jambu (Examineur)

Marc Bompaire (Directeur de thèse).

Résumé

Ce travail propose d'examiner les médailles royales anglaises produites au cours de la période 1688 à 1742 à l'atelier monétaire de Londres. Dans la succession des quatre règnes de la période retenue – Guillaume et Marie, Anne, George Ier et George II –, ce travail suit l'évolution de l'iconographie royale au regard de la production d'un objet numismatique. Il s'appuie sur des sources multiples et analyse de quelles manières ces dernières viennent à évoluer entre deux dynasties, les Stuarts et les Hanovre. Les sources laissées par Isaac Newton au cours de sa présence comme maître de l'atelier monétaire de Londres de 1696 à 1727 nous éclairent sur l'aspect de composition et de production des médailles au cours du long dix-huitième siècle anglais, comme objet de cour, lorsque d'autres sources manquent. Les médailles font alors l'objet d'un intérêt marqué en Europe, manifesté dans le cas de la monarchie française par la composition d'un ouvrage sur les médailles du règne de Louis XIV, ce qui met en exergue leur fonction d'objet monétiforme de propagande monarchique. Une attention particulière est accordée à la possibilité d'interpréter la production de médailles en Angleterre comme contrecoup et réponse aux productions pour le souverain français. Il s'agit aussi de remettre dans son contexte la production de ces objets par l'atelier monétaire de Londres au cours de quatre règnes successifs. Le point central de l'étude est la production de ces objets dans le cadre de l'atelier monétaire par l'étude des objets produits et des archives à notre disposition. Nous voyons pour cette période en Angleterre la mise en place d'une iconographie plus centrée sur une institution, la monarchie, que sur la célébration d'un souverain particulier : la médaille comme reflet et miroir de la monarchie. Toutefois, un règne, celui d'Anne, tend à se démarquer dans l'utilisation de la médaille, montrant un intérêt plus marqué pour ce support durant ce règne. Son étude permet de mettre en évidence l'interaction entre la monarchie, la Monnaie et son graveur John Croker dans la mise en place de l'iconographie royale au XVIIIe siècle.

COQUET, Edouard, *La France coloniale et l'Église : remises en cause d'une alliance ambiguë, de 1918 au début des années 1930*, thèse soutenue le 24 octobre 2020, sous la direction de Jacques-Olivier Boudon et de Daniele Menozzi. - Sorbonne université.

Jury

M. Jacques-Olivier Boudon, professeur, Sorbonne Université, directeur

M. Daniele Menozzi, professore emerito, Scuola Normale Superiore, directeur

M. Stanislas Jeannesson, professeur, Université de Nantes, rapporteur

Mme Marta Margotti, professore associato, Università degli Studi di Torino

Mme Maria Pagano, professore associato, Università degli Studi di Firenze, rapporteur

Mme Oissila Saaidia, professeur, Université Lumière Lyon 2.

Résumé

Les années 1920 sont marquées par la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège. Elles se heurtent à des difficultés en raison d'incompréhensions fondamentales sur les rapports entre les sphères politique et religieuse. Le gouvernement se situe dans une logique de contrôle et cherche à utiliser le catholicisme au service de l'influence française. Le Saint-Siège, de son côté, revendique une pleine autonomie en matière spirituelle. Cela est particulièrement observable au sujet des espaces coloniaux et d'influence française, qui occupent la première place dans les relations France-Saint-Siège. De manière générale, la législation laïque n'y est pas appliquée. Les relations Église-État outremer demeurent très étroites, en particulier dans les espaces où l'autorité française est concurrencée (Afrique du Nord, Proche-Orient, Rhénanie). Pour les missionnaires, l'engagement religieux est intrinsèquement lié à la cause de l'expansion française, même si leurs divergences idéologiques avec les tenants d'une conception laïque et républicaine de la colonisation conduisent à des conflits avec les autorités coloniales. Après la Première Guerre mondiale, le Saint-Siège tente d'imposer un renouvellement profond des stratégies missionnaires, qui s'inscrit dans un double mouvement de centralisation et d'affirmation de l'identité locale des Églises. Ces mesures – en particulier la promotion des clergés autochtones, clef de voûte de la stratégie romaine – suscitent l'hostilité de l'administration coloniale et de certains missionnaires. Rome cherche à émanciper les missions à l'égard des puissances européennes et à rompre l'alliance entre mission et colonisation.

CREZEGUT, Anthony, *Inventer Gramsci au XXe siècle : décomposition d'une intelligence française au prisme italien*, thèse soutenue le 9 décembre 2020, à l'IEP de Paris.

Jury

Marc Lazar (directeur)

Romain Descendre (rapporteur)

Jean-Numa Ducange (rapporteur)

François Dosse

Frédérique Matonti

Maria Grazia Meriggi

Résumé

DE BOLLIVIER, Marc, *La campagne de Crimée à travers les témoignages des militaires russes et français : essai d'anthropologie historique*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, sous la direction de Sylvain Venayre et de Elena Linkova - Université Grenoble Alpes.

Jury

Résumé

La campagne de Crimée fut le principal théâtre d'opération de ce qui fut appelée par ses contemporains la Guerre d'Orient. Premier grand conflit européen depuis la fin des guerres napoléoniennes et dernier affrontement militaire entre la France et la Russie, la guerre de Crimée a été étudiée et appréciée de manière très différente par les historiens des différentes nations qui y participèrent : l'historiographie russe de ce conflit est ainsi très développée tandis qu'en France les universitaires et historiens amateurs ne s'intéressèrent guère à cette première victoire du Second Empire. Dénominateur commun de toutes ces études sur la guerre de Crimée, les témoignages des combattants français et russes seront au cœur de notre démarche. Héritiers des vétérans des guerres napoléoniennes, pétris de culture romantique, ces hommes vécurent aussi les débuts d'une révolution militaire qui transforma durablement l'art de la guerre en Europe. De part et d'autre du No Man's Land au pied des murs de Sébastopol, ces hommes racontèrent leur campagne de Crimée faite de combats, de gloire, de camaraderie et d'échanges entre ennemis, mais aussi de maladie, de souffrance et de mort. C'est aussi la question même de la représentation de cette guerre qui put alors être parfois questionnée, entre quête d'aventure, devoir patriotique ou religieux et désillusions face à une guerre de siège imprévue.

DELL'ORTO CARVALHO, Aline, *Être caricaturiste. Le métier de dessinateur de presse à Rio de Janeiro (1844-1888)*, thèse soutenue le 4 septembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Christophe Prochasson (Directeur de thèse), EHESS

M. Ilmar Rohloff de Mattos (Directeur de thèse), Pontificia Universidade Catolica do Rio de Janeiro

M. Dominic Hardy, Université du Québec (Montréal)

Mme Anne Lafont, EHESS

Mme Tania Regina De Luca, Universidade Estadual Paulista Julio de Mesquita Filho

Mme Laura de Mello e Souza, Sorbonne Université

Résumé

Le XIXe siècle a pu être décrit par l'historiographie, entre autres, comme le siècle de la modernité, de la presse ou bien de l'image. Cette thèse se consacrera à montrer que ces trois éléments caractéristiques des 1800 se sont entrecroisés à bien d'occasions, dont celle de la construction d'un art de la caricature au sein de la presse à Rio de Janeiro durant l'Empire de Dom Pedro II. Il sera question, plus précisément, de la fabrication d'une existence concrète et symbolique pour le métier de caricaturiste. Allant au-delà de l'objet et nous intéressant aux personnages, il s'agit de comprendre la place qu'ils ont occupée et ont voulu occuper au sein de la société fluminense. En construisant leur métier par le moyen de la représentation, ces caricaturistes ont été en même temps des acteurs importants de l'idéalisation d'une modernité pour le Brésil. Tant en se représentant comme des personnages indispensables pour l'existence d'une modernité qu'en construisant par les images un modèle de société moderne. Nous allons parcourir, au long des trois parties de cette thèse, les trois scènes sur lesquelles s'est déroulé le développement de la caricature, ainsi que les aspects qui ont entouré sa naissance et son essor. Tout d'abord, le rapport des caricaturistes au pouvoir impérial : dans un premier temps marqué par la collaboration et progressivement par la contestation. Nous nous pencherons ensuite sur les relations professionnelles au sein de l'espace de la rédaction, traitant autant des configurations du métier que de l'accueil des caricaturistes étrangers en son sein. Dans la dernière partie, il sera question de la place occupée par la caricature non seulement dans la sphère publique, mais aussi dans l'espace public, ce dernier étant néanmoins perçu comme partie prenante dans la construction d'une opinion publique.

DEMARCHELIER, Elsie, *Le rêve américain dans le discours politique depuis les années 1960 : crises et ruptures*, thèse en études anglophones soutenue le 13 novembre 2020, sous la direction de Olivier Frayssé - Sorbonne université.

Jury

Résumé

L'objectif de cette thèse est d'étudier comment, dans un contexte de crises économiques et sociales, la rupture du consensus sur le projet national exprimé par le rêve américain a conduit, depuis les années 1960, à un certain nombre d'évolutions quant à l'expression des valeurs nationales dans le discours politique institutionnel. Par « rêve américain », on entend à la fois un mythe et une idéologie nationales se déclinant selon plusieurs modalités : rêve d'ascension sociale lié à l'« éthique protestante » du travail, mais aussi rêve de liberté et d'égalité des chances pour un peuple élu détenteur d'une mission sacrée de réforme du monde. En adoptant comme corpus les discours d'acceptation de la nomination à l'investiture Démocrate et Républicaine depuis 1960, ce travail applique à l'étude de l'expression du rêve américain la méthodologie de l'analyse du discours et, plus particulièrement, la théorie de l'hégémonie d'Antonio Gramsci. Selon celle-ci, on peut en effet envisager les évolutions de l'expression du rêve comme nécessaires à la survie d'une idéologie dominante : face à un contexte de crise, le rêve américain a pu ainsi conserver sa position hégémonique et perpétuer sa fonction de légitimation de l'ordre social.

DUBALD, Déborah, *Capital Nature : a history of French municipal Museums of Natural History, 1795-1870*, thèse soutenue le 29 novembre 2019 sous la direction de Stéphane Van Damme (EUI) et d'Antonella Romano (EHESS)

Jury

Stéphane Van Damme (directeur), PU ENS
Antonella Romano (directrice), DE EHESS
Hélène Blais, PU ENS
Lucy Riall, European University Institute
John Tresch, Pennsylvania University

Résumé

The purpose of this study of three municipal museums of natural history in Nantes, Lyon and Toulouse, from ca. 1800 to 1870, is to offer a history of museums which values the situational configurations, whether social, spatial, and also environmental. Rooted in a social history of scientific practices, this enquiry reveals the plurality and the contextual plasticity of natural history museums. The soaring of collecting activities in the nineteenth century and the accumulation of collection objects may have been enough to explain the changing figure of museums. But the many transfers of collections to news locales or to the owning hands of the municipality, as well as failed projects, cast light on museums which were constantly re-composed when not de-composing. The unstable nature of the nineteenth-century municipal museum of natural history certainly contrasts with representations of immutable science inscribed in neutralised places. This is not the history of a proto-museum of natural history which eventually came into final form after 1870. Rather, the focus is set on a particular moment of their longer history which seeks to highlight their fluidity, unfinishedness and peculiarities in contrast with narratives of model institutions and perfection. Through this lens of the everyday, the dissertation shows how the history of the construction of the geographical and social spaces of the museums resulted from the gaining, maintaining, and fitting it into the space of the city. Far from being a container of objects and knowledge cut off from the society, practices of natural history at the museum and the construction of natural knowledge as capital also entailed field practice and interactions with manifold actors, naturalists and non. The museum, consequently, emerged as a place of knowledge which extended well beyond the museum building. By decentring the gaze and considering the provincial space from there rather than with incomparable centres, the dissertation examines the modalities of the local construction of scientific authority and how it was manoeuvred through the scientific and administrative hierarchies. Observation of the keeping of natural knowledge and objects at municipal museums of natural history shows how local norms and frames of reference were produced which neighboured and made us of, rather than neglected, universal scales of scientific knowledge, and illuminates the changing contours of natural knowledge in relation to place.

EROUIHANE, Nabil, *La « construction des armes navales » en France de 1871 à 1961 : naissance et restructuration d'un système politico-industriel*, thèse soutenue le 1er juillet 2020, sous la direction de Christophe Bouneau, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Jury

Caroline Le Mao (présidente)
Christophe Bouneau (directeur)
Bertrand Blancheton (rapporteur)
Bruno Marnot (rapporteur)
Agnès D'Angio-Barros

Résumé

De 1871 à 1961, la Marine française connut des mutations de tous ordres qui furent à l'origine de l'émergence d'un nouveau système de production d'armes navales. Cette transformation fut causée par un besoin continu de renforcement de la flotte, par des innovations technologiques successives et rapides et par le triomphe du capitalisme industriel. Elle aboutit à la mise en place d'une superstructure institutionnelle et humaine nouvelle, le complexe militaro-naval, qui fonctionnait avec sa propre logique. De la IIIe à la Ve République, la construction des armes navales passa, donc, de pratiques industrielles centrées sur les traditionnels arsenaux et établissements de la Marine aux commandes de navires de guerre confiées à l'industrie privée. Bénéficiant du concours du Parlement, la Marine arrivait à augmenter continuellement les crédits pour ses achats d'armes. La première guerre mondiale perturba légèrement ce mode de fonctionnement qui reprit ses habitudes à la fin des années 1920. La seconde guerre mondiale le toucha plus durement, notamment par les destructions physiques des usines, mais il accomplit une renaissance dans les années 1950. Les hommes qui étaient aux commandes des administrations et des entreprises concernées ne cessèrent de collaborer durant toute cette période jusqu'à devenir très proches, et rendre le travail encore plus efficace. Cependant, à la fin des années 1950, avec les difficultés chroniques que connaissaient les chantiers privés ainsi que le nécessaire développement de la technologie nucléaire navale, la Ve République fit le choix d'abandonner le complexe militaro-naval, en supprimant les commandes aux chantiers privés pour recentrer la construction de ses navires sur ses arsenaux.

FAIK, Mohamed Ismail Ali, *Management des risques dans les sites patrimoniaux : une étude de cas de l'oasis de Kharga en Egypte*, thèse soutenue le 24 janvier 2020, sous la direction de Laure Pantalacci et de Nagoua Zoair. – Lyon.

Jury

Résumé

FALAISE, Marion, *Les arts décoratifs à Lyon, 1864-1937. Culture régionale, reconnaissance internationale*, soutenue le 9 janvier 2021 à l'Université Lyon 2.

Jury

Jeremie CERMAN, Maître de conférence, Sorbonne Université

Laurent BARIDON, Professeur des Universités, Université Lumière Lyon 2

Rossella FROISSART, Professeure des Universités, Ecole Pratique des Hautes Etudes

Salima HELLAL, Conservateur en chef, Musée des Beaux-Arts Lyon

Rémi LABRUSSE, Professeur des Universités, Université Paris Nanterre

FAVIER, Nil, *La Verrerie Cristallerie d'Arques de 1825 à 2000 : entre ancrage local, développement territorial et succès industriel mondial*, thèse soutenue le 16 juin 2020 à l'Université d'Artois.

Jury

Michel-Pierre CHELINI, Université d'Artois, directeur de thèse

Laurent WARLOUZET Université Paris Sorbonne

Hervé JOLY, CNRS/ENS de Lyon

Florence HACHEZ-LEROY, Université d'Artois

Nathalie CHAMPROUX, Université de Tours

Béatrice TOUCHELAY, Université de Lille

Résumé

Le projet ambitionne d'étudier le développement d'une entreprise innovante et en renouvellement perpétuel, acteur économique majeur dans le Nord-Pas-de-Calais, leader mondial des Arts de la Table, plus gros producteur mondial de verre creux. Le travail permet également de contextualiser l'aventure industrielle vécue par l'entreprise et par le territoire Audomarois. La croissance homérique du groupe survenue après 1945, la faisant évoluer d'un statut de PME à celui de firme internationale implantée industriellement sur les cinq continents constitue un programme de recherche en tous points passionnant. De 500 salariés en 1945, les sites audomarois de l'entreprise sont passés à plus de 13000 collaborateurs (sur une superficie de 300 hectares) en 1997. La verrerie devient ainsi la troisième usine de France derrière Peugeot et Michelin et le premier employeur privé de la région Nord-Pas-de-Calais. Fer de lance dans le développement du groupe, le site français s'est rapidement vu renforcé de plusieurs implantations industrielles hors de France. Cette croissance exceptionnelle résulte notamment d'un goût particulièrement marqué de la firme pour l'innovation. Dès 1930, la recherche de mécanisation est réelle, et l'entreprise met au point les premiers fours à bassin permettant de produire du verre sans aucune interruption. En 1950, la verrerie installe les premières machines à souffler le verre, et réussit la mise au point de la production mécanique des verres à pied moins de dix ans plus tard. En 1958, l'entreprise crée un nouveau matériau, le verre opale en borosilicate plus communément appelé Pyrex, composé verrier résistant aux chocs thermiques. Simultanément les ingénieurs inventent "l'Arcoroc", un verre incassable, dit "verre sécurité", qui est utilisé dans d'autres domaines que celui des Arts de la Table. En 1968, le groupe familial parvient à accomplir une prouesse technologique avec la fabrication automatisée du cristal, et démocratise ce matériau prestigieux jusque là réservé à une élite. Les années suivantes sont marquées par de nombreuses avancées technologiques de l'entreprise. Ces décennies d'innovations continues sont l'une des principales caractéristiques de ce groupe industriel familial, qui a su précéder l'évolution des modes de vies et de consommation et les accompagner de manière ininterrompue. Cette quête de progrès technique est sans aucun doute à l'origine de la destinée d'une entreprise dirigée pendant soixante-dix ans par une personnalité hors du commun, possédant une vision industrielle remarquable, Jacques Durand. La gestion sociale, consensuelle et paternaliste de ce groupe verrier, l'un des plus puissants au monde, se refusant toujours à la pusillanimité, mérite un travail de recherche approfondi. L'expansion de la verrerie cristallerie marque l'aurore d'une ère épique de croissance économique et démographique pour l'Audomarois qui multiplie les projets d'envergure, contribuant à façonner son visage actuel. Si le passé de la firme au XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle est abordé, nous concentrons nos travaux de recherche sur une période allant de la Libération au milieu des années 1980, dans la mesure où le véritable "take off" de la verrerie se situe dans ce cadre temporel, bien que la croissance et le leadership aient poursuivi leur progression par la suite.

FEDELE, Greta, *Les procès faits aux résistants français (1944-1954). Étude d'une justice de transition dans une perspective européenne comparée*, thèse soutenue le 18 juin 2020, sous la direction de Sophie Coeuré et de Maria Malatesta. - Université de Paris.

Jury

Résumé

La thèse se propose d'interroger les poursuites judiciaires engagées par la magistrature française pendant l'après-guerre – de 1945 au milieu des années 1950 - contre d'anciens résistants, pour des crimes commis entre 1944 et le 1er juin 1946, date légale de la cessation des hostilités. La thèse est structurée en quatre grands chapitres thématiques. En se plaçant au-delà de la césure représentée par la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la thèse s'interroge sur un aspect méconnu de ce qui se produisit après la fin de la guerre de libération, en impliquant certains de ses protagonistes. Depuis le début, la Résistance a représenté un complexe « enjeu de mémoire » ; cette étude témoigne comment les procès de résistants s'insèrent dans le cadre plus ample de la difficile construction de la mémoire des années de la guerre. En effet, les procès de résistants ont constitué un terrain de confrontation politique et ont été instrumentalisés. En outre, la thèse s'insère dans le débat historiographique autour de la catégorie de justice transitionnelle, en complétant un tableau qui était circonscrit à l'étude de l'épuration. Il s'agit d'un regard nouveau sur la période de la transition permettant d'observer, d'une façon complète et complexe, le passage à travers différentes formes de justice présentant des continuités et des ruptures. En ce sens, l'étude des procès met en lumière une série de dynamiques liées non seulement aux acteurs directement intéressés, mais aussi à la société en général.

FERNANDEZ, Darío Varela, *Les réseaux hispanistes français au début du XXème siècle - coopérations savantes et relations culturelles, France-Espagne-Amériques 1890-1930*, thèse soutenue le 4 novembre 2019, au Mans.

Jury

Nathalie Richard (directrice)

Irina Podgomy (directrice)

David Marcilhacy (président)

Jean-Marc Delanauy

Raquel Sanchez

Ricardo Tejada

Résumé

L'objectif de ce travail est d'étudier de manière novatrice les origines de l'hispanisme français. Une étude approfondie des premières revues savantes relevant du domaine de l'hispanisme (Revue Hispanique, Bulletin Hispanique, Revue de l'Amérique Latine) révèle le fonctionnement de ces entreprises et le rôle joué par plus de six-cents collaborateurs pour la période 1890-1930. Ces informations ont été croisées avec l'étude des publications et des correspondances publiées et manuscrites. 4.804 articles et comptes rendus, 529 ouvrages et 1.712 lettres échangées entre hispanistes ont été consultés dans 25 institutions de sept pays (France, Espagne, Argentine, Chili, Colombie, Mexique, États-Unis). Ces documents permettent de construire une prosopographie des acteurs et de mener une analyse de leurs réseaux, donnant un aperçu des relations savantes et du poids de chacun au sein du nouveau domaine. L'étude des correspondances autorise aussi à entrer dans le contenu des échanges entre les hispanistes français et leurs homologues européens et américains. Ce travail met en lumière les centres d'intérêts des différents acteurs, leurs appartenances à des groupes divers, leurs motivations, leurs idées politiques, leurs accords et leurs désaccords lorsqu'il s'agit de définir ce qu'est un hispaniste. La thèse révèle que l'hispanisme français est à ses origines un domaine où deux pôles académiques (Bordeaux-Toulouse et Paris) et un pôle extra universitaire s'opposent et tentent d'imposer leur vision de l'avenir du domaine.

FIEDLER, Marine, *Von Hamburg nach Singapur. Translokale Erfahrungen einer Hamburger Kaufmannsfamilie in Zeiten der Globalisierung (1765-1914)* [De Hambourg à Singapour. Les expériences translocales d'une famille de négociants hambourgeois à l'ère de la globalisation], le 18 septembre 2020, à l'IEP de Paris.

Jury

Silvia MARZAGALLI (rapporteur)
Kim SIEBENHUNER (Directeur de recherche)
Jakob VOGEL (Directeur de recherche)
Christian WINDLER (Directeur de recherche)
Hors jury : Roberto Zaugg (rapporteur)

Résumé

Ce projet se propose d'appliquer le concept de translocalité, issu du renouvellement de la recherche transnationale et globale mais encore peu exploité, à l'étude d'une famille de négociants hambourgeois de la seconde moitié du XVIIIe au début du XXe siècle. De par son expansion à l'espace allemand, européen puis asiatique et grâce à l'existence d'un fonds d'archives riche en écrits du for-privé, le cas de la famille Meyer (ou Lorenz-Meyer) permet d'approcher au plus près la manière dont les individus vivaient la globalisation et la globalité en train de se faire sur le temps long. Ce faisant, le projet s'inspire des approches microhistoriques du global nées d'un désir de conciliation du local et du global, ainsi que des recherches sur les sujets transimpériaux et transnationaux. Les vies des membres de cette famille seront donc considérées dans le cadre de la complexe relation entre mobilité et localité. Sur la base des travaux déjà exécutés sur les négociants Meyer par la doctorante, le projet étudiera six générations de cette famille dans un contexte d'intensification des connexions transnationales et transculturelles, d'élargissement des horizons de pensée et d'action ainsi que d'amplification des liens économiques et commerciaux sans précédents avant la période considérée. Les conséquences des processus de globalisation sur les structures, les formes organisationnelles, les perceptions et les appartenances de cette famille seront interrogées en unissant des domaines de recherche jusqu'ici peu considérés conjointement, à savoir l'histoire transnationale, globale, familiale, du genre et des émotions.

FLATEAU, Cosima, *Du « Petit Paris du Levant » à « l'Alsace-Lorraine de la Turquie » : le sandjak d'Alexandrette entre enjeux stratégiques et identitaires (1860-1945)*, thèse soutenue le 25 septembre 2020, sous la direction de Laurence Badel - Paris 1.

Jury

Mme Marie-Carmen SMYRNELIS, Maîtresse de conférences, FASSE

Résumé

Cette thèse porte sur le sandjak d'Alexandrette, depuis la province ottomane centrée autour d'Antioche et d'Alexandrette à la fin du XIXe siècle, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Cette région, organisée autour de la ville d'Antioche et du port d'Alexandrette, débouché méditerranéen stratégique de la Syrie du Nord et de l'Irak, peuplée d'une multitude de communautés, est cédée par la France à la Turquie en 1939. A l'échelle internationale et régionale, il s'agit d'étudier sur le temps long cet espace : la présence des communautés (notamment marchandes et consulaires) européennes et leur rôle dans la défense des intérêts européens et la protection des populations, les réorganisations territoriales, économiques et sociales dans l'entre-deux-guerres, les conditions de ce rattachement, les négociations entre grandes puissances européennes et nationalismes naissants. A l'échelle locale, nous évaluons les impacts des recompositions territoriales et politiques sur les populations et les activités : la structuration des réseaux d'échanges, des réseaux consulaires et familiaux, la création des identités nationales, les recompositions des relations entre les diverses communautés, les intérêts des puissances. En utilisant non seulement les archives diplomatiques françaises, britanniques, ottomanes et italiennes, mais aussi les archives des communautés religieuses et des archives commerciales privées de levantins d'Alexandrette, nous étudions ce territoire dans une histoire plus longue que celle du contentieux diplomatique, en prenant en compte la vie politique, économique, sociale et religieuse locale, dans le contexte des bouleversements politiques et économiques qui ont affecté la région, entre la fin des années 1860, date à laquelle s'installent dans la région les réseaux commerciaux des levantins à Alexandrette, qui devienne pour toute la période des acteurs essentiels de la vie économique et des activités consulaires à l'échelle méditerranéenne et l'après-Seconde Guerre mondiale.

FONDU, Quentin, *La Scène et l'Amphithéâtre. Sociologie et histoire de la discipline des études théâtrales en France et dans les deux Allemagnes (1945-2000)*, thèse soutenue le 7 janvier 2021 à l'EHESS.

Jury

Mme Gisèle Sapiro (Directrice de thèse), EHESS
Mme Ingrid Gilcher-Holtey (Directrice de thèse), Universität Bielefeld
M. Marco Consolini, Sorbonne Nouvelle - Paris 3
M. Olivier Flügel-Martinsen, Universität Bielefeld
M. Jan Lazardzig, Freien Universität Berlin
Mme Frédérique Matonti, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
M. Michael Werner, EHESS

Résumé

Cette thèse porte sur l'histoire de la discipline des études théâtrales (Theaterwissenschaft en allemand) en France et dans les deux Allemagnes, de 1945 jusqu'au début des années 2000. Elle interroge les conditions historiques et sociales qui permettent de comprendre son apparition et son développement. Mon hypothèse principale est que la constitution de cette discipline s'organise à la jonction du champ universitaire et du champ théâtral, et au croisement de logiques locales, nationales et internationales. À l'inverse des disciplines plus anciennes, les études théâtrales revendiquent en effet une plus grande ouverture vis-à-vis de logiques extérieures au monde académique, à la fois en termes de formations et de débouchés. Participant peut-être à la mise en crise contemporaine de l'« ordre disciplinaire », l'histoire de cette discipline doit ainsi être replacée dans les métamorphoses plus larges du théâtre et de l'université au cours de cette période – en particulier leurs internationalisations et leurs politisations respectives. Notre démarche repose sur la sociologie historique, qui a pour ambition de cumuler les méthodes de l'histoire et celles de la sociologie, afin de prendre en compte simultanément événements, histoire institutionnelle et analyse structurale. Sans pour autant abandonner les principes de la comparaison entre la France et les deux Allemagnes, la méthodologie doit également beaucoup à l'histoire croisée, qui nous permet de multiplier les échelles d'analyse sans présupposer a priori le cadre national de la discipline.

FOSCARINI, Giorgia, *Traumatisme, mémoire et identité culturelle : une étude comparée des politiques de mémoire chez les Juifs d'origine Ashkénaze et Mizrahi en Israël*, thèse en sciences politiques soutenue le 8 septembre 2020, sous la direction de Marie-Claire Lavabre - Paris 10.

Jury

Résumé

FRAPPA, Amos, *Edmond Locard et la police scientifique*, thèse soutenue le 11 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Marc Renneville (Directeur de thèse), CNRS
M. Olivier Faure (Co-Directeur), Université Jean Moulin Lyon 3
Mme Anne Carol, Aix-Marseille Université
M. Frédéric Chauvaud, Université de Poitiers
Mme Anne Rasmussen, EHESS
Mme Isabelle Von Bueltzingsloewen, Université Lumière Lyon 2

Résumé

Couramment présenté comme un père fondateur de la police scientifique, si ce n'est comme le père fondateur, Edmond Locard (1877-1966) a largement contribué à asseoir cette nouvelle discipline dans le premier XXe siècle. En 1910, cet élève de Lacassagne fonde à Lyon ce qui est généralement considéré comme le premier laboratoire de police français. Sa réputation dépasse, et de loin, les seules frontières nationales. Pourtant, Locard ne s'est jamais posé en fondateur, ce qui conduit à nous interroger sur son apport réel et son apport supposé à la criminalistique. La question est loin d'être anodine, puisque d'aucuns appellent à refonder la police scientifique actuelle en s'appuyant sur son œuvre. Exploiter la notion de père fondateur à travers les trois positionnements de Locard - l'héritier, le fondateur, le passeur -, telle est la démarche qui nous semble la plus pertinente pour démêler l'écheveau de son engagement dans la police scientifique.

FRELLER, Felipe, *Benjamin Constant et le problème de l'arbitraire : un décisionnisme modéré*, thèse soutenue le 27 novembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Frédéric Brahami (Directeur de thèse), EHESS
Mme Eunice Ostrensky (Directrice de thèse), Universidade de Sao Paulo
M. Newton Bignotto, Universidade Federal de Minas Gerais
M. Christian Edward Lynch, Universidade do Estado do Rio de Janeiro
M. Pierre Manent, EHESS

Résumé

Cette thèse a pour objet le « problème de l'arbitraire » chez Benjamin Constant. Bien que l'auteur critique impitoyablement les gouvernements arbitraires, nous cherchons à aborder l'arbitraire comme un véritable problème politique auquel il a dû faire face, et non pas comme un simple mal qu'il rejette selon une morale normative. Nous soutenons que Constant n'écarte pas définitivement la décision arbitraire du domaine de la politique légitime, mais qu'il cherche plutôt à incorporer l'arbitraire au système politique d'une manière contrôlée, afin d'éviter sa dérive tyrannique – une attitude pour laquelle nous proposons la désignation de « décisionnisme modéré ». Nous attribuons la primauté méthodologique à l'interaction dynamique de l'auteur avec la réalité politique de son temps, considérant cette interaction comme productrice des problèmes qu'il cherche à élaborer au niveau théorique. Ainsi, au Chapitre 1, nous tâchons de comprendre comment le problème de l'arbitraire émerge dans la pensée de Constant sous le Premier Directoire (1795-1797), dans un dialogue critique avec des auteurs que nous proposons d'interpréter selon la catégorie du « libéralisme de l'ordre » – notamment Pierre-Louis Roederer et Adrien de Lezay-Marnésia. Bien que la première réponse de Constant au problème de l'arbitraire soit son rejet inconditionnel, nous avançons, au Chapitre 2, que ce rejet subit une réévaluation après le coup d'État du 18 fructidor an V, aboutissant à la formulation de l'idée du pouvoir neutre comme une « autorité discrétionnaire ». Au Chapitre 3, nous examinons la nouvelle configuration du problème de l'arbitraire qu'engendre le « tournant libéral » des Principes de politique de 1806, en cherchant à montrer qu'en même temps que l'arbitraire y est condamné sur de nouvelles bases, la décision arbitraire y est désormais disséminée à l'intérieur de l'édifice constitutionnel, sous la forme de domaines divers dans lesquels la loi peut être contournée voire transgressée, afin d'éviter la tyrannie de la loi excessive. Au Chapitre 4, nous abordons la place de l'arbitraire dans la monarchie constitutionnelle théorisée par Constant à partir de 1814, en analysant les nouvelles nuances de la version monarchique du pouvoir neutre et l'interprétation de la responsabilité des ministres comme un jugement inéluctablement arbitraire. La conclusion vise à discerner dans l'œuvre de Constant un paradigme de la décision alternatif à ceux déjà établis dans la théorie politique.

GALLOUËT, Laure, *Une politique de la neutralité ? Les stratégies de sécurité et de défense de la Seconde République d'Autriche de 1955 à nos jours*, thèse en Langues et littératures étrangères soutenue le 20 novembre 2020, sous la direction de Jacques Lajarrige - Toulouse 2.

Jury

Jean-Numa Ducange (rapporteur, Université de Rouen)

Herta Luise Ott (rapporteuse, Université d'Amiens)

Ulrich Pfeil (Université de Lorraine)

Françoise Knopper (professeure émérite, Université de Toulouse II)

Jacques Lajarrige (directeur de thèse, Université de Toulouse II)

Résumé

Au terme de dix années d'occupation alliée (1945-1955), le statut international de l'Autriche changea. Le 26 octobre 1955, le Parlement autrichien adopta en effet la loi constitutionnelle sur la neutralité perpétuelle. Cette décision souveraine de l'État autrichien était néanmoins à mettre en relation avec le contexte du début de la Guerre froide, le Mémoire de Moscou et la signature du Traité d'État.

Bien qu'inspiré par la neutralité suisse, le modèle autrichien de la neutralité permanente présenta très vite ses spécificités. Dès 1955, l'Autriche signala, par son adhésion aux Nations unies, que sa neutralité reposait avant tout sur une composante militaire, et que ce statut ne l'empêchait pas de prendre part à des organisations internationales.

Ce travail de recherche présente les différents défis auxquels fit face la Seconde République et le rôle que joua la neutralité au sein des considérations stratégiques autrichiennes de 1955 à nos jours. La démarche est ici diachronique, car la politique de sécurité et de défense, tout comme l'interprétation juridique et politique de la neutralité, évoluèrent au gré de l'évolution du contexte international.

GAPINSKI (Prins), Sophie, *Pierre Prins (1838-1913) : un illustre inconnu, reconstitution d'un parcours artistique et investigations autour de la transmission d'un patrimoine*, thèse soutenue le 5 décembre 2020, sous la direction de Pierre Wat - Paris 1.

Jury

Claire BARBILLON, Directrice de l'École du Louvre. Professeur d'histoire de l'art contemporain, Université de Poitiers, Rapporteur

Thomas SCHLESSER, Directeur de la Fondation Hartung-Bergman. Professeur d'histoire de l'art contemporain, École Polytechnique, Rapporteur

Andrzej SZCZERSKI, Directeur du Musée National de Cracovie, Pologne. Professeur en Sciences Humaines, spécialité Histoire de l'art, Université Jagiellon, Cracovie

Bertrand de VIVIÈS, Conservateur en chef du patrimoine. Directeur des musées et du patrimoine de Gaillac

Pierre WAT, Professeur d'histoire de l'art à l'Université Panthéon-Sorbonne, Directeur de thèse

Résumé

L'artiste Pierre Ernest Prins murmurait ses dernières volontés à son fils unique Pierre Émile : les tableaux invendus qu'il lui transmettait devaient rester dissimulés pendant trente ans. Au bout de cette période, Pierre Émile lui consacre un recueil de souvenirs resté inachevé à son décès. Afin d'accompagner la collection qui revient aux descendants de sa génération, Pierre-René, le petit-fils aîné de l'artiste, achève et fait publier les mémoires de son père Pierre Émile, tout en élaborant un catalogue des œuvres de son grand-père Pierre Ernest. Ce travail interrompu à sa mort est repris et édité par Pierre Édouard, l'arrière-petit-fils du peintre.

Pierre Émile affirme que la chronologie de l'œuvre de son père est indissociable de son parcours artistique. L'auteur met également en lumière ses quelques amitiés confraternelles majeures, sans en dévoiler leurs origines. Ces écrits laconiques laissent supposer qu'à travers la reconstitution du milieu amical et parental de l'artiste, le réseau de sociabilité qui en émergerait devait pouvoir éclairer la motivation ayant dirigée ses pas de paysagiste de plein air.

Cette vaste enquête s'appuie sur les documents provenant des archives du protagoniste, de divers fonds privés et publics, doublée d'investigations sur les lieux même de la création. Elle permet de rétablir son parcours artistique et de compléter certains référencements. Les autour de son œuvre mettent en lumière les raisons des vicissitudes subies par la collection héritée. Cette étude dévoile par là-même les mécanismes qui ont fait de ce paysagiste pastelliste un des oubliés de l'histoire de l'art.

GARCIA, Victor Manuel Garcia, *La construction et la régulation de l'industrie et du marché de médicaments en Colombie (1914-1971). Contribution à une histoire de la mondialisation du médicament*, thèse soutenue le 14 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Maurice Cassier (Directeur de thèse), CNRS

M. Christian Bonah, Université de Strasbourg

Mme Marilena Correa, Universidade do Estado do Rio de Janeiro

M. Jean-Paul Gaudillière, EHESS

M. Jeremy Greene, Johns Hopkins University

M. Jorge Marquez, Universidad Nacional de Colombia

M. German Velasquez, South Center, Genève

Résumé

À partir de l'analyse des sources documentaires issues des archives nationales colombiennes, de la documentation des laboratoires pharmaceutiques et de la presse nationale et internationale, cette thèse étudie l'émergence de l'industrie pharmaceutique et de la régulation du marché des médicaments en Colombie au XXe siècle, entre 1914 et 1971. Ce faisant, la thèse éclaire la manière dont l'État se constitue, pendant cette période, comme un acteur fondamental pour réguler la qualité des médicaments en circulation, encourager l'industrialisation, la production pharmaceutique locale et élargir l'accès aux traitements. La première partie de la thèse examine la configuration d'un marché national des médicaments, à travers le processus de transformation des pharmacies en entreprises pharmaceutiques et avec l'émergence du médicament comme un problème de santé publique qu'il fallait réguler. Notre recherche montre l'étendue du mouvement de création de laboratoires privés dès les premières décennies du XXe siècle et analyse la création d'un laboratoire national de produits biologiques et pharmaceutiques avec l'aide de la Fondation Rockefeller en 1926, le laboratoire Samper Martínez. Cet établissement public est devenu un outil essentiel de la régulation pharmaceutique en Colombie. La thèse décrit les échanges entre les immigrants scientifiques, la philanthropie internationale, les industriels et l'État colombien qui ont permis l'émergence d'une industrie locale très active. La deuxième partie de la thèse analyse la politique de l'État dans les années 1940 pour renforcer et réguler l'industrie pharmaceutique dans le domaine de la chimie et des produits biologiques. Il s'agit en premier lieu de la politique d'expropriation des laboratoires allemands en temps de guerre. Il s'agit ensuite d'encadrer les produits biologiques controversés d'une entreprise espagnole dans le contexte d'un État sous influence des intérêts pharmaceutiques. La troisième partie de la thèse étudie la politique de l'État colombien pour créer un marché des médicaments génériques au tout début des années 1960, en relation directe avec le débat introduit aux États-Unis sur les prix des médicaments et la régulation des brevets par le sénateur Estes Kefauver. Grâce à la collecte du témoignage oral du ministre de la Santé de l'époque ainsi qu'à l'analyse du débat public en Colombie, notre travail apporte des éléments précieux sur l'histoire des médicaments génériques. La présence d'une nouvelle industrie des médicaments génériques encourage les gouvernements à s'engager, en 1971, dans une réforme du système des brevets pharmaceutiques, contemporaine des réformes conduites à la même époque au Brésil et en Inde.

GARRAULT, Antoine, *L'expérience comme art : résurgences du pragmatisme dans les arts aux Etats-Unis : 1965-1973*, thèse en histoire de l'art soutenue le 4 juillet 2020, sous la direction de Philippe Dagen - Paris 1.

Jury

Philippe Dagen (directeur)
Évelyne Toussaint (présidente)
Eric de Chassey
Larisa Dryansky
Erik Verhagen (rapporteur)

Résumé

Pour la nouvelle génération d'artistes qu'on voit émerger au cours des années soixante, l'œuvre d'art doit par tous les moyens être restituée au monde de l'action et des relations, sans y perdre sa spécificité et sans jamais reconstituer les divisions qui en faisaient un objet isolé. Une attitude nouvelle se fait jour qui substitue à l'entreprise critique du modernisme une pragmatique complexe, indépendante vis-à-vis des distinctions spécifiques qui structurent le système des arts. Si les transformations qu'elle suscite dans le champ de l'art sont inédites, cette attitude apparut cependant familière aux yeux de plusieurs observateurs attentifs : c'est elle en effet qui faisait déjà la spécificité du pragmatisme au moment de son apparition dans le champ philosophique. Ne demandez pas ce que sont les idées, et tâchez d'observer plutôt ce qu'elles font, disaient les philosophes ; ne demandez pas ce qu'est une œuvre d'art, voyez plutôt ce qu'elle fait, réclament à leur tour les artistes. Une philosophie réputée étrangère par nature aux objets et aux activités artistiques fournit ainsi le modèle opérationnel d'un art qui prend d'un coup la forme d'une activité sauvagement spéculative, et s'empare des tâches qui incombaient jusqu'ici à la philosophie : inventer la cohérence du monde, énoncer l'identité entre la pensée et l'être, inventer de nouvelles manières d'avoir des idées, etc. Dans cette espèce de chassé-croisé, ce qui faisait le propre de la philosophie devient le propre de l'art ; inversement, au moment où l'art prend la forme d'une activité philosophique, la philosophie elle-même apparaît en retour comme activité de construction et méthode générale de création.

GAUCHET, Thomas, *Une histoire politique du canal de Göta. Technique, infrastructure et pouvoirs en Europe du Nord (années 1790-1832)*, thèse soutenue le 9 octobre 2020, sous la direction de Jakob Vogel et Jean-Marc Olivier, à l'IEP de Paris.

Jury

Frédéric GRABER

Liliane HILAIRE-PEREZ

Jean-Marc OLIVIER (Dr de recherche)

Eric SCHNAKENBOURG

Jakob VOGEL (Dr de recherche)

Résumé

Cette thèse explore la construction du canal de Göta en Suède entre les années 1790 et son ouverture en 1832, dans ses dimensions techniques et circulatoires, sous un angle politique. Le principal propos est de montrer comment la mise en chantier du canal de Göta, au départ projet technique et commercial, acquiert progressivement une dimension politique par l'intervention royale suédoise et les événements internationaux qui bouleversent l'Europe du Nord dans le premier tiers du XIXe siècle. Les circulations et les échanges techniques mis pour la construction de la voie d'eau ainsi que les difficultés rencontrées par la compagnie du canal transforment profondément le projet qui se voit attribué une ampleur bien plus conséquente que celle prévue initialement. Les difficultés financières, la progression des idées nationalistes, l'aboutissement des transferts techniques et l'annexion de la Norvège en 1814 contribuent à faire évoluer le projet initial d'une voie d'eau unique vers une politique royale d'aménagement d'infrastructures, à l'échelle de tout le royaume suédois.

GENDRY, Thaïs, *Le droit de tuer. La peine de mort au service de l'ordre colonial en Afrique occidentale française, 1900-1950*, thèse soutenue le 15 mai 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Myriam Cottias (Directrice de thèse), CNRS
M. Alexander Keese (Directeur de thèse), Université de Genève
M. Tony Chafer, Université de Portsmouth (Royaume Uni)
M. Cristoph Conrad, Université de Genève
M. Patrick Dramé, Université de Sherbrooke (Canada)
Mme Ruth Ginio, Université Ben Gourion du Néguev (Israel)
Mme Liora Israël, EHESS

Résumé

La justice rendue aux colonies n'est pas une excroissance de la justice française métropolitaine. Faisant fi de la séparation de pouvoirs, autoritaire et racialisée, elle est une manière singulière d'organiser le droit de punir et le droit de tuer. Celle-ci n'a généré dans l'historiographie que peu d'analyses et reste marginale dans les réflexions sur le maintien de l'ordre colonial. Elle est pourtant l'aboutissement d'un processus central à l'établissement et au maintien de la domination coloniale : celui de la séparation d'un pouvoir de mort légitime, d'autres formes de violences meurtrières, illégitimes. Ce travail cherche à saisir les usages de la peine de mort, dans le contexte colonial de l'Afrique occidentale française entre 1900 et 1950. Nous proposons d'analyser la peine de mort comme un lieu du déploiement des fondamentaux de la politique coloniale. Les condamnations et les exécutions génèrent et font circuler des discours sur les comportements africains, créent des figures criminelles, voire ennemies, à éliminer. Ainsi, la mise en scène de la violence légitime, dans les tribunaux et aux pelotons d'exécutions, institue et rejoue sans cesse les divisions de pouvoirs, de statuts (sujet/citoyen), de races et des cultures si centrales à l'ordre colonial.

GENEIX, Gilles, *Antoine-Laurent de Jussieu. Fabrique d'une science botanique*, thèse soutenue le 5 février 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Kapil Raj (Directeur de thèse), EHESS

M. Christophe Bonneuil, CNRS

M. Jean-Luc Chappey, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mme Isabelle Charmantier, Linnean Society of London

Mme Dinah Ribard, EHESS

M. Stéphane Schmitt, CNRS

Résumé

L'afflux massif et permanent de nouveaux végétaux dans les capitales européennes, dès le début de l'époque moderne, augmente continuellement la base des entités naturelles reconnues, et anéantit régulièrement tous les inventaires et arrangements réalisés par les naturalistes qui s'attachent à construire des systèmes permettant d'ordonner l'ensemble des espèces connues, de les réduire en catégories maniables, et d'en faciliter la mémorisation. Même si tous les savants partagent à peu près la même conception d'un monde vivant stable et continu, deux types de classification - systèmes et méthodes - fleurissent dans une grande confusion épistémologique, constituant l'un des plus riches débats de l'histoire naturelle du XVIII^e siècle. En démontrant en 1778 l'irréductibilité des deux termes de la controverse, Lamarck polarise et structure le cadre du débat. Antoine-Laurent de Jussieu, médecin et botaniste, cherche à élaborer et valider la méthode naturelle, et à convaincre du bien-fondé de ce travail ses contemporains investigateurs de la nature. Il publie le *Genera Plantarum* le jour de l'abolition en France des droits féodaux et des privilèges, livrant à la communauté savante l'outil qui permet de clore la controverse. L'ouvrage est son grand-œuvre, lentement composé durant une quinzaine d'années d'examen détaillé et systématique de l'ensemble des plantes auxquelles il a accès en tant que professeur de botanique du Jardin du roi intégré à un vaste réseau de correspondants. Le travail que nous entreprenons vise à étudier le processus de coproduction du social et du scientifique à l'œuvre chez Jussieu, producteur d'un savoir botanique qui vise à refléter l'ordre continu de la nature dans la classification des végétaux, et par là même clore une controverse qui traverse le monde savant de la fin de l'époque moderne. L'enquête à mener demande de saisir l'homme en interaction avec le monde et ses semblables, de cerner sa pensée en train de s'élaborer, de retracer son cheminement scientifique, sa socialisation progressive, et d'identifier les ressources techniques, épistémologiques et sociales qu'il mobilise pour sa production savante et ses interventions dans le champ naturaliste. Ce travail exige par ailleurs de caractériser les conditions qui rendent possibles la résolution de la controverse système/méthode, d'en déterminer les modalités de règlement, et en expliciter les conséquences. Afin de nous garder des écueils méthodologiques, nous avons fait le choix d'engager notre travail sur différentes échelles d'observation, qui produisent chacune des effets particuliers de connaissance. Une démarche multiscalaire d'une histoire historienne des sciences, d'une sociologie de la connaissance, la variation des échelles d'observation, la multiplication des angles de vue et des focales de l'objectif, apparaissent comme une heuristique féconde, afin de rendre compte de la complexité de l'analyse de la dynamique de coproduction du social et du scientifique. En complément, nous présentons les premières traductions en français, complétées d'un appareil critique, du Prologue et de l'Introduction du *Genera Plantarum* ainsi que de la thèse de médecine de Jussieu de 1770.

GEORGES, Patrice, *La pourriture escamotée : cachez ce cadavre que je ne saurais voir ! Quelques destins post mortem à nos jours à la lumière de l'archéo(thanato)logie : étudier les os appréhender le corps*, thèse soutenue le 23 septembre 2020, sous la direction de François-Xavier Fauvelle - Toulouse 2.

Jury

Résumé

L'approche de Louis-Vincent Thomas a sans aucun doute aidé à faire comprendre le rôle majeur de la pourriture dans le déroulement des pratiques funéraires. La thanatologie, qui n'est pas une science de la mort mais le regroupement de tous les savoirs dont c'est le sujet, a en effet pour voie de recherche, parmi tant d'autres, le vécu de la mort pour les proches du défunt en général et les techniques de gestion du cadavre en particulier. Son œuvre magistrale, qui n'a véritablement connu aucune frontière épistémologique, n'a cependant que trop rarement intégré les données de l'archéologie. Surtout, ce chercheur étant mort il y a plus de vingt ans, ses travaux ne tiennent de fait pas compte des résultats les plus récents de l'archéothanatologie des ensembles funéraires. Or, cette discipline relativement récente, qui a modifié la façon de fouiller et d'étudier les sépultures, est primordiale pour la connaissance des sociétés du passé ; elle permet aujourd'hui d'apporter des éléments de réflexion sur la complexité de la gestion du cadavre, de son traitement à sa réification. À cet égard, la pourriture apparaît comme un élément clé de la grille de lecture de la variabilité des pratiques funéraires à travers les âges, qu'il s'agisse de la cacher, de l'accélérer, de la dépasser ou même de l'abolir. En outre, il revient à l'archéologue de distinguer ce qui relève de l'intention du groupe inhumant des phénomènes taphonomiques. C'est ce que ce travail montre, qu'il s'agisse de cas de crémations ou d'embaumements ou encore de l'étude inédite d'un ensemble funéraire fouillé récemment en Angola. Appréhender le défunt sous l'angle de la décomposition, et des stigmates de cette dernière dans le sol, permet aussi de proposer des réflexions méthodologiques dans le cadre d'affaires judiciaires (« archéologie forensique »).

GILIANI, Francesco, « Troisième Camp » ou nouvel « Octobre » ? Socialistes de gauche, trotskistes et Deuxième Guerre mondiale (1938-1948), thèse soutenue le 15 décembre 2020 à l'Université Lyon 2.

Jury

HORN Gerd Rainer, Professeur des Universités, Institut d'Etudes Politiques de Paris

VERGNON Gilles, Maître de conférences HDR, Université Lumière Lyon 2

CASTAGNEZ Noëlline, Professeure, Université d'Orléans

CONORD Fabien, Professeur, Université Clermont Auvergne

ZANCARINI-FOURNEL Michelle, Professeure émérite, Université Claude Bernard Lyon 1

GOTOVITCH José, Professeur d'université, Université Libre de Bruxelles

GILODI, Alexis, *Agents de la République dans l'Empire ottoman (1875-1914) : aux avant-postes de la défense du rang de la France*, thèse en histoire et civilisation soutenue le 4 mai 2020, sous la direction de Méropi Anastassiadou-Dumont - Paris, EHESS.

Jury

Bernard Heyberger (président)
Méropi Anastassiadou-Dumont (directrice)
Isabelle Dasque
Jean-Noël Grandhomme
Maurus Reinkowski
Marie-Carmen Smyrnelis

Résumé

Après la défaite désastreuse de 1870 contre la Prusse, la France se devait de retrouver son rang de grande puissance. L'expansion de son domaine colonial en fut l'un des moyens. Sa relation avec l'Empire ottoman entraîna dans ce cadre, notamment sous la forme d'un impérialisme financier. En parallèle, une prépondérance culturelle française s'imposait aux élites ottomanes. La propagation de l'enseignement du français sur tout le territoire de l'Empire a été essentiellement le fait des congrégations catholiques, elles-mêmes sous la protection des consuls, armés par les Capitulations et dont les fonctions à caractère politique étaient amplifiées. Le réseau consulaire en Turquie se trouve alors le plus dense de toutes les autres puissances. L'un des axes de ce travail est l'examen de la cohérence entre les carrières des personnels nommés en Turquie et les spécificités d'un contexte oriental en pleine évolution. L'analyse des causes de la défaite avait mis en lumière les faiblesses des services extérieurs. La République a renforcé les conditions de recrutement des diplomates, des consuls et des drogmans tout en instaurant des parcours de carrière où la faveur n'avait plus sa place. Ces changements font l'objet d'une étude prosopographique. Les caractéristiques personnelles d'environ cinq cents agents et les éléments descriptifs de leur carrière sont collationnés dans une base de données destinées à des analyses statistiques. La répartition du corpus en quatre groupes selon quatre périodes de recrutement successives fait ressortir les évolutions intervenues. Pour un certain nombre de ces agents, l'examen de leurs biographies permet d'illustrer les résultats de la statistique ou de faire ressortir des exceptions significatives. Le réseau consulaire et ses hommes sont un moyen. Pour quelles fins ? Les objectifs stratégiques de la France visés par le déploiement de son réseau font l'objet d'une comparaison avec les différentes puissances. Leur rivalité en Orient a entravé la constitution d'alliances, autre pôle majeur de la politique extérieure française. L'étude de cas réalisée à propos du Liban et du consulat général à Beyrouth soulève la problématique du clientélisme et de la signification du concept d'influence, dans une région où les catholiques sont minoritaires en nombre et ont un pouvoir économique et politique faible. Se pose dès lors la question des rapports de la France avec le monde musulman, que l'arrivée au pouvoir des Jeunes Turcs exacerbe.

GIOVANESSI, Marco, *Le syndicalisme de Brescia de 1980 à 1993. Une anomalie italienne entre restructurations industrielles, austérité et déclin de la « centralité ouvrière »*, thèse soutenue le 26 novembre 2020, à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Jury

Isabelle Moret-Lespinet, professeure, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Michel Pigenet, professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de thèse

GIRARDI, Giacomo, *I beni degli esuli. I sequestri austriaci in Veneto tra controllo politico e prassi burocratica (1848-1861)*, soutenue le 9 juillet 2019 à l'Università degli Studi di Milano, co-tutelle Université Paris Est Créteil et Università degli studi di Milano.

Jury

Catherine Brice (directrice)
Antonino de Francesco (directeur)
Ester Capuzzo (présidente)
Silvia Cavicchioli (rapporteur)
Emmanuel Fureix
Renato Camurri (rapporteur)

Traduction

« Les biens des exilés. Les saisies autrichiennes en Vénétie entre contrôle politique et pratique bureaucratique (1848-1861) »

Résumé

La thèse est consacrée à l'étude de l'exile italien dans les années précédentes la réalisation de l'unité nationale italienne, avec une attention toute particulière pour la décennie 1848-1859. Le travail vise en premier lieu à identifier les protagonistes vénitiens de l'exile qui représentent, dans ces années, des cas d'étude très intéressants et peu étudiés. Objectif du projet est de créer une base de données dans laquelle placer, aussi complètement que possible, les informations relatives aux patrimoines des exilés avant et après leur condamnation, leur statut social réel au sein de la Vénétie autrichienne, l'efficacité ou non des mesures prises par les patriotes dans la défense de leurs biens et ceux utilisés par la police pour effectuer des séquestres et des confiscations. Les aspects économiques et sociaux concernant les exilés du Risorgimento ont été longtemps négligés au profit d'une interprétation fort concentrée sur les éléments politiques, appuyée sur un récit vulgarisé dans lequel les Patriotes à l'étranger étaient, dans la grande majorité des cas, bourgeois ou d'extraction aristocratique, et qui prenait ainsi pour acquis leur situation financière. Le projet, développé en deux volets, se compose également de deux parties complémentaires, l'un dédiée à l'exil économique et social, l'autre à la relation entre ce phénomène et l'innovation soit dans le fonctionnement de la bureaucratie, soit dans la gestion des patrimoines et dans les stratégies adoptées pour les protéger. La première, qui vise à réaliser un inventaire aussi complet que possible des expatriés de la Vénétie autrichienne pendant la Risorgimento, s'inspire des méthodes d'histoire quantitative, sociale et culturelle, ainsi que d'une base de données modelée sur celles déjà mises en place pour l'étude des réfugiés en Piémont après le 1848, à partir des fonds conservés aux Archives Nationales de Venise.

GOLDIN MARCOVICH, Gabriela, *Voies créoles. Les savants de la Nouvelle-Espagne entre Mexico et l'exil italien (1767-1814)*, thèse soutenue le 28 octobre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Antoine Lilti (Directeur de thèse), EHESS
Mme Miruna Achim, Universidad Autonoma Metropolitana de México
Mme Aliocha Maldavsky, Université Paris Nanterre
Mme Silvia Sebastiani, EHESS
M. Clément Thibaud, EHESS
M. Stéphane Van Damme, ENS Paris

Résumé

Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle et les débuts du XIX^e siècle, les savants créoles mexicains s'intéressent à l'histoire naturelle, ancienne et civile de la Nouvelle-Espagne. Ces auteurs, dont une partie sont des jésuites, séparés de part et d'autre de l'Atlantique depuis l'expulsion de la Compagnie de Jésus (1767), écrivent depuis une multiplicité de lieux et de positions et forment à la fois un groupe par leur parcours collectif clivé par l'exil, et un réseau par la réciprocité des échanges aussi bien dans les villes où ils se trouvent – Mexico, Rome et Bologne – qu'entre celles-ci. En contextualisant ces trajectoires, cette étude cherche à éviter une histoire des idées à partir de leur production écrite telle qu'elle a été travaillée en particulier autour de la Querelle du Nouveau Monde, aussi bien qu'une lecture indexée sur des problématiques politiques proto-nationales. Comment ces intellectuels s'inscrivent-ils dans l'espace et les problématiques des Lumières ? En privilégiant l'échelle urbaine, il s'agit de cartographier les savoirs que ces savants produisent en dialogue avec l'Europe, mais aussi avec l'Amérique caraïbe. Par une histoire matérielle et sociale des pratiques d'écriture, ce travail revient sur l'expérience politique et urbaine de la Nouvelle Espagne et de Mexico à la fin de la période coloniale comme espace vécu et comme espace de réflexion savante. Par-delà l'expression de thèmes communs tels que le patriotisme mexicain et l'orgueil créole, il s'agit de comprendre la pluralité des voix, par les tensions et les effets de contraste, en étudiant comment les divers agendas politiques et situations institutionnelles s'articulent avec les activités savantes de ces acteurs.

GORET, Léa, *Voir et produire du cinéma en régime autoritaire : censure et spectateurs en Espagne franquiste (1945-1963)*, soutenue le 2 octobre 2020 à l'Université de Caen-Normandie

Jury

Josefina CUESTA BUSTILLO, professeur, Université de Salamanque

Pilar, MARTINEZ-VASSEUR, professeur, Université de Nantes

Alvaro FLEITES-MARCOS, maître de conférences, Université Caen Normandie

Maria Antonia PAZ REBOLLO, professeur, Université Complutense Madrid

François ROUQUET, professeur, Université Caen Normandie, directeur de thèse

Fernando GONZALEZ-GARCI, professeur, Université de Salamanque, codirecteur de thèse

Résumé

Dès le début du XXe siècle, le cinéma devient un des médias privilégiés pour diffuser l'information et mettre en scène la fiction. Comme d'autres régimes autoritaires, l'Espagne franquiste (1939-1975) prend conscience de la nécessité de contrôler ce mode de communication et se dote d'un puissant appareil censorial. Parallèlement à leurs interventions sur les scénarios et les pellicules, les censeurs franquistes s'assurent que les spectateurs ont correctement interprété les œuvres qu'ils ont censurées. Tous les mois, entre 1946 et 1960, les délégués provinciaux leur envoient des rapports détaillant l'accueil des films par le public de leur province. A travers l'étude de ces sources originales, cette thèse ambitionne ainsi de renouveler l'approche traditionnelle de la censure franquiste. Elle repose sur l'hypothèse que les pratiques censoriales obéissent aux perceptions que les acteurs ont des attentes tant du public que des ambitions idéologiques, artistiques et commerciales du régime. L'analyse de ces enquêtes permet d'appréhender les modalités à travers lesquelles les publics sont approchés par les autorités censoriales et d'évaluer leurs effets sur la pratique des censeurs. En étudiant les différents points de vue d'acteurs qui sont constamment en interaction, ce travail s'intéresse à la circularité des discours censoriaux et réceptifs et à leurs capacités d'influence mutuelle. Les relations entre la censure et la réception cinématographique sont interrogées autour de trois axes : la réception rapportée aux censeurs par les informateurs du régime, à travers l'analyse des discours présents dans les rapports provinciaux ; la réception imaginée par les censeurs, grâce à l'étude de leurs discours sur les publics au sein des sources administratives ; et enfin, l'expérience réceptive des spectateurs, en étudiant l'environnement cinématographique en contexte autoritaire, qui influe sur leur réception du cinéma national.

GRAU, Hervé, *L'enseignement des sciences physiques et l'expérimentation de 1750 à 1830*, thèse soutenue le 9 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Giovanna Cifoletti (Directrice de thèse), EHESS

M. Jean Dhombres (Co-Directeur), EHESS

Mme Caroline Ehrhardt, ENS Lyon

Mme Claudine Fontanon, EHESS

M. Jean-Marc Ginoux, Université de Toulon

M. Raffaele Pisano, Université de Lille

Résumé

La période qui s'étend de 1750 à 1830 voit en Europe la mise en place d'une nouvelle physique qui se caractérise surtout par la mise en mathématique de phénomènes comme la chaleur et l'électricité, par la prise en compte de l'état gazeux et des quantités impondérables et par la création de la cristallographie qui se sépare avec la chimie de l'histoire naturelle. Cette physique s'enseigne, et jamais la physique enseignée n'a été aussi proche de celle du chercheur, ce qui fait une nette différence avec la situation d'aujourd'hui, mais aussi avec la situation des années précédentes. Le propos de cette thèse est de s'intéresser aux conditions de l'expérimentation dans l'enseignement de la physique et de la chimie sur cette période. La thèse s'articule autour de l'étude de cas de lieux d'enseignement, en commençant par une approche locale, à savoir Nantes avec le collège des Oratoriens, son évolution en école centrale et en lycée, puis avec l'École royale du Génie de Mézières et l'École Polytechnique et enfin avec le Collège de France, tout en posant la question d'une spécificité française par rapport à la situation européenne. Il s'agit de voir les conditions d'un enseignement des sciences physiques et de son évolution, de la part accordée à l'expérimentation, et de montrer comment l'opposition ou la complémentarité de la science du chercheur d'avec celle de l'ingénieur a structuré l'enseignement de celle-ci en France à cette époque, en lien avec les enjeux politiques et éducatifs, sujets clés de ces temps de bouleversements de société.

GRUMBERG, Zoé, *Militer en minorité. Le secteur juif du Parti communiste français de la Libération à la fin des années cinquante*, thèse soutenue le 2 décembre 2020, à l'IEP de Paris.

Jury

Claire Andrieu (directrice)
Audrey Kichelewski (rapporteuse)
Lisa Leff (rapporteuse)
Isabelle Sommier
Jean Vigreux

Résumé

À travers l'étude du secteur juif du Parti communiste français (PCF) et de ses militant(e)s – des Juifs yiddishophones originaires d'Europe centrale et orientale – entre 1944 et la fin des années cinquante, cette thèse propose trois questionnements. Elle interroge d'une part le rôle de l'engagement politique et du PCF dans l'intégration des immigrés et des minorités en France et dans la réintégration des Juifs en France après la Shoah. Elle étudie d'autre part le rôle central des Juifs communistes yiddishophones dans la reconstruction de la vie juive française après le génocide. À cet égard, elle cherche à s'émanciper du débat qui tend à voir les Juifs communistes comme des calculateurs politiques dont le but serait avant tout de diffuser et d'appliquer la politique du PCF dans le monde juif ou, au contraire, comme des passionnés de culture yiddish dont l'engagement au PCF serait secondaire. Au moins jusqu'aux années cinquante, les Juifs communistes du secteur juif du PCF parviennent à concilier la propagande communiste avec la défense des intérêts des Juifs. Les premières années de guerre froide et la politique soviétique vis-à-vis des Juifs les mettent toutefois face à leurs contradictions. Ces années sont celles de leur marginalisation dans le monde juif français, qui ne peut accepter le silence des Juifs communistes sur « l'antisémitisme rouge ». Enfin, à travers le suivi des trajectoires d'un corpus de 26 militant(e)s, cette thèse questionne l'engagement, les carrières militantes et les identités sociales des Juifs communistes. L'approche par les trajectoires permet de questionner l'impact des variations des identités sur l'engagement politique et sa perpétuation.

GUIGA, Nebiha, *Le champs couvert de morts sur qui tombait la nuit. Être blessé au combat et soigné dans l'Europe napoléonienne (1805-1813)*, thèse soutenue le 12 janvier 2021, à l'EHESS.

Jury

M. Patrice Gueniffey (Directeur de thèse), EHESS
M. Sven Externbrink (Directeur de thèse), Universität Heidelberg
M. Stéphane Audouin-Rouzeau, EHESS
Mme Erica Charters, Oxford University
Mme Isabelle Deflers, Bundeswehr Universität München
M. Hervé Drévuillon, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
M. Marian Füssel, Universität Göttingen
Mme Anne Rasmussen, EHESS

Résumé

Cette thèse suit le parcours des soldats blessés pendant les campagnes de 1805, 1809 et 1813 des armées européennes (principalement napoléonienne et autrichienne) de la blessure au combat à la guérison ou à la mort. Deux enjeux principaux ont pu être identifiés. Dans une perspective d'étude de l'expérience combattante, nous prenons comme angle d'attaque la question de la blessure afin d'étudier l'expérience du combat sur un temps plus long que celui de la bataille. Nous abordons cette question selon trois thèmes. Tout d'abord celui du corps au combat, l'expérience de la blessure permettant d'avoir un accès à cette thématique autrement peu présente dans les sources. Ensuite, nous nous posons la question des circulations européennes des soldats de cette époque, les trajectoires des blessés permettant de dépasser le cadre national. Enfin, nous étudions l'écriture de soi des combattants, à un moment de tension entre mémoires à la portée historique et collective et autobiographies plus personnelles. En suivant la trajectoire de ces hommes nous nous posons aussi la question de l'organisation des soins. Nous examinons manière dont ils sont soignés, dans et en dehors des institutions médicales, par des chirurgiens, mais aussi par les civils des régions traversées. La thèse prend ainsi en compte la blessure à l'interface entre expérience individuelle et phénomène social collectif, institutionnalisé de la prise en charge de la blessure au combat. Elle comporte cinq parties. La première partie s'intéresse à l'organisation des services de santé et notamment au cadre réglementaire en France et en Autriche, ainsi qu'à la préparation à la bataille. La deuxième partie suit les soldats blessés du moment de la blessure jusqu'au traitement à l'ambulance. Dans la troisième partie, nous étudions la manière dont les soldats sont pris en charge à l'hôpital et lors des évacuations. Dans la quatrième partie, sont étudiés les modes de prise en charge non-institutionnels, chez les civils par exemple. Enfin, la cinquième partie examine les conséquences sur le plus long terme et les modes de mise en récit de la blessure. Cette thèse démontre ainsi la coexistence constante de mode de soins institutionnels et non-institutionnels, avec une prise en charge qui n'est pas uniquement étatique. Les sources utilisées sont des « Ego-documents » - mémoires, recueils de témoignages et journaux de routes- mais aussi de des documents administratifs, règlements, instructions, rapports ou registres d'hôpitaux notamment. Ces sources font l'objet d'analyse qualitative et quantitative au moyen de bases de données.

HADJERAS, Stéphane, *Georges Carpentier ou la Belle Époque de la boxe anglaise en France (1900-1914)*, thèse en histoire contemporaine soutenue le 7 février 2020 à l'université de Franche-Comté.

Jury

Paul Dietschy (directeur)
Anne Carol (présidente)
Dominique Kalifa (rapporteur)
Luc Robène (rapporteur)
Georges Vigarello
Thomas Bauer

Résumé

Alors qu'au tournant du XIXe siècle, la boxe anglaise demeure en France une pratique délictuelle et obscure, elle est promue, à la veille de la Grande Guerre, au rang de sport des plus à la mode. Incarnant un idéal de régénérescence physique, cette mise en scène du corps s'érige alors en spectacle phare des soirées parisiennes. La fréquence des manifestations, le nombre de spectateurs lors des grands combats, l'intérêt porté par une grande partie de la presse et, pour finir, l'hétérogénéité sociale d'un public, composé notamment par les principales élites artistiques de la Belle Époque, constituent les témoignages les plus significatifs de ce « triomphe du poing ». Ce que l'on peut appeler « La Belle Époque de la boxe anglaise en France » est également marqué par une corrélation entre les succès de cette pratique et l'avènement de la première vedette sportive tricolore : le boxeur Georges Carpentier. Né en 1894 à Liévin, dans le bassin minier du Pas-de-Calais, ce champion embrasse la profession de pugiliste à l'âge de 14 ans. En 1914, âgé de 20 ans, il a déjà livré plus de 77 affrontements et conquis, au grand dam des britanniques, quatre titres de champion d'Europe ! Un tel parcours invite à penser la question de la fabrique du champion à la Belle Époque. Il est d'autant le produit d'un entourage sportif compétent et d'un travail acharné que le résultat d'une sorte de « don » amplifié par la précocité et la difficulté des combats. Sans oublier, un environnement économique favorable au sport spectacle marqué par la synergie, voire la consanguinité des entrepreneurs du spectacle sportif et des organes de presse qui œuvrent pour la construction d'une « idole nationale ». Contrairement à la plupart des lauréats de ce sport, entrés en carrière à l'âge adulte, Carpentier choisit ce rude métier au sortir de l'enfance. Aussi, dispute-t-il la majorité de ses combats durant son adolescence. Parce que le spectacle de la boxe peut servir de prisme à travers lequel l'historien analyse la société et la culture françaises d'avant-guerre, cette trajectoire atypique, voire énigmatique par sa fulgurance interroge le rapport à la violence physique entretenu par ce jeune pugiliste et plus largement par toute une génération. Tantôt considérée comme un jeu de brute, tantôt comme un art noble, la boxe est aussi le miroir d'une Belle Époque, partagée selon les mots de l'historien italien Emilio Gentile entre « modernité triomphante » et « barbarie de la splendeur ». Son succès s'inscrit, au même titre que celui des sports aériens ou automobiles, dans une « culture de l'agression » semblant annoncer les violences de la Première Guerre Mondiale. Entre 1908 et 1914, au rythme de nombreuses et improbables victoires, la popularité de Carpentier ne cesse de croître. Elle atteint son apogée dans les deux années précédant la guerre, particulièrement lors de probants triomphes face à la fine fleur pugilistique britannique. A l'occasion de matches mobilisant les ressorts du nationalisme anti-anglais, ces affrontements poursuivent la longue inimitié historique entre la France et la « perfide Albion », tout en nourrissant et faisant croître la célébrité du boxeur. A l'aube du culte des vedettes, l'ampleur de sa notoriété peut s'évaluer par une régulière mise en visibilité au sein des médias, la naissance d'une industrie et d'une économie centrées autour de son image et l'émergence d'une forme d'adulation et d'héroïsation de sa personne. Dans une sorte d'allégorie, sa figure, et notamment la contradiction entre son physique de jeune premier et l'extrême agressivité dont il fait preuve une fois sur le ring, incarnerait alors l'ambivalence de la boxe et par la même celle de la Belle Époque.

HAMMEN, Emilie, *La mode à l'épreuve de l'art, une historiographie des discours sur la mode en France, 1800-1930*, thèse soutenue le 1^{er} décembre 2020, sous la direction de Pascal Rousseau - Paris 1.

Jury

Mme Miren Arzalluz, Directrice, Palais Galliera, Musée de la Mode de la ville de Paris.

Mme Laurence Bertrand Dorléac, Professeure, Sciences Po.

M. Denis Bruna, Professeur, École du Louvre.

M. Pascal Rousseau, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

M. Philippe Sénéchal, Professeur, Université de Picardie Jules Verne.

Mme Valerie Steele, Directrice, Musée du Fashion Institute of Technology, New York.

Résumé

Cette thèse vise à renouveler les sources de l'histoire de la mode en considérant, par-delà les objets et les images qu'on lui associe traditionnellement, les discours qui la définissent. En observant sur la longue durée, depuis le début du XIX^e siècle jusqu'à l'entre-deux-guerres, les différents champs discursifs qu'elle traverse, il s'est agi de replacer la mode dans une histoire des idées dont les acteurs comme les cadres épistémologiques varient.

Les grandes inflexions qui s'en dégagent, si elles coïncident de manière fortuite avec la variation des silhouettes, attestent davantage de changements d'énonciateurs – elles mettent en lumière qui parle et ce qu'on dit de la mode à une période donnée. Un premier moment apparaît ainsi, largement déterminé par le contexte postrévolutionnaire, qui consacre sous la plume des littérateurs, la mode comme outil d'analyse du corps social. Mais alors que la France, nation d'inventeurs, précise sa compétitivité industrielle, l'« article de Paris » signe la marchandisation de l'idée de mode désormais matériellement incarnée dans un produit de consommation. Enfin, si la nouveauté se conçoit au milieu du siècle à travers les brevets, médailles et littérature technique qui la cautionnent, le rapport au temps présent que la mode incarne si singulièrement la dote d'une qualité certaine pour qui veut dépeindre la vie moderne. C'est ce processus d'artification entamé dès la seconde moitié du XIX^e siècle, et parachevé par son dialogue avec les avant-gardes au début du suivant dont nous avons souhaité reconstituer les étapes.

HASLE, Laurène, *La Direction d'Adolphe Lemoine-Montigny au Théâtre du Gymnase de 1844 à 1880*, thèse soutenue le 2 octobre 2020, sous la direction de Jean-Claude Yon et de Isabelle Moindrot. - Université Paris sciences et lettres.

Jury

M. Jean-Claude YON
Mme Roxane MARTIN
Mme Marianne BOUCHARDON
Mme Isabelle MOINDROT
Mme Cécile REYNAUD
M. Romain PIANA

Résumé

La direction d'Adolphe Lemoine-Montigny au Théâtre du Gymnase, de 1844 à sa mort en 1880, couvre une grande partie des années mouvementées du XIXe siècle. À travers l'étude de cet homme et de son implication, nous pouvons mieux comprendre l'organisation d'un théâtre au XIXe siècle et l'importance des choix faits par son directeur. Grâce à la programmation, reconstituée en détail de 1844 à 1880, nous présenterons les différentes pièces à succès de l'époque, ainsi que les auteurs importants (parfois oubliés aujourd'hui), les relations avec les journalistes, avec les spectateurs et avec le monde politique. Sur le plan esthétique, on verra que Lemoine-Montigny a joué un rôle essentiel et précurseur dans l'histoire de la mise en scène : par sa volonté de présenter des décors plus réalistes et de permettre un jeu plus naturel pour les comédiens, il est un des jalons qui prépare l'apparition du metteur en scène à la fin du XIXe siècle. Cette thèse sur la direction de Lemoine-Montigny au Théâtre du Gymnase participe donc du renouvellement en cours de l'histoire théâtrale du XIXe siècle. En redonnant toute son importance à la figure du directeur de théâtre, jusqu'ici trop négligée, elle doit aider à mieux cerner la place d'une entreprise théâtrale comme le Gymnase dans la société du XIXe siècle, mais aussi son influence sur les hommes politiques, l'économie, la littérature, sans oublier ses relations avec la presse.

HENSEL, Florian, *Subir - rebâtir - commémorer. La destruction et la reconstruction des édifices religieux alsaciens pendant et au lendemain de la Première Guerre mondiale (1914 - 1932)*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, sous la direction de Jean-Noël Grandhomme – Strasbourg.

Jury

Résumé

HERNANDEZ REYNA, Miriam, *D'ancêtres de la nation à victimes ancestrales. Les indigènes du Mexique et la construction d'une mémoire historique pour la reconnaissance de la pluralité culturelle (1968-2001)*, thèse soutenue le 17 novembre 2020, sous la direction de Henry Rousso - Paris 1.

Jury

Résumé

Partant d'une approche sur les études de la mémoire et d'un questionnement sur les réécritures contemporaines du passé, cette recherche examine l'histoire de la reconnaissance de la pluralité culturelle au Mexique.

En Amérique Latine et au Mexique, la notion de pluralité culturelle, aussi bien que la perception des indiens comme des victimes de l'histoire ont commencé à voir la lumière depuis la date symbolique de 1968. Après cette date, de nombreux acteurs ont participé à la mise en scène d'une mémoire politique, à savoir, une instrumentalisation du passé visant la reconnaissance des droits historiques et collectifs des groupes définis comme « indiens ». Si, au XIXe et au XXe siècle, domina dans le pays une définition de la nation comme communauté homogène, dans le dernier tiers du XXe et au XXIe siècle la nation est redéfinie comme « multiethnique », et reconnue en 2001 comme « pluriculturelle ». Cette reconnaissance est, toutefois, dépendante d'un changement dans le sens du passé, qui n'est plus perçu comme la tradition ou comme un mythe des origines nationales, mais comme une blessure et comme une dette envers les autres, les indiens. Cette nouvelle approche justifierait des nouveaux cadres de droits spécifiques à l'intérieure de la communauté nationale.

Cette thèse cherche donc à retracer l'histoire de cette mutation du passé, en intégrant une perspective qui fait dialoguer des échelles nationale et internationale. Enfin, ce travail cherche à contribuer à un questionnement d'ordre plus général : la montée mondiale de la mémoire, comme clé de lecture de l'histoire et comme indice d'une nouvelle relation avec le passé.

HERRERA, Morgana, *Ahora le toca a la Selva. Intellectuels, Amazonie et péruvianité autour du IV^e centenaire de la découverte de l'Amazonie de 1942*, thèse soutenue le 1^{er} décembre 2020, sous la direction de Sonia Rose - Toulouse 2.

Jury

Résumé

HOULE-COURCELLES, Mathieu, « *Ni Rome, ni Moscou* » : *l'itinéraire des militants communistes libertaires de langue française à Montréal pendant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 1^{er} septembre 2020.

Jury

Martin PAQUET, (codirecteur), professeur d'histoire à l'Université Laval, Québec

Michel PIGENET (codirecteur), professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1

Diane LAMOUREUX, professeur de science politique à l'Université Laval, Québec

Peter BISCHOFF, (rapporteur), professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa (Ontario)

Talbot IMLAY, professeur d'histoire à l'université Laval, Québec

Résumé

Cette thèse retrace l'itinéraire collectif d'un groupe de militants communistes libertaires de langue française pendant l'entre-deux-guerres à Montréal rassemblés autour d'Albert Saint-Martin (1865-1947). Figure importante du mouvement ouvrier au Québec, l'itinéraire politique de Saint-Martin est multiforme : on le retrouve associé au Parti socialiste du Canada, à la One Big Union, au Parti socialiste (communiste), à l'Université ouvrière, à l'Association humanitaire, à la Ligue du Réveil féminin et à de nombreuses coopératives de consommation et de production.

Saint-Martin est entouré de camarades provenant de divers horizons politiques. Notre thèse nous a permis d'identifier plus de 300 individus ayant pris part à des activités militantes à ses côtés. À travers l'analyse croisée de leurs parcours individuels, nous cherchons à mieux comprendre les modalités de leur engagement collectif avant, pendant et après la Première Guerre mondiale, leur représentation de la société idéale et les moyens d'y parvenir, la nature et la diversité de leurs liens de sociabilité, les territoires où se déploient leurs réseaux, la fréquence et les thèmes de leurs réunions de même que les symboles et les rituels qui y sont rattachés.

Nous faisons l'hypothèse que celles et ceux qui participent aux activités de ce milieu partagent une même culture révolutionnaire articulée autour des notions de communisme, d'anticapitalisme, d'anticléricalisme et d'internationalisme, débouchant sur une critique des institutions autoritaires : l'État, l'Église catholique, la propriété privée, l'armée, le mariage, etc. Les stratégies d'émancipation individuelle et collective mises de l'avant par ces militants reposent sur l'éducation et l'action directe. C'est cet ensemble de principes théoriques, stratégiques et tactiques que nous regroupons sous le terme de communisme libertaire.

JAMMES, Lucie, *Témoignages de guerre dans la littérature américaine*, thèse en Langues et littératures étrangères soutenue le 16 octobre 2020, sous la direction de Nathalie Cochoy - Toulouse 2.

Jury

Nathalie COCHOY (Professeur à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, directrice)

Aurélie GUILLAIN (Professeur à l'Université Toulouse-Jean Jaurès)

Marie-Odile SALATI (Professeur à l'Université Savoie Mont Blanc, rapporteur)

Arnaud SCHMITT (Professeur à l'Université Bordeaux Montaigne, rapporteur)

Sophie VALLAS (Professeur à Aix Marseille Université)

Résumé

JARRIN YANES, Maria José, *La formation des collections d'objets amérindiens de l'Équateur : une étude croisée entre les musées français et les musées équatoriens (1875-1929)*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, sous la direction de Dominique Poulot - Paris 1.

Jury

María Elena BEDOYA, Chercheur associée, Université San Francisco de Quito, Codirectrice de thèse

Ernesto CAPELLO, Professeur, Macalester College, Rapporteur

Georges LOMNÉ, Maître de conférences, Université Gustave Eiffel, Examineur

François MAIRESSE, Professeur des Universités, Université Paris 3, Examineur

Dominique POULOT, Professeur des Universités, Université Paris 1, Directeur de thèse

Emmanuelle SINARDET, Professeure des Universités, Université Paris Nanterre, Rapporteur

Résumé

Ce travail de thèse a pour objectif de retracer l'histoire transnationale de l'Équateur et de la France de 1875 à 1929, période d'échanges scientifiques, culturels et politiques qui déterminent la structure des pratiques du collectionnisme « amérindien » et du phénomène muséal dans ces deux nations. L'enquête historiographique dans différents fonds archivistiques et muséaux de l'Équateur et de la France a permis d'éclaircir les étapes constitutives à la formation des collections scolaires, municipales et ethnographiques par des *agencies* différentes – voyageurs, scientifiques, ou diplomates – qui opèrent au nom de la science, de la patrie et des nouvelles dynamiques capitalistes. Ces réseaux de sociabilité développés entre les savants transnationaux ont permis de distinguer ensuite des acteurs considérés comme secondaires (à savoir le paysagiste Édouard André ou le *huaquero* éclairé Alcides Destruge), d'identifier des collections « perdues » (d'Auguste Cousin, de Dominique-Vivant Denon, et notamment le Trésor de Cuenca) et de constater l'influence muséale entre l'Équateur et la France lors de la mise en œuvre des musées scolaires, municipaux et ethnographiques. Les objets collectés sont ainsi pensés comme des sources documentaires qui structurent le développement de la science globale et de la construction des États-nations modernes. Ce sont les élites franco-équatoriennes qui – motivées par leurs intérêts économiques, politiques et nationalistes – se chargent de présenter lors des expositions universelles de Paris la culture matérielle de la nation sous le prisme du discours colonial. Les nouveaux musées qui sont créés par la suite vont véhiculer cette image d'un pays exotique (sauvage et incasique) qui est diffusée jusqu'au siècle suivant en tant que représentation objective de la modernité occidentale.

JONKE, Philipp, *La mode en série : essor de la confection et de la grande distribution vestimentaires. Le système de la mode à Berlin des années 1880 à 1914*, thèse en études germaniques soutenue le 26 juin 2020, sous la direction de Anne Lagny – Lyon.

Jury

Anne Lagny (directrice)
Patrick Farges (président)
François Genton (rapporteur)
Nicole Colin
Hilda Inderwildi
Nick Rees-Roberts

Résumé

À la fin du XIXe siècle, la production sérielle de vêtements selon des tailles standardisées (confection) et la grande distribution connaissent un essor considérable à Berlin, capitale du nouvel Empire allemand fondé en 1871. En recourant à la notion de « système de la mode », le présent travail explore les mutations d'un système caractérisé par l'interaction nécessaire de trois acteurs principaux : la production, la distribution et la société. Cette histoire culturelle éclaire un corpus fragmenté, fait des traces héritées d'un secteur principalement juif, démantelé trente ans plus tard. Les études sociales, les journaux de mode, les annuaires de Berlin, les réclames et les rares documents de magasins reflètent une mode en mutation : la confection produit des nouveautés et la distribution attire une clientèle diversifiée. Ce contexte redéfinit la place des couches sociales dans le système de la mode. Enfin, ces changements entraînent une lente évolution des normes sociales et genrées qui s'appliquent désormais à la femme bourgeoise et à celle des couches moyennes.

JOURDIN, Steve, *Le sionisme socialiste : émergence, apogée et déclin d'une culture politique (1905 – 1995). Une histoire politique et sociale d'Israël*, thèse en histoire et civilisation soutenue le 19 juin 2020, sous la direction de Maurice Kriegel - Paris, EHESS.

Jury

Maurice Kriegel (directeur)

Sylvie Anne Goldberg (présidente)

Elie Barnavi

Denis Charbit

Danny Trom

Résumé

Comment expliquer que l'expérience sioniste en Palestine ne se soit pas achevée dans le chaos ? Qu'est-ce qui a fait que, malgré les guerres, une immigration de masse d'une ampleur inédite et une grave crise économique, la jeune démocratie israélienne ne se soit pas, après la proclamation de l'État d'Israël le 14 mai 1948, désintégrée sous le poids des forces contraires ? Il s'agit là de questions fondamentales, auxquelles il est impossible de répondre en ayant recours, pour qualifier les artisans de la révolution sioniste et leurs réalisations en Palestine, aux catégories habituelles de « nationalisme », de « libéralisme » ou de « socialisme ». Propulsé à la tête du mouvement sioniste à partir de 1933, date à laquelle le Mapai, le parti de David Ben-Gourion, remporte les élections au Congrès sioniste, le sionisme socialiste va progressivement parvenir à imposer ses vues à l'intérieur du Yishouv. Il va ensuite être placé dans une situation historique unique en son genre : pour la première fois dans l'Histoire, un mouvement se revendiquant du socialisme va créer un État souverain (1948), jeter les bases de sa démocratie et léguer à sa société un ensemble de valeurs. Notre hypothèse est la suivante : le sionisme socialiste a été un projet politique de type républicain. Sans en être toujours pleinement conscients, les sionistes-socialistes ont été, à leur façon, des femmes et des hommes politiques républicains. Ils se sont attachés à faire primer l'intérêt général sur les intérêts particuliers, tout en élaborant un univers politique moderne au centre duquel ils ont érigé des institutions à vocation universelle et une éthique citoyenne censée préserver la cohésion de la cité nouvelle. Les idées civiques du sionisme socialiste s'incarnent dans une conception de la démocratie, dans un égalitarisme, dans un patriotisme et dans une vertu civique. En nous appuyant sur les archives du mouvement sioniste-socialiste, nous retraçons dans ce travail les grands « moments » du sionisme socialiste, de ses origines révolutionnaires russes (1905) jusqu'à son déclin lors de l'entrée définitive d'Israël dans la « nouvelle économie » au début des années 1990. Nous avons eu recours aux archives de l'État conservées à Jérusalem, afin de proposer la retranscription la plus fidèle possible du grand tournant social et économique de l'année 1985 – le tournant « néolibéral » d'Israël –, dont la gauche a été la principale architecte. Éloges du secteur privé et désirs de paix avec l'ennemi arabe vont accompagner l'affaiblissement rapide des idées civiques. Dans un contexte de changement de génération politique, d'aggravation des tensions entre groupes sociaux et de crise morale consécutive à la guerre du Liban (1982), l'idée libérale va finalement triompher de l'idée républicaine, laissant la gauche sioniste orpheline de ce qui faisait le sel de son projet politique : sa capacité à mobiliser l'ensemble des couches sociales autour d'une aspiration politique commune.

JOURNEE, Aurélie, *Artistes femmes, queer et autochtones face à leur(s) image(s). Pour une histoire intersectionnelle et décoloniale des arts contemporains autochtones aux États-Unis et au Canada (1969-2019)*, thèse soutenue le 12 octobre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Marie Mauzé (Directrice de thèse), CNRS

M. Michel Poivert (Co-Directeur), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mme Brigitte Derlon, EHESS

M. Jules Falquet, Université Paris 7 Paris Diderot

Mme Marine Le Puloch, Université Paris 7 Paris Diderot

Mme Elvan Zabunyan, Université Rennes 2

Résumé

Fin des années 1960 aux États-Unis, les Indiens of All Tribes impulsent un mouvement de contestations sociales qui a pour but la reconnaissance des droits inhérents aux peuples autochtones à la souveraineté et à l'auto-détermination. L'American Indian Movement et sa branche féminine Women of All Red Nations s'emparent de ces questions sociales, politiques et culturelles. Femmes et hommes entament de concert un processus d'émancipation dont l'accomplissement ne cesse d'être repoussé par les politiques assimilatrices successives du gouvernement états-unien. Au Canada aussi, des mobilisations collectives éclatent dans les années 1980 et 1990, et culminent avec les événements de Restigouche (1984) et la Crise d'Oka (1990). Ces événements majeurs inspirent toute une jeune génération d'artistes autochtones et de femmes en particulier, formées notamment à l'Institute of American Indian Arts à Santa Fe (Nouveau-Mexique). De formations universitaires approfondies, elles développent des démarches artistiques transdisciplinaires à mi-chemin entre l'histoire de l'art et l'ethnographie. Elles mettent en évidence la porosité et la friabilité des frontières instaurées dans tous les secteurs par la société dominante contre les groupes considérés comme minoritaires. A cette fin, le photographique – par lequel nous désignons la pratique, la technique et l'image photographiques – devient un outil stratégique majeur de réappropriation et de réaffirmation de ce qu'elles sont et tendent à incarner. Ces artistes femmes interrogent grâce à ce médium les façons dont elles ont été représentées et se représentent elles-mêmes dans le cadre de démarches critiques des stéréotypes dont elles font l'objet depuis plusieurs siècles d'appropriation culturelle. Elles repensent par ce biais leurs identités, les rapports qu'elles entretiennent à leurs corps, à leurs sexualités et à leurs genres, à l'aune de leurs propres spiritualités. Grâce à leurs images artistiques et politiques, fruits de pratiques fondées sur une analogie entre la violation de leurs droits, l'exploitation de leurs terres et territoires, et les violences sexuelles dont elles font l'objet, elles continuent à prendre part aux mouvements de résistance actuels qui s'opposent aux projets extractivistes face auxquels elles s'affirment, une nouvelle fois, en première ligne. A partir d'un corpus iconographique de près de 400 œuvres réalisées entre 1969 et 2019, et d'entretiens individuels avec des artistes et des militantes femmes et queer autochtones des États-Unis et du Canada, cette thèse a pour objectif de montrer en quoi ces images – en particulier photographiques configurent des épistémologies nouvelles dans une perspective intersectionnelle, décoloniale et anticapitaliste, et s'inscrivent dans la continuité d'un processus de réaffirmation des droits inhérents des peuples autochtones, garantis par la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples Autochtones (2007).

KARABİCAK, Yusuj Ziya, *Local Patriots and Ecumenical Ottomans. The Orthodox Patriarchate of Constantinople in the Ottoman Configuration of Power, 1768-1828*, thèse soutenue le 26 octobre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Nathalie Clayer (Directrice de thèse), EHESS
M. Tassos Anastasiadis (Directeur de thèse), McGill University
Mme Catherine Desbarats, McGill University
M. Eldem Edhem, Bogaziçi University
M. Yanni Kotsonis, New York University
M. Konortas Paraskevas, University of Athens
M. Stefan Winter, Université de Québec (Montréal)

Résumé

Cette thèse est une étude des relations entre le gouvernement ottoman et le Patriarcat orthodoxe de Constantinople entre 1768 et 1828. Elle vise à lire la transformation ottomane à l'ère des révolutions en référence aux populations chrétiennes orthodoxes de l'Europe ottomane. La thèse se concentre sur trois points de crise : la guerre ottomane-russe de 1768-1774, la révolte serbe de 1804-1813 et la guerre d'indépendance grecque de 1821. L'argument principal est que les troubles de la fin du XVIIIe siècle, l'émergence des idéologies révolutionnaires et l'effondrement de la sécurité dans des régions comme la Morée, la Serbie, la Moldavie et la Valachie a forcé le gouvernement ottoman et le patriarcat orthodoxe à développer de nouvelles relations dans le but de contrôler les aspirations locales. Cette relation a été testée plusieurs fois et a été constamment reformulée tout au long de cette période.

KARIMI, Fatemeh, *Les rapports sociaux de sexe dans les forces politiques kurdes en Iran entre 1979 et 1991 : le Komala*, thèse soutenue le 16 novembre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Amélie Le Renard (Directrice de thèse), CNRS

Mme Lucia Direnberger (Co-Directrice), CNRS

Mme Laetitia Bucaille, INALCO

Mme Jane Freedman, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

M. Michel Naepels, EHESS

Mme Sepideh Parsapajouh, CNRS

Résumé

Cette thèse analyse les rapports sociaux de sexe au sein du Komala, une organisation d'extrême gauche kurde qui émerge sur la scène politique dès la victoire de la révolution de 1979 en Iran. Afin de rendre visibles des événements ignorés de cette période, tant par les recherches que par les mouvements politiques et sociaux en Iran, elle analyse la participation des femmes et les inégalités entre femmes et hommes au sein de cette organisation en se focalisant sur les expériences des femmes. Pour ce faire, cette thèse s'appuie sur des récits de vie d'ex-peshmergas recueillis dans le cadre d'entretiens. Les trajectoires militantes des femmes kurdes analysées à l'aide des corpus théoriques des études de genre et féministes permettent d'observer l'articulation, les continuités et les reconfigurations entre la division sexuelle du travail reproductif, la division sexuelle du travail révolutionnaire et les représentations sexistes. Selon les résultats de cette thèse, les divisions sexuelles du travail se reconfigurent au sein de l'organisation en relations inégales et asymétriques entre les hommes et les femmes. Alors que les femmes kurdes étaient jusqu'à la révolution de 1979 socialement assignées à l'espace domestique, elles jouent un nouveau rôle de peshmergas (ou combattantes en kurde), qui reste néanmoins difficilement accessibles. Leur cheminement pour entrer dans la vie politique, notamment la lutte armée, marquée par la masculinité et la non-mixité, rencontre de nombreux obstacles et empêchements. Bien que cette organisation se soit considérée comme révolutionnaire et avant-gardiste sur les normes de genre et malgré les efforts des femmes pour modifier cet ordre social, le Komala reste structurée par la division sexuelle du travail dans un contexte de conflits armés.

KAZAKOVA, Ekaterina, *La figure de la victime : un nouvel idéal artistique ? La (re) construction des imaginaires nationaux des états post-soviétiques à la Biennale de Venise (1993-2015)*, thèse en histoire de l'art soutenue le 4 décembre 2020, sous la direction de Alain Bonnet et de Elena Kalimova. - Université Grenoble Alpes.

Jury

M. ALAIN BONNET, Professeur des Universités, Université de Bourgogne, - Directeur de thèse
M. Laurent BARIDON, Professeur des Universités, Université Lumière Lyon 2, - Rapporteur
Mme Marianne JAKOBI, Professeur des Universités, Université Clermont- Auvergne, - Rapporteur
Mme Elena KALIMOVA, Professeur des Universités, Institut académique d'Etat de peinture, de sculpture et d'architecture de Saint-Pétersbourg I.E.Répin, RUSSIE – Co-directeur de thèse
Mme Sofia TCHOUIKINA, Maître de conférences, Université Paris 8 Saint-Denis, - Examineur
Mme Paula BARREIRO LOPEZ, Professeur des Universités, Grenoble Alpes - Examineur

Résumé

Les États post-soviétiques participent à la Biennale d'art contemporain de Venise depuis les années 1990. Ils ont montré, dans les pavillons nationaux, tout au long de leur participation et de manière récurrente, des images de souffrance physique, de catastrophe sociale et de traumatisme politique. Cette thèse vise à analyser les causes possibles d'une telle insistance sur la représentation de la catastrophe en les liant aux enjeux politiques, économiques et artistiques qui déterminent, pour ces États, leur participation aux foires artistiques internationales. Ces pays post-soviétiques vérifient, en premier lieu une transformation radicale de la culture politique moderne : en quelques décennies, l'idéal orienté vers un avenir de progrès et de liberté a été remplacé par la célébration douloureuse d'un passé décliné sous une forme victimaire. Une telle transformation s'est accompagnée d'un changement de certains idéaux sociaux caractéristiques de la mythologie communiste : "Au centre de la culture historique moderne n'est plus l'idéal du héros, mais l'idéal de la victime". Le statut privilégié de la victime dans les années 1990 a créé alors de nouvelles formes d'auto-représentation et de politique identitaire : l'Arménie, un pays avec une longue tradition de souffrances depuis le génocide du début de siècle, ou les pays baltes, après l'effondrement de l'Union soviétique, ont construit leur identité sur le rôle de victime, en transformant l'histoire traumatique de la répression stalinienne et de l'occupation soviétique en glorification collective du passé misérable de leur peuple... Des expositions pour la Biennale illustrent visuellement, et avec une ferveur presque religieuse, cette histoire sacrificielle, représentant la résistance à la violence et la catastrophe vécue par le peuple comme origine héroïque de la naissance des nations. La célébration des catastrophes fonde une nouvelle conception de l'identité nationale. L'histoire traumatique, encore activement présente dans la mémoire vivante des contemporains, est transformée en objet esthétique et incluse dans le système international des manifestations artistiques

KITEVER, Matias, *Ritmos y memoria de la Poblacion en Colombia (1845-1942). La politica demografica en la gobernanza economica y social del estado*, sous la direction de Patrice Bourdelais, EHESS, en cotutelle avec Laurinda Abreu, université d'Evora.

Jury

M. Patrice Bourdelais (Directeur de thèse), EHESS

Mme Laurinda Abreu (Directrice de thèse), Université d'Evora (Portugal)

M. Alexandre Abrantes, Ecole Nationale de Santé Publique (Nova - Lisbonne)

M. Luc Berlivet, CNRS

Mme Véronique Hébrard, Université de Lille

M. Clément Thibaud, EHESS

Résumé

Cette thèse porte sur la politique démographique de l'État colombien au cours de la période comprise entre 1840 et 1942. Elle rend compte de l'importance attribuée aux dynamiques démographiques dans le processus de redéfinition du projet national. En tant qu'observatoire de l'action gouvernementale, l'histoire de la politique démographique constitue un champ d'analyse privilégié du développement de l'administration publique et de la création des services techniques de l'État. On a voulu montrer comment la construction scientifique de l'objet population a accompagné l'élargissement et la consolidation de l'État colombien. Cette thèse est issue d'une enquête dans les archives administratives de l'État colombien. L'objectif initial fut d'établir la carte des acteurs et des institutions étatiques en charge de la politique démographique et de sa mise en œuvre. On rappelle que la question agraire est l'un des aspects les plus structurants, passé et présent, des politiques démographiques. C'est un fait négligé tant l'attention se focalise d'ordinaire sur la contribution des politiques publiques à la croissance démographique durant l'essor de l'État social en Colombie (1930 - 1940), puis sur la crise de son modèle de développement (1970-1990), attribuée par les acteurs à une accélération de la croissance démographique et contrée par l'adoption de campagnes de contrôle des naissances. En problématisation de la notion de promotion (foment), la première partie de cette thèse se penche sur l'intérêt des élites colombiennes du XIXe siècle pour les variables démographiques et pour les projets d'immigration et de colonisation. La deuxième partie montre comment, depuis 1913, la politique de colonisation entreprise par le ministère de l'agriculture et du commerce a promu le développement de l'industrie agricole et de la population rurale. Dans le contexte de la crise économique provoquée par la fermeture des marchés internationaux pendant la Première Guerre mondiale, le poids des discours sur le déclin de la race et la priorité accordée à l'insertion économique du pays dans le système mondial, ont transformé les objectifs de la politique démographique. L'analyse de la période 1923-1942, menée dans la troisième partie, débouche sur une lecture critique du réformisme libéral des années 1930. Alors que la période fut marquée par des progrès significatifs en matière de développement administratif, les inégalités entre monde rural et urbain s'amplifièrent. On soutient que les apports remarquables des sciences sociales colombiennes à l'étude de l'histoire de la population, qu'il s'agisse de démographie historique ou de l'histoire de la médecine et des sciences, doivent être complétés par de nouveaux travaux sur la fabrication du monde rural.

KOETZ, Laurent, *Louis-Auguste Boileau (1812-1896) : une figure d'architecte-inventeur au XIXe siècle*, thèse soutenue le 27 novembre 2020 à l'Université Paris 1.

Jury

Laurent Baridon, Professeur, Université Lyon 2

Martin Bressani, Professeur, McGill University (Canada)

Caroline van Eck, Professeure, University of Cambridge (UK)

Rossella Froissart, Professeure, École Pratique des Hautes Études

Valérie Nègre, Professeure, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directrice de thèse

Antoine Picon, Professeur, Harvard Graduate School of Design (USA), École des Ponts Paris Tech

Résumé

L'étude du parcours de Louis-Auguste Boileau (1812-1896), offre l'opportunité d'éclairer la question du statut de l'invention dans la pratique architecturale au XIXe siècle. Menuisier devenu architecte, Boileau revendique la posture de l'inventeur créant une « nouvelle forme architecturale » en réponse aux attentes de son temps et développant une réflexion historique fondée sur l'élucidation des lois du progrès. La première partie de la recherche est consacrée à l'étude des processus qui permettent à Boileau d'assimiler les matériaux nécessaires à la construction de sa théorie de l'invention au cours de l'histoire. La seconde s'attache à comprendre les mécanismes par lesquels Boileau innove, qu'il s'agisse de méthodes d'évaluation des coûts de la construction, de systèmes architectoniques ou de stratégies de communication.

KORMAN, Rémi, *Commémorer sur les ruines. L'État rwandais face à la mort de masse dans l'après-coup du génocide (1994-2003)*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Stéphane Audoin-Rouzeau (Directeur de thèse), EHESS

Mme Elisabeth Anstett, CNRS

M. Jean-Pierre Chrétien, CNRS

Mme Hélène Dumas, CNRS

M. Henry Rousso, CNRS

M. Jean-Philippe Schreiber, Université Libre de Bruxelles

Résumé

Cette thèse porte sur la politique de mémoire du génocide des Tutsi au Rwanda pendant la période de transition (1994-2003). Son objectif est de comprendre comment les nouvelles autorités rwandaises ont mis en récit le génocide des Tutsi à l'échelle nationale en lien avec des acteurs politiques, institutionnels, religieux mais aussi associatifs. De multiples volontés de mémoire ont émergé dans un contexte de guerre civile non terminée et d'absence de processus judiciaire. La recherche mobilise principalement des archives rwandaises publiques (ministérielles, parlementaires, politiques), des archives privées, de la presse rwandaise et internationale ainsi que des entretiens menés avec vingt-cinq acteurs de mémoire (hommes politiques, fonctionnaires, universitaires, intellectuels, responsables d'associations de rescapés). Archives et entretiens ont permis d'interroger les conditions politiques et matérielles dans lesquelles fut instituée cette « première mémoire du génocide » par l'État rwandais avec une attention spécifique aux processus d'enquête et d'écriture de l'histoire au Rwanda ainsi qu'aux débats sur la patrimonialisation des sites de massacres. L'histoire de la politique de mémoire est enfin mise en perspective sur le temps long au travers d'une étude des politiques du passé menées au Rwanda depuis l'indépendance en 1962 ainsi que sur le temps court, avec l'examen des enjeux commémoratifs depuis 2003.

KOVALSKAYA, Kristina, *Sainte Connaissance ? Faire de l'expertise des religions en Russie postsoviétique*, thèse en sociologie soutenue le 7 février 2020, sous la direction de Philippe Portier et de Stéphane Dudoignon. - Université Paris sciences et lettres.

Jury

Résumé

La relation entre le savant et le politique constitue une problématique classique en sociologie. La présente étude y contribue, en examinant la question de l'expertise du fait religieux dans la Russie contemporaine. Relativement peu étudiée, la construction du savoir sur le religieux participe à la création des croyances politiques. En Russie contemporaine, ce processus est marqué par les contraintes imposées aux experts par la présence de l'Église orthodoxe russe dans l'espace public dont le rôle est prédominant, et par la lutte contre le terrorisme associée aux acteurs religieux, essentiellement musulmans. L'autonomie de l'expert devient alors problématique et doit faire l'objet d'une réflexion. À travers une étude des archives de la période soviétique et une enquête sociologique majoritairement qualitative, nous avons exploré les milieux des experts du religieux, le contenu de leurs productions et l'application de leurs expertises dans des situations variées, comme leur utilisation au sein d'un tribunal, leur diffusion par les médias ou leur exploitation par des commissions d'État sur les affaires religieuses. L'enquête montre que le pouvoir russe, malgré le contrôle souverain qu'il souhaite exercer sur les intellectuels et la production des savoirs, a besoin de légitimer ses décisions concernant le domaine religieux par le savoir académique.

LABARTHE, Sunniva, *La légende dispersée de l'affaire Chevron en Équateur : le pari manqué de la transnationalisation des droits de l'homme et de l'environnement (1993-2020)*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Gilles Bataillon (Directeur de thèse), EHESS
M. Gerardo Damonte, Universidad Catolica del Peru
Mme Manuela Picq, Amherst University
Mme Carmen Salazar-Soler, EHESS
M. Dominique Vidal, Université Sorbonne Nouvelle

Résumé

Pollué à l'époque des opérations de la compagnie pétrolière américaine Texaco aux confins de l'Amazonie équatorienne, condamné au bénéfice de Chevron par des tribunaux d'arbitrage international, l'Équateur semble à ce jour être sorti grand perdant de ce recours historique et transnational au droit, alimenté par toute une variété d'acteurs privés depuis 1993 et baptisé généralement « l'affaire Chevron ». Un recours au droit unique en son genre de par sa durée, par l'ampleur de ses enjeux économiques, financiers et politiques mais aussi sa complexité procédurière du fait de son caractère transnational, la densité de sa documentation écrite, ses rebondissements infinis et le nombre de ses protagonistes. Derrière le constat de cette revictimisation emblématique de ce petit pays d'Amérique Latine par la voie du droit international des cours d'arbitrage commercial, s'impose la nécessité d'une approche socio-historique de ce processus judiciaire qui associe l'étude de la défense internationale des droits de l'humain et de la nature, à l'évolution de la vie politique équatorienne et au développement du marché international des services juridiques. En édifiant un précédent négatif pour l'ensemble des parties, la greffe du litige judiciaire nord-américain dans le contexte des mouvements sociaux en Équateur, puis son transport devant plusieurs instances juridiques à l'étranger, interrogent au concret les conditions de possibilité et les perspectives de la judiciarisation des grandes catastrophes socio-environnementales indissociables du modèle de développement extractiviste en Amérique Latine. Concentrée sur l'affaire Chevron dans son contexte équatorien d'où part l'enquête générale de cette thèse en sciences sociales qui a débuté en 2013, cette analyse a pour objet central le rapport des acteurs transnationaux, des avocats en l'occurrence, aux organisations sociales et à l'État équatorien, à travers leur représentation des intérêts des victimes de la contamination pétrolière. Une analyse qui tend à démontrer que si l'affaire a accompagné les dynamiques des mouvements sociaux indigène et écologiste qui s'en sont emparés de diverses manières, c'est au niveau des logiques des principaux 8 « avocats activistes » nord-américains, dont des entrepreneurs pionniers à la fois de l'industrie du poker et de la finance des litiges, que se comprend l'évolution de ce processus judiciaire transnational. Imaginé à partir de principes et d'outils juridiques tirés du droit des États-Unis ce recours à la justice a été conçu, alimenté et défendu par ses inventeurs comme une forme d'activisme à but lucratif : un business model pour la défense des droits de l'homme et de l'environnement. Contourner le problème de la coresponsabilité de l'État équatorien au niveau procédural, puis obtenir la faveur du gouvernement sur le plan politique, voire son intervention sur le procès en vue d'une récompense économique extraordinaire : telle a été leur stratégie relevant d'une conception à la fois mercantile, financiarisée et spéculative du droit. De la ruée vers l'or noir de Texaco en Amazonie au cours des années 1960, à l'extra-activisme des spéculations internationales des années 2000-2010 sur le filon de la sentence multi-milliardaire des tribunaux équatoriens contre Chevron, l'exploitation industrielle de la nature et des peuples indigènes en Amérique Latine évolue avec son temps. Le « néolibéralisme progressiste » des défenseurs légaux autoproclamés des victimes équatoriennes a su mobiliser un temps les ressources du « populisme de gauche » de la Révolution Citoyenne de Rafael Correa Delgado (2007-2017). Et du point de vue de ces recherches, c'est ce pari commun qui a échoué contre l'une des têtes de pont de l'industrie du pétrole, sur le terrain du droit et des affaires.

LACHEZE, Cyril, *L'art du briquetier, XIII^{ème} XIX^{ème} siècle. Du régime de la pratique aux régimes de la technique*, thèse soutenue le 17 novembre 2020, sous la direction de Anne-François Garçon, à Paris 1.

Jury

Anne-François Garçon (directrice)
Marcela Efmertova (rapporteure)
Filipe Themudo Barata (rapporteur)
François Blary
Marina Gasnier
Pierre Lamard
Valérie Nègre
Freddy Thuillier

Résumé

Les différents acteurs de la société ne conçoivent pas tous une même technique de la même façon. L'artisan, le savant, l'ingénieur, mais aussi l'investisseur, l'administrateur ou le client, font appel à des topiques de pensées différentes, faisant cohabiter dans un même espace sociotechnique plusieurs régimes de pensée opératoire – pratique, technique, technologie. Les relations entre ces régimes sont interrogées via le cas de la production de terre cuite architecturale (briques, tuiles, carreaux, tuyaux, etc.), des premières sources écrites (XIII^e siècle) au tournant industriel intervenu vers 1870. Il s'agit d'une production largement répandue, généralement libre, concernant aussi bien des produits luxueux que d'usage courant, et soumise à un certain nombre d'enjeux socio-économiques. L'important corpus ouvert – sources manuscrites, imprimées, iconographiques, archéologiques – est interrogé dans une perspective systémique.

De fait, les régimes s'avèrent pluriels et interconnectés. Le régime pratique ne pouvait concerner que la chaîne opératoire à proprement parler. Toutes les opérations sortant du strict cadre de celle-ci, permettant notamment de mobiliser le complexe technique nécessaire à la production, supposaient un dialogue avec des acteurs tiers et, en conséquence, la mise en place de normes – écrites ou orales, officielles ou officieuses, explicites ou tacites – permettant l'intercompréhension par-delà des topiques de pensées différentes voire divergentes. Plus nettement techniques encore étaient les traités aux XVIII^e et XIX^e siècles. Les pensées sous-jacentes étaient là aussi plurielles. Qu'ils aient été encyclopédistes non spécialistes recopiant des textes plus ou moins pertinents, ou ingénieurs militaires ou civils répondant à des commandes éditoriales, peu d'auteurs cherchaient réellement à décrire la pratique commune. Une approche « scientifique » se dessina quelque peu dans la décennie 1840 avec Alexandre Brongniart, mais ce furent les nouveautés techniques, intéressant particulièrement le lectorat, qui constituèrent le socle des publications postérieures. Les rédacteurs se tournèrent alors vers la littérature périodique spécialisée. Or, celle-ci servait en premier chef, avec les expositions ou encore les concours, de moyen de communication pour des inventeurs soumis à une forte concurrence. De nouvelles filières techniques apparurent dans les années 1830-1850 lorsque certains, abandonnant une logique de mécanisation de la pratique, commencèrent à penser de manière « technologisante », à défaut de réellement technologique. Toutefois, seuls les quelques-uns qui purent et surent s'insérer efficacement dans ce réseau – ou sous-système – sociotechnique parvinrent à faire largement connaître leurs productions, et à attacher leurs noms à l'innovation.

LALANNE-BERDOUICQ, Aude-Marie, *Aptitude militaire et sélection médicale des recrues (France-Angleterre, années 1900-1918)*, thèse soutenue le 12 décembre 2020 à l'Université Paris-Nanterre.

Jury

Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, directeur d'études, EHESS

Annette BECKER, professeure, Université Paris-Nanterre, directrice de thèse

Adrian GREGORY, Professeur, Université d'Oxford

Heinrich HARTMANN, Professeur, Université de Bâle

Anne RASMUSSEN, Directrice d'études, EHESS

Jay WINTER, Professeur, Université de Yale

Résumé

Au début du XXe siècle, les armées européennes font dépendre le recrutement de leurs troupes d'un processus de sélection mené par des médecins militaires. Les candidats sont soumis à un examen au terme duquel les individus considérés comme inaptes sont écartés du rang. Au croisement de l'anthropologie historique, de l'histoire des sciences et de l'histoire des sociétés en guerre, j'entends montrer que l'aptitude militaire est une notion aussi bien médicale qu'administrative et sociale, profondément dépendante du contexte politique dans lequel elle est invoquée. Dans un contexte de compétition internationale, l'intervention des experts médicaux dans le recrutement rejoint des enjeux stratégiques, politiques et sanitaires. En conséquence, les critères de l'aptitude militaire et les données statistiques issues de la sélection sont placés sous haute surveillance. L'entrée en guerre met le processus de sélection à rude épreuve et l'examen médical est rapidement gouverné par une logique du rendement, qui fait primer la quantité des effectifs sur leur qualité. Face à l'affaiblissement de la sélection, émergent des entreprises de contestation qui parviennent à peser sur les gouvernements. La Grande-Bretagne se voit contrainte de procéder à une réforme en apparence radicale qui passe par la démilitarisation complète des opérations médicales du recrutement. En France, l'inquiétude reste circonscrite au débat technique et les solutions apportées sont le fait des hygiénistes. Elles relèvent de la gestion de crise sanitaire. Dans les deux pays toutefois, les mesures prises par la puissance publique visent essentiellement à restaurer la confiance en renforçant le poids des experts médicaux. Elles ont des effets limités sur le processus et les résultats de la sélection elle-même.

LAMA, Boris, *Pouvoir colonial, figures politiques et société en Guyane française de 1830 à 1910*, thèse soutenue le mardi 22 septembre 2020 à l'Université de Guyane.

Jury

M. Serge Mam Lam Fouck (Directeur)

Mme Linda Amiri

Mme Myriam Cottias (Rapporteure)

M. Jacques Dumont

Mme Florence Faberon Tourette

M. Jean-Pierre Sainton (Rapporteur)

Résumé

Dans le contexte de la colonie de la Guyane française de 1830 à 1910, la relation instaurée entre le pouvoir colonial et les acteurs de la vie politique a déterminé la difficile évolution du territoire vers l'intégration à la nation française. En août 1848, l'esclavage est aboli et les « noirs » ainsi libérés, qui constituent la majorité de la population de la colonie, sont faits citoyens français. Les représentants élus de la population revendiquent alors, de 1848 au début de la III^{ème} République, avec une remarquable constance, la reconnaissance de l'égalité entre citoyens de la colonie et ceux de la métropole. Mais, en dépit d'une application progressive des institutions politiques de la France dans un sens qui paraît favorable à l'intégration revendiquée, tout concourt à y faire obstacle. En premier lieu la distribution du peuplement dans le vaste espace de la Guyane qui couvre, dans ses limites actuelles, quelque 84 000 km² sur le Plateau des Guyanes. Au temps de l'esclavage sous la monarchie de Juillet (1830-1848), les habitants propriétaires blancs ont cantonné leurs habitations sur la zone littorale, tandis que l'intérieur de la colonie couvert d'un vaste manteau forestier, abrite des Amérindiens et des « noirs marrons ». L'étendue de l'espace disponible et l'existence de ressources naturelles comme l'or et les produits forestiers conduisent, à la suite de l'abolition de l'esclavage de 1848, à l'abandon du travail sur les habitations au profit de la création d'abattis, donnant aux esclaves libérés les moyens de vivre. Mais la désertion des habitations a pour conséquence la ruine des blancs de la colonie, jusque là détenteurs des leviers de la production et de ceux du pouvoir politique. La disparition de la classe sociale des blancs, effective dans les années 1880, n'ouvre pourtant pas toute grande les portes du pouvoir que pourraient exercer les hommes de couleur dans les municipalités et au conseil général. La racialisation des rapports sociaux qui est de règle dans la société coloniale s'y oppose fermement. Sous l'empire de l'idéologie du progrès un nombre significatif d'administrateurs coloniaux, tant dans la colonie que dans la métropole, pensent en effet que les hommes de la « race noire » n'ont aucune aptitude à prendre en charge les affaires de la colonie. Une fois les institutions politiques démocratiques rétablies après la chute du Second Empire en 1870, forts de leur qualité de citoyens français, les figures et les acteurs politiques s'engagent dans la lutte pour soient reconnues au conseil général de la colonie les mêmes attributions dont jouissent les conseils généraux en France. Mais des gouverneurs aux larges pouvoirs finissent par avoir raison de la détermination d'élus comme un Gustave Franconie et un Henri Ursleur. De nouveaux acteurs politiques, issus notamment de l'immigration en provenance des Antilles françaises, s'emparent du pouvoir au conseil général et font élire en 1910 comme représentant de la colonie à la Chambre des députés, Albert Grodet, un ancien gouverneur. Le ministère des Colonies reprend ainsi en main les affaires de la colonie que les premières générations d'hommes de couleur de la période post-esclavagiste avaient pour ambition de contrôler. Il faudra attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour que les aspirations politiques des hommes de couleur débouchent, en mars 1946, sur l'intégration de la colonie de la Guyane au sein de la nation française, sous la forme de l'un des départements de la République.

LANCEREAU, Guillaume, *De raison et de mémoire. Ecrire l'histoire de la Révolution française (1881-1939)*, thèse soutenue le 12 octobre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Antoine Lilti (Directeur de thèse), EHESS

M. David Bell, Université de Princeton

M. Jean-Luc Chappey, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mme Emmanuelle Picard, ENS Lyon

Mme Anne Rasmussen, EHESS

Mme Nathalie Richard, Le Mans Université

Résumé

Des conflits de la décennie du Centenaire aux affrontements des années 1930, l'écriture de l'histoire de la Révolution constitue un terrain de mise à l'épreuve des principes et méthodes de la discipline historique. Dans une perspective au croisement de l'histoire des savoirs, de l'histoire sociale des idées politiques et de la sociologie historique du champ intellectuel, cette thèse entend objectiver l'évolution des préoccupations savantes des historiens, tout en observant les effets sociaux comme intellectuels des circulations transnationales de cette historiographie. Cet objet constitue un observatoire privilégié des dynamiques de différenciation statutaire à l'œuvre dans le domaine de l'histoire. Dans une perspective relationnelle, nous insistons sur la diversité des producteurs de l'historiographie révolutionnaire et les luttes symboliques autour des conceptions concurrentes du métier d'historien. En dépit de l'autonomisation du champ universitaire, l'écriture de l'histoire de la Révolution demeura, tout au long de la période, et malgré le soin historiciste des dispositifs savants en usage, indexée sur les préoccupations et combats du présent.

LE TOLLEC, Agnès, *Finding a New Home (Economics) : Towards a Science of the Rational Family, 1924-1981*, thèse en sciences économique soutenue le 27 février 2020, sous la direction de Philippe Fontaine - université Paris-Saclay.

Jury

Philippe Fontaine (directeur)

Alain Marciano (président)

Christine Théré (rapporteuse)

Steven G. Medema (rapporteur)

Virginie Albe

Evelyn L. Forget

Résumé

Cette thèse retrace l'histoire de l'économie de la famille aux États-Unis entre 1924 et 1981. Je montre que dans la première partie du XXe siècle, les économistes voyaient principalement les comportements au sein de la famille comme le résultat des normes sociales. Par suite, la famille restait pour l'essentiel à la périphérie de l'économie. A la fin des années 1920 et au début des années 1930, le désintérêt de la plupart des économistes pour ce sujet a permis la création d'une économie de la famille au sein de départements d'économie domestique, distincts des départements traditionnels d'économie. Cette sous-discipline explore les contraintes structurelles (psychologiques, sociales et économiques) qui pèsent sur les comportements familiaux tout en cherchant à améliorer la situation des familles. Elle reste marginale en économie, d'une part, parce que les comportements familiaux semblent trop différents des comportements marchands ; d'autre part, parce que des femmes pour l'essentiel la composent. Après 1945, les économistes analysent les comportements familiaux comme étant le résultat de la maximisation de la satisfaction des familles par rapport à des contraintes économiques. L'économie de la famille rejoint alors l'économie néoclassique et devient majoritairement masculine.

LEGENDRE, Jules, *Une politique militaire révolutionnaire ? L'autodéfense, l'antimilitarisme et l'insurrection dans le Parti Communiste de l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 19 novembre 2020 à l'Université Lyon 2.

Jury

DOUZOU Laurent, Professeur émérite des Universités, Institut d'Études Politiques de Lyon,
Directeur de thèse

VIDAL Georges, Professeur HDR, Lycée Joffre Montpellier

GRENARD Fabrice, Directeur HDR, Fondation de la Résistance

GRANET-ABISSET Anne-Marie, Professeure des Universités, Université Grenoble Alpes

LEON, Véra, *On ne naît pas photographe, on le devient. Contribution à une histoire sociale et genrée des formations artistiques et techniques en France (1945-1982)*, thèse soutenue le 21 mars 2020, en Sorbonne.

Jury

Renaud d'Enfert Professeur des universités, Université de Picardie-Jules Verne, rapporteur

Christian Joschke Maître de conférences, Université de Paris Nanterre, co-directeur

Françoise Laot Professeure des universités, Université de Reims Champagne-Ardenne, rapporteur

Juliette Rennes Maîtresse de conférences, École des hautes études en sciences sociales

Rebecca Rogers Professeure des universités, Université de Paris, directrice

Giovanna Zapperi Professeure des universités, Université de Tours

Résumé

Au carrefour des sciences de l'éducation, de l'histoire sociale et genrée, et de l'histoire de la photographie, cette thèse déploie une perspective inédite sur les discours et les pratiques en jeu dans la formation des photographes, de la nationalisation de l'École technique de photographie (l'actuelle École Louis Lumière) à la création de l'école d'Arles. S'appuyant sur une variété d'archives et d'imprimés, de sources orales et visuelles, articulant diverses échelles d'analyse, elle offre un panorama de l'apprentissage et des écoles formant à la photographie, ainsi que des métiers du secteur. Elle interroge les enjeux des formations artistiques et techniques au moment de la massification du système d'enseignement secondaire et supérieur.

La première partie de la thèse décrit les raisons pour lesquelles de nombreux acteurs syndicaux, politiques et transnationaux soutiennent la scolarisation et l'apprentissage formalisé plutôt que l'autodidaxie. À travers l'analyse croisée de leurs discours, elle interroge les motivations idéologiques et les ressorts institutionnels en cause. Elle révèle leurs stratégies face à l'essor de la pratique amateur, mais aussi leurs paradoxes, qui favorisent l'émergence d'un marché éducatif privé. La deuxième partie retrace l'importance croissante des diplômes et formations consacrées, et la reconfiguration associée de l'élitisme au sein du métier. Elle met en évidence le genre et la classe sociale comme des clés dans ce processus, aiguisant les hiérarchies entre diplômés et autodidactes, entre écoles et disciplines d'enseignement, et entre secteurs d'exercice. Elle étudie également les contradictions pédagogiques et politiques au cœur du processus d'orientation professionnelle, freinant l'accès des femmes à certains cursus et professions comme en témoigne la masculinisation des effectifs diplômés à l'École nationale. La dernière partie dépeint les expériences des jeunes photographes face à ces normes scolaires, professionnelles et genrées. Elle explore les paroles et les images par lesquelles ils et elles expriment résistances, ambivalences et critiques vis-à-vis de l'institution scolaire et des hiérarchies internes au système photographique.

LEPINAY, Thomas, *Le pouvoir des rapports. La Cour des comptes, du jugement des comptes à l'évaluation des politiques publiques (années 1950 – années 2010). Contribution à une histoire des grands corps de l'État*, thèse en sciences politiques soutenue le 21 septembre 2020, sous la direction de Brigitte Gaiti - Paris 1.

Jury

Philippe BEZES – Directeur de recherche au CNRS, Sciences Po, CEE (Examinateur)

Daniel P. CARPENTER – Professor of Government, Harvard University (Examinateur)

Florence DESCAMPS – Maîtresse de conférences en histoire, HDR, EPHE, Histara (Rapporteuse)

Jean-Michel EYMERI-DOUZANS – Professeur des Universités en science politique, Sciences Po Toulouse, LaSSP (Rapporteur)

Bastien FRANÇOIS – Professeur des Universités en science politique, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CESSP (Président du jury)

Brigitte GAÏTI – Professeure des Universités en science politique, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CESSP (Directrice de thèse)

Résumé

Entre l'après-guerre et le début du XXI^e siècle, la Cour des comptes, grand corps de l'État dont les membres ont pour la plupart compté parmi les meilleurs élèves de l'ENA, a connu une trajectoire singulière : autrefois cantonnée à une tâche technique et juridique de vérification de la régularité des comptes publics, elle a progressivement étendu ses missions vers des tâches réputées plus politiques comme le contrôle de la gestion, l'évaluation des politiques publiques ou encore l'analyse macro des finances publiques. De surcroît, ce changement ne s'est pas fait dans la discrétion : la Cour est devenue dans le même temps une institution fortement médiatisée. En d'autres termes, les magistrats ont construit de nouveaux publics, de nouvelles alliances, ont renouvelé leur profession et leur rôle et ont déplacé la « frontière » entre le politique et l'administratif (Eymeri-Douzans, 2003).

Au rebours des approches traditionnelles sur les grands corps de l'État, qui tendent à mettre l'accent sur les circulations des membres hors de l'institution (vers d'autres administrations, en cabinet ministériel, dans des entreprises ou à des postes d'élus), l'hypothèse développée est que les membres du corps ont modelé leur travail quotidien dans les murs, c'est-à-dire l'écriture de rapports, pour renforcer et améliorer leur position au sommet de l'État. La thèse interroge ainsi dans un premier temps les évolutions des formes de contrôle exercées par les magistrats des comptes, en les contextualisant dans les transformations de l'État. Elle examine ensuite la manière dont les acteurs ont fait reconnaître leur expertise par des publics variés (gouvernement, parlementaires, journalistes, groupes d'intérêt...) et ont construit une nouvelle image organisationnelle. Elle entre enfin dans la boîte noire de la production et de la réception des rapports, pour comprendre comment une institution peut être durablement reconnue comme « lieu neutre ».

L'approche retenue utilise les outils de la sociologie des institutions (Lagroye, Offerlé, 2010) et les travaux sur la réputation organisationnelle (Carpenter, 2010). Elle repose sur l'exploitation de matériaux divers : entretiens, archives écrites et orales, observations, analyse de la presse et de rapports publics.

LETOURNEUR, Guillaume, *Le FN et la France profonde : une équation impossible ? Les formes locales et les conditions sociales et historiques d'institutionnalisation et de mobilisation d'un milieu partisan d'extrême droite des années 1970 à nos jours*, thèse en sciences politiques soutenue le 23 octobre 2020, sous la direction de Frédéric Sawicki - Paris 1.

Jury

Résumé

LLOPART, Michael, *Une histoire sociale de l'Office National Industriel de l'Azote de sa création à sa privatisation, 1924-1967*, thèse soutenue le 26 juin 2020, sous la direction de Jean marc Olivier - Toulouse 2.

Jury

Alain BOSCUS, maître de conférences, Université de Toulouse
Alain CHATRIOT, professeur des universités à SciencesPo Paris
Anne DALMASSO, professeure à l'université de Grenoble
Virginie FONTENEAU, MCF HDR à l'université Paris-Saclay
Hervé JOLY, directeur de recherche, ENS Lyon.
Jean-Marc OLIVIER, professeur à l'Université de Toulouse
Béatrice TOUCHELAY, professeure à l'université de Lille

Résumé

Devant les nouveaux besoins militaires qu'a fait naître la Première Guerre mondiale, la France s'est trouvée devant le défi de faire évoluer les structures de son industrie chimique. La nécessité d'opérer un changement d'échelle se vérifie particulièrement dans le cas de l'azote, lorsque sous l'effet de la guerre sous-marine, les approvisionnements du pays en nitrates de soude chiliens sont mis à mal. Sans le soutien de ses alliés, la France aurait alors pu se trouver à court de poudres et d'explosifs. Une fois l'armistice signé, les dirigeants politiques encouragent l'implantation sur le sol national d'usines d'ammoniaque synthétique de manière à tendre simultanément vers l'indépendance en matière militaire et agricole (engrais azotés). En 1924, est créé à Toulouse l'Office national industriel de l'Azote (ONIA). Cette création participe de la mise en œuvre d'une politique chimique française plus volontariste qu'auparavant. Toutefois, son contenu est plus complexe qu'il n'y paraît, dans la mesure où l'État n'accompagne pas la création de cette entreprise d'un monopole sur le marché, mais impose à cette dernière de cohabiter avec des concurrents privés.

Au moyen d'une étude de cas consacrée à l'ONIA, cette thèse de doctorat ambitionne de livrer une socio-histoire du problème soulevé par la question de l'azote en France entre 1918 et 1940. Par le moyen d'une histoire d'entreprise qui se veut « totale » dans son approche et qui s'efforce de conjuguer les échelles locale, nationale et internationale, elle souhaite comprendre comment cet office public a été conçu et mis en œuvre comme réponse au défi de l'azote. Retracer la trajectoire industrielle de l'ONIA doit parallèlement aider à éclairer les enjeux qui ont présidé à la matérialisation de cette réponse à l'échelon du pays, de même qu'à mettre en exergue les difficultés qui en ont accompagné la réalisation que ce soit sur le plan technique, économique, politique ou social. Parce qu'elle s'inscrit à la charnière des trois entités que sont l'État, l'usine et le marché, cette histoire d'entreprise permet d'interroger les jeux d'acteurs qui ont pris forme en leur sein et, de ce fait, d'évaluer la capacité qu'ont eu ces derniers à s'entendre sur l'organisation d'une filière aussi stratégique, où intérêts publics et intérêts privés apparaissent étroitement mêlés. Ce travail a également pour objectif de questionner les résultats concrets obtenus par l'entreprise sur le moyen terme et, en outre, de déterminer les retombées qu'a eues la politique initiée par les pouvoirs publics en ce qui concerne la couverture des besoins du pays en produits azotés. S'est-elle révélée concluante en définitive ? Dans ce processus, l'ONIA a-t-il confirmé les attentes placées en lui ? Cette recherche a pour but enfin, d'analyser les diverses pratiques déployées par l'État en tant qu'employeur et industriel au sein d'une filière dépourvue de monopole. Il s'agit entre autres, d'évaluer quelle a été sa capacité à s'adapter aux exigences d'une économie concurrentielle à une époque où les pouvoirs publics n'ont encore que peu d'expérience en matière d'exploitation directe d'affaires de ce type.

LOSTEC, Fabien, *Les femmes condamnées à mort en France à la Libération pour faits de collaboration*, thèse soutenue le 24 septembre 2020 à l'Université Rennes 2.

Jury

Marc Bergère, Université Rennes 2, directeur de thèse

Christine Bard, Université d'Angers

Denis Peschanski, CNRS-Université Paris 1

François Rouquet, Université de Caen-Normandie

Xavier Rousseaux, FRS-FNRS-Université catholique de Louvain

Anne Simonin, CNRS-CESPRA, EHESS

Résumé

Des femmes épurées en France à la Libération, la mémoire collective ne semble retenir que l'image des tondues. Or, il existe incontestablement un « moment 1945 » dans le rapport des femmes à la justice. En effet, alors qu'elles représentent traditionnellement 10 % de la population jugée au pénal, elles comptent pour 25 % de la population jugée pour faits de collaboration. Mais ce « moment 1945 » se vérifie-t-il dans le rapport que les femmes entretiennent avec la peine de mort, une peine qui les concerne de façon marginale depuis la fin du XIX^e siècle ? C'est à cette question que ce travail, organisé autour de trois grands axes, entend répondre. Après une introduction qui s'attache notamment à présenter les contours d'un corpus inédit, une première partie explore l'archipel judiciaire épuratoire. Cette analyse permet non seulement de tracer la frontière entre juridictions extralégales et juridictions légales mais aussi de mieux connaître les procédures suivies à l'encontre des accusées. Une seconde partie explore les différents types de collaboration. Tout en revisitant la figure de la délatrice comme stéréotype de la collaboration au féminin, elle étudie également le monde du collaborationnisme, longtemps considéré comme uniquement masculin car il suppose une forme d'engagement au service de l'ennemi. Après avoir dressé le portrait de groupe des condamnées, la dernière partie examine la façon dont celles-ci vivent leur épuration, que ce soit lors d'une éventuelle fuite, du procès ou de l'exécution de leur peine. Ainsi, cette thèse apporte à trois grandes historiographies : celle des femmes et du genre, celle de la justice et celle de la collaboration.

MACEDO, Fabio, *Choisir les enfants : nationalité, race et « qualité » dans l'histoire globale de l'adoption internationale (1830-1980)*, thèse en histoire et civilisation sous la direction de Paul-André Rosental - Paris, EHESS.

Jury

Paul-André Rosental (directeur)

Anne Rasmussen (présidente)

Yves Denéchère

Armelle Enders

Célia Keren

Martin Legnwiller

Résumé

Ce travail analyse le tournant familialiste et reproductionniste pris par la pratique de l'adoption internationale d'enfants orphelins et abandonnés à l'échelle globale entre les années 1830 et les années 1980. Un travail d'archives portant notamment sur la France, les États-Unis, la Suisse, la Corée du Sud, la Colombie et le Brésil, mais aussi sur un certain nombre d'organisations et d'ONGs transnationales, vise à comprendre les politiques publiques et privées qui façonnent la filiation adoptive des enfants de nationalité étrangère aux XIXe et XXe siècles. Il s'agit notamment d'appréhender les questions familialistes et reproductives qui les sous-tendent, ainsi que de reconstituer leurs processus d'internationalisation et de mondialisation. La question de la famille de substitution est au cœur de tous les dispositifs : de la famille nourricière, dont il est attendu un investissement affectif vis-à-vis de l'enfant orphelin ou abandonné pris en charge ; à la famille inféconde, dont le souhait de reproduction vise non pas n'importe quel enfant privé de famille mais celui qui soit à même de leur offrir des garanties de qualité, qu'elles soient juridiques, sanitaires, phénotypiques, eugéniques, raciales, géographiques ou de classe. Alors que l'adoption se transforme au cours du temps en une technique reproductive sur arrière-plan familialiste, choisir l'enfant adoptif devient non seulement une évidence mais aussi le but ultime de la normalisation du fait adoptif infantile international contemporain. La thèse montre comment ce dernier est façonné aussi bien par les adoptants et les intermédiaires publics et privés que par les administrations nationales et internationales. La recherche s'inscrit dans une démarche alliant les acquis méthodologiques de la longue durée, de la micro-histoire et de l'histoire connectée, aux interrogations portées par l'histoire sociale et politique des populations et de son versant biopolitique. Il s'agit ainsi de contribuer à l'histoire de l'adoption internationale d'enfants sur une période longue. Les sources mobilisées, provenant d'organismes publics et privés de différentes tailles et de différents pays agissant directement ou indirectement en tant qu'intermédiaires du fait adoptif international – et dont l'action peut être à la fois locale, nationale ou transnationale – révèlent vis-à-vis de l'adoption et des enfants étrangers – migrants, réfugiés ou du « tiers-monde » – des approches tentant de s'ajuster aux normes et pratiques adoptives de leur époque.

MANESSIS, Dimitri, *Les secrétaires régionaux du Parti communiste français, du tournant antifasciste à l'interdiction du parti (1934-1939)*, thèse soutenue le 15 décembre 2020 à l'Université Bourgogne – Franche-Comté.

Jury

Emmanuel BELLANGER, directeur de recherche CNRS

Noëlline CASTAGNEZ, professeur, Université d'Orléans

Frédéric MONIER, professeur, Université d'Avignon

Jean VIGREUX, professeur, Université de Bourgogne Franche-Comté, directeur de thèse

Serge WOLIKOW, professeur, Université de Bourgogne Franche-Comté

Résumé

Cette thèse étudie les secrétaires régionaux du Parti communiste français (PCF) qui exercent leur fonction entre le tournant antifasciste de 1934 et l'interdiction du parti, le 26 septembre 1939. Histoire sociale du politique, cette recherche expose les données recueillies tout au long d'un travail prosopographique, interrogeant l'ancrage social de ces militants, leurs parcours idéologiques et politiques, en amont de leur entrée en communisme, comme la formation qu'ils reçoivent ou construisent après leur adhésion au PCF. Ce travail permet d'appréhender les modalités d'exercice de la fonction de secrétaire régional, ces militants à la charnière entre la direction nationale du parti (le centre) et la base (la périphérie). Il tente de décrire le quotidien de ces responsables, pris dans un rythme effréné d'une vie militante censée être normée par de multiples biais. Enfin, ce travail expose le rôle de ces cadres locaux face aux défis de leurs époque, de la Guerre d'Espagne à la mise hors-la-loi de l'organisation, marquée par une transformation du PCF en parti de masse et une évolution de l'image et du rôle des dirigeants locaux.

MATHIS, Véronique, *Louis Lafitte (1770-1828) : un peintre d'histoire de la Révolution à la Restauration*, thèse soutenue le 17 septembre 2020, sous la direction de Michel Biard - Normandie.

Jury

Michel Biard (directeur)

Pascal Dupuy

Anne de Mathan

Alain Chevalier

Aurélien Lignereux (rapporteur)

Résumé

MCNAMARA Fourquet, Michelle, *Le débat sur l'émigration dans la presse dublinoise des années 1820*, thèse en études anglophones soutenue le 25 septembre 2020, sous la direction de Hélène Ibata – Strasbourg.

Jury

Résumé

MESQUITA Rosenthal, *Vicinius, Indigenismo et politica indigenista do setor elétrico no Brasil (1978-2016) : representações, governamentalidade e consagração*, thèse soutenue le 22 juin 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Irène Bellier (Directrice de thèse), CNRS

Mme Maria Barroso (Directrice de thèse), Universidade Federal do Rio de Janeiro – UFRJ

Mme Claudia Damasceno Fonseca, EHESS

M. David Dumoulin, Université Sorbonne Nouvelle

M. Antonio Carlos de Souza Lima, Musée national UFRJ

Mme Fabienne Wateau, CNRS

Résumé

La thèse analyse le secteur électrique au Brésil, en prenant pour objet l'indigénisme en tant qu'ensemble d'idéaux concernant la place des peuples autochtones dans la nation, ainsi que les politiques indigénistes, soit, les actes effectifs concernant les peuples autochtones. Pour cela, elle reconstruit la genèse de l'entrée de l'indigénisme dans ce secteur économique, examine le cadre institutionnel et juridique des contraintes économiques, sociales et environnementales et se penche sur les motivations de différents acteurs et le rôle des courtiers interéthniques. Cette approche repose sur une enquête, conduite depuis l'intérieur d'un appareil d'État de soutien au planning énergétique, sur la production de documents qui mettent en perspective les visions de ce secteur et celles des indigénistes. Au Brésil, l'histoire nous conduit des études pionnières d'anthropologues universitaires qui répondent à la demande du secteur de l'électricité, tout en manifestant un engagement pro-indien, jusqu'aux réglementations contemporaines de leur activité, lorsqu'ils sont directement engagés par l'entreprise, comme free-lanceurs. La thèse éclaire les faisceaux de relations entre chercheurs, appareil indigéniste et industrie. L'analyse du programme Waimiri-Atroari (PWA), un cas emblématique de la problématique, conduit à interroger la manière dont les courants de l'indigénisme (missionnaire, universitaire et militaire rondonien) considèrent les peuples autochtones et prennent position vis à vis des industries. La thèse montre comment, sous la pression des acteurs nationaux et internationaux, une grande entreprise du secteur électrique va recourir à la connaissance coloniale dans la tradition sertanista pour mettre en oeuvre des politiques de santé, d'éducation, d'économie et de protection du territoire. Au cœur de ces politiques qui se développent sur un même territoire, depuis 1987, on assiste à un processus de consécration du PWA en s'appuyant sur la métaphore religieuse de la « renaissance » de ce peuple, mise au crédit du secteur électrique. Cela conduit à soulever, tant du côté des anthropologues que des missionnaires, une série de questionnements sur la tutelle de l'entreprise qui dépolitise ce peuple et contrôle son territoire et son destin. Ainsi, en partant de l'hypothèse de l'hétérogénéité des indigénismes et des politiques du secteur électrique, la thèse parvient à la conclusion que ce secteur économique est devenu un espace de dispute du champ indigéniste.

MIAS, Coline, *Action publique territoriale et Pluralisme normatif au Maroc. La gouvernance urbaine à Salé (1970-2018)*, thèse en sciences politiques soutenue le 16 octobre 2020, sous la direction de Christophe Traini - Aix-Marseille.

Jury

Christophe Traini (Directeur)

Aziz Iraki (rapporteur)

Pascale Philifert (rapporteur)

Myriam Catusse

Catherine Neveu

Résumé

Cette thèse contribue à l'étude des normes et instruments d'action publique qui marquent la gestion urbaine des quarante dernières années au Maroc. En portant la focale sur la gestion de Salé, jouxtant la capitale, Rabat, nous montrons que son aménagement est paradigmatique des grands « tournants » normatifs nationaux et des injonctions internationales qui infléchissent le gouvernement urbain. Ces recompositions résultent ainsi de trois phénomènes principaux : tout d'abord, la persistance d'un système de gouvernement par intercession qui prolonge le dédoublement historique des structures de pouvoir entre l'État et le makhzen. Ensuite, l'investissement du territoire par des bailleurs de fonds et ONG internationales dont les mots d'ordre valorisent une gouvernance adossée à une « société civile » capable de contribuer au développement local. Enfin, la municipalisation de l'action publique locale par le Parti de la Justice et du Développement (PJD) qui s'accompagne d'une revalorisation du droit positif. Dans un deuxième temps, en empruntant des outils analytiques issus de travaux de géographie et d'anthropologie urbaine, cette thèse met en évidence la manière dont la sociohistoire de la ville contribue à définir les façons de dire et de faire l'action publique. Nous montrons que la gestion urbaine de Salé dépend notamment de « régions morales » qui se sont constituées autour d'identités territoriales distinctes. Cette perspective nous permet, dès lors, de renouveler le regard porté sur la gouvernance urbaine, les collaborations et compromis territoriaux qui s'y déploient tout comme les sociabilités ordinaires qui façonnent l'action publique locale.

MOADAB, Shaban Shahidi, *Les relations entre l'Iran et la France de 1969 à 1979*, thèse soutenue le 1er juillet 2020, thèse soutenue le 1^{er} juillet 2020, sous la direction de Olivier Forcade - Sorbonne université.

Jury

Olivier Forcade (directeur)
Christine Manigand (présidente)
Jacques Frémeaux
Bernard Hourcade (rapporteur)
Pierre Razoux (rapporteur)

Résumé

L'Iran a toujours été un pays important pour de multiples raisons. Sa position géostratégique l'a placé au croisement de trois mondes, slave, turc et arabe, et ses ressources naturelles sont convoitées par les pays occidentaux. Entre 1969 et 1979, l'Iran est devenu une puissance régionale et la France une puissance moyenne mondiale. Les rapports entre Paris et Téhéran, pendant cette durée, évoluent progressivement. Le pétrole iranien s'échange avec la technologie nucléaire et les produits agroalimentaire français. À compter de 1969, la France entre en compétition avec ses partenaires européens, américains et japonais pour bénéficier du fleurissant marché de consommation iranien ; d'autre part, elle résiste à l'invasion culturelle anglo-saxonne pour conserver son influence culturelle et linguistique traditionnelle en Iran, par une coopération culturelle multifacette. L'Iran promeut sa présence culturelle dans les milieux universitaires et artistiques en France. Bien que les années 1969-1979 prolongent quatre siècles de contacts bilatéraux, celles-ci sont également marquées par l'accueil de l'opposant politique au Shah, l'Ayatollah Khomeiny. Ce dernier a très adroitement profité de la liberté d'expression en France afin de mobiliser les Iraniens et renverser le régime impérial de Mohammad Reza Pahlavi, avec lequel le président Valéry Giscard d'Estaing avait tissé les meilleures relations. Après 1979, les rapports bilatéraux sont devenus complexes pendant trois décennies.

MODANESE, Cécile, *La dynastie des pépiniéristes Baumann de Bollwiller et son influence sur l'horticulture et le goût des jardins (XVIIIe siècle – XXe siècle)*, thèse soutenue le 29 juin 2020 à l'Université de Haute-Alsace.

Jury

Bernard Jacqué, codirecteur de thèse

Nicolas Stoskopf, Université de Haute-Alsace, directeur de thèse

Résumé

Les pépinières Baumann sont fondées à Bollwiller par Jean Baumann vers 1735. Révolutionnant les pratiques arboricoles d'alors, celui-ci crée pour son propre compte une pépinière d'arbres fruitiers à objectif mercantile. L'activité traverse la Révolution française et réalise une formidable ascension en trois générations. Elle connaît son heure de gloire au XIXe siècle, documentée notamment par des archives familiales et par des articles dans diverses revues horticoles du XIXe siècle. L'entreprise perdure non sans difficultés de transmission à travers six générations, jusqu'en 1969, mais sans jamais plus atteindre la renommée des Frères Baumann. Le succès extraordinaire de cette entreprise spécialisée au XIXe dans les arbres fruitiers et d'ornement, repose sur sa capacité à s'approvisionner et à reproduire des plantes rares et prisées. Elle se distingue par la qualité et la rareté de ses produits : camélia, séquoia géant, sophora pleureur... La pépinière se charge elle-même de la commercialisation des productions, sur un marché en expansion et en constante mutation. Ainsi, ces plantes participent à la propagation d'un goût nouveau : celui pour la végétation exotique, propice à l'évasion par la rêverie. Son champ d'activité principal de production d'arbres et d'arbustes est complété dès le début du XIXe siècle par le travail de « dessin de jardins », diffusant notamment en Alsace et en Suisse les jardins pittoresques.

En étudiant cet établissement pionnier, qui se développe en amont de l'âge d'or de l'horticulture, la thèse éclaire un angle mort de la recherche historique à savoir l'histoire de l'horticulture, située à la croisée de plusieurs spécialités historiques reconnues. Cette étude s'insère à la fois dans l'histoire des entreprises, l'histoire agricole, l'histoire des sciences et dans l'histoire de l'art. Par ailleurs, elle met en avant l'importance de cette nouvelle activité économique : celle des pépinières, jouant le rôle du maillon manquant entre la plante rare et celle largement diffusée dans les jardins.

L'étude incite enfin à aborder l'analyse patrimoniale des parcs et jardins, avec une place particulière pour l'étude des végétaux présents et utilisés pour la composition de ceux-ci.

MOINE, Florian, *Casterman (1919-1999) : une entreprise du livre, entre Belgique et France*, thèse soutenue le 12 décembre 2020 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

Christophe Gauthier

Pascal ORY, professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de thèse

MONNOT, Aude-Cécile, *Des « crimes de mode de vie » en Asie centrale (1921-1935). Poursuivre les traditions devant les cours populaire soviétiques*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, à Sciences Po Paris.

Jury

Jakob Vogel (directeur)
Juliette Cadiot (directrice)
Tatiana Borisova
Sabine Dullin
Douglas Northrop
Isabelle Chayon

Résumé

En 1924, une catégorie pénale, les « crimes du quotidien », est introduite dans le droit soviétique en Asie centrale pour lutter contre des pratiques coutumières et religieuses dites incompatibles avec la modernité socialiste révolutionnaire. Par-delà l'impératif de modernisation, l'objectif est aussi politique. Il faut défaire l'autorité morale d'élites centrasiatiques considérées hostiles au pouvoir soviétique. Les « crimes du quotidien » traduisent en creux l'ambivalence entre le discours révolutionnaire anti-impérialiste et les exigences politiques de la construction du pouvoir en Asie centrale. Cette recherche interroge la genèse de cette catégorie pénale et le rôle du droit pénal et de la justice en Union soviétique. Les débats soulevés lors du processus de codification des « crimes du quotidien » montrent la résistance de catégories évolutionnistes et juridiques héritées de l'Empire dans la doctrine pénale révolutionnaire. L'analyse des archives des cours populaires, juridictions de première instance, met en lumière la fonction de proximité du juge, médiateur du droit soviétique, en charge d'expliquer et de promouvoir la judiciarisation de pratiques coutumières à ses pairs. Lors de campagnes judiciaires, le juge populaire joue un rôle de surveillance tout en conservant une capacité d'agir propre à entraver, voire à détourner les dynamiques locales de répression par son interprétation des affaires. In fine, cette recherche souligne les effets d'invisibilisation de la répression pénale des « crimes du quotidien » : les pratiques perdurent sous des formes hybrides échappant au contrôle des autorités.

MONTAGNER, Aurélien, *Le nationalisme conspirationniste soralien, une idéologie radicale et marginale de l'extrême droite française contemporaine*, thèse en sciences politiques soutenue le 4 décembre 2020, sous la direction de Patrick Troude-Chastenet, à l'Université de Bordeaux.

Jury

M. Bernard Bruneteau, professeur des universités, Université de Rennes

M. Marco Tarchi, professeur des universités, Université de Florence

M. Stéphane François, professeur des universités, Université de Mons

Résumé

Notre thèse est une étude du nationalisme conspirationniste soralien, une idéologie qui doit être considérée comme une des composantes de l'extrême droite française contemporaine. Dans un contexte de résurgence du nationalisme et de développement du conspirationnisme, notre travail consiste à comprendre et expliquer ce phénomène politique, avant tout doctrine mais aussi réseau et mouvement militant qui jouit d'une audience considérable. Notre hypothèse est que cette idéologie, tout en s'inscrivant pleinement dans l'héritage de ce courant politique, en constitue aujourd'hui une branche bien spécifique et certainement la plus radicale. Ce qui s'explique notamment par l'affirmation d'un conspirationnisme généralisé et d'un antisémitisme exacerbé, caractéristiques dont l'essentiel du reste de l'extrême droite française s'efforce au contraire de se défaire. Pour le démontrer, notre travail s'organisera en trois temps. La première étape consistera à décrire cette idéologie, en s'intéressant notamment aux principes fondamentaux de sa doctrine ainsi qu'aux principaux acteurs qui participent à son élaboration et à sa diffusion. Nous procéderons ensuite à une analyse détaillée du nationalisme, du conspirationnisme, et de l'antisémitisme qui en constituent les caractéristiques principales. Enfin, nous tenterons de la situer, historiquement et par rapport à d'autres mouvements et idéologies politiques contemporains, sans omettre les questions primordiales de sa diffusion et de son audience.

MOUPEBELE MAKADJOKA, Ghislain, *Le Gabon, la France et la Banque des États de l'Afrique centrale, 1959-1992. Entre logique « géomonétaire » et financement de l'économie*, thèse soutenue le 15 octobre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Laure Quennouëlle-Corre (Directrice de thèse), CNRS

M. Jean-Pierre Bat, Archives nationales

M. Rémy Bazenguissa-Ganga, EHESS

M. Bertrand Blancheton, Université de Bordeaux

M. Olivier Feiertag, Université de Rouen

M. André Straus, CNRS

Résumé

Créée en 1973, la Banque des États de l'Afrique centrale est le résultat des transformations institutionnelles qui jalonnent les dynamiques économiques et politiques que connaissent les États dont elle a la charge d'assurer l'émission monétaire. Lorsqu'en 1955, le gouvernement français met en place l'Institut d'émission d'Afrique équatoriale et du Cameroun, il entend dissocier les fonctions d'émission de la monnaie de celles de crédit. Selon cet objectif, la nouvelle institution monétaire a pour mission cardinale de garantir la stabilité monétaire en ayant pour cible l'inflation et la défense du taux de change. Ses activités commerciales sont limitées. Elle n'accorde que des crédits à court terme, tandis que les crédits à moyen et long terme sont désormais fournis par la Caisse centrale de la coopération économique (CCCE). Lorsqu'en 1959, au moment des indépendances, l'institut d'émission devient la Banque centrale des États d'Afrique équatoriale et du Cameroun, les missions et les paradigmes n'ont que très peu évolué, alors que la question du financement de l'économie devient centrale au Gabon comme dans d'autres États postcoloniaux. Les débats et les négociations qui se sont s'instaurés dès la fin des années 1960 visent à déconstruire le cadre théorique de la politique monétaire et du crédit de la Banque centrale fédérale et aboutir à une forme d'organisation qui permette de combiner les objectifs d'africanisation, de croissance et de stabilité monétaire. L'objectif de notre recherche est de se situer dans ce processus, en se concentrant en particulier sur les enjeux politiques, géomonétaires et financiers qui entourent les relations monétaires franco-gabonaises. Nous avons étudié les pratiques des banquiers centraux, les relations de pouvoir au sein du gouvernement de la Banque centrale, les rapports de force entre États au sein de son Conseil d'administration, le cadre théorique de la politique monétaire et l'impact de ces différents paramètres sur la politique budgétaire et l'évolution de l'économie réelle au Gabon. Ainsi, nous avons défini une méthode qui ne permette de saisir le processus de politisation ou de dépolitisation de la Banque centrale et de voir que plusieurs facteurs interagissent pour rendre marginale la problématique de la souveraineté monétaire et légitimer le principe de souveraineté collective et concertée. Pour cela, nous considérons trois échelles d'analyse : nationale (Gabon), régionale (BEAC et zone franc) et multilatérale (relation avec la France et les institutions de Bretton Woods). La reconstruction de ces interactions nous a permis de comprendre que la politique monétaire menée par la Banque centrale obéit à des conditionnalités qui échappent à la rationalité économique.

MOUZZOURI, Maryam, *L'accueil du religieux à l'UNESCO de sa création à nos jours (1945-2019). Parcours d'une organisation en quête d'un modèle efficace*, thèse en sociologie soutenue le 3 mars 2020, sous la direction de Philippe Portier - Université Paris sciences et lettres.

Jury

Philippe Portier (directeur)

Delphine Alles

Frédéric Ramel

Doudou Diene

Jean-Paul Willaime

Résumé

L'ambition de ma thèse qui s'intitule « L'accueil du religieux à l'Unesco de sa création à nos jours (1945-2019). Parcours d'une Organisation en quête d'un modèle efficace » s'inscrit dans une perspective internationale et consiste à réfléchir sur la manière dont l'Unesco conçue en tant qu'organe de réflexion, de veille intellectuelle dans la poursuite de ses idéaux, accueille le religieux de sa création à nos jours. En tant qu'Organisation internationale au sein de laquelle une pluralité d'États et de cultures aux conceptions du monde diverses et variées se côtoient, je cherche à saisir le/les modèle(s) à partir duquel/desquels l'Unesco appréhende - dans l'orientation de ses programmes et activités - le fait religieux. Je m'interroge sur la question de savoir si l'Unesco aborde le fait religieux en se référant à un cadre conceptuel unique et constant ou s'il existe une succession de modèles. Le mode opératoire de prise en compte du fait religieux dans ses programmes et activités diffèrera au fil des ans pour s'adapter à l'imaginaire dominant. J'ai distingué trois grandes périodes. Chacune d'entre elles constitue le théâtre d'un processus évolutif, ne laissant perdurer que les idées les plus à même de répondre aux préoccupations internationales dominantes. Ce travail propose une lecture globale qui, à partir de l'analyse de la prise en compte du fait religieux, m'amène à exposer les principaux sujets de frictions de la scène internationale parce que, comme l'illustre la thèse, l'Unesco s'avère être une véritable caisse de résonance de l'actualité internationale.

MUIVAH, Yaruipam, *Aspects of Labour Servitude in North-East India. Colonialism and the Questions of Slavery, c. 1870-1930*, thèse soutenue le 18 septembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Alessandro Stanziani (Directeur de thèse), EHESS

M. Ravi Ahuja, Université de Goettingen

M. Prabhu Mohapatra, Université de Delhi

Mme Joy Pachuau, Jawaharlal Nehru University

Mme Radhika Singha, Jawaharlal Nehru University

Mme Ines Zupanov, CNRS

Résumé

Cette thèse tente d'écrire l'histoire de la servitude - l'esclavage, la dépendance et le travail forcé dans le nord-est de l'Inde du point de vue de l'histoire globale, sous des formes d'enchevêtrements et de connexions et ce, entre le début du dix-neuvième siècle et du vingtième siècle. Elle cherche à savoir pourquoi certains types de récits sur l'esclavage sont devenus dominants dans la région (dont la délimitation forme une frontière) en raison des dites connexions alors que, dans un même temps, l'utilisation certains des apports les moins connus remet en question ces positions. La thèse essaie également de déterminer comment le travail sous la forme de travail forcé dans la région est devenu une forme prédominante mise à l'œuvre et utilisée par le gouvernement colonial dans ses efforts pour ouvrir la région et la mettre en contact avec différentes parties de l'empire. Cela passe également par le débat et le processus par lesquels le gouvernement colonial a résolu et normalisé la relation entre l'esclavage et le travail forcé face à de nouvelles critiques de missionnaires et de citoyens locaux et soutient que l'utilisation d'un langage juridique était cruciale dans ce discours. La thèse traite également de la question étroitement liée de la manière dont les gens ont résisté à ce processus de normalisation et de changements, et enfin questionne la manière dont cette normalisation a affecté certains groupes de personnes et de tribus - en particulier les femmes et les enfants.

MUNOZ EBENSPERGER, Florencia, *Habiter la ville populaire : la maison et les expériences d'habitation des familles à Santiago durant le dernier siècle*, thèse soutenue le 29 juin 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Anne Monjaret (Directrice de thèse), CNRS

M. Michel Agier, EHESS

M. Thierry Bonnot, CNRS

Mme Sophie Chevalier, Université de Picardie Jules Verne

Mme Francisca Marquez, Université Alberto Hurtado (Santiago Chili)

Mme Nathalie Ortar, CNRS

Résumé

Cette thèse analyse les modes de vie et d'habitation des groupes populaires de la ville de Santiago, Chili, ainsi que ses principales transformations tout au long du XXème siècle. L'accent est mis particulièrement sur la migration paysanne qui est à l'origine de la formation de ces univers sociaux. De cette manière, ce travail cherche à explorer les importants processus de conformation urbaine du XXème depuis une perspective très peu développée : la maison et l'expérience quotidienne et domestique de ses habitants. Centré sur l'analyse de la maison, celle-ci comprise comme une entité à la fois matérielle, sociale et symbolique, ce texte a été organisé autour de trois périodes, correspondantes aux trois générations présentes dans ces contextes. Dans chacune de ces périodes prévaut un « mode d'habitation » particulier, c'est-à-dire, un ensemble d'idées, formes et pratiques, liées au domestique. C'est ainsi que ce travail cherche à s'approcher à la compréhension des classes populaires urbaines de Santiago et ses transformations pendant le XXème siècle, et plus spécifiquement, à la construction d'univers culturels propres à ces espaces sociaux.

NAJI, Ilias, *Le retournement des retraites (1983-1993). Acteurs, histoire, politiques de l'emploi et circuits financiers*, thèse soutenue le 4 décembre 2020, à l'UVSQ.

Jury

Patrick HASSENTEUFEL, Professeur, UVSQ/Printemps
Christophe CAPUANO, Maître de Conférences HDR, Lyon 2/LAHRA, Rapporteur
Arnaud MIAS, Professeur, Paris-Dauphine/IRISSO, Rapporteur
Sabine MONTAGNE, Directrice de recherche, CNRS/IRISSO
Michaël ZEMMOUR, Maître de Conférences, Paris 1/LIEPP
Odile JOIN-LAMBERT, Professeure, UVSQ/Printemps, Directrice de thèse
Eve CHIAPELLO, Directrice d'études, EHES/CEMS, Co-directrice de thèse
Frédéric LERAIS, Directeur de l'IRES, IRES, Invité

Résumé

Cette thèse de sociologie porte sur les réformes récentes des retraites en France entre les années 1970 et 1990. La dernière réforme favorable aux retraités date de 1983, avec l'abaissement de l'âge de départ en retraite de 65 à 60 ans. En 1993, la première réforme défavorable aux retraités prend place avec la hausse de la durée de cotisation, de la durée du salaire annuel moyen et l'indexation sur les prix.

Ce travail propose dans une perspective de sociologie des controverses, des politiques publiques, des statistiques et des justifications de revenir sur les réformes des retraites entre les années 1970 et 1990, à partir d'une analyse croisée d'archives de syndicats (CFDT et CGT), d'administrations (Commissariat Général au Plan, direction de la Sécurité sociale et direction du Budget, ministère des Affaires sociales et de l'Economie) et du patronat (UIMM et CNPF). Différentes luttes entre acteurs portant sur les problématiques des retraites et l'organisation du circuit financier de la Sécurité sociale sont ainsi étudiées.

La thèse dialogue avec la littérature sur l'histoire de la sécurité sociale, et celle sur l'Etat social. Elle propose d'aborder la sécurité sociale et ses politiques à partir d'une approche mêlant étude des problématiques, des circuits financiers et des stratégies des acteurs.

La thèse défend un résultat principal : les politiques de l'emploi ont encadré le contenu des politiques de retraite entre le milieu des années 1970 et 1993. Au cours des années 1970, les retraites et les préretraites sont progressivement utilisées pour sortir de la population active les personnes âgées. A partir de 1983, l'adoption de la politique de désinflation compétitive entraîne une compression des dépenses de retraite et la sortie du taux de cotisation des paramètres légitimes des réformes. Cette thèse propose donc une histoire des réformes des retraites qui fait une place plus importante aux politiques de l'emploi que ne le font les récits habituels, centrés sur le vieillissement de la population. Le retournement des retraites entre des réformes favorables aux retraités et d'autres, défavorables, se comprend ainsi à l'aune du basculement des politiques d'emploi.

D'autres résultats sont aussi présentés dans ce travail. Ils portent sur le lien entre statistiques et réformes, sur les problématiques des retraites, sur les usages de la contributivité et sur la construction des circuits financiers.

NAJM, Simon, *The Rūm Orthodox Community of Syria in a Time of Change and Violence (1860-1914)*, these soutenue le 3 décembre 2020 à l'EHESS.

Traduction : la Communauté Rūm orthodoxe de Syrie dans un temps de changement et de violence (1860-1914).

Jury

M. Bernard Heyberger (Directeur de thèse), EHESS

Mme Méropi Anastasiadou, INALCO

M. Henry Laurens, Collège de France

M. Souad Slim, Université de Balamand

Mme Chantal Verdeil, INALCO

Résumé

Cette recherche se concentre sur la situation des chrétiens du Levant, principalement la communauté Rūm orthodoxe de Damas et le patriarcat d'Antioche qui comprend les différentes régions du Liban et de la Syrie au cours des années 1860-1914. Elle vise à étudier l'impact des Tanzīmāt (réformes) à travers les questions suivantes qui ont préoccupé les chrétiens orthodoxes de ce temps : le prosélytisme, le calendrier grégorien, la conscription militaire, les événements de 1860, les indemnités, la question bulgare et l'indépendance de l'Église d'Antioche, sur la vie et l'histoire de cette communauté, en se basant sur les Archives inédites du Patriarcat d'Antioche, conservées à Damas et consultées en croisement avec les « Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères » conservées à La Courneuve (France), les Archives du Patriarcat maronite, Bkerké (Liban) et les Archives pontificales (Archivio Segreto, Propaganda Fide et Églises orientales), à Rome (Italie). Cette recherche révèle que l'histoire interne de la communauté Rūm orthodoxe et l'histoire ecclésiastique de l'Église d'Antioche sont profondément liées aux grandes questions de cette époque. Les Tanzīmāt ottomanes ont énormément affecté la vie de la communauté Rūm orthodoxe en Syrie et au Liban. D'une part, les Tanzīmāt et les ingérences étrangères ont joué un rôle de premier plan à provoquer les massacres de 1860. D'autre part, elles ont largement profité aux communautés chrétiennes sur les droits économiques, sociaux et culturels, ainsi que sur la mise en forme de leur identité arabe et gestion de leurs affaires ecclésiastiques.

NAVONE, Nicola, « *De « province endormie » à « périphérie cultivée »*. *L'architecture au Canton Tessin entre 1945 et 1970*, thèse en architecture, aménagement soutenue le 1^{er} décembre 2020 à l'Université Paris-Saclay.

Jury

Paolo AMALDI, professeur à l'Université Paris-Saclay, directeur de thèse
Valérie NÈGRE, professeur à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, FRANCE
Estelle THIBAUT, maître de conférences (HDR) à l'ENSA Paris-Belleville
Valéry DIDELON, professeur à l'ENSA Normandie,
Philippe POTIÉ, professeur à l'Université Paris-Saclay
Bruno REICHLIN, professeur, Institut d'Architecture de l'Université de Genève

Résumé

Il est généralement reconnu que les années cinquante marquent les débuts de l'affirmation de l'architecture moderne au Tessin, canton suisse de langue italienne : une Modernité qui, dans ses différentes déclinaisons, dépasse ce caractère pionnier et épisodique qui avait dominé les années précédant la seconde guerre mondiale. Cette décennie et la suivante restent cependant un terrain d'enquête peu fréquenté. Cette thèse doctorale sur travaux se propose d'éclaircir par le biais d'études de cas exemplaires, les échanges et les interactions qui se déploient dans une région de frontière également exposée aux influences culturelles rayonnant de Milan et de Zurich. La méthodologie qui a orienté les travaux ici présentés, fait appel à l'analyse génétique et intertextuelle des architectures convoquées, qui sont autant d'approfondissements ciblés sur l'œuvre de Rino Tami (1908-1994), Aurelio Galfetti (1936), Flora Ruchat-Roncati (1937-2012), aussi bien que sur des personnalités cruciales (et jusqu'à présent peu étudiées) comme Peppo Brivio (1923-2016) et Tita Carloni (1931-2012) ; ce dernier protagoniste, avec Franco Ponti (1921-1984), du courant "organiciste". Bien que manifestant la persuasion qu'un jugement critique sur l'architecture au Tessin, dans la période considérée, ne pourra être formulé qu'après avoir analysé un vaste ensemble d'œuvres et de projets, la thèse propose, dans les Conclusions, cinq points qui ont qualifié le débat et la pratique architecturale au Tessin: l'attention au rapport avec le site ; la valeur territoriale de l'œuvre d'architecture ; le rôle ordonnateur de la géométrie ; l'attention au détail constructif et la centralité du chantier ; le projet comme forme de critique et la pratique de l'architecture comme engagement civil.

OLIVEIRA, Nathalia Capellini Carvalho, *Historiciser les barrages en Amazonie brésilienne : environnement, conflit et politique dans la planification et la construction de Tucuruí (1960-1985)*, thèse d'histoire soutenue le 19 décembre 2019 à l'Université Paris-Saclay.

Jury

Grégory Quenet (directeur)
Bruno Villalba (président)
Lise Sedrez (rapporteuse)
Olivier Compagnon (rapporteur)
Claudia Damasceno Fonseca

Résumé

Cette thèse traite de la planification et de la construction du barrage de Tucuruí sur le fleuve Tocantins dans l'État du Pará au Brésil. Ce barrage a été l'un des grands travaux publics de la dictature militaire qui a dirigé le Brésil entre 1964 et 1985 et a fait partie de la stratégie géopolitique de ce régime pour la région amazonienne. Ce travail met en lumière les relations entre État et ressources en Amazonie dans une perspective historique, s'attachant d'une part à la manière dont un projet politique, ici celui des militaires, incarne un processus de transformation matérielle de l'espace à travers l'implantation d'infrastructures. D'autre part, sur comment une infrastructure, ici hydroélectrique, peut matérialiser une vision politique particulière. Toutefois, si la dictature militaire a été un moment charnière où les barrages sont implantés en Amazonie, ce travail montre que ces infrastructures s'inscrivent dans une longue histoire de l'aménagement fluvial de la région. Dans cette perspective plus longue, les relations entre l'État central et les élites régionales, ainsi que les dynamiques du capital en relation aux ressources amazoniennes, apparaissent comme centrales. Finalement, il s'agit d'une réflexion sur la place de Tucuruí dans l'héritage laissé par la dictature militaire en Amazonie, en tant que modèle pour les grands aménagements opérés dans la région par la suite. En s'appuyant sur une multiplicité de sources - de la documentation grise produite par l'État, en passant par les archives de la répression ou encore par la production textuelle des mouvements sociaux - cette étude réfléchit à l'expérience Tucuruí comme un point nodal de l'aménagement des cours d'eau Amazoniens et de l'action étatique planifiée dans la région. Au fur et à mesure de l'avancée des travaux, celui qui allait être le premier grand barrage du monde construit dans une forêt tropicale, éveille une forte opposition en raison des incertitudes écologiques, des injustices sociales et des controverses politiques qui entourent sa mise en place. Ce processus s'inscrit et se construit dans un jeu où de multiples temporalités et échelles se croisent dans la production d'une Amazonie sujette à l'emprise étatique, aux intérêts capitalistes, aux logiques économiques et techniques, aux imaginaires symboliques, aux enjeux géopolitiques, aux mouvements sociaux, mais aussi aux processus biophysiques et hydrologiques.

OTTOLINI, Lucile, *Travailler avec le tiers secteur : études de cas des politiques d'ouverture à la société dans les instituts d'expertise et de leurs effets en France de 1990 à 2020*, thèse en sociologie soutenue le 11 septembre 2020, sous la direction de Pierre-Benoît Joly - Paris Est.

Jury

Pierre-Benoît Joly (directeur)
Yannick Barthe (président)
Céline Granjou (rapporteuse)
Emmanuel Henry (rapporteur)
Brice Laurent
Pierre Delvenne

Résumé

La décision publique en matière de risques sanitaires et environnementaux a connu ces dernières années nombre de crises et controverses qui ont mis en lumière un décalage important de la perception des risques par les experts et par la société. Pour tenter de réduire cet écart et restaurer la crédibilité des connaissances sur laquelle se fonde la légitimité des décisions, plusieurs organismes publics d'expertise ont mis en place des politiques d'ouverture à la société. Si cette ouverture s'est amplifiée depuis une dizaine d'années, elle s'inscrit dans un mouvement plus ancien invitant au déconfinement de la science. En effet les recherches en sciences sociales, notamment dans le domaine des études des sciences et des techniques (STS), ont montré que la co-définition des problèmes et des solutions avec les parties prenantes permet de produire des connaissances plus légitimes, plus adaptables en contexte d'incertitude et plus appropriables par la société. Historiquement, les collaborations des établissements scientifiques se sont surtout faites au profit des grandes entreprises et des décideurs publics, marginalisant de nombreux acteurs, notamment associations, organisations syndicales, organisations de l'ESS, collectivités locales et territoriales. Cette thèse problématise les catégories d'acteurs et d'organisations auxquelles l'expertise scientifique s'ouvre en proposant de mettre à l'épreuve la notion de « tiers secteur de l'expertise » comme une notion aux périmètres redéfinis par les établissements, les problèmes socio-techniques et les mobilisations sociales. Cette thèse s'intéresse aux transformations que cette ouverture au tiers secteur produit sur le travail de recherche des agences et des instituts d'expertise spécialisés dans l'évaluation des risques sanitaires et environnementaux. Plus précisément, elle porte sur la transformation du sens que les experts et leurs dirigeants donnent à leur métier et à la gestion des risques. Elle aborde le sens de « s'ouvrir à la société » en combinant une approche de sociologie des organisations et une approche de sociologie des sciences et des techniques qui rend justice à l'importance des propriétés socio-techniques des problèmes traités par ces établissements. Elle propose de considérer que les collaborations de l'expertise avec le tiers secteur sont un objet frontière, théâtre d'intermédiations sociales, épistémiques et institutionnelles qui cristallisent les transformations de la gestion des risques sanitaires et environnementaux en France aujourd'hui. Cette approche permet de dégager les résultats suivants. L'ouverture ne transforme pas le travail expérimental des experts ni les standards d'évaluation qu'ils utilisent. En revanche les collaborations avec le tiers secteur agissent sur les thématiques de recherche à venir (davantage orientées sur des risques jusqu'alors invisibilisés comme l'interdépendance des différentes catégories de risques), la manière de communiquer ces risques (en tenant beaucoup plus compte de l'opinion publique et des préoccupations des organisations du tiers secteur et des enjeux politiques de cette diversité (en faisant plus de réunions avec les organisations du tiers secteur et en mettant davantage des experts techniques en situation d'interface que des cadres dirigeants des établissements) et le pouvoir des organisations du tiers secteur dans les établissements (en ouvrant des instances de délibération pluralistes et en systématisant leur représentation dans les autres instances de gouvernance des établissements)

PAN, Cong, *La guerre d'Algérie et les relations franco-chinoises*, thèse soutenue le 28 septembre 2020, sous la direction de Laurent Douzou et de Tao Mu - Lyon.

Jury

Laurent Douzou (directeur)

Tao Mu (directeur)

Frédéric Abecassis

Anne-Marie Granet-Abisset

Amar Mohand-Amer

Karima Slimani Direch

Zhongxiang Shang

Résumé

La guerre d'Algérie (1954-1962) s'est inscrite dans un contexte historique particulier de faillite du colonialisme, de développement de la Guerre froide et d'émergence du Tiers-monde. En dépit du peu d'interventions de la Chine nouvelle entre 1954 et 1962, cette guerre a porté l'histoire conflictuelle entre Orient et Occident à son paroxysme si bien que le gouvernement chinois est toujours resté très attentif à son évolution. Pendant la guerre, la Chine a reçu un grand nombre de délégations algériennes, a reconnu le GPRA et a établi des relations diplomatiques. La politique de la Chine à l'égard de l'Algérie a été, d'une part, de l'encourager sur la voie de la lutte armée qui pourrait s'accompagner de la résolution du problème par le biais de négociations, d'autre part, de rappeler à l'Algérie d'empêcher les États-Unis de s'ingérer dans les affaires intérieures du pays. En même temps, la Chine a fourni une aide considérable à l'Algérie. Le gouvernement chinois a utilisé son soutien à l'Algérie pour réaffirmer sa prétention à incarner une idéologie véritablement révolutionnaire. Surtout, ce soutien a été un élément important de la politique étrangère de la Chine au cours de cette période, reflétant la conscience du front uni de la Chine pour contrer les États-Unis, la partie la plus importante de la diplomatie de la Chine nouvelle. Derrière les déclarations, les politiques et les actions du gouvernement chinois en faveur du FLN, nous entrevoyons également que le gouvernement chinois voulait imposer de nouvelles relations bilatérales au gouvernement français.

Alors que la guerre d'Algérie se poursuivait à partir de 1958, la Chine et la France se sont engagées à prendre des contacts et à se sonder à plusieurs reprises sur la question de la reconnaissance et de l'établissement de relations diplomatiques. La guerre d'Algérie a donc eu un impact sur le développement des relations franco-chinoises. Elle a constitué un obstacle majeur dans le rapprochement entre les gouvernements français et chinois, surtout à partir de 1958, jusqu'en 1962.

PANATA, Sara, *Le Nigeria en mouvement(s) : la place des mouvements féminins et féministes dans les luttes socio-politiques nationales (1944-1994)*, thèse soutenue le 11 septembre 2020, sous la direction de Anne Hugon - Paris 1.

Jury

Pascale Barthélémy (rapporteuse)

Laurent Fouchard (rapporteur)

Abosedede George

Anne Hugon (directrice)

Johanna Siméant (présidente)

Florence Rochefort

Résumé

Le Nigéria en mouvement(s), revient sur le parcours de onze mouvements féminins et féministes nigériens au fil d'un demi-siècle d'action socio-politique, et tend ainsi un autre miroir à l'histoire du pays. Cette étude commence en 1944, alors que le pays est une colonie britannique, avec l'avènement d'une forme organisationnelle particulière : les mouvements de femmes nationaux et autonomes vis-à-vis des institutions et d'autres acteurs politiques. De manière singulière par rapport à d'autres pays, ce pôle associatif indépendant est l'acteur privilégié pour les questions socio-politiques liées aux femmes sur cinquante ans d'histoire. L'étude se penche sur la place que ces mouvements ont envisagée de dessiner pour les femmes au sein de la nation (coloniale puis indépendante), sur les droits qu'ils ont réclamés, et sur les chemins collectifs empruntés pour les obtenir. Hétéroclites et représentant une gamme très large d'orientations intellectuelles, ces onze mouvements se rapprochent par leur engagement contre l'infériorisation des femmes dans la société et par une volonté de parler pour toutes les Nigériennes (ou pour un large sous-ensemble à base religieuse).

Au travers d'archives privées et militantes inédites, de documents coloniaux, d'histoires de vie, cette thèse montre le rôle primaire joué par ces mouvements dans la définition des citoyennetés nigériennes et invite à réexaminer la manière dont ils ont cherché à dépasser les fractures internes pour penser le pays en tant qu'ensemble unitaire. Suivant les parcours biographiques militants, ce travail amène également à considérer l'internationalisation de ces mouvements et son impact sur les mobilisations internes.

À la croisée entre histoire africaine, études de genre et sociologie des mouvements sociaux, cette thèse plaide pour la révision d'une approche centrée sur les grands événements et acteurs historiques, souvent privilégiés dans l'étude des mobilisations féminines en Afrique, tels que les mouvements nationalistes pour l'indépendance ou les moments de démocratisation. Une nouvelle périodisation est ainsi proposée : les mobilisations sont envisagées comme un continuum fluctuant comprenant des phases ascendantes et descendantes, ce qui permet d'en restituer les nuances, de retracer des trajectoires intellectuelles sur la longue durée, et de comprendre les mécanismes de transmission. Ainsi, l'étude de ces mouvements dans leur continuité, en échappant à un regard téléologique qui se concentre sur les changements socio-politiques majeurs, révèle des actrices, des mobilisations, et des modes d'action occultés par l'historiographie. Cette histoire s'achève en 1994, quand cette forme organisationnelle s'essouffle, non sans avoir entre temps fait bouger les lignes de l'histoire socio-politique du pays.

PIERRE, Hervé, *Entre paix et guerre. Variations sur la pensée stratégique du général Beaufre*, thèse en sciences politiques soutenue le 16 septembre 2020, sous la direction de Jean-Vincent Holeindre - Paris 2.

Jury

Jean-Vincent HOLEINDRE - Professeur des Universités (Université Paris 2), directeur de thèse
Olivier FORCADE - Professeur des Universités (Sorbonne Université), rapporteur
Frédéric RAMEL - Professeur des Universités (Institut d'études politiques de Paris), rapporteur
Benoît DURIEUX - Docteur en Histoire, Chef de cabinet militaire du Premier ministre
Julian FERNANDEZ - Professeur des Universités (Université Paris 2)
Jacques FRÉMEAUX - Professeur émérite d'université (Sorbonne Université)
Béatrice HEUSER - Professeur des Universités (Université de Glasgow)
Philippe LAGRANGE - Professeur des Universités (Université de Poitiers)

Résumé

La pensée stratégique du général André Beaufre (1902-1975) est peu connue. Quand le stratège est cité, il l'est quasi-exclusivement pour son Introduction à la stratégie, le premier et le plus court de ses textes. Auteur de quinze livres, d'une centaine de conférences et de plus de deux cents articles, il mérite pourtant d'être redécouvert et sans doute d'être réinterprété de manière créative. Non pas que l'officier soit l'inventeur d'un concept clef dont la « magie » aurait jusqu'à maintenant échappé à ses commentateurs, mais, en articulant « diverses conceptions » de la stratégie, il est parvenu à élaborer une herméneutique suffisamment plastique et englobante pour faire sens aujourd'hui. Le génie d'André Beaufre est moins d'avoir inventé que d'avoir réinventé des concepts pour les rendre compatibles les uns avec les autres : son logos – à la fois raisonnement et langage – est un créole qui refonde les concepts autant qu'il forge de nouveaux mots, à l'instar de celui de « paix-guerre ». Cette thèse est l'occasion de revisiter son système de pensée, en mettant à jour ses fondements, en expertisant ses mécanismes et tentant de les remettre en fonctionnement. Que Beaufre mérite d'être lu aujourd'hui ne signifie pas qu'il faille pour autant abandonner tout sens critique. Mais ce qui pouvait apparaître comme totalement « hors sujet » au début des années 70 peut offrir des clefs de lecture intéressantes pour penser le monde cinquante ans plus tard, du djihad révolutionnaire à la prolifération nucléaire en passant par les menaces hybrides et le réarmement des États.

PIERRE, Mikaël, *La « France de l'hémisphère sud » : transférer un modèle viti-vinicole européen en Australie au XIXe siècle*, thèse soutenue le 30 juin 2020, sous la direction de Corinne Marache et de Julie McIntyre. - Bordeaux 3.

Jury

Corinne Marache (directrice)

Julie McIntyre (directrice)

Bruno Marnot (président)

Roderick Phillips

Olivier Jacquet

John Germov

Jacqueline Dutton

Résumé

Le développement de la viticulture en Australie au XIXe siècle découlait du transfert de modèles européens pour diffuser la production et la consommation de vin dans les sociétés coloniales. Parmi ces modèles, la France se révéla progressivement comme un choix à part, du fait de la réputation de ses vins et de l'influence de ses pratiques culturelles dans le monde britannique. Cette thèse cherche à analyser les transferts de cépages, compétences, technologies et experts de différentes régions françaises vers les colonies australiennes de Nouvelle-Galles du Sud, Victoria et Australie-Méridionale. Ces trois colonies regroupaient alors les principales régions viticoles des antipodes et les traces les plus évidentes d'une présence française. Cette circulation de savoir reposait essentiellement sur les initiatives de colons britanniques aisés dont le but était de développer économiquement et culturellement les colonies. Ce processus illustre l'importance des phénomènes interculturels et transnationaux qui participèrent au façonnement d'une industrie vinicole mondiale au XIXe siècle. Il permet également de révéler la manière dont l'Australie s'appropriä ces transferts viti-vinicoles français pour les adapter à son environnement naturel, économique, politique et socio-culturel. Cette thèse, située à l'intersection de l'histoire du vin et de l'histoire transnationale, tente d'apporter une nouvelle perspective sur les effets de la première mondialisation qui facilita la circulation de connaissances, technologies et modèles de production de l'Europe vers les Nouveaux Mondes. Il s'agit de souligner l'importance des échanges interpersonnels et interinstitutionnels à travers les frontières impériales et nationales pour développer agriculture, commerce et savoir scientifique. Ce sujet se propose aussi de questionner la réflexivité des transferts franco-australiens à la façon d'une histoire croisée. C'est dans ce but que ce projet de recherche a été réalisé en France et en Australie, dans une perspective transnationale de croisement des regards entre les mondes francophone et anglophone.

PLAT, Emmanuel, *La naissance du mouvement social dans le midi aquitain 1870-1914*, thèse soutenue le 9 octobre 2020, sous la direction de Laurent Jalabert - Pau.

Jury

Christophe Bouneau, PU, Université Bordeaux Montaigne
Alexandre Fernandez, PU, Université Bordeaux Montaigne
Laurent Jalabert, PU, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Jean-Michel Minovez, PU, Université Toulouse II Jean Jaurès
Jean-Marc Ollivier, PU, Université Toulouse II Jean Jaurès

Résumé

Aux marges du territoire national, la mise en forme du mouvement social dans le Midi aquitain (Basses-Pyrénées et Landes) présente des caractéristiques singulières. L'étude des grèves survenues dans ces départements permet de mettre en relief les contours du mouvement ouvrier local. Il apparaît ainsi que les conflits du travail s'intègrent parfaitement dans leur époque. Si de nombreuses grèves émaillent les années qui précèdent la Grande Guerre, certaines ont une portée particulière tant dans leurs répercussions locales que nationale à l'instar des dockers de Bayonne ou des résiniers landais. Ce travail « décentralisateur » permet de mettre en lumière les comportements ouvriers locaux au cours d'une période clé dans la construction des identités sociales.

PLIEZ, Victorien, *Déclin et résilience de l'industrie textile rhônalpine, des années 1950 à nos jours*, thèse soutenue le 29 janvier 2021, à l'Université Lyon 2.

Jury

Mme Anne Dalmasso, professeure d'histoire contemporaine, université Grenoble-Alpes

M. Jean-Claude Daumas, professeur émérite d'histoire contemporaine, université de Franche-Comté

Mme Nadine Halitim-Dubois, docteure en histoire, service Patrimoine et Inventaire général de la région Auvergne-Rhône-Alpes

M. Hervé Joly, directeur de recherche CNRS, laboratoire Triangle (directeur de thèse)

M. Pascal Raggi, maître de conférences HDR, université de Lorraine

M. Pierre Vernus, maître de conférences, université Lumière Lyon 2

Résumé

L'industrie textile rhônalpine est historiquement caractérisée par un réseau de petites et moyennes entreprises en zone périurbaine et rurale hautement spécialisées dans les différentes étapes de la production : moulinage, tissage et ennoblissement. Cette structure est héritée de l'ancienne Fabrique de soieries lyonnaise et demeure encore largement en place après la Seconde Guerre mondiale. Le développement considérable des textiles artificiels dans les années 1920-1930 amorce un début de modernisation structurelle et organisationnelle dans ces affaires. L'industrie locale est appuyée par le puissant complexe chimique régional (Comptoir des textiles artificiels, Rhodiaceta) qui constitue le principal fournisseur de fil. La généralisation des textiles synthétiques dans les années 1950 entraîne un mouvement de concentration. Les ateliers indépendants et très petites affaires sont poussés à la fermeture face à des gains importants de productivité et à une concurrence internationale intensifiée par l'ouverture des frontières commerciales de la communauté européenne. Des entreprises intermédiaires parviennent à émerger comme principaux acteurs régionaux de la filière, sans atteindre la taille observée dans les complexes cotonniers et lainiers du Nord et de l'Est. Au milieu, les entreprises moyennes parviennent à maintenir leur activité par la modernisation matérielle et la mise en place de structures communes avec d'autres partenaires commerciaux. Ce mouvement productiviste est cependant stoppé par la crise structurelle de 1973. La filière est menacée en amont avec le retrait du fournisseur historique Rhône-Poulenc de la filature et en aval avec l'essor des importations de produits finis à bas coût en provenance des pays en voie de développement. Cette crise provoque la fin d'un modèle industriel en poussant les grandes affaires régionales à la faillite ou à des compressions exceptionnelles. Une nouvelle génération d'entreprises parvient cependant à émerger de ce modèle en crise. Plus petites, plus flexibles, elles maintiennent leur activité en se distinguant par leur réactivité, l'occupation de marchés de niches ou la mise en place de productions à forte valeur ajoutée. De nouveaux petits groupes prospèrent ainsi durant les années 1980-1990 dans le textile d'habillement en flux tendu et dans les textiles techniques. Le textile rhônalpin évolue ainsi d'une industrie de main-d'œuvre à une industrie de capitaux, à très forte productivité au prix d'une réduction considérablement du nombre d'emplois. Cette transition s'accélère depuis les années 2000 avec l'émergence d'une seconde vague de concurrence internationale, principalement incarnée par la Chine.

POLLACK, Guillaume, *À travers les frontières. La résistance des réseaux (1940-1945)*, thèse soutenue le 10 septembre 2020, sous la direction de Alya Aglan - Paris 1.

Jury

Résumé

PONCELET, Sylvie, *Le dispensaire antituberculeux ou la difficile émergence d'un établissement prophylactique (1901-1943)*, thèse soutenue le 14 septembre 2020, sous la direction de Isabelle Lespinet-Moret - Paris 1.

Jury

Résumé

La lutte contre la tuberculose des débuts de la troisième République jusqu'à la veille des réformes sociales de 1928, est l'œuvre, en France, de divers acteurs. Au plan institutionnel les ministères de l'intérieur, du travail et de la Prévoyance sociale, de l'Instruction publique et des Beaux-arts prennent des dispositions pour lutter contre cette maladie contagieuse, véritable fléau et facteur aggravant d'une dépopulation qui alarme les gouvernements français. Les mesures prises par les ministres sont relayées auprès des préfetures afin de permettre notamment, l'installation de dispensaires antituberculeux et de sanatoriums. Les recherches effectuées au plan régional seront menées aux Archives Départementales de Seine-et-Marne. Les pouvoirs publics stimulent d'autre part, l'action privée et particulièrement celle des Sociétés de secours mutuels, les aident et les conseillent dans leurs démarches de mutualisation afin que les ouvriers d'une industrialisation en pleine expansion, puissent accéder aux soins médicaux. Les archives des Caisses primaires de maladies, de la sécurité sociale, de l'Assistance publique des Hôpitaux de Paris, du Musée Social pourront être exploitées afin de mieux cerner les mesures prises en termes de prophylaxie et de soins curatifs contre la tuberculose. La Fondation américaine Rockefeller est en outre, un acteur important de la lutte contre cette maladie sur le territoire français, mais également au plan international.

PONT CHAFER, Maria José, *We, the People of the Yam. A History of Crops, Labour and Wealth from the Periphery of Ghana*, these soutenue le 28 avril 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Alessandro Stanziani (Directeur de thèse), EHESS

M. Laurent Berger, EHESS

Mme Françoise Blum, CNRS

M. Alexander Keese, Université de Genève

Mme Naaborko Sackeyfio-Lenoch, Dartmouth College (Etats-Unis)

Résumé

Cette thèse porte sur l'histoire de la production et des marchés de l'igname au Ghana du 20^e siècle à nos jours. Elle explore les changements dans l'économie du Ghana du point de vue des marchés domestiques ainsi que les différences et les similitudes entre ces marchés et les marchés internationaux. L'histoire de l'igname offre de nouvelles perspectives sur l'histoire de l'agriculture de l'Afrique de l'Ouest par rapport à l'arrivée de cultures vivrières provenant d'autres continents et sur l'histoire du travail et des migrations par rapport au plus important développement des cultures commerciales du continent : le cacao.

POULOT-MOREAU, Cécile, *Adolf Loos à Vienne, Paris et Prague : habiter l'Europe de l'entre-deux-guerres*, thèse en études germaniques soutenue le 13 novembre 2020, sous la direction de Céline Trautmann-Waller et de Sonja Hildebrand. - Paris 3.

Jury

Mme Kornelia IMESCH-OECHSLIN, Professeur des universités

M. Matthew RAMPLEY, Professeur des universités

Mme Sonja HILDEBRAND, Professeur des universités

M. Jürgen RITTE, Professeur des universités

Mme Markéta THEINHARDT, MCF/HDR

Mme Estelle THIBAUT, MCF/HDR

Mme Céline TRAUTMANN-WALLER, Professeur des universités

Résumé

Cette thèse est consacrée à la seconde partie de la carrière de l'architecte Adolf Loos (1870-1933) à partir de la fin de la Première Guerre mondiale jusqu'en 1933, et surtout après son départ de Vienne en 1923. Notre hypothèse de travail est que loin d'être une période « en creux » comme l'historiographie l'a souvent présentée, celle-ci est marquée par une plus large diffusion de la pensée de Loos et des logiques d'internationalisation et explique pour une bonne part sa fortune critique. Durant cette période, Loos s'ouvre à de nouvelles conceptions de l'architecture avec un engagement pour les logements sociaux et envisage une nouvelle carrière loin de Vienne, ce qu'il réalise en partie en s'installant à Paris puis en voyageant entre la France, l'Autriche et la Tchécoslovaquie au gré de ses chantiers et de ses réseaux de commanditaires et d'amis. Surtout, sa pensée et ses écrits sont largement diffusés grâce aux multiples médias que Loos se plaît à utiliser et grâce à des passeurs qui vont se faire relais auprès de leurs pairs pour accroître sa notoriété. Du fait de ses déplacements, cette période donne lieu à une série de circulations via ses publications, ses expositions ou encore ses constructions en dehors de l'Autriche et de sa capitale. Enfin, ses élèves, anciens et nouveaux, voyageant et construisant à travers l'Europe dans le cadre de leurs carrières personnelles, s'attachent également à diffuser la pensée de leur maître. La thèse repose sur l'analyse de documents d'archives inédits dépouillés en France, en Autriche, en République Tchèque ou encore en Suède et en Italie et leur recoupement avec des sources déjà publiées.

PRATS, Mercé, *Le Teilhardisme : réception, adoption et travestissements de la pensée de Pierre Teilhard de Chardin, à la croisée des sciences et de la foi, au cœur des « Trente glorieuses » en France (1955-1968)*, thèse soutenue le 7 décembre 2019 à l'Université de Reims Champagne-Ardenne.

Jury

Frédéric Gugelot, Université de Reims Champagne-Ardenne, directeur de thèse
Etienne Fouilloux (professeur invité),
Véronique Le Ru (Université de Reims Champagne-Ardenne),
Denis Pelletier (École Pratique des Hautes Études)
Christian Sorrel (Université de Lyon 2)
Cécile Vanderpelen (Université Libre de Bruxelles)

Résumé

Pierre Teilhard de Chardin a suscité une immense bibliographie mais le teilhardisme, le courant de pensée qui s'y rattache, n'a jamais été étudié alors qu'il est un des courants novateurs de l'après Seconde Guerre mondiale. Les autorités romaines avaient condamné au silence ce jésuite paléontologue. Certains y avaient vu une nouvelle affaire Galilée. Aux frontières du religieux et des sciences, le teilhardisme ne se cantonne pas aux milieux catholiques ; il se développe dans une société qui vit une modernisation accélérée. La publication posthume des œuvres de Teilhard de Chardin s'est accompagnée de nombreuses polémiques qui touchent les milieux ecclésiastiques, philosophiques et scientifiques. Ce travail se situe à la croisée de plusieurs disciplines des sciences humaines.

PRUD'HOMME, Olivier, *Grâce à Dieu, nous sommes vivants ! Précarités, violences armées et jeux de pouvoir dans la société salvadorienne (1960-1995)*, thèse soutenue le 15 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Gilles Bataillon (Directeur de thèse), EHESS

M. Stéphane Audoin-Rouzeau, EHESS

Mme Raphaëlle Branche, Université Paris Nanterre

M. Jeffrey Gould, University Bloomington (Etats-Unis)

Mme Véronique Hébrard, Université de Lille

Mme Daniela Slipak, Universidad Nacional San Martin, Buenos Aires (Argentine)

Résumé

L'historiographie portant sur la période récente du Salvador a placé le conflit armé (1980-1992) au centre de sa réflexion, celui-ci étant considéré comme la conséquence ultime d'une fermeture politique imposée par le régime militaire et le point de départ des violences sociales dominant la société jusqu'à aujourd'hui. Les élites et les acteurs organisés y occupent le premier plan. Les logiques partisans et macro-économiques y ont été privilégiées, structurant un récit qui échappe difficilement à la tentation téléologique. Ce travail s'inscrit dans une histoire sociale qui cherche à interroger la centralité du conflit interne salvadorien et la perspective téléologique qui en découle. Pour se faire, il confronte la période du conflit interne avec les périodes antérieures et postérieures, en se focalisant sur 35 années de paix et de guerre s'étendant de 1960 à 1995. Depuis une perspective au ras du sol, il met au premier plan les paroles et les représentations des acteurs constituant la majorité salvadorienne, autant ceux qui n'ont jamais participé à une action partisane que ceux qui ont pu en avoir une. Afin d'enrichir et d'affiner les explications à l'échelle nationale et la périodisation politique, une décentration des explications a été réalisée, en s'appuyant sur les échelles : individuelle, locale et régionale. Nous avons cherché à identifier les changements des formes des précarités, des violences et des jeux de pouvoir, de même que le moment précis de leurs inflexions. Une attention a été particulièrement portée à l'articulation de ces phénomènes avec l'usage des armes dans la société et avec l'évolution du rapport à la lutte armée durant toute la période. Des sources écrites très diverses ont été analysées au Salvador : archives et publications de centres des droits de l'Homme et particulièrement les rapports mensuels du Bureau d'assistance légale de l'archevêché de San Salvador, presse régionale et locale, presse cléricale, publications partisans, documents épars de différents centres de documentation et de bibliothèques à l'accès parfois difficiles. En dehors du Salvador, nous avons eu recours aux archives du Centre des Archives diplomatiques de Nantes (CADN). Des dizaines d'entretiens ont été réalisés auprès d'individus aux trajectoires très diverses afin de saisir et d'articuler leurs expériences, leurs représentations et leurs rapports à la précarité et à la violence.

PUCHE, Amélie, *Les femmes à la conquête de l'université (1870-1940). Les implications sociales et universitaires de la poursuite du cursus scolaire dans l'enseignement supérieur par les femmes sous la Troisième République*, thèse soutenue le 23 octobre 2020 à l'Université d'Artois.

Jury

Olivier CHOVAUX, professeur à l'Université d'Artois

Jean-François CONDETTE, professeur à l'Université de Lille, directeur de thèse

Marguerite FIGEAC-MONTHUS, professeur à l'Université de Bordeaux

Catherine FILLON, professeure à l'Université de Lyon 3

Bruno POUCKET, professeur à l'Université de Picardie-Jules-Verne

Rebecca ROGERS, professeure à l'Université de Paris

Résumé

L'ambition de cette thèse est de proposer une analyse détaillée de l'histoire des femmes à l'université sous la Troisième République. Différents axes sont, dès lors, travaillés : la mesure précise de leur présence par facultés pour mesurer la féminisation différentielle entre les disciplines et les grades poursuivis ; les recompositions que leur présence entraîne au sein du monde universitaire ; la connaissance, presque intime des étudiantes, de leurs perceptions, de leur vécu, s'il est possible de les retrouver par les sources ; les représentations de l'étudiante que se font le monde universitaire mais plus largement les groupes sociaux sur la période et les éventuelles évolutions perceptibles ; les liens qui peuvent être établis entre les études supérieures de ces femmes et le monde du travail.

RENOUX, Anne, *La créativité en éducation physique : entre expérience(s) et instrumentalité (1960-2020)*, thèse en STAPS soutenue le 14 décembre 2020 à l'Université de Bretagne Occidentale.

Jury

Isabelle CAPRON-PUOZZO, professeure-formatrice, Haute école pédagogique du Valais

Ghislain CARLIER, professeur émérite, Université catholique de Louvain

Julien FUCHS, professeur, Université de Bretagne occidentale (directeur de thèse)

Jérôme GUERIN, professeur, Université de Bretagne occidentale (directeur de thèse)

Margarida ROMERO, professeur, Université Côte d'Azur

Magali SIZORN, maîtresse de conférence, Université de Rouen Normandie

Joris THIEVENAZ, professeur, Université Paris-Est Créteil

Résumé

Ce travail de recherche prend pour objet d'étude la notion de créativité en éducation physique et sportive. La thèse propose une conceptualisation de la notion d'« agir créatif » associant le concept d'expérience (Dewey, 1938) et le paradigme de l'activité (Billeter, 2012). L'agir créatif se caractérise par une instrumentalité authentique au service de l'expérience. Cette notion sert d'outil d'analyse des différentes représentations de la créativité des enseignants d'éducation physique. L'étude se fonde sur une analyse socio-historique et épistémologique de la revue professionnelle d'éducation physique Revue EP&S ainsi que sur une enquête réalisée auprès des enseignants d'EPS. L'analyse met en évidence trois périodes qui structurent les représentations de la créativité en éducation physique, de 1960 à 2020, entre expériences et instrumentalité. Dans la période contemporaine, la créativité est majoritairement associée aux pratiques artistiques. L'enquête fait également ressortir une importante demande en termes de formation artistique de la part des enseignants. Les arts du cirque constituent alors une entrée dans les pratiques artistiques susceptible de favoriser l'appropriation d'un processus de création par les enseignants d'EPS. La notion d'agir créatif peut ici constituer un outil dans le cadre de la formation des enseignants à la créativité.

RETUREAU, Hervé, *Sociétés littorales, gens de mer et activités maritimes dans un port en mutation : l'exemple des Sables-d'Olonne (1747-1866)*, sous la direction de Martine Acerra et de Thierry Sauzeau. - Nantes.

Jury

Martine Acerra (directrice)

Thierry Sauzeau (directeur)

Bruno Marnot (président, rapporteur)

Bernard Michon

Philippe Hroděj

Caroline Le Mao (rapporteuse)

Résumé

Les gens de mer forment aux Sables-d'Olonne, port de pêche ancien, un groupe social homogène tout au long de la période étudiée (1747-1866); un groupe qui a su s'adapter à l'évolution des pêches et à la transformation interne de la ville-port. L'approche prosopographique de cette thèse portant sur un corpus de 682 individus permet de suivre les carrières de ces hommes depuis leur entrée dans le métier en tant que mousse jusqu'à leur inscription aux Hors-service. L'histoire de ces hommes au bas de l'échelle sociale amène à mieux cerner les aspects sociaux et économiques du port des Sables sur la longue durée. Chacune des strates sociales est ainsi appréhendée : de la masse des matelots à l'élite des capitaines de navires sans négliger pour autant le monde des négociants et armateurs. Un port qui abandonne après la Révolution française ce qui fit sa renommée à savoir la Grande pêche à Terre-Neuve pour s'enraciner dans une nouvelle activité vers 1830-1860 reposant sur l'exploitation de la sardine. Cette pêche en plein essor va révolutionner la ville qui, dès lors, se métamorphose par l'ouverture de nombreuses usines, le développement d'infrastructures portuaires et l'arrivée massive de migrants venus compléter à la fois les équipages et fournissant aux femmes, un emploi saisonnier rendu possible par le travail du poisson. Cette thèse est une histoire d'hommes, de femmes et d'enfants tous ensemble liés et tournés vers la mer dans un port en profonde mutation.

RICHER, Anne, *Mort ordinaire, morts ordinaires : traitement et devenir des corps dans les cimetières à partir de l'exemple provençal (XVIe-XIXe siècle). Apports de l'archéologie à l'histoire et à l'anthropologie sociale*, thèse soutenue le 18 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Jean Boutier (Directeur de thèse), EHESS
Mme Elisabeth Anstett, CNRS
M. Bruno Bertherat, Université d'Avignon
Mme Dominique Castex, CNRS
Mme Aurore Schmitt, CNRS
M. Stéfan Tzortzis, MCC, Aix-en-Provence

Résumé

La fouille archéologique récente de cimetières d'époque moderne et contemporaine a permis de dégager des problématiques inédites liées à la mort « ordinaire » entre le XVIe et le XIXe siècle. Si les historiens se sont largement penchés sur ce thème depuis les années 1970 dans le cadre de la « nouvelle histoire », l'archéologie funéraire a tardé à investir ces périodes, en dehors des sites de catastrophe liés à des épidémies ou des conflits. Le présent travail de recherche propose, à partir de données factuelles inédites fournies par la fouille récente de plusieurs cimetières provençaux, de revisiter le thème des vivants face à leurs morts de l'Ancien Régime à l'ère industrielle, période charnière dans l'histoire de la mort. La recherche est centrée sur le corps, à l'état de cadavre ou de squelette ; elle propose un regard inédit sur les rapports que les vivants entretiennent avec leurs morts. Des funérailles à l'oubli, individuel puis collectif, tout un panel de gestes peut être décrypté par l'observation des données de terrain. L'archéologie permet de révéler l'intimité des tombes, peu ou pas documentée par les sources historiques. Ces gestes et pratiques sont bien sûr à mettre en relation avec des cadres normatifs, des croyances, des imaginaires collectifs dont les traces sont écrites ou figurées. Ils sont également directement dépendants des conditions socio-économiques des populations inhumées et inhumantes. Ainsi, ce travail de recherche ne peut qu'être pluridisciplinaire, et la démarche dialectique, à la croisée entre archéologie, histoire et anthropologie sociale.

RIGAUT, Rudy, « Juifs » dans la zone littorale du Nord et du Pas-de-Calais du début du XIXe siècle à la fin des années 2010, thèse soutenue le 8 juin 2020 à l'Université d'Artois

Jury

Chantal Bordes-Benayoun, CNRS

Patrick Cabanel, EPHE

Michel-Pierre Chélini, Université d'Artois, codirecteur de thèse

Danielle Delmaire, Université de Lille

Laura Hobson-Faure, Université Paris 1

Claire Zalc, CNRS/ ENS, codirectrice de thèse

Résumé

Que signifie être « JUIF » dans la zone littorale du Nord/Pas-de-Calais du début du XIXe siècle à la fin des années 2010 ? Deux notions permettent d'appréhender les mécanismes de cette fabrique identitaire : l'identification et l'appartenance. En effet, dès l'époque napoléonienne, diverses administrations cherchent à désigner des personnes comme « juives ». Les enjeux et la mise en œuvre de ces procédures d'identification varient selon les lieux et les périodes. Cette thèse propose d'observer à l'échelle locale, et à hauteur d'hommes et de femmes, les usages du concept d'"identité juive" en croisant les logiques identificatoires élaborées par les institutions chargées de ce travail et leurs formes d'appropriation chez les individus ciblés. Le croisement des perspectives vise à apporter un éclairage original à cette question ayant suscité de nombreuses réflexions philosophiques et théologiques : « Qu'est-ce qu'un JUIF ? ».

RONDEAU, Coline, *Réfugiés kurdes de Turquie dans l'Ouest de la France et en Belgique de 1877 à nos jours*, thèse soutenue le 17 décembre 2020, à l'Université d'Angers.

Jury

Chadia ARAB, Chargée de Recherche Université d'Angers, Co-encadrant

Hassan BOUSETTA, Chercheur qualifié FNRS Université de Liège, Belgique, Co-directeur de thèse

Hamit BOZARSLAN, Directeur d'études EHESS Paris, Rapporteur

Yves DENÉCHÈRE, Professeur des Universités Université d'Angers, Directeur de thèse

Marco MARTINIELLO, Directeur de Recherche Université de Liège, Belgique, Rapporteur

Catherine WIHTOL DE WENDEN, Directrice de recherche émérite CNRS CNRS Sciences Po Paris, Examineur

Résumé

Dans une perspective croisée, notre étude s'appuie sur des sources écrites et orales inédites qui mettent en évidence des enseignements socio-historiques des migrations des Kurdes de Turquie dans l'Ouest de la France et en Belgique. Les différents temps des migrations (accords de main-d'œuvre, regroupements familiaux, demandes d'asile) des Kurdes ont permis de retracer les « carrières migratoires » de ces hommes et de ces femmes. Leurs parcours migratoires sont au croisement de parcours administratifs et de parcours de vie qui interrogent les conditions de vie, les circulations des Kurdes en Turquie (déplacements forcés, service militaire, protecteurs de villages) et leurs migrations vers la France et la Belgique (routes empruntées, transports utilisés). Leurs installations et déménagements successifs les confrontent à des procédures administratives diverses (demandes d'asile, invitations à quitter le territoire, regroupements familiaux, mariages, naturalisations) nécessitant des stratégies de visibilité et/ou d'invisibilité, la mobilisation de réseaux et de solidarités multiples (villageoises, familiales, amicales, politiques). Les différentes générations de Kurdes recomposent des territoires, créent des associations déplaçant, de fait, le conflit turco-kurde en raison d'appartenances plurielles. Ces espace-temps des « carrières migratoires » des Kurdes interrogent les normes, les subjectivités, les expressions de la kurdicité et les rapports entretenus par les Kurdes avec leurs terres d'origine.

ROUBAUD-QUASHIE, Guillaume, *Les jeunes communistes en France (1944 - fin des années 1970). Les mutations d'une expérience politique en milieux juvéniles et populaires*, thèse soutenue le 22 juin 2020, sous la direction de Michel Pigenet - Paris 1.

Jury

Mme Ludivine Bantigny, maîtresse de conférences (HDR) à l'Université de Rouen-Normandie

M. Michel Dreyfus, directeur de recherche émérite au CNRS

Mme Nathalie Ponsard, maîtresse de conférences (HDR) en histoire contemporaine à l'Université Clermont-Auvergne, rapporteure

M. Michel Pigenet, professeur émérite d'histoire contemporaine de l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, directeur

M. Jean Vigreux, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne, rapporteur

Mme Susan B. Whitney, associate professor à l'Université de Carleton (Canada)

Résumé

Dans une perspective d'histoire sociale du politique, la thèse interroge une rencontre rare : celle entre de substantielles fractions de la jeunesse des milieux populaires, d'une part, et, de l'autre, des structures politiques, en l'espèce les organisations communistes juvéniles françaises, de la Libération jusqu'aux années 1970. En amont, elle explore les matrices et les voies de politisation de ces jeunes que l'âge, l'ancrage social et, pour les filles, le sexe, n'ont pas maintenu à l'écart de l'engagement politique organisé. En aval, elle met au jour deux modèles distincts avec leurs configurations propres et leur écho respectif, en précisant les conditions de mutation du premier – lié au mouvement de jeunesse, avec une forte présence ouvrière – vers le second – dominé par une jeunesse scolarisée, porteuse d'autres horizons et pratiques.

ROUIZEM LABIED, Nadya, *Modernisation de l'architecture en terre au Maroc 1960-1973. Expérimentations et devenir*, thèse en architecture soutenue le 8 décembre 2020 à l'ENSA Paris La Villette.

Jury

Jana Revedin, Professeure au Blekinge Institute of Technology, Suède

Xavier Guillot, Professeur HDR, ENSAP Bordeaux

Valérie Nègre, Professeure Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Aziza Chaouni, Professeure à la Daniels School of Architecture, Toronto.

Patrice Doat, Professeur émérite ENSA Grenoble.

Jean Dethier, Architecte et médiateur culturel

Résumé

La modernisation de la filière de l'architecture en terre crue qui date de la fin des années 1970, suite à la crise environnementale, est connue partout dans le monde. Mais cette renaissance d'un matériau vernaculaire a été précédée par une période encore mal connue, sans laquelle cet essor n'aurait pas pu avoir lieu. De nombreuses expérimentations d'architecture en terre crue ont été réalisées dans les pays du sud, le plus souvent par des maîtres d'œuvre européens, pour lutter contre la crise du logement. Au Maroc, c'est au début des années 1960 que commence la modernisation de la terre crue en architecture. Alain Masson, ingénieur français directeur des Travaux Publics de Marrakech, construit en 1962, dans le quartier Daoudiate, 2750 logements économiques en brique de terre compressée ; il réalise ensuite deux cents logements en pisé à Ouarzazate en 1967 en collaboration avec Jean Hensens, architecte belge, puis quatre cents logements en brique de terre en 1969 à Berkane, au nord-est du Maroc. Ces trois projets se sont inspirés des techniques traditionnelles locales mais ont modernisé le matériau, l'outillage et le chantier. Ces expérimentations restent peu étudiées par les chercheurs. C'est pour combler cette lacune que nous avons effectué cette recherche, afin de donner à voir comment des savoir-faire anciens transmis par la tradition locale ont été réinventés par des maîtres d'œuvre européens dans un contexte de décolonisation. Grâce à l'exploitation d'archives inédites dispersées entre la France, le Maroc et la Belgique, croisée avec un travail de terrain et des entretiens avec les acteurs de l'architecture en terre, notre travail porte un regard critique sur ces opérations, afin d'en relever des exemplarités, et d'en dégager des enseignements, qui nous apparaissent utiles et pertinents dans le contexte actuel de transition environnementale.

ROUX, Alexandra, *Par amour des femmes. La pilule contraceptive en France, genèse d'une évidence sociale et médicale (1960-2000)*, thèse soutenue le 16 juin 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Ilana Löwy (Directrice de thèse), INSERM
Mme Nathalie Bajos (Co-Directrice), INSERM
Mme Catherine Achin, Université Paris Dauphine
M. Michel Bozon, INED
M. Patrick Castel, IEP Paris
M. Dominique Memmi, CNRS
Mme Bibia Pavard, Université Panthéon Assas
Mme Christelle RABIER, EHESS

Résumé

La pilule contraceptive est aujourd'hui centrale dans les pratiques comme dans les représentations en France, au point que son recours élevé et que le moindre usage des autres méthodes fassent figure d'évidence. La thèse retrace la genèse de cette évidence, en montrant de quelle manière le recours à la pilule comme méthode principale de contraception est devenu, entre 1960 et 2000, une norme sociale et médicale. Elle s'appuie pour cela sur un large corpus d'archives, sur des entretiens avec des expert·e·s en contraception, et sur les données d'enquêtes nationales sur les pratiques contraceptives et prescriptives. Cette recherche montre que la norme contraceptive française -- faisant de la pilule la méthode principale d'espacement des naissances, et du dispositif intra-utérin la principale contraception d'arrêt, lorsque les femmes ne souhaitent plus avoir d'enfant -- se généralise au cours des années 1980. En parallèle de cette évolution dans les pratiques, la pilule devient centrale dans les représentations médicales et médiatiques à la fin des années 1960, jusqu'à se confondre avec la contraception dans son ensemble. Ce «pilulocentrisme» médical et médiatique s'accompagne de l'éviction des autres méthodes contraceptives. Ce travail de thèse a permis d'éclairer le rôle des expert·e·s en contraception dans la définition et la diffusion de cette norme. D'une vision de la contraception comme une panoplie de méthodes, ces expert·e·s évoluent progressivement vers l'idée que la pilule est la seule méthode efficace et sans risque, dans les limites de ses contre-indications. Les industries pharmaceutiques ont également un rôle déterminant dans la définition des catégories mobilisées par les expert·e·s, et dans la focalisation progressive de l'offre contraceptive sur les contraceptifs oraux. Si des tentatives de contestation de la norme contraceptive ont émergé, notamment dans le champ médical, à la fin des années 1960 et au début des années 1980, elles n'ont finalement eu que peu d'impact. Les militantes féministes des années 1970 se sont révélées être des alliées plutôt que des opposantes à cette norme, et ont érigé la pilule comme symbole des luttes pour les droits reproductifs.

SAKHO, Cheikh, *Mémoires des Tirailleurs africains : célébrations et représentations. Des origines aux indépendances africaines*, thèse soutenue le 14 décembre 2020 à l'Université de Reims-Champagne-Ardenne

Jury

Philippe BUTON, Université Reims Champagne-Ardenne, directeur de thèse

François ROBICHON, Université de Lille

Julie D'ANDURAIN, Université de Lorraine

Ibrahima THIOUB, UCAD, Dakar

Eric T. JENNINGS, Université de Toronto

Isabelle HEULLANT-DONAT, Université de Reims Champagne-Ardenne

Marc MICHEL, Université d'Aix-en-Provence

Résumé

Le Monument aux Héros de l'Armée Noire de Reims, « témoignage de reconnaissance envers les Enfants d'adoption de la France », inauguré le 13 juillet 1924 est emblématique de la tension entre mémoire et histoire. Il a disparu sous l'occupation nazie, sans laisser de traces, mais échappé à la damnation mémorielle grâce à son double de Bamako. Il existe peu de travaux sur la question. À la suite de la reconstruction du monument de Reims, inauguré le 6 novembre 2018, par le président malien et le président Macron, il paraît opportun de faire le point plus généralement sur les statues, monuments et autres traces des Tirailleurs dans l'histoire coloniale. D'où la nécessité d'établir un inventaire non-exhaustif des monuments et lieux de mémoire, témoignages de la spectacularisation de cette reconnaissance. L'intégration de cette mémoire dans le récit national a connu des trous ou des résurgences suivant les périodes, et pour en rendre compte il faudra étudier les conditions de production de ces monuments, leur réception, leurs origines, commandes publiques de l'État, des collectivités ou initiatives individuelles. La représentation officielle de ces Tirailleurs, qui ont pris part à toutes les guerres menées par la France au XXe siècle jusqu'aux Indépendances, est souvent liée à la présentation raciste qu'en fait la propagande allemande. Sur le plan intérieur, la République universaliste peine à concilier les efforts d'intégration et les revendications d'émancipation des soldats noirs. Ces contradictions, propres à l'aventure coloniale française, peuvent se lire aussi dans les iconographies et textes des différents monuments commémoratifs et se reflètent dans les débats sur l'identité nationale.

SALIM, Dermarkar, *Arméniens et catholiques, de l'émancipation au schisme. Une identité contrariée au temps de l'éveil des nationalités (1809-1888)*, thèse soutenue le 13 novembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Bernard Heyberger (Directeur de thèse), EHESS

M. Philippe Boutry, EHESS

M. Frédéric Gugelot, Université de Reims

M. Raymond Kevorkian, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Mme Catherine Mayeur-Jaouen, Sorbonne Université

Mme Claire Mouradian, CNRS

Résumé

Peut-on être à la fois Arménien, membre d'un Millet ottoman et catholique ? cette question est sous-jacente aux multiples conflits qui ont émaillé l'histoire de cette communauté au cours du XIXe siècle. L'émancipation des Arméniens catholiques de la tutelle des Arméniens Apostoliques a donné lieu à un dédoublement de juridiction, avec la création d'un « Katolik Milleti » et d'un archevêché primatial rattaché directement à Rome et indépendant du Patriarcat Arménien catholique de Cilicie. Les Arméniens catholiques de l'empire ottoman, soucieux de réunion avec les Arméniens apostoliques, se sont partagés entre partisans de l'alignement sur la discipline latine et partisans du maintien des usages de l'Eglise Arménienne et d'une autonomie relative de leur institution patriarcale. Ces divisions ont connu deux moments de tensions extrêmes, entre 1847 et 1853, autour de la condamnation de la société Hamazkeyats (La Nation Unanime), symptomatique du Réveil culturel arménien initié par les mekhitaristes de Venise, et entre 1867 et 1888, avec la formation d'un schisme et d'une Eglise Arménienne catholique orientale à laquelle l'Ordre des moines antonins arméniens a largement contribué. Les deux séries de conflits sont marqués par la personnalité et le rôle controversé de Mgr Antoine Hassoun, archevêque-primat de Constantinople puis Patriarche des Arméniens catholiques, et par l'intervention de notables laïcs influents. Ce travail rend compte de l'étroite connexion entre ces événements et ceux qui secouent l'Eglise romaine en Europe au temps du Printemps des Peuples, dans ses rapports avec les Puissances catholiques, avec le catholicisme libéral, et avec différents courants gallicans, et qui ont contribué au développement du catholicisme intransigeant. Les ambiguïtés et les limites des Réformes entreprises par l'empire ottoman sont mises en relief au cours de la révolte de Zeytoun de 1862, qui témoigne des résistances à la disparition d'un ordre local ancien, du rôle des missions franciscaines et des espoirs d'intervention de la France en vue d'un statut d'autonomie analogue à celui qui venait d'être accordé au Liban. Par la lettre apostolique Reversurus, Pie IX tente d'imposer une modification majeure de la discipline de l'Eglise Arménienne catholique en vue de l'aligner sur la discipline latine. La résistance à cette décision est à l'origine du schisme, qui se manifeste pendant le concile Vatican I, alors qu'une alliance se noue entre les évêques arméniens proches des dissidents et les évêques de la minorité hostile à l'infailibilité. Le caractère spécifique du régime des Millets dans l'empire ottoman provoque l'hostilité de la Porte au Reversurus, accusé de porter atteinte aux droits du Sultan. Cette hostilité combinée à une forte opposition d'une partie de la communauté au patriarche Hassoun, provoque un long schisme interne. A la jonction des trois puissants leviers qui travaillent la communauté, le levier ethno-culturel, le levier politique interne et externe à l'empire ottoman, et le levier religieux, une reconstruction difficile de l'identité des Arméniens catholiques va se mettre en place au terme d'un long schisme, en attendant que les évolutions de l'ecclésiologie produites à partir de Vatican II ne viennent confirmer les intuitions des Arméniens attachés au maintien de la discipline de leur Eglise.

SANCHEZ BARBERAN, Matias Ignacio, *Le républicanisme sud-pacifique à l'aune des recompositions impériales. Pérou, Bolivie, Chili. Années 1860*, thèse soutenue le 27 novembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Clément Thibaud (Directeur de thèse), EHESS

M. Luc Capdevila, Université Rennes 2

Mme Françoise Martinez, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Mme Jimena Obregon Iturra, Université Rennes 2

Mme Natalia Sobrevilla, Kent University

M. Jean-Paul Zuñiga, EHESS

Résumé

Inscrite dans les études sur le républicanisme atlantique, cette thèse étudie le mouvement républicain sud-pacifique des années 1860, notamment au Pérou, en Bolivie et au Chili. Elle s'inscrit dans la longue histoire du républicanisme hispano-américain pour souligner sa capacité à élaborer un vaste projet politique, dont la consécration est l'union des républiques américaines, projet actuellement mal connu par l'historiographie. La recomposition impériale et coloniale du milieu du siècle au Pacifique-Sud ouvre la voie à une politisation remarquable. Le Second Empire mexicain, l'annexion de Santo Domingo à la couronne espagnole, et enfin la guerre des républiques sud-pacifiques contre l'Espagne, sont pour les républicains la preuve d'un vaste plan de reconquête monarchique en Amérique. Pour contrer cette conjoncture impériale, une quinzaine de sociétés républicaines sont créées dans les principales cités sud-pacifiques. Elles donnent au républicanisme une importante profondeur sociale. En leur sein se retrouvent les élites terriennes, la bourgeoisie commerciale, les artisans et les publicistes. Si ces sociétés sont à l'image du paysage socio-politique de chaque cité, elles sanctionnent aussi la transition entre les formes traditionnelles de sociabilités et les préceptes politiques modernes. En termes de répertoires d'action, elles mobilisent l'arsenal d'outils propre la confrontation politique en ayant recours à des méthodes peu conventionnelles, comme l'atteinte aux maisons consulaires, les menaces voilées et même l'injure. Parallèlement, elles exhortent la symbolique républicaine. Les meetings pour fêter les victoires républicaines, les souscriptions en faveur des républicains mexicains et les célébrations des fêtes patriotiques des pays voisins témoignent d'un nouveau calendrier civique. Cette thèse, en analysant la réponse virulente des sociétés républicaines au projet impérial, révèle en creux la persistance d'expressions monarchistes dans l'Amérique hispanique du milieu du siècle. La participation des conservateurs mexicains au projet impérial rend impérative la nécessité de déjouer toute alliance possible entre les monarchistes locaux et les puissances impériales. L'irruption de l'Espagne dans le Pacifique-Sud, déclenchée par la prise des îles Chincha le 14 avril 1864, contribue à radicaliser tension entre les sociétés et les Etats. Ce tournant belliqueux est aussi l'occasion pour le mouvement républicain de revendiquer l'enracinement social et la valeur émancipatrice de républicanisme et à tirer à profit du potentiel révolutionnaire de la guerre. L'étude de ce conflit invite en ce sens à problématiser ce moment critique et à mettre l'accent sur la lecture républicaine de la modernité politique.

SANNA, Francesca, *Organiser la Méditerranée minière : gestion d'entreprise, contrôle des ressources et rationalisation du travail à la Société Minière et Métallurgique Peñarroya (1881-1950)*, thèse soutenue le 18 décembre 2021, à Paris VII.

Jury

Mathieu Arnoux, Professeur, Université de Paris, Directeur de thèse
Manuela Martini, Professeure, Université Lyon 2 Lumières, Co-directrice de thèse
Judith Rainhorn, Professeure, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Rapporteur
Blanche Segrestin, Professeure, Mines ParisTech, Rapporteur
Gérard Chastagnaret, Professeur Émérite, Université Aix-Marseille, Examineur
Christophe Goupil, Professeur, Université de Paris, Président du jury

Résumé

Entre le milieu du XIXe siècle et les années 1950, la Méditerranée participe à l'un des phénomènes les plus dynamiques de l'industrie contemporaine : le développement combiné de la mine et du rail dans l'espace européen. Dans ce contexte, on assiste, surtout à partir de 1850, à une véritable ruée vers l'exploitation minière, caractérisée par la prolifération d'entreprises de toute taille et d'acteurs issus d'horizons variés qui s'engagent dans le secteur minier. La Société Minière et Métallurgique Peñarroya (SMMP) est l'une des premières multinationales européennes dans le secteur des métaux et la première multinationale méditerranéenne spécialisée dans l'extraction de minerais non-ferreux. Dans sa dynamique d'expansion, la SMMP met en place des processus de restructuration et de mise en réseaux des exploitations et des compagnies absorbées ou contrôlées, qui deviennent parfois des véritables filiales. Elle construit ainsi une architecture industrielle et financière complexe et multipolaire, qui connecte les fragments et les réseaux de la Méditerranée minière du siècle précédent. Ainsi entrelacées dans les mailles de ce réseau, les interconnexions méditerranéennes se canalisent en circuits industriels, qui transforment et propulsent les flux de ressources minières vers le marché. Le réseau est donc organisé afin de garantir un contrôle des ressources et une gestion de leurs flux sur le terrain des sites miniers, dans la continuité des complexes techniques que l'entreprise élabore et met en œuvre dans l'administration de la propriété et de l'espace productif. L'un des instruments de cette stratégie est la rationalisation de la gestion de la main-d'œuvre, que la SMMP décline selon l'objectif et le contexte d'application, mais principalement dans les formes de la mécanisation et de l'organisation scientifique du travail (OST). À travers l'histoire de la SMMP l'enquête porte donc, dans une perspective à la fois globale et micro-analytique, sur l'espace minier méditerranéen comme laboratoire d'outils managériaux. Est ainsi proposée une histoire spatiale de l'entreprise, où l'organisation s'affirme comme objet historique pour interroger l'espace et les transformations économiques, techniques et sociales de la Méditerranée contemporaine.

SANTILI, Virginia, *Mises en crise et (re)mises en ordre des circuits de financement du logement social en France et en Italie. Les conceptions du social de 1947 à 2018*, thèse soutenue le 7 décembre 2020.

Jury

Lavinia BIFULCO, professoressa ordinario, Università di Milano-Bicocca

Corine EYRAUD, maîtresse de conférences à l'Université d'Aix-Marseille, HDR (Rapportrice)

Ludovic HALBERT, chargé de recherche au CNRS

Frédéric LEBARON, professeur à l'École normale supérieure Paris-Saclay (Rapporteur)

Valérie SALA PALA, professeure à l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne

Ève CHIAPELLO, directrice d'études à l'EHESS (Directrice de thèse)

Résumé

Cette thèse retrace l'histoire de deux organismes de logement social, l'un français, l'autre italien, depuis l'après deuxième guerre mondiale. Prenant appui sur les deux études de cas, ce travail cherche à remonter le fil des transformations des circuits de financement du logement social et des conceptions du social qui traversent les politiques publiques du logement françaises et italiennes.

Le récit historique met au premier plan l'analyse des flux d'argent qui circulent au sein des organismes. Inspirée par les travaux de Zelizer, la thèse part du principe selon lequel l'argent n'est pas neutre mais est « marqué » par les acteurs entre lesquels ils circulent. Ses modalités de collecte, de distribution et d'usage reflètent des relations sociales, opèrent des distinctions, incarnent les représentations et valeurs des acteurs, matérialisent des rapports de domination. En suivant l'argent du logement social, nous proposons de construire une histoire qui explique les transformations des organismes au travers (1) des changements des flux d'argent qu'ils reçoivent - subventions à la construction, loyers, prêts, marchés financiers, aide à la personne, etc.- (2) des activités qui sont permises par cet argent - construction, vente, rénovation, gestion locative - et (3) des justifications qui les accompagnent - loger des ouvriers, résorber le chômage, soutenir le secteur immobilier, aménager la ville, etc. Nous illustrons comment se fabrique la « mise en crise » de circuits de financement. Les flux d'argent, activités et justifications peuvent faire l'objet d'intenses critiques qui entraînent la réduction voire la suppression du financement. En parallèle, de nouveaux flux peuvent prendre forme, se combiner et rendre possible une « remise en ordre » par la fabrication d'un nouveau circuit de financement. Il s'agit donc de refaire l'histoire des transformations des politiques du logement social par le bas sur le long terme. Enfin, nous montrons comment les circuits de financement des deux organismes s'inscrivent dans des conceptions du social. La comparaison diachronique des circuits a permis d'identifier au cours de l'enquête quatre conceptions du social successives - les conceptions du social insérée, dissociée, autofinancée et valorisée - qui façonnent de façon similaire les politiques du logement social dans deux contextes institutionnels pourtant contrastés.

L'enquête s'appuie sur une immersion de quatre mois au sein de chaque organisme sous forme de stage. L'observation participante a facilité la collecte des rapports de gestion et des comptes économiques, fondamentaux à l'étude des flux de financement, complétée par la consultation des archives des administrations publiques en relation avec les deux organismes et l'étude de littérature grise publiée par les acteurs du logement social (n=253). En outre, une campagne d'entretiens auprès de dirigeants et employés des deux bailleurs étudiés a été réalisée, ainsi qu'auprès d'acteurs publics, d'associations représentantes des organismes et d'autres bailleurs sociaux (n=73).

SAPEDE, Thiago Clemencio, *Le roi et le temps, le Kongo et le Monde. Une histoire globale des transformations politiques du royaume du Kongo (1780-1860)*, thèse soutenue le 27 novembre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Catarina Madeira Santos (Directrice de thèse), EHESS

M. Rémy Bazenguissa-Ganga (Co-Directeur), EHESS

Mme Cécile Fromont, Yale University

Mme Marina de Mello E Souza, Universidade de Sao Paulo

M. Jean-Frédéric Schaub, EHESS

M. John K. Thornton, Boston University

Résumé

Cette thèse porte sur le royaume du Kongo dans une période qui va de l'apogée de la traite des esclaves (1780) à l'occupation militaire portugaise de la cour du Kongo et de l'imposition d'un traité de vassalité au Kongo en 1860. Certaines caractéristiques fondamentales de la configuration politique décentralisée de ce royaume sur cette période sont dévoilées dans ce travail, afin de constituer un cadre général (bien que partiel) de l'organisation politique et de mieux comprendre ses transformations. En outre, notre intention est d'aborder la mise-en-marche, la perpétuation et la légitimation (plus ou moins efficace) de ce régime décentralisé par des acteurs (tels que les rois, les conseillers, les missionnaires, les chefs de province et de village, etc.) et des institutions (la royauté, le conseil, les clans, les tribunaux, les diasporas commerçantes, entre autres), prêtant une attention privilégiée aux rapports de force à l'intérieur du Kongo et à leurs liens avec les réseaux globaux, ainsi qu'à leurs transformations dans la durée. Le processus long et complexe de mise en dépendance du Kongo entre 1780 et 1860 est dévoilé au long de cette thèse, à partir, à la fois, d'une Histoire interne du royaume Kongo et d'une Histoire globale du Kongo pour la période mentionnée. En d'autres termes, nous tenons compte du rôle historique des acteurs dans leurs contextes politiques internes, mais aussi dans les réseaux globaux des circulations politiques, diplomatiques et commerciales.

SARTORI, Carina, *Entre France et Brésil. L'itinéraire atlantique de Michel-Marie Derrion (1803-1850)*, thèse en cotutelle entre l'Université de la Rochelle et l'Universidade Estadual Paulista Julio de Mesquita Filho, le 7 mars 2019.

Jury

Laurent Vidal (directeur)
Tania Regia de Luca (directrice)
Guy Martinière (président)
Maria Stella Martins Bresciani (rapporteuse)
Michel Riaudel (rapporteuse)
John M. Merriman

Résumé

Michel-Marie Derrion naît à Lyon l'avant-dernière année de la République consulaire. Durant sa jeunesse, Michel Derrion fils vit au milieu de luttes prolétariennes dans le quartier de la Croix-Rousse et assiste à des conférences sur les pensées de Saint-Simon et Charles Fourier, lorsqu'il ne travaille pas dans l'atelier de soie de son père. En 1834, il publie sa première brochure sur la formation d'un fond social destiné à l'organisation du commerce juste et solidaire. Les années suivantes, il fonde la première coopérative industrielle à Lyon appelée Le Commerce Véridique et Social. L'établissement s'écroule en 1837 et Michel Derrion quitte Lyon pour aller à Paris. Là-bas, il fait de nouvelles connaissances et fonde en 1841 l'Union Industrielle avec d'autres sociétaires. Cette dernière est une communauté structurée selon les idées de Fourier et Saint-Simon qui a pour objectif de s'établir au sud du Brésil. Le projet de colonie débute en décembre 1841 mais s'avère être un échec pour des raisons politiques. Michel Derrion décède le 12 mars 1850, à Rio de Janeiro. L'histoire de Michel-Marie Derrion offre un cas d'étude pertinent pour la connaissance des migrations françaises au milieu du XIXe siècle. Il s'agit d'une part, du mouvement qui pousse de jeunes hommes provinciaux vers Paris à la recherche d'un travail et d'une autre liberté, et d'autre part, de celui qui conduit au-delà de l'Atlantique, au Nouveau Monde. Ainsi, ce projet, qui s'inscrit dans une démarche biographique, cherche à esquisser les expériences de vie de Michel Derrion tout au long de son existence (de Lyon à Paris et au Brésil), ses relations, ses réseaux professionnels, ses convictions politiques ; comprendre son mouvement de migrant, dans un contexte d'échanges atlantiques entre la France et le Brésil.

SCHALLER, Quentin, *Discours de la folie, discours sur la folie dans le Liber Novus de C.G. JUNG (1875-1961). Savoirs psychologiques, ésotériques et littéraires autour de 1900*, thèse en études germaniques soutenue le 21 septembre 2020, sous la direction de Christine Pflieger-Maillard - Strasbourg.

Jury

Résumé

SCHUWER, Olivier, *Interrègne. Recherche sur les rapports entre impressionnisme et symbolisme (1886-1894)*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, sous la direction de Pierre Wat - Paris 1.

Jury

Ségolène LE MEN, Professeure émérite, université Paris-Nanterre, Rapporteur
Jean-Nicolas ILLOUZ, Professeur, université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Rapporteur
François-René MARTIN, Professeur, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
Bertrand TILLIER, Professeur, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Pierre WAT, Professeur, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de thèse

Résumé

« Plus tard, on jugera notre époque par la seule histoire des variations des jugements sur l'Impressionnisme » avance R. Bouyer en 1894. Ce contemporain perçoit dans l'impressionnisme un prisme devant permettre à l'historien futur d'évaluer un moment de l'histoire artistique et littéraire que l'on qualifie plus volontiers de symboliste ou de post-impressionniste. S'il remplit toujours un tel rôle pivot, cela signifie que l'impressionnisme reste un phénomène d'actualité par-delà les bornes qui lui ont été assignées par ses premiers historiens, soit après la Huitième exposition de 1886. Et s'il reste d'actualité sous le règne d'un autre -isme, le symbolisme, cela signifie aussi que les nouvelles générations ne se sont pas détournées de l'impressionnisme, mais se sont au contraire situées par rapport à celui-ci, dans un rapport d'adhésion ou de rejet qui lui confère son statut d'étalon du débat artistique au tournant des années 1890. L'impressionnisme peut agir en révélateur de ce symbolisme pluriel, qui se définit tantôt comme son double littéraire et tantôt comme son adversaire artistique. Réciproquement, le symbolisme permet à la fois de réinscrire l'histoire de l'impressionnisme dans la durée et d'expliquer les raisons de son déclin, d'en dégager une dernière phase tout en remontant à la racine du processus de catégorisation qui, dans l'opposition entre impressionnisme et symbolisme, a précipité le sentiment de sa fin. Ce sont les deux postulats de cette thèse qui porte sur les rapports complexes de convergence et de divergence entre deux catégories qui, dans ce court moment allant de 1886 à 1894, ont partagé un même « interrègne », selon le mot de Mallarmé.

SCHWEITZER, Jérôme, *Du Voyage à l'exploration : les premières années du voyage de Carl Haller von Hallerstein en Grèce 1810-1813*, sous la direction de Christophe Gauthier - Paris, Ecole nationale des chartes.

Jury

Christophe Gauthier (directeur)

Jean-Yves Marc (président)

Pascal Rabault-Feuerhahn

Christine Peltre

Nathan Schlanger

Résumé

Carl Haller von Hallerstein (1774-1817), architecte et artiste allemand fait partie des premiers voyageurs européens à avoir participé à la redécouverte de l'Antiquité grecque au début du XIXe siècle. Après avoir quitté la Bavière en 1807 pour se rendre en Italie et parfaire sa formation, il se lie d'amitié avec d'autres artistes européens qui le convainquent de s'embarquer pour la Grèce. Arrivé à Athènes en 1810, il demeure dans le pays durant plus de sept ans. Les trois premières années de son séjour marquent un véritable tournant dans son parcours. Avec son groupe d'amis, Carl Haller von Hallerstein participe à la découverte des statues du temple d'Aphaïa à Égine et des frises du temple de Bassae en Arcadie. Choqués par les excès de lord Elgin, Haller von Hallerstein et ses compagnons n'en décident pas moins de vendre les résultats de leurs fouilles. Ils participent alors à la concurrence à l'œuvre entre les grandes puissances au moment de l'éveil des nations. L'action de Carl Haller von Hallerstein et de ses proches, tels Robert Cockerell ou Olaf Brönstedt donnent une impulsion décisive à l'émergence des méthodes scientifiques de l'archéologie. Leur groupe rassemblé sous le nom des Xénéoin se distingue par des prises de relevés minutieuses, une attention portée aux sites explorés et une volonté de partager leurs conclusions. La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg conserve la majeure partie des archives de Carl Haller von Hallerstein, elles témoignent de cette quête pour faire connaître les antiquités grecques quelques années avant les bouleversements à l'œuvre en Grèce.

SERVEL, Charlotte, *Le cinéma burlesque, une autre origine du surréalisme. Les pratiques des surréalistes analysées au prisme des films burlesques pendant les années folles*, thèse soutenue le 29 février 2020, sous la direction de Nathalie Piégay et de Laurent Le forestier. - Université de Paris.

Jury

Mme Nathalie Piégay (Directrice - Université Paris Diderot / Université de Genève)
M. Laurent Le Forestier (Co-directeur - Université de Lausanne)
Mme Jacqueline Nacache (Université de Paris)
Mme Marie-Paule Berranger (Université Sorbonne Nouvelle)
M. Laurent Guido (Université de Lille)
M. David Vrydaghs (Université de Namur)

Résumé

Plusieurs études riches ont documenté la naissance du surréalisme en la reliant pour l'essentiel soit à la découverte de Freud et de l'inconscient, soit aux principales figures poétiques l'ayant précédé. Ce travail vise à compléter ces études par une nouvelle perspective, celle du cinéma burlesque. Cette thèse montre que le cinéma burlesque a joué un rôle dans l'émergence du surréalisme pendant les Années folles. Lorsque l'on relit les textes de cinéma des surréalistes en les associant aux films burlesques, tout en les mettant en perspective avec d'autres documents critiques et scénaristiques de l'époque et en les prolongeant par des sources qui permettent de saisir leur expérience cinématographique, on observe alors que le cinéma burlesque a agi comme un « excitant » sur les surréalistes qui a mis en mouvement leur imagination, leur écriture et même leur corps. En identifiant le cinéma burlesque comme l'une des origines du surréalisme, cette thèse cherche à revaloriser la dimension burlesque des pratiques surréalistes. La première partie examine les pratiques de spectateur des surréalistes et interroge leur dimension burlesque. La deuxième partie porte sur les écrits surréalistes consacrés au cinéma burlesque et vise à montrer que les films de Charlot et Cie ont été des « excitants » théoriques pour les surréalistes. La troisième partie s'intéresse enfin aux scénarios écrits par les surréalistes et se demande si leur nature burlesque peut s'insérer dans les milieux cinématographiques des Années folles.

SHAPOVALOVA, Anna, *L'étranger, ressort des procès staliniens « pour l'exemple », (1928-1933). Pour une analyse de la dimension internationale de trois affaires soviétiques (Chakhty, Parti Industriel et Vickers)*, sous la direction de Sabine Dullin, Sciences Po.

Jury

Juliette CADIOT,
Sophie COEURÉ-PROCHASSON,
Sabine DULLIN (Dr de recherche),
Emilia KOUSTOVA,
Susanne SCHATTENBERG (Dr de recherche),
Jean VIGREUX.

Résumé

Cette thèse analyse la dimension internationale de trois procès-phares du Premier Plan quinquennal en URSS (affaire Chakhty, procès du Parti Industriel, procès Vickers). Traditionnellement abordés dans un cadre d'histoire nationale, ces procès sont perçus par l'historiographie comme un trait immanent du stalinisme, démontrant la sujétion du système judiciaire au pouvoir politique et la nature répressive du régime. Leur analyse comparative démontre toutefois que ces premiers procès staliniens comportent une dimension internationale non-négligeable et mettent en scène les complots contre-révolutionnaires, dont les fils mènent inéluctablement à l'étranger. Cette internationalisation des procès du Premier Plan est au cœur de notre analyse, qui s'inscrit dans les travaux de l'histoire politique renouvelée de l'URSS, l'histoire des relations internationales, celle de la diplomatie culturelle, et se base sur la documentation soviétique et étrangère (française, britannique et allemande). Ces sources montrent que pour le pouvoir politique les procès « pour l'exemple » représentent une sorte d'interface entre la politique soviétique intérieure et les considérations de politique extérieure. La présence systématique de l'étranger dans ces procès est influencée par des considérations idéologiques, qui sous-tendent le lancement et la réalisation de la révolution stalinienne. En même temps, elle est instrumentalisée dans les relations extérieures de l'URSS : l'implication des puissances occidentales est conçue à la fois comme un levier dans les négociations commerciales avec les pays concernés et comme un outil de mobilisation de l'opinion publique européenne.

SHARQAWI, Mohammed, *Dire et faire communauté en diaspora. Le cas de l'immigration yéménite en Angleterre (1950-2015)*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Blandine Destremau (Directrice de thèse), CNRS
M. Stéphane Dufoix, Université Paris 10 Nanterre
Mme Nancy L. Green, EHESS
Mme Danièle Joly, Université de Warwick
M. Vincent Latour, Université Toulouse 2 Jean Jaurès
M. Franck Mermier, CNRS

Résumé

Cette thèse a pour objet la compréhension des mécanismes de construction communautaire au sein de la diaspora yéménite d'Angleterre. Elle couvre une période qui débute dans les années 1950, avec l'immigration d'ouvriers yéménites employés dans l'industrie anglaise. Elle s'arrête au début de l'année 2015, juste avant que l'Arabie Saoudite et les Émirats Arabes Unis ne déclenchent contre le Yémen la guerre appelée « tempête décisive ». En menant une enquête de terrain dans les principaux foyers d'installation de l'immigration yéménite en Angleterre, à savoir Birmingham, Sheffield et dans une moindre mesure Londres, je me suis intéressé aux processus d'identification des individus et des groupes rencontrés, à ce qu'ils définissent comme communauté yéménite en Angleterre. J'interroge donc le concept de « communauté » à partir d'un cas à la fois peu exploré par la production scientifique contemporaine, et singulier par la grande pluralité des appropriations et des définitions qu'il recouvre. Faisant partie des premiers mouvements migratoires provenant des pays du Sud à s'installer au Royaume-Uni, la diaspora yéménite est pourtant absente des statistiques ethniques. Ses membres sont conscients de l'invisibilité de leur groupe dans l'espace public anglais. Sans représentation officielle, le « dire et faire communauté » répond donc à un enjeu de construction d'une identité unitaire et de la défense d'intérêts communs. D'une part, l'affirmation d'une appartenance au Yémen contribue à la production de discours et de pratiques relatifs à la représentation qu'ont les Yéménites de leur groupe en Angleterre. D'autre part, la communauté prend corps par l'institution d'associations culturelles et de services. Leurs dirigeants, tout comme des cadres politiques yéménites, tentent d'imposer aux Yéménites de la diaspora leur propre conception de ce que doit être la communauté yéménite en Angleterre. Ce pouvoir s'appuie tantôt sur la préservation de la communauté yéménite contre l'intrusion des valeurs britanniques, tantôt sur la remise en question de l'unicité de cette communauté. En effet, le contexte politique yéménite détermine toujours les relations au sein de ces groupes migratoires. L'actualité politique du Yémen reste brûlante depuis l'indépendance du Sud et la chute de l'imamat au Nord dans les années 1960 : elle est traversée par plusieurs conflits armés entre le Nord et le Sud et des épisodes répétés de guerres civiles. Ces conflits mettent à l'épreuve les relations entre les Yéménites d'Angleterre, réactivent constamment les enjeux politiques et produisent des rapports de force fluctuant entre groupes nordistes et sudistes de la diaspora. Ils contribuent à reconfigurer le récit autour de l'unité de la communauté yéménite et le remettent en question, en conduisant les personnes à redéfinir leurs appartenances et leurs perceptions de soi. Ils transforment aussi les pratiques transnationales politiques de solidarité en direction du Yémen. Ma thèse démontre que les processus de construction d'une appartenance yéménite en Angleterre sont travaillés par des contextes sociohistoriques dynamiques et intriqués britannique, yéménite et diasporique. Ces contextes vont en permanence restructurer la communauté et conduire à réactualiser les relations de la diaspora à son pays d'origine sur le temps long de l'immigration.

SIMONY, Lauriane, *Le British Council en Birmanie entre 1946 et 1967 : diplomatie culturelle et stratégies d'influence après l'indépendance*, thèse en études anglophones soutenue le 27 novembre 2020, sous la direction de Pauline Schnapper et de Mélanie Torrent. - Paris 3.

Jury

Mme Alice BYRNE, MCF, Université Aix-Marseille

M. Romain GARBAYE, Professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Mme Bérénice GUYOT-RECHARD, Senior Lecturer, King's College - Londres

M. Pierre JOURNOUD, Professeur des universités, Université Paul-Valéry - Montpellier 3

Mme Pauline SCHNAPPER, Professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Mme Mélanie TORRENT, Professeur des universités, Université de Picardie Jules Verne

Résumé

Cette thèse examine le développement du British Council en Birmanie entre 1946 et 1967 dans le double contexte de la décolonisation de l'Empire britannique et de la Guerre froide. Le British Council est d'abord étudié dans la perspective d'une redéfinition de la « relation spéciale » entre le Royaume-Uni et une colonie en passe de devenir indépendante : le but premier de l'institution culturelle est d'encourager le développement d'une nouvelle forme de relation entre le personnel britannique et les élites birmanes, hors de la sphère politique. Le British Council peut aussi permettre la transmission d'une partie de l'héritage culturel britannique après l'indépendance. Dans les années 1950, la reconnaissance du rôle de la diplomatie culturelle pour soutenir la politique étrangère du gouvernement britannique conduit à une expansion importante des activités du British Council en Birmanie. Le British Council cherche à faire la promotion du modèle d'État-Providence britannique pour influencer le processus de construction nationale de la Birmanie durant les premières années d'indépendance. Puis l'institution culturelle se spécialise dans l'enseignement de la langue anglaise en Birmanie et étend son influence dans les universités du pays, où la « menace » communiste est la plus forte. Enfin, l'action du British Council en Birmanie est analysée en relation avec les considérations stratégiques britanniques dans le contexte de la Guerre froide. La fin des années 1950 et les années 1960 marquent le déclin du British Council en Birmanie, en raison de l'importance croissante de l'offensive culturelle des autres puissances de la Guerre froide, de la position de non-alignement de la Birmanie sur la scène internationale et de l'installation d'une dictature militaire en 1962, qui met à mal toutes les activités principales de l'institution culturelle.

SINICROPI, Stefano Nicola, *L'exil allemand à Ferramonti di Tarsia : histoires de Juifs fuyant l'Allemagne*, thèse soutenue le 25 mars 2020, sous la direction de Philippe Portier et de Francesca Sofia. - Université Paris sciences et lettres.

Jury

Philippe Portier (directeur)
Francesca Sofia (directrice, présidente)
Judith Olszowy-Schlanger
Antonella Salomoni
Giovanna D'Amico

Résumé

Le but de la thèse est de raconter les histoires et le parcours d'internement de certains émigrés et réfugiés juifs allemands arrivés en Italie dans les années 30 du siècle dernier et au début de la Seconde Guerre mondiale, en étudiant en particulier ceux qu'ils ont traversés le camp de concentration de Ferramonti di Tarsia. Dans la première partie de ce travail, le contexte historique dans lequel se sont greffées les différentes histoires d'émigration d'Allemagne en Italie a été esquissé. Nous nous sommes ensuite concentrés sur la montée rapide du nazisme et analysé la soi-disant "question juive", en nous concentrant sur les relations entre juifs et national-socialisme au sein du Reich, sur le développement de l'antisémitisme au niveau européen, sur le problème de l'émigration de les territoires allemands, et enfin sur la réception en Italie. Enfin, il y a eu un séjour spécifique au camp de concentration de Ferramonti di Tarsia, de son ouverture jusqu'aux derniers jours de la vie. La deuxième partie de ce travail est plutôt composée de trois chapitres qui portent le nom de certaines villes allemandes: ce sont les villes dont, de temps en temps, viennent ceux dont nous avons décidé de raconter les histoires d'internement. En particulier, l'ordre des villes a été établi sur la base des données issues de la recherche, et dans le choix des histoires que nous avons essayé de représenter, autant que possible, le large éventail de cas devant lesquels nous avons trouvé nous-mêmes. Les dix-neuf histoires rapportées, qui se réfèrent à quarante et un Juifs qui sont passés par Ferramonti, racontent en fait un parcours d'internement souvent différent d'un cas à l'autre, tout comme la façon dont de nombreux Juifs allemands sont arrivés en Italie était également différente. la fin de leur voyage en tant que migrants ou réfugiés. Parmi les différentes données qui ont émergé, la première est clairement celle relative au nombre total de citoyens juifs allemands qui ont été internés, pendant des périodes plus ou moins longues, dans le camp de Ferramonti, et qui, dans l'état actuel des recherches, sont 314. Si l'on regarde les villes de naissance, si l'on confirmait le fait qui était prévisible au début des recherches qu'il y avait Berlin en premier lieu, avec 49 nés dans la capitale allemande, il était plutôt beaucoup plus surprenant que la deuxième ville soit Bratislava, qui avec ses 18 nés précède Leipzig et Francfort, qu'ils suivent respectivement avec 15 et 11. Et pas peu sont aussi 34 juifs, de nationalité allemande, qui sont cependant nés dans des pays autres que l'Allemagne, dont 17 en Pologne et 8 en Italie. Au lieu de cela, 46 sont nés dans des villes qui ne sont plus aujourd'hui allemandes, mais qui faisaient partie de l'Allemagne dans la période considérée. D'autres données, rapportées dans la recherche, concernent le nombre d'apatrides, le sexe, l'âge et la profession des internés, et notamment le nombre de ceux qui ont été déportés dans les camps de la mort nazis et n'ont pas survécu à la Shoah.

SIRACUSANO, Gabriele, *La fin d'un mirage politique : le regard du PCI et du PCF sur l'Afrique subsaharienne francophone indépendante (1960-1984). Visions nouvelles et perspectives africaines des communistes occidentaux*, thèse soutenue le 17 avril 2020.

Jury

Sara Lorenzini
Guia Migani
Silvio Pons (Dir.)
Jean Vigreux
Françoise Blum (Dir)
Gianluca Fiocco

Résumé

SITBON (Hoibian), Sandra, *La cohésion sociale à l'épreuve de l'individualisation au cours des 40 dernières années en France. Du modèle de la compétition à celui de la coopération*, thèse soutenue le 30 septembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Michel Forsé (Directeur de thèse), CNRS
M. Julien Damon, IEP Paris
M. Frédéric Gonthier, IEP Grenoble
M. Simon Langlois, Université Laval (Québec, Canada)
Mme Nonna Mayer, CNRS
M. Michel Wieviorka, EHESS

Résumé

La présente recherche étudie les tensions entre le processus d'individualisation, qui place l'individu comme valeur suprême de la société, et la cohésion sociale, en nous appuyant sur la littérature sociologique et l'étude des représentations et comportements de la population française au cours des quarante dernières années, recueillies dans l'enquête Conditions de vie aspirations du CREDOC. Nous montrons qu'en effet, la quête de soi est chaque jour plus présente dans la vie de chacun, qu'il s'agisse de la recherche d'un corps en adéquation avec son identité, de la construction d'un récit de soi sur les réseaux sociaux en ligne, de la valorisation grandissante de la figure d'un entrepreneur, assorti d'un imaginaire de liberté et d'épanouissement personnel, ou de la représentation d'un vivre ensemble avant tout façonné par les comportements de chacun. Pris dans ces représentations, le soutien aux politiques sociales, qui reste fort en France, vacille. Face à la crise de légitimité, et aux questions de financement, certaines politiques publiques, se font plus ciblées, affaiblissant ce faisant encore la légitimité de celles-ci auprès de la population. Mais davantage que le mouvement d'individualisation nous mettons en évidence que c'est son articulation avec un imaginaire pétri de compétition via un modèle de justice dit « méritocratique » qui fragilise le vivre ensemble. Cet imaginaire de concurrence, emprunté au libéralisme économique, crée l'anomie. Comment être uni avec ses concurrents ? Nos travaux indiquent qu'au cours des quarante dernières années, plusieurs domaines de la vie (logement, numérique) sont ainsi devenus un enjeu de différenciation et de compétition. Les inégalités ressenties progressent dans de nombreux domaines (situation financière ressentie, patrimoine, emploi, lien social, logement, état de santé ressenti, sentiment de sécurité), créant un environnement d'incertitude par rapport à l'avenir et fragilisant le vivre ensemble. Nous proposons alors trois pistes pour une cohésion sociale renouvelée, qui s'appuient sur les opinions et valeurs recueillies dans l'enquête Conditions de vie et Aspirations. La première tient à une plus grande ouverture et reconnaissance des singularités dans une société française longtemps pensée comme « aveugle aux différences » pour pouvoir être juste et unificatrice. Les jeunes générations accordent en particulier une importance accrue aux valeurs de respect d'autrui, de tolérance et à la lutte contre les discriminations. La deuxième réside dans une évolution de la philosophie des pouvoirs publics et de la protection sociale vers une démarche d'investisseur social, d'accompagnateur cherchant à « rendre capable » les individus, dépassant le rôle de filet de sécurité et de réparation. La dernière piste réside dans un changement d'imaginaire d'une individualisation aujourd'hui pensée sur le mode de la compétition, à ce que nous avons appelé l'« individualisation coopérative ». Les enquêtés, invités à décrire ce que serait une société idéale, convoquent en effet des valeurs telles que l'égalité, la solidarité, le partage, et le travail, autant de dimensions au cœur de la coopération, où chacun prend part à une œuvre en commun. L'essor d'initiatives dites « collaboratives » et des recherches théoriques puisant notamment dans la théorie des communs d'Elinor Ostrom permettent d'espérer une concrétisation de ce changement de modèle.

SPILLEMAEKER, Frédéric, *Valor et Fortuna. Autorités guerrières, révolutions et indépendance en Nouvelle-Grenade et au Venezuela (1770-1831)*, thèse soutenue le 14 novembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Clément Thibaud (Directeur de thèse), EHESS
M. Eric Schnakenbourg (Co-directeur), Université de Nantes
M. Walter Bruyère-Ostells, IEP Aix-en-Provence
Mme Masha Cerovic, EHESS
Mme Véronique Hébrard, Université de Lille
Mme Carole Leal Curiel, Universidad Simon Bolivar (Venezuela)

Résumé

L'ère des révolutions et des Indépendances en Nouvelle-Grenade et au Venezuela (1770-1831), est une époque de nouvelles politisations et de nouvelles formes d'autorités. L'historiographie a habituellement opposé les chefs indépendantistes institutionnels d'une part, aux caudillos irréguliers d'autre part. Pourtant cette opposition mérite d'être discutée. Pendant les Indépendances, des hommes nouveaux accédèrent à des fonctions de commandement militaire et parfois au pouvoir politique. Ces ascensions furent rendues possibles par une transformation des sociétés par la guerre, qui ébranlait le pouvoir des élites. Ces dernières avaient pourtant activement participé au mouvement des juntes en 1808-1810. Ces assemblées s'étaient réunies dans les cités, au nom du roi Ferdinand VII, déposé par Napoléon Bonaparte. Puis elles se divisèrent entre loyalistes et indépendantistes. La guerre civile commença, mais rapidement les villes et les élites n'y jouèrent plus les premiers rôles. De nouvelles autorités guerrières autonomes surgirent dans les campagnes et acquirent une puissance militaire inattendue. Les révoltes de l'époque coloniale avaient déjà montré la capacité des subalternes à contester les pouvoirs en place, mais ce phénomène prit une nouvelle ampleur dans les guerres d'Indépendance. Des hommes nouveaux apparurent, comme José Tomás Boves dans les grandes plaines (les Llanos) du Venezuela qui rassembla des milliers d'hommes sous son commandement. Ce phénomène n'était pas propre à un camp politique. Certains étaient royalistes : à l'instar de Boves ou d'Agualongo dans le sud de la Colombie. D'autres étaient patriotes, comme José Antonio Páez, autre homme des Llanos, ou Manuel Piar dans la province de Guayana. Leur autorité guerrière ne procédait pas d'une domination charismatique irrationnelle, mais d'un profond travail d'organisation logistique, stratégique et politique. Mis en lumière, ce travail d'organisation invite à nuancer l'opposition entre chefs institutionnels et guérilleros, car ils avaient des pratiques en partage. La tendance à l'autonomisation du commandement militaire se cristallisait dans des juntes de guerre qui montraient le pouvoir des officiers. De plus, l'étude des conceptions de l'honneur et des rapports de genre permettent de comprendre les masculinités combattantes. Des femmes eurent un rôle fondamental dans certains domaines comme la logistique et le renseignement. Hors des champs de bataille, la guerre se livrait aussi dans les pamphlets et les périodiques : tantôt machines de gloire au service de certains chefs, tantôt redoutables instruments de délégitimation ou de stigmatisation. À la fin de la guerre, le césarisme s'imposa comme l'organisation politique capable de réunir la culture guerrière, la culture constitutionnelle, et la volonté des élites d'établir un nouvel ordre social.

STUDNICKI, Mickaël, *Droites nationales, genre et homosexualités en France, des années 1870 aux années 2010*, thèse soutenue le 11 décembre 2020 à Sorbonne Université.

Jury

Sylvie CHAPERON, Professeure, Université de Toulouse Jean Jaurès

Olivier DARD, Professeur, Sorbonne Université

Gilles RICHARD, Professeur, Université de Rennes

Florence TAMAGNE, Maîtresse de conférences, Université de Lille

Fabrice VIRGILI, Directeur de recherche au CNRS

Résumé

La thèse propose une histoire politique renouvelée des droites nationales françaises à travers l'étude de ses principales ligues (Action Française, Croix-de-Feu, Ligue des Patriotes), de ses mouvements (Front National), journaux et penseurs majeurs. Elle entend étudier les continuités, les mutations et les ruptures de ce courant politique en analysant la genèse, les variations et les évolutions de son discours sur les homosexualités sur la longue durée : des débuts de la Troisième République, lesquels correspondent à l'apparition de la catégorie de « l'homosexuel » et à la naissance des premiers mouvements nationalistes, jusqu'au début des années 2010 avec les débats sur le Mariage Pour Tous et la « théorie du genre ».

Dès la fin du XIXe siècle, le courant nationaliste forge son socle idéologique sur la question sous l'influence des interdits religieux et des premiers faits-divers médiatisés mettant en scène des homosexuels. Ce discours de réaction hostile, alors semblable à celui des autres tendances politiques, associe l'homosexualité à une pratique « contre-nature » et stérile, synonyme de dégénérescence sociale, de péril pour la jeunesse et de décadence. Les mouvements nationalistes l'assimilent à un « vice » bourgeois et urbain, ainsi qu'à une pathologie étrangère. Ils se singularisent par l'instrumentalisation de l'homosexualité avec l'emploi dans les années trente de caricatures basées sur l'inversion de genre et la mise en place de violentes campagnes de presse homophobes (Candide, Gringoire, Je Suis Partout) contre leurs adversaires politiques.

Sans aller jusqu'à réclamer la répression des rapports entre personnes du même sexe, le courant nationaliste fut en réalité soucieux de restreindre la visibilité des homosexuels au sein de l'espace public, tout en tolérant la présence d'une forme d'homosexualité, de préférence discrète et virile, à l'intérieur de la sphère privée et même en son sein. Cette position demeura la base du courant nationaliste durant près d'un siècle et fut partagée par le camp conservateur et une majorité des Français. Toutefois, l'émergence des premiers mouvements révolutionnaires de revendication gays et lesbiens, conjugués aux évolutions législatives, à une meilleure acceptation de l'homosexualité par la société mais surtout à l'émergence du sida au début des années 1980, bouleversèrent la donne. Faisant le pari d'une pandémie, le Front National tenta d'instrumentaliser l'épidémie mais ses propositions suscitèrent un tollé.

En réalité, l'hostilité à l'égard de l'homosexualité fut surtout exprimée par les partisans du courant national-catholique, qui trahissaient alors les postes de cadres au sein du parti, et interprétèrent, dès la fin des années 80, les récents changements législatifs (dépénalisation des rapports homosexuels entre un majeur et un mineur en 1982) et l'émergence des associations de défense des séropositifs, souvent dirigées par des gays, comme la preuve de l'existence d'un « lobby homosexuel ». Sous couvert de dénoncer les actions souterraines d'un supposé groupe de pression cherchant à faire avancer les intérêts de sa « communauté » au détriment de ceux de la nation, le terme, qui se diffuse et mute au fil des années en « lobby gay » puis « lobby LGBT », vise en réalité à s'opposer à une ouverture des droits aux couples du même sexe, au nom de la défense de la famille traditionnelle et des intérêts de l'enfant.

SUN, Jiawen, *Corps et Politique dans la Chine contemporaine. Sociologie de la souffrance parmi les anciens jeunes instruits envoyés dans les fermes militaires pendant la Révolution culturelle*, thèse soutenue le 11 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Michel Bonnin (Directrice de thèse), EHESS

M. Jean-Philippe Béja, CNRS

Mme Chloé Froissart, INALCO

Mme Florence Graezer Bideau, Institute for Area and Global Studies (IAGS)

Mme Isabelle Thireau, EHESS

M. Sebastien Veg, EHESS

Résumé

Dans cette thèse, nous sélectionnons les jeunes instruits (zhiqing) qui ont été envoyés dans des fermes militaires (Bingtuan) pendant la Révolution Culturelle en tant qu'objet de recherche. En analysant leur histoire orale, nous examinons les difficultés et les traumatismes qu'ils ont rencontrés dans leur parcours de vie sous l'angle de la sociologie du corps et de l'anthropologie médicale, afin de trouver les racines sociales et politiques de la souffrance subie par cette « génération perdue ». Premièrement, à l'aide de recherches d'histoire orale et de l'approche de parcours de vie, nous présentons de manière exhaustive les diverses souffrances vécues par différents groupes de zhiqing. Concernant le genre de souffrance, nous explorons à la fois leurs douleurs corporelles et leurs traumatismes mentaux. En termes de nature diachronique de la souffrance, nous abordons les blessures survenues dans le passé et les traumatismes psychologiques ou physiques qui ont eu des effets durables au fil des ans. Deuxièmement, dans le cadre théorique de la sociologie de la valeur, nous analysons la crise des valeurs, la privation et la reconstruction des valeurs vécues par la génération des zhiqing. Nous soulignons que dans le processus de changement social, la privation de valeur multiple subie par les zhiqing était la racine sociale de leur sentiment d'être « perdus ». De plus, les récits collectifs des zhiqing sur leur douleur corporelle reflètent en fait leur espoir que leurs sacrifices seront reconnus par la société et les autorités. Troisièmement, du point de vue historique, nous expliquons les concepts particuliers de politique corporelle qui ont été inculqués à la génération des zhiqing, en tant qu'« hommes nouveaux maoïstes ». Nous examinons la nationalisation, la révolutionnarisation et la collectivisation du corps chinois dans le contexte social du salut national depuis la fin de la dynastie Qing. Nous proposons que la radicalisation des « hommes nouveaux maoïstes » n'est pas le fruit de la contingence, mais de profondes raisons historiques, sociales et politiques. Enfin, nous explorons la possibilité de sauver la vérité historique d'une amnésie structurelle. Notre ambition est d'écrire l'histoire de l'ère maoïste dans un contexte historique et social plus large, et d'intégrer la souffrance des Chinois pendant cette époque à la souffrance humaine universelle, afin que des tragédies similaires ne se reproduisent jamais.

TABET, Guillaume, *De Marie-Antoinette aux Merry Antoinettes, le détournement contemporain d'une figure historique aux Etats-Unis*, thèse soutenue le 11 septembre 2020, sous la direction de Ludivine Bantigny et de Fayçal Falaky – Université de Rouen en cotutelle avec Tulane University.

Jury

Ludivine Bantigny, Université de Rouen

Pascal Dupuy

Antoine de Baeque

Fayçal Falaky

Felicia McCarren

Kathryn Edwards

Résumé

TAN, Caixia, *En orbite autour du soleil : ombres et lumières dans les relations sino-américaines relatives au secteur de l'énergie solaire (1979-2016)*, thèse en études anglophones soutenue le 16 mars 2020, sous la direction de Martine Azuelos - Paris 3.

Jury

M. Olivier FRAYSSE, Professeur des universités, Sorbonne Université

M. Thierry GARCIN, Chercheur associé HDR, Université de Paris

Mme Sigrid SCHMALZER, Professeur des universités, Université du Massachusetts - USA

Mme Valérie PEYRONEL, Professeur émérite, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Mme Juliette BOURDIN, MCF, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis

M. Pierre MELANDRI, Expert

Mme Martine AZUELOS, Professeur émérite, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Résumé

Dans le contexte d'une mondialisation accélérée, d'une interdépendance accrue et de défis énergétiques et environnementaux sans précédent, cette étude examine les relations contemporaines entre les États-Unis et la Chine à travers le prisme du secteur de l'énergie solaire photovoltaïque (PV). Le choix du sujet est motivé par deux observations. Tout d'abord, l'énergie solaire est au carrefour des préoccupations concernant (1) les progrès scientifiques et l'innovation technologique, (2) le développement économique et industriel, et (3) les politiques énergétiques et environnementales. Ces sous-domaines sont au cœur des relations bilatérales entre les deux nations. Ensuite, même si le potentiel de l'énergie solaire en tant que nouvelle technologie efficiente et à faible émission de carbone n'a pas encore été complètement évalué, il est nécessaire de mieux comprendre la coexistence paradoxale entre, d'une part, les impératifs de la coopération bilatérale face aux défis énergétiques et climatiques communs et d'autre part, l'intensification de la rivalité entre les deux nations, en particulier dans les domaines économique et technologique. Le but de cette étude est double. En premier lieu, elle cherche à dégager et à explorer les facteurs déterminants dans l'émergence et le développement de la technologie et de l'industrie solaire photovoltaïque dans les contextes américain et chinois (Première partie). Puis, en second lieu, elle vise à identifier les principaux acteurs, les mécanismes de coopération et les dynamiques qui ont façonné cette relation bilatérale de 1979 à 2016 (Deuxième partie). Ce faisant, elle met en évidence les facteurs clés qui facilitent ou entravent la coopération dans chacune des quatre périodes historiques étudiées.

TAVAKKOKI, Amir Pasha, *Le débat britannique sur la Révolution française : de Burke à Bentham*, thèse soutenue le 18 décembre 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Patrice Gueniffey (Directeur de thèse), EHESS

M. Jordi Canal, EHESS

Mme Laurence Chamblou, Université de Reims

M. Olivier Dard, Université Paris Sorbonne

M. Christophe Prochasson, EHESS

M. Emmanuel de Waresquiel, EPHE

Résumé

Même si le débat britannique sur la Révolution française a eu une courte vie (1789-1795), il a profondément influencé les grands esprits en Europe tout au long du XIXe siècle. Pourquoi la Révolution a-t-elle eu lieu en France ? La Révolution, est-elle venue dans la continuité de l'indépendance américaine et de la révolution glorieuse britannique ou représente-t-elle une rupture dans le cours de l'histoire à l'époque moderne ? Autrement dit, peut-on mieux comprendre les répercussions de la Révolution à l'échelle européenne sous le prisme du discours politique britannique ? Nous essaierons de répondre à ces questions en reconstruisant l'échange philosophique entre les défenseurs et les détracteurs de la Révolution. Si Edmund Burke s'est opposé radicalement à la Révolution dès 1789 en mettant l'accent sur les dérives violentes de l'expérience révolutionnaire française, certains autres philosophes des Lumières comme Paine, Wollstonecraft ou Godwin ont mis l'accent sur l'aspect novateur et progressiste des revendications de la Révolution française comparée aux révolutions du monde anglo-saxon. Dans cette thèse, nous tenterons de mettre en dialogue les arguments principaux de la querelle philosophico-politique autour de la Révolution française, dans l'objectif de mieux comprendre l'esprit du débat britannique sur la Révolution.

TEJADA, Ruben Cabal, *L'évolution d'une entreprise de presse : la Voz de Asturias (1936-2012)*, thèse soutenue le 23 novembre 2020, sous la direction de Marie Franco et de Víctor Rodríguez Infiesta. - Paris 3.

Jury

Mme Robert COALE, Professeur des universités
M. Alvaro FLEITES MARCOS, MCF
Mme Marie FRANCO, Professeur des universités
M. Jorge URIA GONZALEZ, Professeur des universités
M. Jorge MUNIZ SANCHEZ, Professeur des universités
Mme Manuelle PELOILLE, Professeur des universités
Mme Isabelle RENAUDET, Professeur des universités
Mme Evelyne RICCI, Professeur des universités
M. Victor RODRIGUEZ INFUESTA, Professeur des universités
Mme Aranzazu SARRIA BUIL, MCF

Résumé

Ce travail de thèse doctorale porte sur l'histoire récente du journal régional La Voz de Asturias. En effet, il s'agit de mettre la lumière sur la vie de ce journal depuis qu'il a vu le jour en 1923 à la fin de la Restauration, jusqu'à sa disparition définitive (sous le format papier) en 2012. Cependant, nous nous trouvons face à un moyen de communication qui a été présent dans la vie de ses lecteurs à des moments historiques aussi extra-ordinaires que la dictature de Primo de Rivera ou la transition à la démocratie. Au-delà de l'intérêt d'une approche historiographique, nous nous sommes aventurés dans ces lignes, sur le terrain glissant de la mémoire. De ce fait, en plus d'analyser les événements majeurs qui affectent ce journal, nous avons révélé les souvenirs, les représentations et les imaginaires liés à La Voz. Ainsi, nous pouvons affirmer que ce projet de thèse doctorale en cotutelle se base sur des approches défendues par l'Histoire Orale et focalise sa construction en grande partie sur des sources orales. Au fil de ces cinq chapitres exhaustifs, un large panorama est offert aux lecteurs sur le devenir d'une entreprise qui impacte la société asturienne et d'une importance incontestable pour l'histoire de la communication sociale.

THERY, Anne, *La fabrique du discours. Production, enjeux et réception des écrits et propos de Henri Matisse*, thèse en histoire de l'art soutenue le 14 décembre 2020, sous la direction de Remi Labrusse - Paris 10.

Jury

Linda Goddard, PU, Université Saint Andrews

Dominique Vaugeois, PU, Université Rennes 2

Ségolène Le Men, PU émérite, Université Paris Nanterre

Isabelle Monod-Fontaine, conservatrice générale du Patrimoine

Sylvie Ramond, Pr. Associée, ENS Lyon

Rémuy Labrusse, PU Université Paris Nanterre

Résumé

THOMAS, Jonathan, *Le disque politique en France (1929-1939)*, thèse soutenue le 8 janvier 2021, à l'EHESS.

Jury

M. Esteban Buch (Directeur de thèse), EHESS
Mme Barbara Carnevali, EHESS
Mme Françoise Denoyelle, ENS Louis Lumière
Mme Sophie Maisonneuve, Université de Paris
M. Pascal Ory, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
M. Peter Szendy, Brown University
M. Ludovic Tournès, Université de Genève

Résumé

Entre 1929 et 1939, les principales organisations politiques françaises se tournent vers le disque pour faire exister leur propagande dans un contexte de tumulte et d'intense compétition politiques. Si le son enregistré a suscité des usages politiques imaginaires ou réels dès les premiers moments de sa publicisation, il n'avait encore jamais été employé ainsi avec une telle constance et une telle complexité. La production d'enregistrements de propagande est assurée par des entreprises proches ou affiliées à des organisations politiques, qui conçoivent ce que nous nommons des « disques politiques » et les rassemblent dans des catalogues à la structuration plus ou moins complexe, pour qu'ils soient écoutés au cours des réunions partisans et dans les foyers militants. Leur nombre, ainsi que la fréquence et la durabilité de leurs usages semblent indiquer que la propagande partisane prend alors un virage sonore, dont la technicisation a augmenté la puissance et l'a rendue indispensable. Il est alors significatif que le disque, objet négligé par l'histoire et la science politiques, ait été le premier et le principal médiateur de cette nouvelle propagande sonore, et, disponible à cette fin dès la fin des années 1900, qu'il ne l'ait véritablement été qu'à partir de 1929. Il faut comprendre ce qui a changé dans la socialisation du disque pour qu'il devienne « politique », puis comprendre comment il a existé ainsi tout au long des années 1930 pour des organisations adversaires. Par cette étude ancrée dans l'histoire culturelle et politique, la musicologie et les sound studies, nous renseignons un pan méconnu de l'histoire du disque et de la communication politique, et réfléchissons aux usages du son engagés en démocratie. À cette fin, nous disposons notamment de nombreuses archives de presses, riches d'articles et de publicités vantant le disque politique, ainsi que des disques eux-mêmes, dont l'écoute nous a permis de mieux comprendre les perspectives stratégiques de leurs usages. En suivant la piste de l'évolution de l'imaginaire de la puissance politique et de la puissance de faire du son, du son enregistré et du disque, nous avons montré comment ce dernier a été investi d'un pouvoir politique grandissant à mesure que sa présence et ses usages sociaux devenaient massifs. Par ailleurs, nous avons montré que le disque, présenté à son public comme un moyen puissant et incontournable de propagande, a été utilisé comme un modulateur de l'attention militante, un médiateur de l'autorité des oratrices et des orateurs, et un diffuseur de modèles de la mobilisation politique. Le son enregistré débutant et le disque politique sont, selon nous, parmi les premières occurrences historiques de la reconfiguration des usages politiques du son occasionnée par la technique et sa puissance inédite de faire. Leur étude ouvre ici la voie à une pragmatique politique du son dont le développement est à venir.

TOUSSENOT, Pierre, *L'engagement syndical de la CFDT dans les reconversions des bassins industriels de Pompey et de Pont-à-Mousson des années 1960 aux années 1990*, thèse soutenue le 4 septembre 2020, sous la direction de Étienne Thévenin et de Pascal Raggi. - Université de Lorraine.

Jury

Etienne Thévenin (directeur)

Pascal Raggi (directeur)

Isabelle Lespinet-Moret (président)

Jean-Paul Barrière (rapporteur)

Résumé

Les bassins industriels de Pompey et de Pont-à-Mousson appartiennent aux bassins les plus actifs de la sidérurgie lorraine. Les Aciéries de Pompey, créées en 1872 par Auguste Dupont et Alphonse Dreyfus connues pour leurs aciers spéciaux, les Fonderies de Pont-à-Mousson créées par Xavier Rogé en 1856, connues pour son savoir-faire dans la production de tuyau d'adduction d'eau en fonte, sont deux entreprises sidérurgiques au passé glorieux mais avec une destinée opposée. En effet, les « Trente Glorieuses » sont l'âge d'or pour la sidérurgie lorraine, moteur de cette expansion. Les événements des années 1960-1970 comme le premier choc pétrolier ont conduit la Lorraine et son industrie dans un climat de crise économique, industrielle et de tensions sociales. Les Aciéries de Pompey subissent cette crise industrielle malgré d'importants investissements et restructurations. Les Fonderies de Pont-à-Mousson n'ont pas connu cette crise en raison du type de production et des stratégies financières, industrielles et commerciales utilisées. Il est important de comprendre cette différence et de travailler sur les moyens mis en place par ces deux sites industriels pour réagir face à cette crise. Ces travaux mettent en jeu la position de la CFDT dans ces deux bassins industriels. Ce syndicat créé en 1964 suite à la déconfectionnalisation et à la rupture avec la CFTC est très actif dans ces deux usines au travers de leaders syndicaux tels qu'Yvon Tondon, Antoine « Tony » Troglic, Jacques Chérèque. Nos travaux portent sur l'action syndicale de la CFDT dans les conflits et luttes sociales associés à cette désindustrialisation. Nous verrons la différence d'actions syndicales entre les deux sites, ce qui nous donnera des clefs de compréhension et de comparaison, en ce qui concerne la poursuite de l'activité industrielle dans les années 1970-1980 de Pont-à-Mousson et de Pompey. Pont-à-Mousson ayant recentré son activité autour du tuyau mais au sein d'un groupe mutli-matériaux, Saint Gobain. Les Aciéries de Pompey ferment leurs portes en 1986 pour laisser place à un chantier de reconversions industrielles. Cette thèse propose donc l'étude technique, industrielle, économique et sociale du phénomène de la désindustrialisation de la Lorraine à partir de 1960. La dimension sociale est importante afin de comprendre et de comparer l'action de la CFDT dans les bassins industriels de Pompey et de Pont-à-Mousson, notamment en termes de négociations sociales, d'emploi et de reconversions des ouvriers.

TOUZET, Jean-Rémi, *L'art de surpeindre. Gerhard Richter et la peinture sur photographie depuis la fin des années 1960*, thèse en histoire de l'art soutenue le 21 novembre 2020, sous la direction de Thierry Dufrene - Paris 10.

Jury

Mme Julie Ramos, Professeure des universités, Université de Starsbourg, rapporteur du jury.

M. Pierre Wat, Professeur des universités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, rapporteur du jury.

Mme Laurence Bertrand Dorleac, Professeur des universités, Sciences politiques, membre du jury.

M. Robert Storr, Professeur d'enseignement supérieur, Yale University - États-Unis, membre du jury.

M. Thierry Dufrene, Professeur des universités, Université Paris Nanterre, Directeur de thèse.

Résumé

TREMBLAY, Benjamin, *La mémoire et son collectif : pragmatique de la mémoire. Une enquête villeurbannaise*, thèse en sociologie soutenue le 7 septembre 2020, sous la direction de Michel Peroni - Lyon.

Jury

Johann Michel,
Jean-Louis Tornatore,
Dominique Belkis.

Résumé

Qu'est-ce que la « mémoire collective » ? D'ordinaire, la question ne se pose pas. On l'imagine comme une sorte de réservoir de souvenirs partagés, comme une boîte à passé renfermant des traditions, des personnages, des objets, des symboles qui se transmettraient « de génération en génération », « au fil du temps ». Elle se distinguerait de l'histoire, paraît-il, de par son caractère « capricieux », « volatile » : elle serait sujette à tous les « abus », à toutes les « manipulations ». De là les dénonciations des supposés « mésusages du passé ». De là les soulèvements des historiens face à un supposé « devoir de mémoire » : la mémoire, nous disent-ils, est trop alambiquée et passionnée pour ne pas être suspecte. De là, encore, cette poésie ordinaire qui nous décrit une société et son « inconscient », ses « refoulements », ses « oublis », son « surmoi ». Tout se passe donc comme si la mémoire collective était un *fait*, avec son existence *objective*, ses *lois*, son *caractère*, ses *principes*, son *histoire* ; comme si on pouvait en faire un portrait psychologique. Pour l'essentiel, les analyses de « la mémoire collective » sont donc des propositions cliniques qui visent en dernier lieu à suggérer des thérapies débouchant sur une hypothétique « juste mémoire ». On voit à quel point la science tend, sur cette thématique, à se confondre avec la politique.

Pourtant, il suffit d'observer le monde social pour s'apercevoir que nous ne voyons nulle part cette « mémoire collective » très essentialisée. Nous ne voyons nulle part de « souvenirs » qui se « transmettent » magiquement, nous ne voyons pas le « fil du temps » faire son affaire, nous ne voyons pas d'idéologues « reconstruire le passé » pour servir leurs desseins. Et si nous ne voyons rien, c'est tout simplement parce qu'il s'agit là de concepts si englobants qu'ils ne nous disent rien sur le monde tel que nous le vivons. Ce que nous voyons, nous, ce sont des gens qui montrent du doigt des lieux à d'autres ; ce sont des dates qui sont écrites dans des livres et des frises chronologiques ; ce sont des habitants qui inscrivent des mots sur du papier, qui prennent des photographies ; ce sont, des gens qui bricolent avec des éléments très concrets (images, objets, livres, ordinateurs...) et tissent des récits, produisent des événements. Alors, qu'est-ce, en fait, que « la mémoire » ? qu'un « souvenir » ? qu'une « transmission » ? qu'un « passé » ? Dans le cadre de mon travail de thèse en sociologie, je cherche à « ramener sur terre » la compréhension de « la mémoire collective ». Comment se fabrique-t-elle ? Qui décide de son « contenu » ? Comment ? Comment un objet quelconque devient-il « important » au titre de « notre » mémoire ? Et d'où vient ce possessif, ce « nous », de « notre » ville, de « notre » passé ? Comment devenons-nous des êtres « historiques » ? Et puis, comment fait-on pour « transmettre » de la mémoire ? Avec quels gestes, quels mots, quelles mises en scènes ? Et que retient, au juste, celui ou celle à qui on transmet ? Une vérité historique ? Une impression ? Une émotion ? Rien du tout ? Et, le cas échéant, comment employer l'épithète « collectif » ?

D'une façon générale, l'enjeu de ma thèse est de montrer, avec un niveau de détail maximal, que la mémoire collective est avant tout un *horizon* : elle n'existe jamais tout à fait de façon certaine, assurée, comme « fait social ». Au contraire, il faut toujours la (re)*faire* : il faut y *travailler*. C'est ainsi qu'à Villeurbanne un certain nombre de personnes, d'associations, d'institutions, mobilisent une énergie considérable en vue de *faire mémoire* : cette mobilisation trahit, par son existence même, le fait qu'à aucun moment donné la « mémoire » ne se reproduit par elle-même. Il faut donc faire des films, des œuvres artistiques, des débats, des livres. Ériger des stèles, des plaques, des monuments. Écrire des discours, faire des visites guidées, raconter des histoires. Se battre, militer, argumenter, juger, évaluer, trier. C'est ici, au cœur des pratiques, qu'est la « mémoire collective » : elle n'est pas dans le ciel des idées, elle n'est pas cette sorte de nuage étrange qui flotterait dans « la société », lui infligeant des « résurgences » improbables et des « oublis » orageux. C'est donc en allant au plus près des pratiques des acteurs de la mémoire que l'on peut espérer comprendre enfin les choses. Cette démarche suppose, enfin, un renoncement à cette ambition évaluatrice (morale) qui, toujours, dénonce le « mensonge » et les « misères » de la mémoire : si l'on tient à avoir une approche scientifique, il faut admettre que la question de la juste mémoire n'a pas à être résolue *a priori* par le chercheur, mais doit être appréhendée, au contraire, dans une approche pragmatiste, selon laquelle la quête du juste est, précisément, ce qui motive les acteurs de la mémoire à faire ce qu'ils font, de la manière dont ils le font.

TROPEAU, Christophe, *La sociabilité associative dans les communes rurales du département de la Mayenne des années 1830 aux années 1930*, thèse soutenue le 20 novembre 2020 à l'Université Bretagne Sud.

Jury

François Ploux, directeur de thèse

Résumé

Cercles, corps de sapeurs-pompiers, associations musicales, sociétés conscriptives, clubs sportifs, amicales d'anciens élèves, amicales d'anciens combattants : des années 1830 aux années 1930, dans les campagnes du département de la Mayenne, représentatif de la France de l'Ouest, les cadres associatifs de la sociabilité, définie comme l'ensemble des liens sociaux créés pour eux-mêmes, pour le plaisir du lien, se multiplient. Cet essor témoigne d'une mutation profonde, qui, sur la période considérée, voit s'effacer une culture coutumière, attachée à la tradition, au profit d'une culture formalisée, promue par les notables ruraux.

TSOU, Chia Hua, *Patrimonialisation et transformation sociale : le cas du quartier des sources d'eau chaude de XinBeitou, Taipei Taïwan (1946-2000)*, thèse en sociologie soutenue le 4 mars 2020, sous la direction de Yankel Fijalkow - Paris 10.

Jury

M. Nicolas DOUAY, Université de Grenoble Alpes, rapporteur du jury.

M. Gilles GUIHEUX, Université Paris 7 Paris Diderot, rapporteur du jury.

M. Philippe CADENE, Université Paris 7 Paris Diderot, membre du jury.

Mme Claire LEVY VROELANT, Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis, membre du jury.

M. Ming FEN LIU, Université Nationale Centrale - Taïwan, membre du jury.

M. YANKEL FIJALKOW, Ecole Architecture Paris-Val-de-Seine, Directeur de thèse.

Résumé

VALCHEVA, Lyubomira, *Les dimensions politiques et sociales de la question allemande en Bulgarie à la fin de la Seconde Guerre mondiale : entre une histoire institutionnelle et sociale*, thèse soutenue le 17 décembre à l'EHESS.

Jury

M. Alain Blum (Directeur de thèse), EHESS
M. Paul Gradwohl, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Mme Emilia Koustova, Université de Strasbourg
Mme Segolène Plyer, Université de Strasbourg
Mme Nadège Ragaru, CNRS

Résumé

L'avancée progressive de l'Armée rouge dans les territoires de l'Europe de l'Est entre juillet 1944 et mai 1945 déclencha une série de transformations politiques dans les pays libérés du fascisme qui ont connu, à tour de rôle, le bouleversement d'un ancien ordre. Ce climat transitoire produisit des actions d'épuration politique locales et souleva la question du traitement de la population civile allemande, présente sur place. Cibles des politiques d'expulsion et d'utilisation de main-d'œuvre, des Allemands nationaux résidant en dehors du Reich (Auslandsdeutschen), des Allemands ethniques (Volksdeutschen), des membres des familles mixtes et leurs descendants se virent dans la nécessité de négocier leurs appartenances ethniques et nationales avec l'État afin de se protéger. Cette thèse s'efforce d'articuler les formes que prit la résolution de la question allemande, ayant émergé dans l'un des pays libérés par l'Armée rouge, à savoir en Bulgarie. L'objet de notre recherche chemine à travers des dialogues tout à la fois entre les États et entre l'État et l'individu, révélant des interstices entre normes et pratiques.

VALEONTI, Sofia, *La politique monétaire de la période de la Reconstruction aux États-Unis (1865-1879) : enjeux, théories, débats*, thèse en sciences économique soutenue le 20 juin 2020, sous la direction de Nathalie Sigot et de Laurent Le Maux - Paris 1.

Jury

Nathalie Sigot (directrice)

Laurent Le Maux (directeur)

Goulven Rubin (président)

Nathalie Sigot

Nicolas Barreyre

Ivo Maes (rapporteur)

Stephen Meardon (rapporteur)

Résumé

Cette thèse propose une reconstruction théorique des débats monétaires de la période de la Reconstruction aux États-Unis en se focalisant sur les travaux de Henry Charles Carey, Hugh McCulloch, Simon Newcomb et John Sherman. Elle s'efforce d'identifier les liens entre les positions respectives de chacun, les politiques économiques préconisées et leurs visions du développement économique. Répondre à cette ambition implique au préalable d'expliquer pourquoi la question monétaire centrale est celle des greenbacks – le papier-monnaie inconvertible ayant cours légal émis afin de financer la guerre de Sécession – et de préciser comment la question monétaire a été le lieu privilégié d'affrontement entre des visions politiques antagonistes (chapitre 1). Les chapitres qui suivent se focalisent sur l'analyse des écrits des principaux participants aux débats. Le chapitre 2 s'intéresse à la théorie monétaire de Carey et montre comment elle vise à réunifier les États-Unis tout en établissant leur indépendance nationale à travers l'industrialisation par le maintien du système monétaire des greenbacks et du protectionnisme. Face à Carey se trouvent ceux qui favorisent un retour à la convertibilité, parmi ceux-ci McCulloch, Newcomb et Sherman. Le chapitre 3 examine la position de McCulloch et Sherman et établit que leur position dans le débat était dictée par leur vision du développement économique qui promouvait l'intégration internationale des États-Unis. Enfin, le chapitre 4 porte sur l'auteur qui constitue la référence théorique commune à ceux qui défendent le retour à la convertibilité : tant la méthodologie que la théorie monétaire de Newcomb y sont analysées.

VALETTE, Laura, *La whistlérisme (1878-1914)*, thèse soutenue le 15 décembre 2020, sous la direction de Pierre Wat - Paris 1.

Jury

Guillaume FAROULT

Ségolène LE MEN, Rapporteur

François-René MARTIN, Rapporteur

Emmanuel PERNOUD

Pierre WAT, Directeur de thèse

Résumé

Cette thèse se propose d'explorer le whistlérisme, phénomène artistique dont James Abbott McNeill Whistler (1834-1903) est la figure tutélaire, entre 1878, période marquée par le procès l'opposant à John Ruskin, véritable point de départ du mythe de l'artiste, et les prémices de la Grande Guerre. Il s'agit de retranscrire l'histoire de la formation de cet « isme » et tenter de comprendre son origine, ses modes opératoires et ses enjeux, à travers la reconstitution des cercles artistiques et des réseaux cosmopolites qui permettra de mettre en lumière une tendance dont la particularité est d'émerger du vivant de l'artiste et d'investir la création contemporaine internationale. L'admiration pour Whistler s'articule notamment à travers la production de paysages nocturnes et de portraits hiératiques qui reprennent les codes esthétiques mis en place par le peintre, tels que le recours à une palette restreinte de couleurs, dominée par les tons sombres, une revendication de la planéité de la toile, réceptacle d'un « arrangement de lignes, de formes et de couleurs », à des fins purement esthétiques. Ce nouveau paradigme est convoqué par les artistes afin d'expérimenter les dernières innovations picturales et légitimer leurs pratiques en s'associant au maître américain. Notre étude s'attache à révéler les modes d'appropriation et les expressions concrètes du whistlérisme au sein des œuvres qui constituent le corpus rassemblé. Par sa pérennité, ainsi que son rayonnement international, le whistlérisme se révèle être un phénomène artistique majeur, offrant un nouveau prisme d'exploration au tournant du XIXe siècle.

VASSEUR, Caroline, *Le Nom des femmes, règles et usages. Trois générations de femmes face au nom marital et à la transmission du nom de famille*, thèse soutenue le 20 novembre 2020, à l'EHESS.

Jury

Mme Irène Théry (Directrice de thèse), EHESS
Mme Agnès Fine, EHESS
Mme Laurence Hérault, Aix-Marseille Université
Mme Nicole Lapierre, CNRS
Mme Agnès Martial, CNRS
M. Wilfried Rault, INED
Mme Sylvie Steinberg, EHESS

Résumé

Le nom des femmes en France se distingue de celui des hommes en ce qu'il varie traditionnellement à titre d'usage quand elles se marient et en ce qu'il a longtemps été non transmissible aux enfants dans le cadre honorable du mariage, restant aujourd'hui assez peu transmis. Que représentent ces spécificités et comment ces représentations ont-elles évolué au cours des deux derniers siècles ? Telles sont les questions à l'origine de cette thèse. Le sens donné au nom marital et à la transmission du nom de la mère y est étudié tant du point de vue des règles et usages qui les ont encadrées que du point de vue des femmes elles-mêmes. La thèse met ainsi en évidence le déplacement du nom marital. Renvoyant, au-delà de la puissance maritale, à l'honneur de la famille de l'époux au début du 19^{ième} siècle, il est progressivement devenu l'emblème de la famille conjugale. L'étude montre aussi comment la transmission du nom de la mère, marque stigmatisante d'une naissance illégitime, a pu, parallèlement à la montée des interrogations sur la paternité, être ensuite présentée comme une menace pour l'équilibre psychique des enfants. A cette conception dépassée a succédé un questionnement sur les modalités d'expression de l'égalité au sein du couple parental. Une enquête réalisée auprès de femmes appartenant à trois générations successives éclaire le rapport des femmes au nom. Elle s'attache à comprendre leurs pratiques et les raisons guidant leurs choix de nomination avec leurs contraintes. A une pratique monolithique a succédé une diversité de façons de faire et de points de vue. Les choix actuels de nomination des femmes s'avèrent souvent peu dissociables de leurs histoires personnelles. Soulignant la relation familiale, le nom peut être aussi perçu comme vecteur d'égalité ou devenir marque d'affection. Situé au croisement de l'alliance, de la filiation et de la parentalité, le nom, pour les femmes, se révèle porteur d'une pluralité d'enjeux et chargé de multiples sens.

VINOGRADOV, Boris, *L'industrie automobile française et la Russie de 1954 à 2014*, thèse soutenue le 15 janvier 2021, à Sorbonne Université.

Jury

M. Dominique BARJOT – Professeur, Sorbonne Université (directeur)

Mme Marie-Pierre REY - Professeure, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directrice)

Mme Francine-Dominique LIECHTENHAN – Directrice de recherche au CNRS

Mme Sophie CŒURÉ – Professeure, l'Université de Paris

M. Leonid BORODKIN, – Professeur, l'Université d'État de Moscou, Rapporteur

Mme Irina POTKINA – Professeure, Institut de l'histoire de la Russie, Rapporteur

Résumé

L'industrie automobile française est présente en Russie depuis plus d'un siècle. Les constructeurs français maintiennent leur présence sur le marché russe, malgré les nombreux bouleversements que connaît le pays au XXe siècle.

La thèse étudie les activités des entreprises automobiles françaises en Russie dans les années 1954 – 2014. Elle couvre deux périodes bien distinctes : soviétique et post-soviétique et montre une continuité dans la stratégie des constructeurs automobiles français sur le marché russe. L'étude couvre la coopération franco-russe dans le domaine automobile sous le prisme des relations tant économiques et politiques que technologiques entre les pays. Cette coopération résulte d'une volonté bilatérale de la part de la France et de l'Union soviétique d'élargir les champs de leur coopération et de s'engager dans des projets industriels à long terme. Il est possible ainsi de mettre en lumière l'importance du transfert de technologies réalisé dans le cadre des projets automobiles franco-russes. Enfin, l'analyse du marché automobile russe permet de mesurer le rôle de la France dans le développement de l'industrie automobile soviétique puis russe. L'exemple de l'implantation de Renault en Russie post-soviétique illustre bien la stratégie du Groupe Renault-Nissan envers les pays émergents. L'usine « Renault Russie » à Moscou devient en 2014, la 4e usine du Groupe Renault pour le volume de la production.

VILLAIN, Victor, *Sociologie du champ de la construction en terre crue en France (1970-2020)*, thèse soutenue le lundi 7 décembre à l'ENTPE.

Jury

Jean-Yves AUTHIER, Co-directeur de thèse
Fabrice BARDET, Directeur de thèse
Catherine BIDOU-ZACHARIASEN, Examinatrice
Sylvie OLLITRAULT, Examinatrice
Andy SMITH, Rapporteur
Sylvie TISSOT, Rapporteur

Résumé

Le développement de la construction écologique participe à la légitimation de l'emploi des matériaux de construction pouvant alimenter la lutte contre le changement climatique. Parmi ces matériaux, la terre crue demeure peu investie en comparaison de matériaux biosourcés tels que le bois ou la paille. Alors que l'emploi de la terre était historiquement répandu en France, les procédés de construction qui lui incombent (bauge, pisé, torchis, adobe) ont été destitués au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Pourtant, depuis environ cinq décennies, un champ de la construction en terre participe à faire la promotion de ce matériau. Dans cette recherche, il s'agit de montrer comment le champ de la construction en terre a pris forme et quelle forme il a prise en analysant les formes d'intérêt historiquement variables pour la construction en terre qu'exige le champ et qu'engagent les agents, c'est-à-dire de dialectiser l'histoire du champ et l'histoire sociale incorporée des agents qui s'investissent pour entretenir et actualiser l'histoire sociale réifiée de la construction en terre crue. Cela permet aussi d'analyser les conditions sociales de possibilité d'un développement de la construction en terre crue en France, notamment pour mesurer les conditions sociales de possibilité d'une transformation de la construction conventionnelle pour participer à une transformation du monde social favorable à la lutte contre le changement climatique.

Cette thèse s'appuie sur différents matériaux empiriques (entretiens, archives, observations ethnographiques, statistiques) et mobilise la sociologie des champs pour analyser les relations objectives entre les champs et les agents engagés dans le champ de la construction en terre crue, qui varient selon les luttes internes et externes au champ, notamment par l'action publique qui contribue à définir son autonomie et ses rapports de subordination. Cette recherche fait l'hypothèse que le champ de la construction en terre est un champ de forces qui est au principe de luttes économique et politique pour le maintenir ou le transformer, notamment en orientant l'action publique, afin que les agents qui y sont engagés puissent, selon ce qui est en leur pouvoir, actualiser ou créer les conditions les plus favorables à leur accomplissement, c'est-à-dire à l'ajustement de leurs dispositions à leurs conditions d'existence.

La première partie de la thèse aborde la genèse du champ de la construction en terre crue en montrant comment, de l'émergence à la dissolution sociale de la bauge dans l'espace rural breton et du pisé de terre dans l'espace urbain lyonnais, la construction en terre est réinvestie à l'échelle nationale à partir des années 1970 et conduit à l'autonomisation du champ au cours des années 1980. La deuxième partie s'attache à décrire l'activité économique de la construction en terre. Il s'agit de s'intéresser, d'une part, à la structure des professionnels de la construction en terre et à leur prise de position économique et, d'autre part, à caractériser socialement les particuliers qui habitent dans une maison en terre construite ces dernières décennies à travers leur position sociale, leur trajectoire résidentielle et les stratégies résidentielles qu'ils mettent en œuvre. La troisième partie s'attache plus particulièrement à la lutte politique des agents engagés dans le champ pour maintenir ou transformer son principe de vision. En abordant l'institutionnalisation de la construction écologique comme catégorie de l'action publique, il s'agit d'étudier l'appropriation de cette catégorie par les agents à travers la lutte qu'ils mènent pour faire voir et valoir leur principe de vision au sein du champ.

VOUMA NGNONGUI, Roselie-Hermelinda, *Histoire du peuplement Ambaama et étude des savoirs locaux de gestion de l'environnement (fin XVIIIe-milieu XXe siècle)*, thèse soutenue le 6 novembre 2020, sous la direction de Jean-Paul Jourdan et de Jean-François Owaye à l'Université Bordeaux Montaigne

Jury

Jean-Paul Jourdan (directeur)

Jean-François Owaye (directeur)

Christian Thibon (président)

Florence Bernault (rapporteuse)

Dominique Juhé-Beaulaton (rapporteuse)

Résumé

Cette thèse intitulée Histoire du peuplement Ambaama et étude des savoirs locaux de gestion de l'environnement (fin XVIIIe-milieu XXe siècle) ambitionne de réaliser une étude historique des savoirs locaux initiés pour administrer l'environnement dans la société ambaama. Elle étudie le contexte dans lequel ces savoirs ont été produits et insérés dans les modes d'organisation et de fonctionnement de cette société. Tout d'abord, elle vise surtout à montrer en quoi ces savoirs jouent un rôle décisif dans la protection de l'environnement et des ressources naturelles. Ensuite, elle envisage d'étudier les dynamiques socio-culturelles qui rendent valides ces savoirs. Dans cette perspective, nous voulons mettre en évidence de potentiels changements intervenus au moment où les Européens nouent des contacts avec les Ambaama. Enfin, nous voulons voir comment les Ambaama ont-ils réagi face à l'instauration du système réglementaire colonial, ce, dans le but maintenir l'équilibre de leur organisation sociale. Autrement dit, nous voulons montrer comment les nouvelles politiques coloniales, en matière de gestion et protection des ressources forestières, se sont imposées, tout en détricotant systèmes endogènes. Cette recherche se situe à la croisée de l'histoire culturelle, l'environnementale, des techniques, des idées voire de l'anthropologie, particulièrement religieuse. La recherche entreprise s'appuie sur deux types de sources complémentaires. D'une part, les sources écrites européennes, comprenant les récits de voyageurs du XIXe siècle et les documents d'archives. D'autre part, des sources orales recueillies pendant nos enquêtes de terrain réalisées au Gabon, en particulier dans la région du haut-Ogooué et dans quelques villages situés sur l'axe routier Makokou-Okondja.

WADHERA, Piyush, *Représenter le compositeur de musique à l'ère de l'industrie visuelle : entre gloire et célébrité, 1830-1871*, thèse en histoire de l'art soutenue le 1^{er} février 2020, sous la direction de Arnauld Pierre - Sorbonne université.

Jury

Arnauld Pierre (directeur)
Julie Ramos (président)
Florence Gétreau
Dominique de Font-Réaulx
Jean-Claude Yon (rapporteur)

Résumé

L'avènement de la monarchie de Juillet mène à l'apparition d'une figure d'artiste, dont l'importance symbolique dans la culture française ne cesse de croître tout au long du XIX^e siècle. Pourtant, la conception plurielle de cette catégorie sociale peine à inclure les compositeurs de musique, dont seulement certains arrivent à accéder au pouvoir symbolique offerte par la nouvelle représentation de l'artiste dans la société française. La conception préévolutionnaire de la « gloire » du compositeur est ainsi remise en question par la réévaluation de son statut, ce dernier essayant ainsi de se faire valoir dans un cénacle d'artistes où les places sont traditionnellement occupées par les représentants des beaux-arts. Avec le Second Empire, l'industrie culturelle permet l'essor d'une nouvelle conception de l'artiste, plus commerciale et plus accessible. L'essor combiné du spectacle dramatique et de la photographie permet la naissance de la célébrité moderne à travers le « star system ». Le compositeur de musique, représentant traditionnel de l'œuvre musicale, se trouve désormais concurrencé par ses propres interprètes. Comment le compositeur de musique négocie sa place dans la société française à l'aune de ces phénomènes politiques et culturelles ? Il s'agit dans cette étude de redonner place au compositeur dans une conception transdisciplinaire de l'histoire de l'art, afin d'étudier les transformations profondes que subissent la profession artistique de la musique et la conception symbolique du compositeur, avant que ne naisse l'industrie de cinéma. Entre la gloire traditionnelle et la célébrité moderne, le compositeur essaie de trouver sa place dans un nouveau marché d'images et de spectacles. À travers ses propres représentations, il transforme la conception globale de l'artiste et de l'art au XIX^e siècle, dont certains aspects perdurent jusqu'aujourd'hui.

WAECHTER, Pierre, *Le tiers secteur de l'habitat depuis 1945. L'exemple du Centre d'amélioration du logement de la Drôme (CALD) et des opérateurs associatifs drômois de l'habitat spécifique*, thèse soutenue le 25 septembre 2020 à l'Université Grenoble Alpes.

Jury

Mme Anne-Marie GRANET-ABISSET, Professeure des Universités, Université Grenoble Alpes, Directrice de thèse

M. Thibault TELLIER, Professeur des Universités, Institut d'études politiques de Rennes, Rapporteur

M. Bruno DUMONS, Directeur de Recherche, LARHRA - MSH Lyon-Saint-Etienne, Rapporteur

Mme Sabine EFFOSSE, Professeure des Universités, Université Paris Nanterre, Examinatrice

Mme Marie-Claude BLANC-CHALÉARD, Professeure Émérite, Université Paris Nanterre, Examinatrice

Mme Claire LÉVY-VROELANT, Professeure Émérite, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, Examinatrice

Mme Axelle BRODIEZ-DOLINO, Chargée de Recherche, CNRS - Centre Norbert Elias (Marseille), Examinatrice

WALTZING, Aline, *Pour transformer les universités. L'émergence de « l'évaluation » des universités en France et aux Pays-Bas, années 1980 et 1990*, thèse soutenue le 15 juin 2020, à l'EHESS.

Jury

M. Dominique Pestre (Directeur de thèse), EHESS
Mme Julie Bouchard, Université Sorbonne Paris Nord
Mme Isabelle Bruno, Université de Lille
M. Willem Halfman, Radboud Universiteit Nijmegen
Mme Christine Musselin, CNRS
M. David Pontille, CNRS

Résumé

Cette thèse porte sur deux institutions d'« évaluation » des universités créées en 1985 en France (le Comité national d'évaluation) et aux Pays-Bas (l'association des universités néerlandaises). Aujourd'hui, l'évaluation de la recherche et de l'enseignement est principalement étudiée en tant qu'outil « néomanagérial » de gouvernement des universités. Or, cette interprétation ne correspond pas à son histoire : dans cette thèse, je propose de partir de situations concrètes dans lesquelles des formes ensuite dites d'« évaluation » ont émergé. Ce travail analyse d'abord la gestation des deux instances d'évaluation étudiées, pour se pencher ensuite sur leur fonctionnement dans les années 1980 et 1990, et il propose enfin des épilogues sur les transformations qu'elles ont connues à la fin des années 1990 et au début des années 2000. L'intérêt de la perspective historique est d'une part de mettre au jour la contingence des évolutions, l'enchevêtrement des projets réformateurs ainsi que des intentions des différents acteurs. D'autre part elle permet de percevoir les changements au fil du temps, et de montrer comment les projets peuvent se déployer ou s'inverser du fait des transformations sociales et économiques locales et internationales.

WANDRIESSE, Stéphane, *Le jardin potager au regard des médias dans la France du second XX^e siècle*, sous la direction de Yves Denéchère et de Cristiana Oghină-Pavie. - Angers.

Jury

Monsieur Pierre CORNU, Rapporteur
Monsieur Yves DENÉCHÈRE, Directeur de thèse
Monsieur Arnaud FRAUENFELDER, Examineur
Madame Cristiana OGHINA-PAVIE, Co-directrice
Monsieur Florent QUELLIER, Examineur
Madame Chiara SANTINI, Rapporteur

Résumé

Si le jardin potager a souvent intéressé les sociologues, celui-ci a en revanche peu suscité de productions d'historiens, l'absence de sources constituant un obstacle majeur. Une approche originale reposant sur la mobilisation des médias, magazines, presse quotidienne régionale, radio et télévision a permis de pallier ce manque. Malgré les limites inhérentes à ces sources, de par leur caractère idéal et prescriptif, il s'est agi ici de les interroger dans leur capacité à transmettre l'héritage culturel du potager dans la France du second XX^e siècle. Un triple éclairage a été privilégié, technique, culinaire et social. Ont été envisagées plusieurs facettes complémentaires : celle relative au savoir-faire productif ; celle de l'utilisation de ses produits ; celle enfin des liens sociaux générés par ce jardin. Il a été possible de dégager l'évolution du contenu des sources sur une cinquantaine d'années, d'étudier les procédés éditoriaux requis dans la transmission, mais aussi d'identifier les différents acteurs y prenant part. Dans une France traversée de nombreux bouleversements socio-économiques et institutionnels, la figure du jardinier s'y dévoile également dans ses transformations. De nécessité, le potager devient un espace remplissant de multiples fonctions : réalisation de soi, éducation au goût, insertion sociale, conservation d'un patrimoine, vecteur de sensibilisation à l'environnement et à l'écologie.

ZELLER, Justine, *Le développement du MLF et d'un espace de la cause des femmes en Midi-Pyrénées : spécificités régionales et échanges nationaux ou internationaux*, thèse soutenue le 25 septembre 2020, sous la direction de Sylvie Chaperon - Toulouse 2.

Jury

Christine Bard, professeure de l'Université d'Angers, rapporteure

Olivier Fillieule, professeur de l'Université de Lausanne, rapporteur

Laure Bereni, directrice de recherche au CNRS

Alain Boscus, maître de conférences à l'Université Toulouse - Jean Jaurès

Catherine Valenti, maîtresse de conférences à l'Université Toulouse - Jean Jaurès

Résumé

Le Mouvement de libération des femmes (MLF) est un mouvement féministe autonome et non-mixte dont la première apparition médiatique (dépôt d'une gerbe de fleurs à la femme du Soldat inconnu) a lieu à Paris le 26 août 1970. Dans sa lignée, des mouvements se développent partout en France, dont en Midi-Pyrénées. Les villes de Toulouse et de Tarbes sont au centre de ce travail de thèse. À partir d'une recherche sur archives et grâce à de nombreux entretiens oraux, il s'agit de faire travailler le jeu des échelles (locale, régionale, nationale et internationale) afin d'effectuer une étude localisée et régionalisée, comparative et généralisée du mouvement des femmes. L'approche régionale est privilégiée. Rarement pensée dans l'historiographie, elle met en avant des réseaux militants intermédiaires aux niveaux local et national. Analysant ensuite la diffusion du féminisme hors des frontières du mouvement, dans une pluralité de sphères sociales, cette thèse pense la genèse d'un espace de la cause des femmes, dont les pôles (académique et étatique notamment), sont examinés conjointement puis distinctement du MLF.

ZHILTSOVA, Maria, *Le transfert des ballets de Paris à Saint-Pétersbourg au milieu du XIXe siècle, entre copie et création. Le cas de Jules Perrot (1810-1892), chorégraphe français dans l'Empire russe*, thèse soutenue le 5 mars 2020, sous la direction de Marie-Pierre Rey - Paris 1.

Jury

Résumé